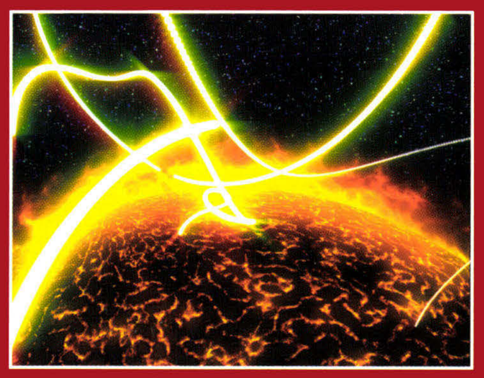
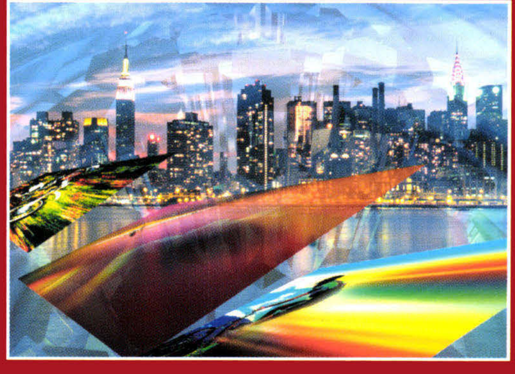
# camera vidéo & multimédia

n° 179 février 2004 – 5,50 €

**CES Las Vegas**
Les dernières innovations High-Tech





Titrage, effets, son, correction d'image, HD…

# PROGRESSEZ EN MONTAGE VIRTUEL

**5 LOGICIELS DE MONTAGE AU BANC D'ESSAI**

- **Déjà testé ! Pinnacle Studio 9**
  Encore plus souple et créatif
- **Avid Xpress Pro, DV 4.0 et Free DV**
  Pour tous les niveaux
- **Pinnacle Liquid Edition Pro**
  Performances chocs à prix d'ami










France métro. : 5,50 € - GUA : 6,50 € - MART : 6,50 € - REU : 6,50 € - GUY : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6 € - LUX : 6,5 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

**Test**
Sony DCR-VX2100
Quoi de neuf depuis le VX2000 ?




**TriCCD contre trimégapixel**
Panasonic NV-GS70 ou Sony DCR-PC330
quel est le meilleur ?

# Facile !

## J'ai monté mon premier film avec Pinnacle Studio 9[*] !




## Pourquoi pas vous ?

**Pinnacle Studio** version 9 est le logiciel le plus convivial pour réaliser vos vidéos sur PC. Insérer des titres, des effets spéciaux ou des morceaux de musique est un vrai jeu d'enfant. Alors pourquoi ne pas partager vos films avec vos amis ou votre famille en les gravant sur CD ou DVD ? Ce serait quand même dommage que personne ne voit ce dont vous êtes capable !

**Le logiciel de montage utilisé par plus de 5,5 millions de vidéastes amateurs dans le monde.**

[*] Nouvelle version disponible dès février 2004.






www.pinnaclesys.com

# sommaire

## Edito

Bravo ! Cette année encore les participants au concours du Clap d'Or ont épaté le jury par leur talent. Des montages de mieux en mieux maîtrisés, des tournages toujours plus léchés. Les jurés ont attribué les prix à l'issue de débats, animés, voire houleux. Des regrets ? Oui, bien sûr. Un palmarès, c'est un compromis. Mais aucun des primés de l'année 2004 ne méritait d'être recalé. Pas assez de récompenses ? Peut-être... Vous n'avez pas gagné ? Courage, deux des lauréats ont multiplié leurs participations avant de convaincre. Comme quoi, il suffit de s'obstiner.
Une chose est sûre, le niveau « moyen » des vidéastes avertis progresse. Eh oui, vous maniez de mieux en mieux les outils de prise de vues et de postproduction. *CV&M* se propose donc, dans ce numéro, d'entraîner votre créativité un peu plus loin, du côté des effets et de la correction colorimétrique. Mais d'abord, escale à Las Vegas où se profilent les dernières tendances high-tech. ■

Danielle Molson

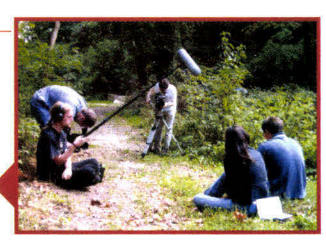


PHOTOS DE COUVERTURE : THIERRY CONCORD - SÉBASTIEN FRANÇOIS. PHOTOS DU SOMMAIRE : THIERRY CONCORD - GÉRARD GALES - LAURENT BECO - SÉBASTIEN FRANÇOIS - CLAP : DENIS BERTHIER

Abonnez-vous, pages 47 et 90

N° 179 – Février 2004



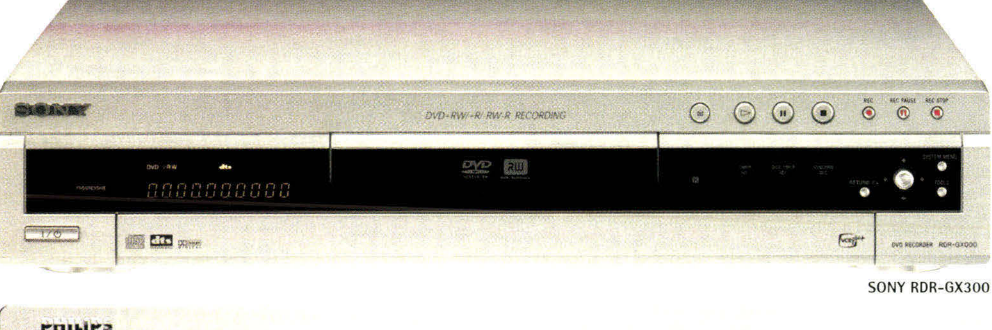


# CES de Las Vegas, une mutation douce

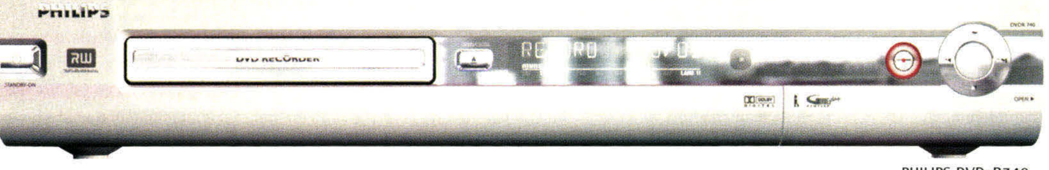
**Du 8 au 11 janvier, Las Vegas accueillait le CES (*Consumer Electronic Show*), gigantesque salon dédié à l'électronique grand public avec quelque 110 pays représentés. Parmi les thèmes à l'honneur: le stockage sur DVD, les écrans plats, la haute définition...**

PAR PHILIPPE CHASSIN

A Las Vegas, cette année, c'est la fête au DVD! Les solutions de stockage sont toutes défendues avec vigueur par les firmes regroupées dans le DVD Forum qui soutient les DVD-Ram et DVD-R/RW, ou dans la DVD Alliance qui supporte le DVD+R/RW. Un constat, le disque dur se généralise dans les enregistreurs de DVD, quel que soit le format. Côté écrans plats, certains adoptent des tailles géantes pour diffuser de magnifiques images en HD (haute définition). Une HD qui va faire parler d'elle en 2004 avec les premiers DVD HD commercialisés aux Etats-Unis dans quelques mois, mais aussi les vidéoprojecteurs, rétroprojecteurs et écrans plats compatibles. Quant aux camescopes, ils creusent les sillons du DVD enregistrable et de la photo.



SONY RDR-GX300



PHILIPS DVD-R740

## Les enregistreurs de DVD de salon

• Les grandes firmes proposent de nouveaux enregistreurs de DVD à disque dur dont la capacité varie de 80 à 120 Go selon les modèles et les marques. Sony lance le RDR-GX300, version du RDR-GX 3S avec disque dur de 120 Go, qui capture sur DVD-R/RW et +R/RW. Dédié à l'archivage des émissions télévisées, il possède la fonction d'enregistrement et lecture simultanés (*Chase Playback*) en mode *VR* sur DVD-RW uniquement (disponible en juillet à 500 dollars). Une autre mouture avec entrée DV sera proposée plus tard pour les vidéastes et téléphiles.

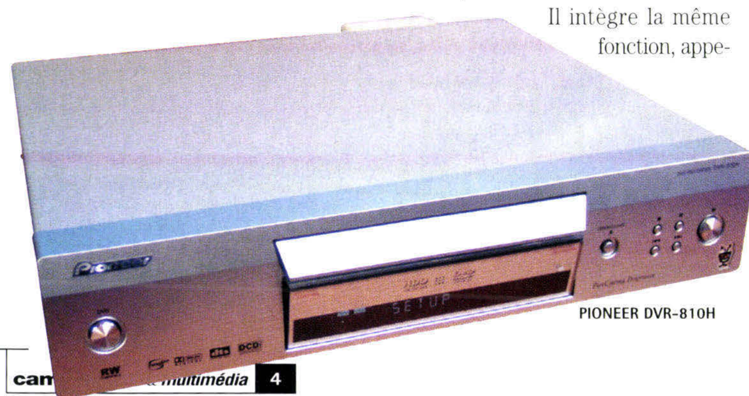
• Le Samsung HR-800 enregistre, lui, sur DVD-Ram et DVD-R/RW. Il intègre la même fonction, appelée *Time Shifting*, pour enregistrer un programme pendant que l'on en regarde un autre. Il contient un disque dur de 120 Go, un lecteur de carte mémoire multiformat (Memory Stick, SD Card, MMC, CompactFlash, Microdrive), une entrée DV et une sortie en *Progressif* (disponible en août à 650 dollars).

• Philips tente de conquérir l'Amérique avec le DVD+R/RW. Aussi, présente-t-il une large gamme d'enregistreurs de DVD, du basique au plus évolué, comme le HDRW755 qui sait lire les futurs DVD HD via sa sortie HDMI (*Hight Definition Multimedia Interface*). Il comporte aussi une sortie en composantes progressives gérée par un processeur DCDi de Faroudja. Son entrée audio numérique permet d'enregistrer du son multicanal 5.1 à partir d'un décodeur. Enfin, il stocke des photos numériques, via son interface PCMCIA. Le Philips HDRW 720, compte 80 Go sur disque dur et un guide TV intégré pour faciliter son exploitation.

• Le Pioneer DVR-810H grave sur DVD-R/-RW, possède un disque dur de 80 Go, un guide TV intégré basé sur le service TiVo Basic (USA) et utilise un circuit DCDi pour la sortie *Progressive*.

• Sharp propose le DV-HR300 qui enregistre sur DVD-R/-RW et disque dur 80 Go. Sa particularité: offrir une sortie numérique de type DVI (prix: 800 dollars).

• Deux nouveaux modèles d'enregistreurs de salon sur DVD-Ram, DVD-R/-RW chez Toshiba. Le D-R2 est un appareil classique avec entrée DV, mode *Zoom*, 3-D Virtual Sound, réducteur de bruit et sortie progressive (prix: 400 dollars), tandis que le RD-XS32 intègre, en plus, un disque dur de 80 Go (prix: 600 dollars).



PIONEER DVR-810H

## Vidéoprojection, le règne du DLP

• Développée par Texas Instruments, la puce DMD, à l'origine de la technologie DLP (*Digital Light Processing*) utilisée en vidéoprojection directe, s'installe dans les rétroprojecteurs de nombreux constructeurs pour afficher des images en haute définition. La plus récente puce DMD, Mustang/HD 2+, offre une résolution de 1280 x 720, pour être compatible avec la TVHD américaine.

• Samsung utilise ce composant dans son superbe rétroprojecteur haute définition, le HLP5685W, qui dispose d'un écran de 56 pouces (1,42 m) de diagonale et bénéficie d'un contraste incroyable de 3000:1. Il possède des entrées DVI, HDMI, informatique et composante HD. Il a d'ailleurs été récompensé par le prix de la meilleure innovation dans sa catégorie (disponibilité en juin, au prix de 4999 dollars).

## Des écrans plats de plus en plus grands

• Samsung est, encore cette année, le grand gagnant en terme de dimensions. La firme coréenne présentait les deux écrans plats les plus spacieux du monde: un plasma de 80 pouces de diagonale (2,03 m) au format 16:9, et un écran LCD de 57 pouces (1,44 m). Le plasma, avec une résolution de 1920 x 1080, est bien adapté à l'affichage de la TVHD américaine. Il délivre une luminosité de 800 Cd/m² et un contraste de 2000:1. Il emploi la technologie DNE (*Digital Natural Image Engine*) de Samsung pour améliorer la qualité de reproduction des images. Quant au 57 pouces LCD, c'est le plus grand écran actuel. Il exploite la technologie PVA (*Patterned Vertical Alignment*) et un système de polariseur qui lui permet d'offrir un excellent contraste de 1000:1.







PHILIPS 55PL9774S

Le concurrent

LG présente, lui aussi, un écran plasma géant HD de 76 pouces (1,93 m) aux performances presque similaires à celles du Samsung: 1920 x 1080, 800 Cd/m², mais un contraste de 1000:1. Sharp annonce un prochain écran LCD de 45 pouces de diagonale utilisant sa technologie *Continuous Grain Silicon* (CGS). Son point fort sera sa résolution de 1920 x 1080.

## L'écran miroir et le LCOS

• Philips a eu l'idée intéressante de transformer ses téléviseurs LCD de 17, 23 et 30 pouces en miroirs. Le MiraVision Mirror TV utilise un miroir polarisant qui transfère pratiquement 100 % de la lumière à travers la surface réfléchissante. Ce produit a été testé auprès de consommateurs dans les laboratoires de recherche de la marque. La version définitive ne sera pas disponible avant 2005.

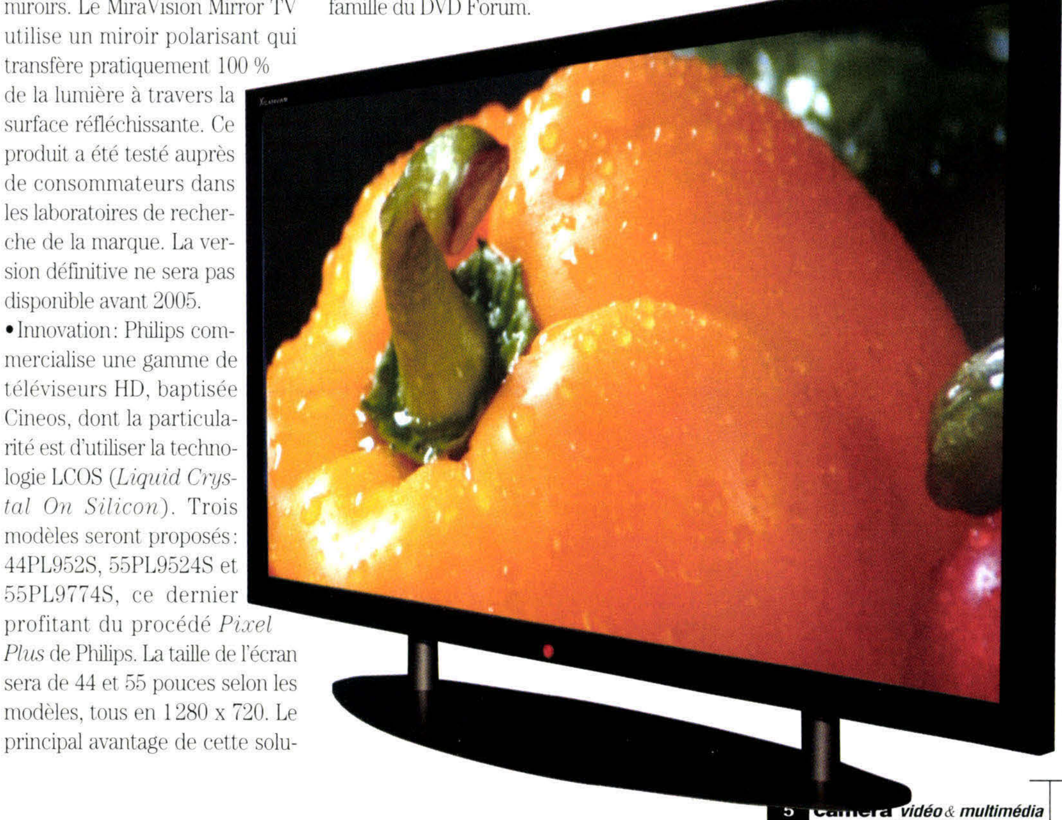
• Innovation: Philips commercialise une gamme de téléviseurs HD, baptisée Cineos, dont la particularité est d'utiliser la technologie LCOS (*Liquid Crystal On Silicon*). Trois modèles seront proposés: 44PL952S, 55PL9524S et 55PL9774S, ce dernier profitant du procédé *Pixel Plus* de Philips. La taille de l'écran sera de 44 et 55 pouces selon les modèles, tous en 1280 x 720. Le principal avantage de cette solution est l'absence de pixellisation (effet de grille), l'absence de flicker (papillotement) et la restitution des couleurs. Prix respectifs: 3300 dollars, 4000 dollars et 4200 dollars.

## La double couche, HD et BD

• Pioneer a annoncé le développement d'une technique de fabrication de DVD double couche, basée sur celle du DVD-Rom, afin d'offrir une capacité de 8,5 Go sur DVD-R. Il sera compatible en lecture/enregistrement avec les équipements DVD conventionnels de la famille du DVD Forum.

• Sony, de son côté, développe le même type de DVD double couche (photo en bas à gauche), avec une capacité identique, mais sur DVD+R.

• Quand au *Blue Ray*, dont la capacité est encore supérieure, une guerre des formats s'annonce entre le HD DVD soutenu par NEC/Toshiba et le *Blue Ray Disc* (BD) supporté par Dell, HP, Matsushita, Mitsubishi, Hitachi, LG, Pioneer, Philips, Samsung, Sharp, Sony et Thomson. Qui sera le vainqueur? ■ ▶ ▶ ▶



LG : ÉCRAN PLASMA HD DE 76 POUCES

## Camescopes Panasonic DVDCam

• Panasonic propose deux nouveaux camescopes qui enregistrent sur disque optique de 8 cm de diamètre, au format DVD-Ram et DVD-R. Ils stockent les images en MPEG-2 selon trois niveaux de qualité,


PANASONIC DVD-RAM

correspondant à trois durées d'autonomie selon le mode utilisé : 30, 60 et 120 minutes sur un DVD-R de 2,8 Go, et 36, 60 et 120 minutes sur un DVD-Ram. Le modèle de base (VDR-M50) offre un zoom optique x18. Les photos sont enregistrées en 640 x 480 sur DVD et SD Card, car il est muni d'un capteur CCD à 680 000 pixels aux Etats-Unis. Tandis que le second (VDR-M70) est un mégapixel, avec mode 16:9 et un zoom optique x10. Il prend des photos en 1 280 x 960 sur SD Card. Les deux appareils ont hélas une sensibilité médiocre (12 lux). Ils sont munis d'un port USB 2 pour le transfert des contenus enregistrés vers un PC et d'un écran LCD 2,5 pouces. Commercialisation aux Etats-Unis en mars prochain, aux prix respectifs de 799 et 899 dollars.

## ...et des triCCD économiques

• Panasonic a démocratisé l'usage du triCCD avec le fameux NV-GS70. Il annonce deux nouveaux modèles adoptant le même design : l'un totalise 1,2 million de pixels et l'autre 2,3 millions de pixels. Le but, améliorer la qualité des images fixes. Au détriment de la sensibilité ? Ils sont dotés d'une nouvelle technologie appelée *Quad Density Pixel Distribution*, qui devrait accroître la qualité de l'image et la clarté par un traitement des pixels par quatre. Un procédé qui rappelle le système utilisé sur le PC330 de Sony. Ils autorisent respectivement des photos en 1 280 x 960 (PV-GS120) et 1 760 x 1 320 (PV-GS200) en mode *Progressif* sur SD Card. Le dernier appareil offre aussi l'enregistrement de clips vidéo en MPEG-4 pour l'envoi sur Internet et un a micro-zoom. Ces deux camescopes, très compacts, devraient séduire les amateurs de triCCD.

## Samsung, un modèle bicéphale compact

• Cette appellation donnée au camescope Samsung SC-D6040 est justifiée par la présence de deux têtes de prises de vues, l'une dédiée à la vidéo et l'autre à la photo, réunies dans un même boîtier. Le modèle vendu en Europe, le VP-D5000i (voir test dans *CV&M* n° 174), a une forme particulière. En effet, on doit effectuer un pivotement de la partie gauche du boîtier pour passer du mode *Photo* au mode *Vidéo* et inversement. Au contraire, le nouveau DuoCam présenté au CES, retrouve la forme classique d'un camescope DV, avec deux couples objectif-capteur placés verticalement, l'un en dessous de l'autre. Quant aux caractéristiques, elles restent celles du VP-D5000i : zoom x3-x6 et 2 271 x 1 704 pour la photo (4,13 millions de pixels). Un prototype de couleur argent indique d'ores et déjà 5 millions de pixels pour une résolution de 2 592 x 1 944, le successeur ? Pour la vidéo, on a 680 000 pixels en NTSC (800 000 pixels pour le Pal) et zoom x10 optique. Un « plus » sur ce modèle, sa double compatibilité avec le Memory Stick et les SD Card/ Multimedia Card. Il utilise une technologie propre à Samsung, *Power Nite Pix*, pour capturer de la vidéo en basse lumière.

## Sharp, un Viewcam qui voit large

• Pour répondre à la prolifération des écrans 16:9 dans les living-rooms américains, Sharp propose un nouveau camescope DV mégapixel (1,33 million de pixels), le VL-Z800U. A l'enregistrement, cet appareil augmente l'angle de prise de vues horizontal de 23 % pour s'approcher du format 16:9, sans compression latérale. Globalement, c'est environ 150 % d'informations en plus qui sont capturées pour reproduire des images plus détaillées sur écrans larges. Il dispose d'un zoom x10 (x700 numérique), d'une correction de gamma, du mode *Photo* sur SD Card et d'un micro-zoom. Il améliore l'ergonomie originale des précédents modèles. En effet, au classique écran LCD mobile et réversible, s'ajoute la possibilité de faire pivoter dans tous les sens une poignée fixée à la partie magnétoscope. La rotation peut atteindre 240° autour de la main pour donner des cadrages audacieux. Par ailleurs, la luminosité de l'écran LCD a été améliorée pour travailler en plein soleil. Enfin, dans les conditions de basse lumière, il dispose de diodes (LED) pour éclairer la scène. Il se décline sous deux autres modèles, le VL-Z500, sans la fonction 16:9 à l'enregistrement, et le VL-Z300 sans SD Card. Prix indicatifs : 700 dollars (VL-Z800), 600 dollars (VL-Z500) et 500 dollars (VL-Z300). ■



SAMSUNG

### Authoring pour camescopes à disques

**La nouvelle version du logiciel d'authoring grand public de Ulead, DVDMovieFactory 3, importe les vidéos enregistrées avec un graveur DVD de salon ou un camescope DVD, pour leur affecter un menu interactif. Par ailleurs, il intègre des menus animés, permet d'ajouter des titres et transitions. Enfin, dans sa version complète, il supporte les fichiers audio au format Dolby Digital (AC-3). Le soft dispose aussi de la technologie Direct-to-Disc pour graver un DVD à la volée sans l'étape intermédiaire du stockage sur disque dur. De plus, il devient possible d'ajouter de nouvelles séquences à un DVD gravé sur support réenregistrable ou de modifier son organisation.**




***Le logiciel est proposé aux Etats-Unis en standard à 49 dollars et à 99 dollars avec l'encodeur Dolby Digital (AC-3) Stéréo (DVDMovieFactory 3 Disc Creator).***

### Du Secam au DivX

**Le ConvertX PX-M402U, boîtier de conversion et d'encodage analogique/numérique de Plextor risque de faire parler de lui lors de sa commercialisation sur l'Hexagone. Compatible Secam, Pal, NTSC, il convertit la vidéo analogique, qu'il encode en DivX, MPEG-4, MPEG-1 ou MPEG-2, en temps réel. Il se connecte au port USB 2.0 du PC d'une part et à toute source analogique de l'autre, téléviseur et camescope inclus. Il s'associe au logiciel InterVideo WinDVD Creator pour produire des DVD. Ce programme dispose du Direct-to-Disc pour graver en temps réel pendant la conversion.** **DM**

***Prix indicatif : 159 dollars.***

# Canon, une image plus naturelle




Chez Canon les camescopes entrée de gamme ouvrent le grand bal 2004. Ainsi, la série des MV700, qui arrive fin février, remplace celle des MV600. Toujours aussi design, mais 30 % plus compacts et légers que leurs prédécesseurs, les quatre nouveaux venus (MV700, MV700i, MV730i et MV750i) conservent la silhouette typée de leur famille d'origine. La différence se situe « à l'intérieur », avec le nouveau processeur Digic (voir encadré) qui améliore la restitution des ambiances et couleurs. Notez aussi le procédé d'adoucissement des teintes chair et la couverture du champ audio étendue grâce à une capture du son en frontal. On trouve, par ailleurs, des menus en français et un viseur couleur rare chez les concurrents à prix voisins. En revanche, la focale minimale reste située autour de 54 mm photo…

Le MV750i, modèle le plus évolué, possède un mode *Supernight* pour filmer de nuit avec des vitesses d'obturation lentes et une torche Led que l'on active ou désactive directement. Ils se distingue de ses frères par un zoom x22 et un adaptateur grand-angle x0,6 fourni. Le stockage de photos en 1 024 x 768 s'effectue sur SD Card. L'appareil intègre une connectique USB et des entrées sorties audio-vidéo DV et analogiques. Moins ambitieux, le MV730i se contente d'un zoom x20 et perd le mode *Supernight*. Il conserve toutefois, la belle autonomie de la batterie standard: 125 minutes. Quant au MV700i, il voit son zoom ramené à x18 et renonce à la carte mémoire et au port USB. Enfin, le MV700 s'adresse à ceux qui ne prévoient ni montage virtuel ni copie puisqu'il est dénué d'entrées audio-vidéo. **DM**

**Prix indicatifs: MV700 549 euros, MV700i 649 euros, MV730i 699 euros et MV750i 749 euros.**

### Fiche technique

| Canon MV750i, MV730i, MV700i, MV700 | |
|---|---|
| Capteur | 1/6", 800 000 pixels |
| Focale | 54-972 (1080 MV730i, 1188 MV750i) en équivalent photo |
| Visée | Ecran 6.3 cm, 112 kp, viseur coul. 113 kp |
| Dim/poids | 139 x 94 x 51 mm. 490 g. |
| Autres | Stabilisateur numérique, modes AE, obturateur jusqu'au 1/2000 de seconde + vitesse lente. |

## Pack d'effets « ciné »

Des transitions 2D et 3D de haute qualité, plus de 500 effets prêts à l'emploi, un organisateur convivial, voici quelques-uns des points forts du logiciel VideoFX Transition. Cette bibliothèque de trucages est basée sur le même moteur que le générateur d'effets professionnel Xplode Pro de Canopus. D'où une excellente qualité lors du traitement de l'image et de vastes possibilités créatives. Quelques clics suffisent à personnaliser les options des transitions, telles que l'éclairage, les ombres, le nombre et la taille des objets ainsi que le type de mouvement à appliquer.

Le soft est compatible avec de nombreux programmes de montage: Canopus Let's Edit, Canopus Edit, Adobe Premiere (versions 6.x ou Pro), Ulead MediaStudio Pro (versions 5.x à 7.x) ou Ulead Video-Studio (versions 5.x ou 7.x).

**VideoFX Transitions. Prix indicatif: 79 euros.**




## Casque 5.1

Un casque home cinema 5.1 pour écouter des sons arrivant de tous côtés sans gêner les voisins, c'est le KY-100. Une idée originale développée par Kinyo. Le boîtier fourni, relié à la sortie audio, restitue le son vers trois mini-enceintes placées dans chaque oreille du casque. Les volumes se règlent et le câble va jusqu'à 6 mètres.

**Prix indicatif : 65 euros.**



### Technologie : nouveau processeur Digic

**Présent désormais sur les appareils photos et camescopes Canon, le nouveau processeur Digic est chargé de restituer des couleurs plus conformes à la perception humaine. Cette ambition suppose une interprétation générale de l'image. Pour cela, la balance des blancs est désormais traitée sur l'ensemble de la scène et plus seulement sur 256 zones. Par ailleurs, la courbe de gamma (niveaux de gris dont dépend le modelé de l'image) est enrichie et contrôlée pour éviter autant que possible les sur et sous-expositions.**

### Ulead sur le Web

**Ulead annonce son site Internet français www.ulead.fr**
**Principaux logiciels Ulead : PhotoImpact, VideoStudio, MovieFactory, PictureLab, MediaStudio Pro, Cool 3D et GIF Animator.**



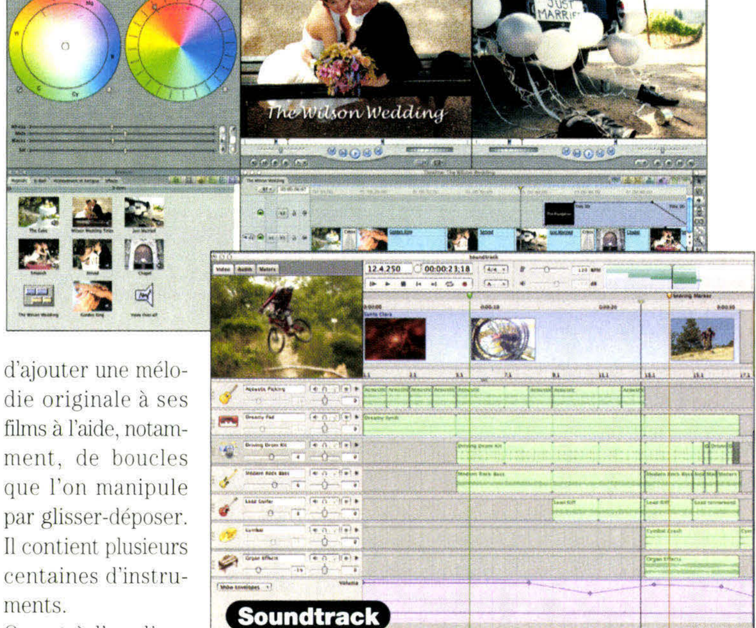




# Apple vitamine ses logiciels

■ Un début d'année animé pour les adeptes de la Pomme. Apple renouvelle sa fameuse suite iLife et muscle Final Cut Express, émanation du logiciel de montage très sophistiqué Final Cut Pro.




IMAGES: APPLE

### Final Cut Express 2

La version 2 de Final Cut Express signe d'abord une optimisation pour les Power Mac G5. De fait, si le programme bénéficie d'apports intéressants, on ne note pas de révolution.

Avancée marquante: l'adoption de RT Extreme pour prévisualiser des effets et transitions en temps réel et gérer jusqu'à cinq flux vidéo simultanément. Ajoutez, des corrections colorimétriques immédiates, des outils de trimming (gestion des raccords) plus performants, le dérushage automatique, une interface aménageable et une nouvelle Chronologie.

Côté audio, le programme gagne notamment des filtres en temps réel. Par ailleurs, la communication avec d'autres logiciels Apple s'améliore, à commencer par l'exportation de marqueurs de chapitres ou bandes-son vers DVD Studio Pro, iDVD ou Soundtrack. Pour le compositing, les imports depuis Photoshop sont possibles. Final Cut Express 2 sera disponible en français fin janvier.

### Suite iLife 4.0

Chaque logiciel du fameux pack iLife (disponible en février) connaît des changements. Mieux, la suite d'Apple accueille un petit nouveau, GarageBand, une application de création musicale. Cette dernière permet de produire de la musique et d'ajouter une mélodie originale à ses films à l'aide, notamment, de boucles que l'on manipule par glisser-déposer. Il contient plusieurs centaines d'instruments.

Quant à l'application de montage iMovie 4, elle permet d'éditer en même temps plusieurs séquences et transitions pour les traiter et les compiler rapidement. Plus souple, l'ajustement des rushes peut s'effectuer depuis la Chronologie. De plus, l'écoute directe du son, en glissant la souris sur la piste audio, facilite les repérages. Le soft favorise enfin l'exploitation des vidéos sur le Web et leur transfert par Bluetooth via un téléphone portable ou un modem compatible.

On compte vingt nouveaux modèles de menus personnalisables pour iDVD 4. Le logiciel d'autoring accueille les productions créées avec les autres programmes de la suite via le navigateur multimédia intégré. On remarque le DVD Map qui procure une vue d'ensemble du DVD et donne un accès à tous les éléments.

Enfin, l'application de conception musicale Soundtrack, jusqu'ici exclusivement fournie avec Final Cut Pro 4.0, devient disponible indépendamment.

**DM** ■

**Final Cut Express 2.**
**Prix indicatif: 299 euros.**
**iLife 4.0.**
**Prix indicatif: 49 euros.**

## Côté broadcast

■ Boîtiers d'acquisition destinés aux structures institutionnelles et broadcast, les Io LA et LD, viennent renforcer la gamme Io de AJA Video Systems.

Particularité de ces interfaces de capture en non compressé: elles ont été optimisées en collaboration avec Apple pour tirer le meilleur parti du logiciel de montage Final Cut Pro 4.0. De fait, Io est la première solution permettant d'exploiter pleinement la nouvelle architecture « multicanaux » de ce dernier. Les déclinaisons LA et LD fonctionnent en non compressé 8 ou 10 bits et permettent de connecter de nombreux périphériques audio-vidéo analogiques et numériques à son Apple PowerMac G4, G5 ou PowerBook via un port FireWire. Io LA convient ainsi aux périphériques vidéo analogiques composantes, S-vidéo et composite. Notez sa connectique audio quatre canaux XLR, son port RS-422 et son entrée Genlock. Le Io LD est, lui, dédié aux périphériques vidéo numériques SDI, grâce à ses deux entrées et deux sorties vidéo SDI. On remarque aussi la sortie audio numérique SPDIF deux canaux. Ces boîtiers s'intègrent en rack ou en desktop. Io LA et LD seront disponibles en janvier 2004. ■

**Prix indicatifs: 1 540 euros.**
**www.av2p.com**

### Démonstrations Casablanca

**Démonstration du Casablanca Prestige le jeudi 26 février 2004 chez Becy à Lyon de 14 à 18 heures.**
**En show room à Lyon et Lille, des solutions pour mise à jour (upgrade) de PC, cartes de montage ou logiciels.**
**Becy – 24, rue Edouard Delesalle, 59800 Lille.**
**Tél. 03.20.30.73.48.**
**176, rue Duguesclin, 69003 Lyon. Tél. 04.72.84.49.28.**

## Vous êtes déjà caméraman et réalisateur, maintenant place au montage...

# Let's EDIT

### Le montage vidéo avec "effets cinéma" en temps réel




## De vrais filtres vidéo en temps réel



*> Clip original*


*> Filtres Couleur + Région*


*> Effet "vieux film"*

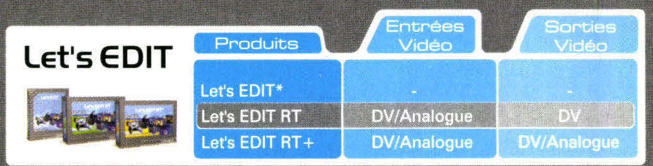

*> Picture in Picture*


*> Transitions 3D*


*> 10 pistes de titrage / graphique simultanées en temps réel*

Canopus Let's EDIT est un logiciel de montage vidéo ultra rapide et convivial qui offre de plus des filtres « type cinéma » étonnants. Les opérations de montage entièrement en temps réel accélèrent le processus de montage et permettent de visionner instantanément ses projets vidéo et ses effets.

- > Effets et filtres vidéo en temps réel sur 3 couches
- > Titrages et transitions 2D/3D en temps réel
- > Se connecte à tous les équipements vidéo DV et analogiques. PAL/SECAM
- > Création de DVD, VCD, SVCD et de contenu pour internet
- > Une interface simple et efficace permettant de réaliser des opérations de montage professionnelles



Let's EDIT

| Produits | Entrées Vidéo | Sorties Vidéo |
|---|---|---|
| Let's EDIT* | - | - |
| Let's EDIT RT | DV/Analogue | DV |
| Let's EDIT RT+ | DV/Analogue | DV/Analogue |

***Le logiciel Let's EDIT pour Windows nécessite un port Firewire (OHCI)*

**canopus**





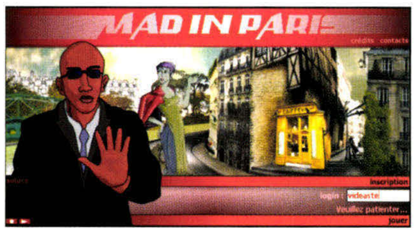




Les sites les plus fous comme les plus utiles de l'audiovisuel et du cinéma.

PAR PHILIPPE MASSON / video@noos.fr

## http://madinparis.free.fr




### Visionnez... et jouez !

*Made in Paris*, c'est un peu un film, un peu une BD, un peu un jeu, et beaucoup d'interactivité. Il s'agit d'une animation en Flash, au cours de laquelle VOUS enquêtez pour résoudre une affaire policière. C'est nouveau, ça sort des sentiers battus, mêlant décors, personnages réels et BD.
Les séquences s'enchaînent, et de temps à autre, vous êtes sollicité pour intervenir à l'aide de la souris et faire avancer l'histoire. C'est très ludique et, avec un peu d'imagination, on se laisse aller à penser qu'on a vraiment une influence sur le déroulement des événements. L'interactivité en grand, c'est peut-être le nouveau défi technique des années à venir. On rêve de films sur écran géant dont on pourrait modifier le déroulement, le destin des personnages.

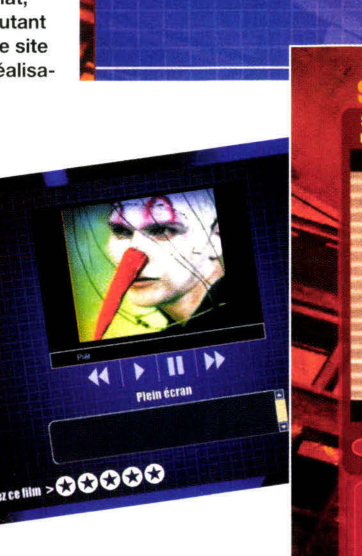


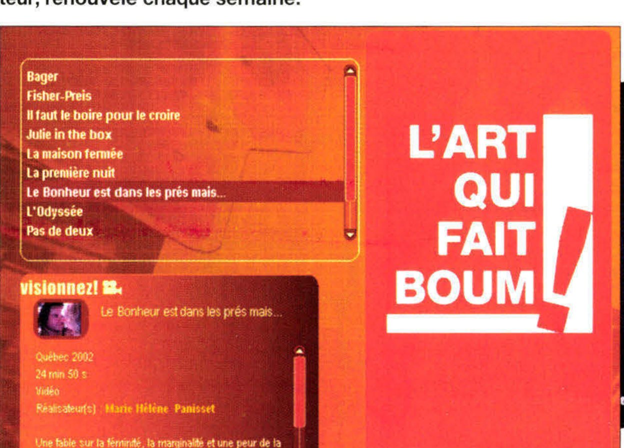

## Le site du mois www.silenceoncourt.tv

### Courts mais nombreux




En partenariat (entre autres) avec l'Office National du Canada, ce site présente de nombreux courts métrages de réalisateurs du monde entier.
La sélection est remarquable et originale. On s'étonne que cette adresse ne soit pas renommée en France... jusqu'à ce jour ! Les films sont répertoriés par semaine et les archives accessibles jusqu'à 1 an en arrière. A raison de trois à quatre courts hebdomadaires, cela donne environ 200 œuvres à visionner. Chacune est accompagnée de sa fiche technique complète : pays d'origine, format, durée, synopsis, équipe. L'internaute contribue, s'il le désire, en ajoutant sa notation sous forme d'étoiles et/ou ses commentaires. En plus, le site vous accueille avec un reportage d'une dizaine de minutes sur un réalisateur, renouvelé chaque semaine.

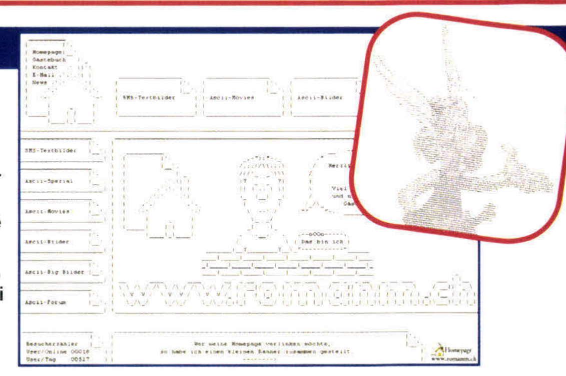



## www.romanm.ch

### Films en texte

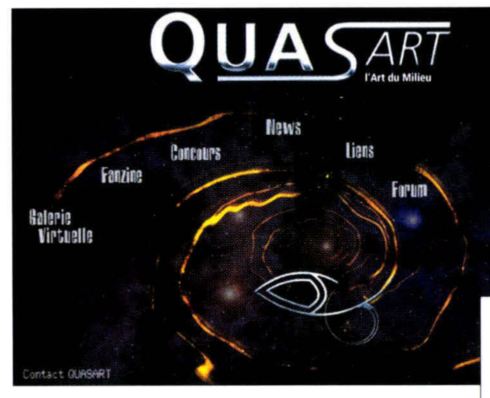
Vous avez probablement déjà vu des images en ASCII, c'est-à-dire recomposées sous forme de caractères alphanumériques. Il existe de nombreux sites dédiés à partir desquels vous pouvez importer des fichiers de ce type, et même quelques logiciels permettant d'en créer à partir de photos (voir *CV&M* n° 57, le *Freeware du mois*, page 6). Ce site, à l'aspect austère, propose aussi des images en ASCII issues de films à succès, mais sa véritable originalité est de présenter des images animées, uniquement composées de polices de caractères ! Ces « vidéos textuelles » montrent ainsi près de 70 plans de *Spiderman*, *Terminator*, *Harry Potter*, *X-Men*, *Independance day*, *Stargate*, *Matrix*. Ce dernier est particulièrement impressionnant : les lettres qui défilent, composant les images, font penser à celles de la matrice. Il est possible de paramétrer la taille de l'image (de 1 à 12) et de récupérer le fichier en enregistrant simplement la page en HTML sur son disque dur.

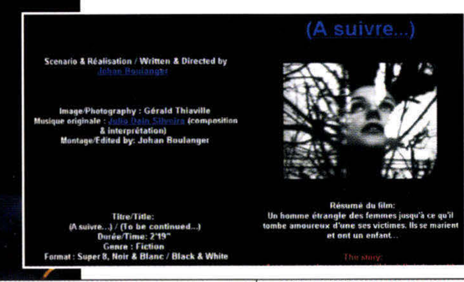


## www.quasart.com

# Artistes bienvenus

Bienvenue sur le site d'une association créée par cinq jeunes artistes bénévoles qui désirent faire connaître des créateurs de talent œuvrant dans toutes les catégories : vidéo, photo, sculpture, 3D, musique, peinture etc. C'est très bien pensé et présenté. D'abord, un concours permet à tous de proposer une ou plusieurs œuvres. Les lauréats, désignés par un jury, bénéficient d'aide à la réalisation, diffusion et promotion de leurs travaux. Lisez attentivement le règlement. La galerie en ligne permet de découvrir les œuvres primées et d'autres hors concours, dont une dizaine de vidéos en QuickTime (rubriques *Vidéo* et *Projets*). Quasart, c'est aussi *L'Art du milieu*, un fanzine bilingue et gratuit (téléchargeable au format pdf) qui traite bien sûr de création et de créateurs. Cerise sur ce délicieux gâteau, les artistes exposés sur le site peuvent disposer d'une page perso avec un lien depuis le site de Quasart. Ils profitent aussi d'une promotion et d'un reportage. Enfin, ils participent aux manifestations culturelles organisées par l'association.



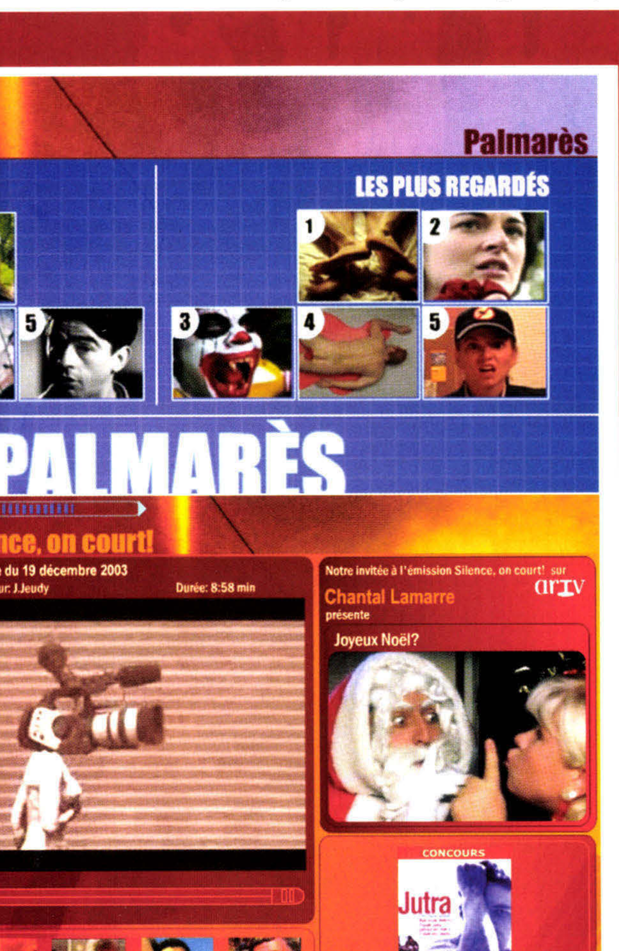


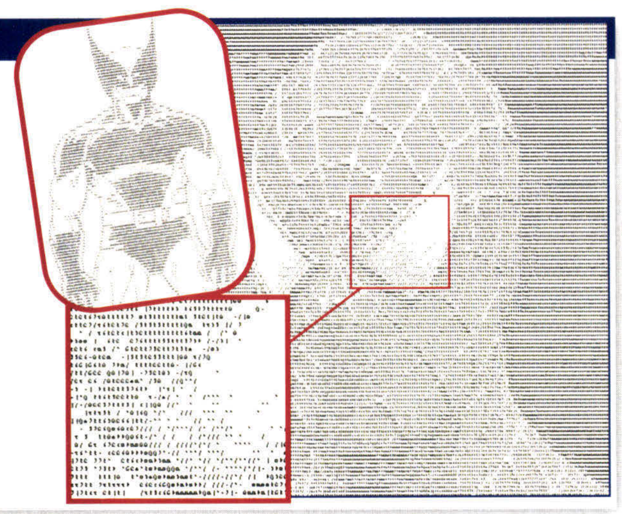








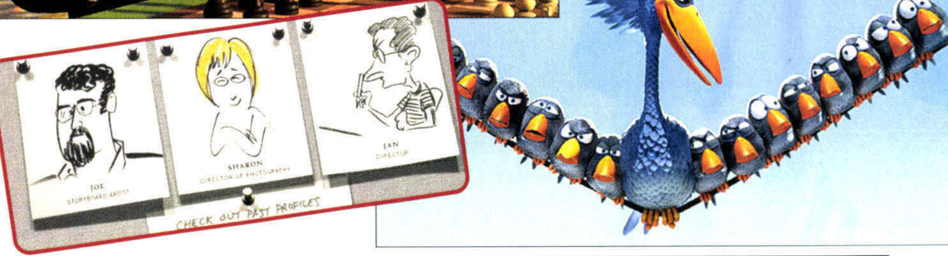



## www.pixar.com

# Pixar fait des petits

En quelques années, Pixar est devenue une référence en matière d'animation 3D. Avant de porter ce nom, Pixar était la division informatique des productions de George Lucas, chargée de créer des logiciels d'images de synthèse pour la réalisation de films. Rachetée en 1986 par Steve Jobs, le fondateur d'Apple, on connaît la suite : de *Toy Story 1* et *2*, au tout récent *Le Monde de Nemo* (premier au box office en 2003 aux Etats-Unis), en passant par *1001 pattes* et *Monstres et Cie*, Pixar vole de succès en succès (onze oscars), sous la direction artistique du réalisateur John Lasseter. Mais avant les grosses machines, Lasseter avait commis sept courts métrages en 3D qu'on peut visionner sur le site en QuickTime (trois résolutions proposées). Chacun d'entre eux est un trésor de créativité. Arrêtez-vous en particulier sur *Geri's game*. Et bonne nouvelle, le succès n'empêchera pas Pixar de réaliser d'autres courts dans le futur.






Les sites sont présentés tels qu'ils nous sont apparus. En matière d'Internet, des mises à jour sont toujours possibles. Sauf exceptions, les concepteurs des sites ne sont toutefois pas informés de nos chroniques avant parution, afin d'éviter toutes modifications volontaires ou non de leur part.

Clap d'Or

Des équipes musclées, des duos, de grands solitaires, une Belgique bien représentée... Profils et origines variés pour les gagnants de la 15e édition de notre concours. PAR THIERRY PHILIPPON

# Les résultats

## Le jury



Présidé par Didier Bivel, réalisateur et scénariste, le jury réunissait Joëlle Matos, conseillère artistique aux programmes courts de Canal +, Alexandre Aufort, chef de projets à l'agence Capa, Philippe Masson, réalisateur de courts métrages primés, Sylvain Pallix, journaliste à *CV&M*, Olivier Guillermet, responsable publicité à *CV&M*, Chantal Cavalerie et Didier Maroni du réseau Phox, Nadia Ladjeroud, chef de rubriques de *CV&M*, Thierry Philippon responsable du site magazinevideo.com et Danielle Molson, rédactrice en chef de *CV&M*.

Cette année, près de 120 passionnés d'images ont participé à la 15e édition du Clap d'Or. Voici un bilan, qui, nous l'espérons, vous mettra sur la voie du succès pour un prochain Clap d'Or.

### Films d'animations

Le film d'animation est en perte de vitesse : très peu de courts métrages (environ 2 %) en lice en 2003. Il est vrai que les créations en pâte à modeler ou en 3D requièrent une infinie patience et de bonnes compétences pour obtenir un résultat probant. Mais on s'étonne que le genre voie le nombre de ses adeptes baisser à l'heure où les logiciels sont au « top » et où la puissance de calcul des ordinateurs augmente. Un seul film cette année (*Galaad et les p'tits pois*) a pu être présenté au jury : il a remporté un 5e prix justifié.

### Clips

C'est la tendance inverse. Le clip a suscité de nombreuses vocations mais aucun n'a remporté de prix. Deux principaux écueils. Soit le clip cherche à imiter un style professionnel, sans originalité véritable, et la sauce ne prend pas. Soit il colle trop aux paroles de la chanson. Parfois, les deux travers se cumulent. Les jurés sont des spectateurs (presque) comme les autres, ils sont abreuvés d'images et veulent être étonnés ou émus. Le rejet d'un film provient souvent d'une sensation de déjà vu. Enfin, quand il s'agit d'un auteur inscrit à la Sacem, le vidéaste ne doit pas oublier de fournir l'autorisation musicale, comme le stipule le règlement. Cette année, un bon clip a été éliminé pour cette raison.

### Reportages

Une dominante parmi les films évincés est le non-approfondissement d'un sujet (parfois bon) qui provoque frustration et déception chez le spectateur. Malgré le format du Clap d'Or (5 minutes maxi), il est tout à fait possible de raconter une petite histoire qui se tienne. Les 3e, 4e et 11e prix de cette année en sont une preuve vivante.

### Fictions

Défaut récurrent de certaines fictions, le recours à des comédiens copains à qui on attribue un rôle complexe ou des dialogues élaborés. Du coup, le film tombe à plat. Préférez employer de « vrais » acteurs, amateurs ou théâtreux, qui accepteront souvent de jouer (gratuitement) dans votre film pour se faire la main. Autre constante : pas assez ou trop peu de parodies. Pourtant, manié avec humour et cohérence, le genre est souvent payant. On se souvient en 2001 du délirant *In bed with Paula* parodie de films X.

Canon XL1s avec zoom x16 (5 180 euros)

**1 GRAND PRIX Max Le Quément**

***Une grande guerre patriotique***

Genre : fiction

*« 22 juin 1941, Opération Barbarossa, l'Allemagne attaque l'Union soviétique ».* Au silence de ce banc-titre, fait suite un déchaînement de tirs à la mitrailleuse et d'explosions. Puis, de nouveau le calme. Des Russes jonchent le sol. Seul survivant, l'un d'eux se relève et part dans la forêt chercher de l'eau. Il tombe sur un Allemand en train de se désaltérer. Comme liés par un pacte tacite, les deux soldats ne bronchent pas. Le Russe remplit sa gourde et repart. Un film aussi troublant que réussi, sans une ligne de dialogue. C'était aussi le cas de *Malaise*, grand prix 2002...

# 2003

**Impression générale du jury**
Le niveau technique progresse. Contrairement aux films présentés les années précédentes, les réalisations 2003 se caractérisent par un tournage et un montage très propres. Nos conseils pour 2004 : plus d'originalité (d'audace ?) mais aussi de profondeur. Ici, dans certains cas, la réalisation était impeccable, mais on pouvait se demander si l'auteur voulait vraiment raconter quelque chose. Il est important d'avoir une idée précise du message que l'on souhaite faire passer. Les films primés sont ceux qui échappent le plus à ces travers et ont réussi à intriguer, intéresser, et, pour les reportages, à répondre aux questions que se pose le spectateur.

## 1er prix

### Une grande guerre patriotique

**Didier Bivel :** Le réalisateur a dégagé une véritable atmosphère, ce qui est le plus difficile à rendre, en général.
**Alexandre Aufort :** C'est crédible, on a l'impression de se trouver au milieu des combattants. Le travail sur la bande-son, avec les coups de canon dans le lointain et l'apnée du soldat, est vraiment remarquable.
**Thierry Philippon :** Il a respecté les qualités premières qu'on attend d'un grand prix : l'originalité, la maîtrise technique et la qualité du scénario.

## 2e prix

### A travers elle

**Danielle Molson :** Cette bande-annonce est une façon ingénieuse de s'autopromouvoir en tant que comédienne et réalisatrice. Au prétexte d'un zapping, l'auteur fait défiler une série de séquences variées. Passer d'un genre à l'autre lui permet d'effleurer tous les registres du jeu et de la réalisation. La performance, c'est que le spectateur ne s'ennuie pas.
**T.P. :** On voit qu'elle a travaillé les enchaînements à partir du personnage principal (elle-même). Ça demande une grande précision de repères dans le cadre.
**Didier Maroni :** L'univers audiovisuel peut être montré sous l'angle de la parodie, à condition de rester crédible. C'est le cas ici.

## 3e prix

### Le T.G.S. de Riobamba

**D.B. :** Je remarque que les reportages fonctionnent mieux que les fictions. J'ai l'impression qu'en général celles-ci ont été écrites par des gens qui ont une très forte envie, mais sont isolés. Du coup, les limites techniques et les problèmes de jeux d'acteurs se ressentent clairement. Cette nécessité d'un travail d'équipe est moins cruciale en reportage. Réussir seul est moins difficile.
**Chantal Cavalerie :** Le commentaire est présent : il n'est ni purement informatif ni trop redondant, alors que d'ordinaire, ce sont les péchés mignons des amateurs. Un peu d'humour dans les propos est toujours bien venu.
**Joëlle Matos :** La chute est habile : le petit train veut se faire nommer « *Train à Grand Spectacle* » (T.G.S.) par comparaison avec le T.G.V. Seulement une petite phrase de conclusion, mais elle clôt le sujet sur la note juste.

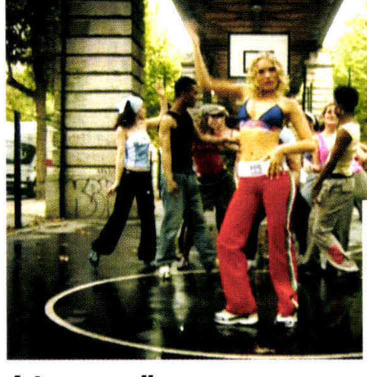
## 4e prix

### Le Berlingot de Carpentras

**Didier Maroni :** Du sucre au produit fini, le processus est bien montré de bout en bout. De plus, la matière est assez fascinante. Elle est valorisée par les gros plans.
**A.A. :** J'aime que le film ne recoure à aucun effet spécial, ça ne fait pas « film d'entreprise ».



**2e PRIX**
**Chloé Micout**



### A travers elle

**Genre : fiction**

**Un mélo en Cinémascope, *Buffy contre les vampires*, le *Loft*, le journal télévisé, un clip vidéo… Aucun rapport entre tous ces éléments, excepté qu'ils reflètent le zapping d'une téléspectatrice qui s'ennuie ferme devant son écran. La réalisatrice, qui joue 6 (!) rôles différents avec un certain talent, passe d'un univers télévisuel à l'autre au prix de transitions soignées, à base de morphings. Chloé Micout n'en est pas à son premier court métrage mais celui-ci, agrémenté de chorégraphies et d'effets spéciaux, est sans doute le plus réussi. Le jury a salué l'originalité du scénario et la maîtrise technique.**

**Camescope Sony DCR-PC105 + notebook VAIO (3 100 euros)**

**3e PRIX**
**René Figari**

### Le T.G.S. de Riobamba

**Genre : reportage**



**En Equateur, un train poussif est l'attraction locale. Durant son parcours, il doit éviter poules, chèvres et autres animaux de la ferme, klaxonner constamment devant les véhicules qui traversent la voie, franchir des ponts tout droits sortis de l'univers d'Indiana Jones et jouer parfois l'équilibriste sur un seul rail ! Aidé par de superbes paysages, René Figari a filmé avec humour les facéties de ce train vraiment pas comme les autres.**



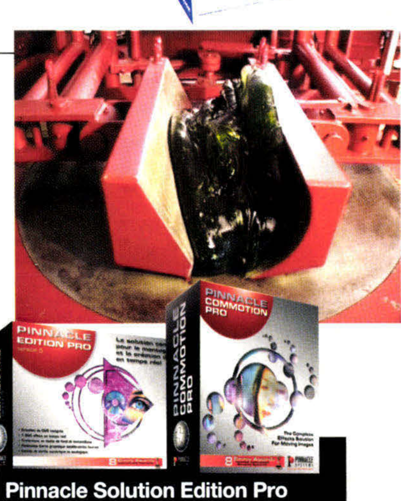

**Matrox RTX100 Xtreme + Solution graphique Parhelia (2 490 euros)**

**4e PRIX**
**Joël Zipper**

### Le Berlingot de Carpentras

**Genre : reportage**

**Un document aux images bien cadrées et sacrément instructif sur la fabrication (magique !) du berlingot. Malin, le réalisateur a préféré laisser la parole à l'ancien président du syndicat des confiseurs (il n'apparaît qu'au début) plutôt que de plaquer un commentaire insipide. Un travail récompensé après trois participations au Clap.**




**Pinnacle Solution Edition Pro v.5+Commotion pro (2 300 euros)**

▶ ▶ ▶




►►►

## 5e prix

**Galaad et les p'tits pois**

**Nadia Ladjeroud :** Du beau travail d'animation. Les lumières et la perspective en 3D sont maîtrisées. Et surtout, il y a une histoire…
**Olivier Guillermet :** Le choix musical est crucial : il peut briser une atmosphère. Ici, il existe une réelle harmonie son-images.

## 6e prix

**L'Honorable Boutique de M. Wu Dinh**

**J.M. :** Décrire un personnage dans un univers qui fonctionne est toujours payant. La réussite de ce portrait tient au fait que l'auteur a trouvé le bon « client », l'interlocuteur intéressant qui a des choses à dire. Et c'est bien filmé malgré une difficulté technique de taille : l'exiguïté de la boutique (12 m²).
**Philippe Masson :** On n'entend pas les questions du vidéaste en direct, elles sont ajoutées en voix off : un bon truc à conseiller. Cela atténue les difficultés techniques de l'interview à chaud. De plus, le réalisateur peut enchaîner, sans rupture, son commentaire et ses questions.

## 7e prix

**Le Billet**

**O.G. :** C'est typique des bonnes petites réussites du Clap d'Or : un film réalisé entre copains. Du bon bricolage, un peu potache.
**J.M. :** Le scénario n'est pas original mais l'auteur s'est bien débrouillé, sans gros moyens. Et le jeu des acteurs est réussi.



**D.B. :** On sent une réelle dynamique. Le traitement est posé, le scénario construit. Il y a un véritable univers, de bons comédiens. Les auteurs qui ont réalisé cette fiction avaient envie de se faire plaisir et de nous faire plaisir.
**T.P. :** Cette récompense va encourager ceux qui, comme ce réalisateur, ont participé de nombreuses fois sans gagner.

## 8e prix

**Mr Clean**

**T.P. :** Il y a une grande cohérence dans le film tant dans le cadrage que dans le choix du personnage, des décors, etc. Tout colle parfaitement avec le thème : l'obsession de la propreté.
**Sylvain Pallix :** Oui, c'est glacial-dépressif ! L'intérêt du film tient dans la chute, quand la main de Mr Clean apparaît sur le dernier plan pour éponger la tache de sang qu'a provoqué son suicide. Nettoyer sa mort, il fallait trouver l'idée.
**J.M. :** L'enchaînement des plans et leur composition sont justement trop propres…
**N.L. :** On s'ennuie un peu. Jusqu'au plan de chute, rien ne surprend. Ce n'est pas un problème de rythme mais il manque quelque chose – dans la musique probablement – pour créer une vraie tension et éviter qu'on n'attende simplement la fin.
**T.P. :** A la décharge des auteurs, rappelons qu'ils sont tenus de puiser dans un catalogue musical libre de droits, assez restreint, ou de composer eux-mêmes.

## 9e prix

**Sens interdits**

**D.M. :** On a ici deux séquences juxtaposées : l'une est un cauchemar postatomique dans une usine désaffectée et l'autre un rêve paradisiaque dans un décor idyllique. Deux univers évocateurs. Dommage que leur association paraisse artificielle. Deux esthétiques et deux traitements trop disparates.
**S.P. :** En revanche, le cadre, l'étalonnage et le grain des images sont très maîtrisés.
**C.C. :** C'est une bonne idée – j'ignore si c'est le cas ici avec cette usine – de tenter de construire un scénario à partir d'un lieu étrange, un peu magique, ne nécessitant pas, ou peu, d'autorisations de tournage.

## 10e prix

**Les Vautours**

**P.M. :** Le scénario est un peu prévisible en raison de la séparation trop nette entre la gentille (la mère) et les méchants (ses fils). Rendre la mère plus ambiguë aurait ajouté une note de cruauté supplémentaire.
**T.P. :** Ça reflète des situations que le réalisateur a peut-être connues (il est avocat). Puiser dans son vécu est une démarche payante pour un amateur.

**S.P. :** Le jeu des acteurs manque de spontanéité parce que les dialogues ne sont pas croisés (*NDLR : ils ne se chevauchent pas du tout*).

## 11e prix

**Gérer la vie sauvage**

**T.P. :** Ce reportage ne laisse pas le spectateur sur sa faim et il apporte de vraies informations. Le réalisateur s'est démené. Il a bataillé durant 6 mois pour obtenir certaines autorisations.
**A.A. :** Il a laissé les militaires s'exprimer en son direct tout en ajoutant quelques commentaires off : c'est un bon mélange.

**5e** 
**PRIX**
**Sylvain Potel**



**Magnétoscope JVC HR-DVS3MS (1 500 euros)**

***Galaad et les p'tits pois***
**Genre : animation**
**Un petit garçon joue dans sa chambre. Un extraterrestre « petit pois » s'y introduit puis boxe violemment (façon *Matrix*) son ours en peluche. Le petit pois est rejoint par deux de ses congénères qui assistent au pugilat. Face à pareille hostilité, le garçon embroche les trois E.T. indésirables. Puis se réveille. Mais n'était-ce vraiment qu'un rêve ? Le doute est permis…**

**9e PRIX**
**Olivier Gresse**







**Adobe Premiere 6.5 (700 euros)**

***Sens interdits***
**Genre : fiction**
**Course-poursuite à l'intérieur d'une usine déserte où, pour survivre, chacun porte le masque. C'est la fin du monde façon *Armée des 12 singes*. Mais le héros retrouvera oxygène, verdure et même une compagne ! De belles scènes d'action et quelques trucages ingénieux.**

## Opinions sur quelques films nominés, écartés du palmarès

***Jimmy, enfant de Granada***
*(Reportage sur la journée d'un enfant qui vend des cigarettes et des bonbons au Nicaragua)*

**D.M. :** J'ai été frustrée. L'image est belle, l'enfant bien trouvé, mais aucune des questions que l'on se pose ne trouve de réponse.
**A.A. :** Ils ont suivi l'enfant jour et nuit pour rien. On ne le voit pas à l'école, on ne sait pas où il habite.
**S.P. :** Le sujet assez grave des enfants de la rue est simplement effleuré avec un côté joli-joyeux en plus. Il y a un aspect un peu hypocrite qui est assez déplaisant Et la phrase finale (*« tu nous dis à tous de venir au Nicaragua »*) n'est pas du meilleur goût.

***Reflets***
*(Un jeune enfant s'aperçoit que son reflet dans le miroir effectue des mimiques inquiétantes. Film joué et réalisé par un adolescent de 14 ans)*

**Synthèse Jury :** reproche sur le choix de la chute : une fin trop classique, celle du rêve (ou de sa variante, le vrai-faux rêve). Le jury a considéré que ce réalisateur, vu sa précocité, avait toutes ses chances pour un futur Clap d'Or.

***Shizuku Taro***
*(Fiction poétique d'inspiration japonaise contant l'histoire d'un jeune homme séduit par une femme-renard qui lui fait négliger sa bien-aimée)*

**Synthèse Jury :** tous ont reconnu l'originalité de cette fiction. Si les avis ont été partagés au final, le principal défenseur du film était le président du jury.
**D.B. :** un film qui sort de l'ordinaire. Le réalisateur parvient, par l'esthétisme des images et la poésie de l'histoire, à nous transporter dans son monde. ■

**LES NOMINÉS**

**P. AMSTUTZ** ***Reflets***. **B. AXEL-RAD** ***4810 m, cahin-caha***. **J. BARBERIN** ***Son Destin***. **L. BOIGELOT** ***Entre Chien et Loup***. **J. BRUNET et P. LE ROY** ***Jimmy, enfant de Granada Nicaragua***. **O. CAUVIN** ***Cream***. **J. COMAS** ***Derrière la porte***. **G. CVETANOVSKI** ***The Pile***. **B. FOCHESATO** ***Dunkerque, Port pour la Bulle***. **J-C GAUTHIER** ***Fouchtra : des soleils dans tes bras***. **C. MAROYE** ***La Purée***. **P.A. MELLE** ***Phobie***. **N. PELED** ***Dilougey Otiot***. **L. PIREYRE** ***Sodade***. **A. PITOZZI** ***Shizuku-Taro***. **J. SECONDI** ***Cruel World***. **F. SERRIERE** ***Il est temps***.



### 6e PRIX — Joël Sentenac




ADS Instant DVD + DV, Pyro A/V-Link, Pyro Platinium DV (1 147 euros)

***L'Honorable Boutique de M. Wu Dinh***
**Genre : reportage**
**11e du Clap en 2001 pour la présentation de deux commères bavardes, Joël Sentenac récidive ici avec le portrait du gérant asiatique d'une minuscule boutique parisienne photo-vidéo : 12 m²! Un film bien ficelé, et quelque peu sarcastique dans l'esprit de l'émission *Strip-tease*.**

### 7e PRIX — Vincent Rousseu-Salet







Canopus DV Raptor RT2 + ADVC50 + Premiere 6.5 (1 100 euros)

***Le Billet***
**Genre : fiction**
**Un Rmiste habitant une caravane gagne au Loto. Anxieux à l'idée de perdre son billet durant la nuit, il bricole un dispositif dément de protection censé se déclencher face à un intrus. Une souris fait tout capoter. Au final, le billet s'envole et atterrit sous la roue de la voiture du propriétaire, venu réclamer le loyer. Un film sans gros moyens qui fait preuve d'une grande ingéniosité.**

### 8e PRIX — Xavier Labarre

***Mr Clean***
**Genre : fiction**
**Mr Clean ne supporte ni saleté, ni tache sur l'évier, sur une poignée de porte ou sur sa veste. Alors il récure et nettoie. Mais Mr Clean se sait malade. Seul moyen de se soustraire à sa maniaquerie, se suicider dans la baignoire qu'il vient d'astiquer. Un film cruel mais cohérent avec un soin particulier apporté à la texture de l'image (volontairement « propre »).**

Digital Juice-Back Traxx (28 CD) + 3 DVD Jump Back (1 075 euros)




### 10e PRIX — Alain Denis




***Les Vautours***
**Genre : fiction**
**L'histoire de trois frères qui se disputent le partage d'une succession et tentent de « caser » leur propre mère devenue bien encombrante ! Une absence de scrupules dont le notaire fait aussi preuve, se chargeant de « soulager » le porte-monnaie de l'ancêtre. L'histoire est bien ficelée, la chute, cohérente, bref du beau travail. L'œuvre d'un avocat belge qui ne manque pas d'humour… grinçant.**

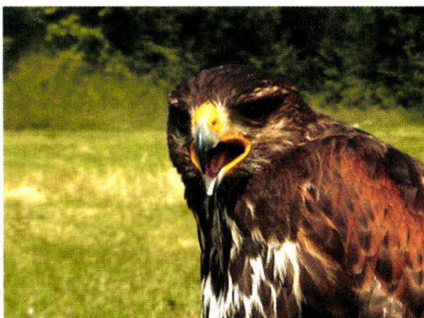
Logiciels Movie Soft Final Draft + Storyboard Quick (590 euros)

### 11e PRIX — Olivier Naisy




Hercules - Carte de montage DV Action pro (200 euros)

***Gérer la vie sauvage***
**Genre : reportage**
**L'activité d'un département militaire belge méconnu, chargé d'élever des faucons ! Mission des rapaces : au décollage des avions, chasser les petits volatiles susceptibles de causer un *bird-strike* (choc en vol). Un reportage instructif qui a nécessité de longs mois de patience.**





# Didier Bivel, Président du jury des Clap d'Or

# "Un film, c'est un univers"

**Téléfilms, courts et longs métrages, Didier Bivel s'emploie à tous les exercices de style. Il a accepté de nous prêter son œil de pro en présidant la 15e édition des Clap d'Or. En plein montage de son téléfilm, *L'Inconnue de la départementale*, réalisé pour France 3, il nous fait partager son expérience de cinéaste.**

**CV&M : Comment êtes-vous arrivé à la réalisation ?**

**Didier Bivel :** Je me suis lancé sur le tard. J'ai commencé par des études scientifiques et je me suis aperçu que j'avais pris la mauvaise voie. Comme j'ai toujours eu envie de raconter des histoires, je suis allé dans une faculté de cinéma. J'y ai rencontré des personnes qui n'avaient ni expérience ni matériel mais la même furieuse envie de faire des films. Ensemble, nous avons réalisé nos premiers courts métrages.

**Vous appartenez à la génération du cinéma qui a vu apparaître le DV. Pensez-vous que ce format ait rendu la réalisation plus accessible ?**

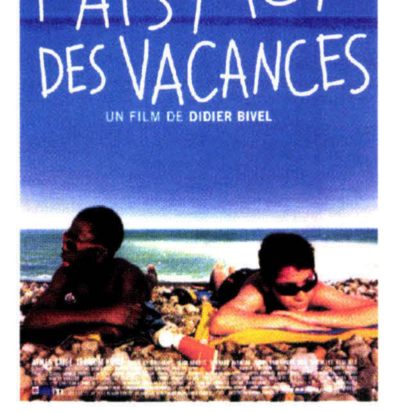
C'est incontestable, le DV a rendu le cinéma plus abordable. Mais, s'il a ouvert des portes à de jeunes réalisateurs, cela ne signifie pas pour autant qu'il ait réglé un problème crucial. Je pense, en effet, que l'argent est un faux problème qui ne doit pas entraver la réalisation d'un film. On peut tout à fait mettre en images des histoires sans avoir besoin de sommes astronomiques. En revanche, ce qui est primordial, c'est d'avoir des idées, du temps et surtout une motivation à toute épreuve.

**Pensez-vous que ce format ait transformé en profondeur la façon de faire ?**

Pendant un moment, j'ai pensé que le DV allait métamorphoser le cinéma. Parce qu'il offre de la souplesse et donne des montages plus nerveux. Je croyais aussi qu'il allait réduire l'écart entre les grosses productions et les petits budgets. Mais j'ai constaté que la réaction des professionnels a été de surenchérir avec des films de prestige très tape-à-l'œil. Au final, le DV s'est fait sa place puisque, aujourd'hui, de nombreux films, les plus chers comme les moins coûteux, sont réalisés dans ce format. Le DV au cinéma ne reste cependant qu'un épiphénomène par rapport à l'évolution qu'a provoqué le numérique.

**Lorsque vous concevez un film, attachez-vous plus d'importance au tournage ou à la postproduction ?**

Les deux exercices sont intimement liés et complémentaires. Impossible d'avoir une vision globale d'un film si une des étapes vous échappe. Il est très important de maîtriser les techniques de montage. D'abord pour éviter qu'elles ne deviennent une contrainte, mais aussi pour disposer d'un maximum d'éléments qui enrichissent le film.




**Etes-vous séduit par les nouveaux outils de montage numérique : effets spéciaux, animations 3D... ?**

Je pense qu'il serait dommage de ne pas profiter des moyens de son temps. Les effets offrent une nouvelle palette de possibilités vraiment intéressante même si leur coût reste élevé. Le matériel nécessaire est encore assez lourd pour que le prix s'en ressente. Mais, là encore, on peut contourner le problème. Il suffit de revoir les films de Cocteau pour se rendre compte qu'à toute période on peut s'amuser avec la technique.

**Dans l'approche générale mais aussi en termes d'écriture et de mise en scène, quelles sont les différences entre un court et un long métrage ?**

Il n'y a pas véritablement de différences entre les deux, l'approche est identique. Le court métrage doit cependant être plus dense, plus concentré. On dispose aussi de moins de temps pour travailler les personnages. Comme ils ne restent pas longtemps à l'écran, ils doivent être très hauts en couleur. Mais quelle que soit la durée du film, l'important est de créer un univers, c'est à mon sens la condition pour qu'il soit réussi.

**Votre premier long métrage, *Fais-moi des vacances*, avait reçu un très bon accueil, il a obtenu trois récompenses dont le prix du meilleur film au Festival de Saint-Jean-de-Luz, que vous a apporté le fait d'être primé ?**

Concrètement, les récompenses m'ont apporté trois jolis objets installés dans ma bibliothèque et, sur le moment, une sorte de reconnaissance. Il est toujours agréable de recevoir des prix. Ils donnent un coup de pouce et l'envie de continuer. Pour le reste, une fois qu'on a la médaille, il faut passer à la suite et toujours se remettre en cause.

**Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui voudraient se lancer aujourd'hui dans la réalisation ?**

La règle d'or, c'est de se regrouper avec d'autres qui ont la même passion. Et ce, par n'importe quel moyen : associations, écoles, Internet... L'erreur est de penser qu'être réalisateur c'est comme être écrivain ou peintre. Un film ne peut se faire seul, c'est un vrai travail d'équipe. La seconde règle est d'avoir une envie absolue, car entre l'idée qu'on se fait du cinéma et la réalité, il y a une vraie différence. Le travail à fournir est énorme.

**Propos recueillis par Nadia Ladjeroud.**

# Progressez en m

**Aujourd'hui, pour aller plus loin en montage virtuel, les outils sont à la portée de tous. Aller plus loin c'est, par exemple, utiliser de manière créative et originale les transitions, fabriquer des génériques qui décoiffent ou des titres qui font rêver. C'est aussi apprendre à exploiter les fonctions de correction d'image, ou encore défricher les territoires vierges du montage en haute définition...**

*Dossier réalisé par Yann Figuet, Sébastien François, Nadia Ladjeroud, Danielle Molson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon*




# Conseils et astuces

**Le montage virtuel est un exercice simple... Jusqu'au moment où les choses se compliquent: plantage inattendu, rendu vidéo décevant, ou simplement envie de tenter de nouvelles expériences. Voici des trucs pour parer certains soucis ou sortir des sentiers battus.**

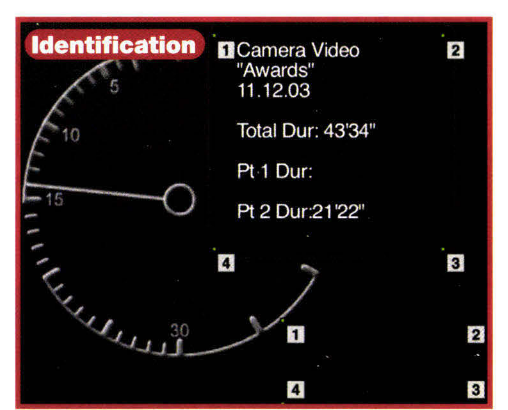
## Montage

### Monter en DV avec un éditeur analogique

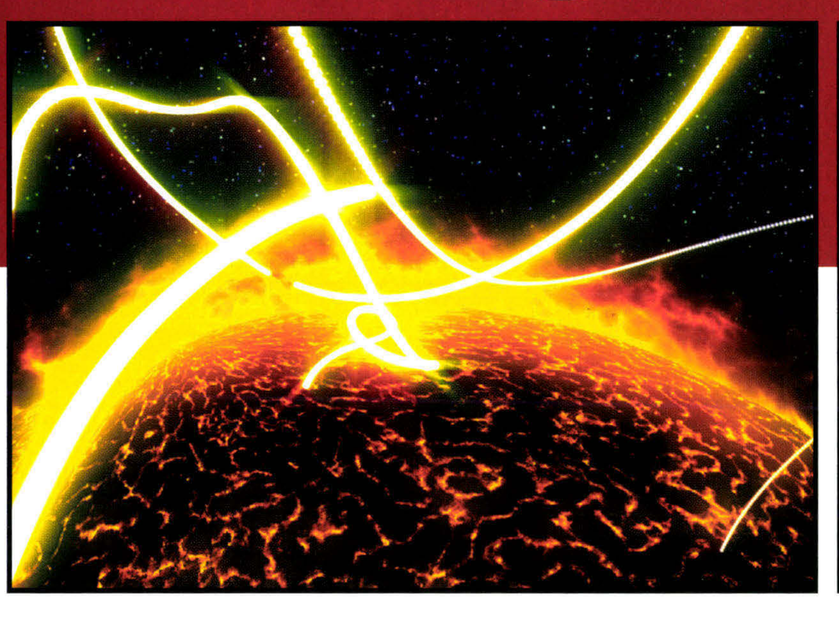
Si vous disposez de deux camescope Sony munis de prises Lanc, dont un doté d'une entrée DV, sachez que toutes les fonctions des anciens éditeurs de montage Sony RM-E 300, 500, 700 ou 1000 peuvent être pilotées, tant en lecture qu'en enregistrement, à l'aide du fameux protocole Lanc. Avec ces matériels, vous pouvez envisager un montage programmé, relativement précis, tout en restant en numérique.
Le camescope DV-In, sert d'enregistreur, l'autre se charge de lire les rushes. C'est une solution de dépannage pour ceux qui ne possèdent aucun équipement de montage virtuel. On peut même régler l'inertie du camescope enregistreur (en général autour de 1 seconde) grâce à la fonction *Timing Adjust* de la table de montage Sony.
**T.P.**

### Créer un décompte et une identification

Archiver toutes ses cassettes, c'est bien. Les identifier, c'est mieux. Mais les étiquettes se décollent, s'arrachent, disparaissent. Pour ne pas se retrouver avec des boîtiers dépourvus d'indication, les pros placent les informations directement sur la bande avant le début des images.
Sur la Time Line de votre logiciel de montage, définissez un segment de 2 minutes (durée habituelle). Durant la première minute, placez une mire de barres avec un son test. Ainsi, lors de la lecture, vous saurez déjà que cette cassette n'est pas vierge (erreur possible si vous aviez enregistré du noir). Vous ne perdez pas grand-chose, car la première minute d'une bande, considérée comme une amorce par le fabricant, n'a pas une qualité optimale. Entre 1 minute et 1 minute 50, créez un panneau de texte qui reprend le contenu de la cassette (Master, rush...) en mentionnant un titre, la durée, la date... et toute information que vous jugerez utile. Durant les 10 dernières secondes, créez un décompte jusqu'au début de votre film. Certains logiciels de montage, tel Premiere, sont pourvus de cette fonction permettant de créer un



# montage virtuel





« début » avec décompte. Il ne reste plus qu'à le placer dans votre film.

**Y.F.**

### Insérer une mire de barres et un son témoin

Si vous destinez votre montage à une télédiffusion ou une projection en salle, pensez à la mire et au son témoin. On les trouve facilement sur le Net. Vous avez certainement déjà vu à la fin des programmes d'une chaîne, la mise à l'antenne d'une mire accompagnée d'un son très aigu et dérangeant appelé « 1 000 Hz ».
Ces éléments sont aussi placés sur tout Master avant le début du film. Ils servent à étalonner les appareils de diffusion. La mire de barres permet de régler son téléviseur ou moniteur pour obtenir un rendu optimal des couleurs. Le « 1 000 Hz » audio est un signal son de 1 000 hertz permettant de donner un niveau de référence. Il faut ajouter une indication du type : « 1 000 Hz à – 3 dB ». Ainsi le diffuseur saura que la copie sur bande a été faite avec ce réglage. Il devra simplement régler les niveaux de sortie pour que le Vu-mètre indique –3 dB lors de la lecture de ce signal test.

**Y.F.**

Mire de barres

### Parer les plantages imprévisibles

Le logiciel qui plante et ne veut plus se rouvrir, le disque dur qui perd ses données à la suite d'une attaque virale, une erreur de manipulation. Et ce sont des heures d'effort anéanties. Bien sûr, il existe des logiciels de récupération de données, mais ils ne font pas toujours de miracles, sont plus ou moins complexes et pas souvent gratuits !
Un conseil de base : sauvegardez les éléments déjà en place dans votre montage. Il n'existe pas de règle, mais on peut considérer qu'une production qui a nécessité 48 à 72 heures de travail impose de prendre des précautions.

14,89 Go libre(s)

En outre, plus on passe de temps sur un montage, plus on a de (mal)chance de constater des plantages. Inutile d'invoquer Lucifer ou la fatalité : un film long comprend souvent de nombreuses séquences, un chutier bien garni, une pléiade d'effets, des ajouts sonores divers et variés, des titres... Tout ce beau monde, éparpillé sur vos pistes, multiplie les risques d'erreurs informatiques. C'est un peu comme un ballon gonflable : si on insuffle trop d'air, on prend le risque qu'il explose à la moindre aspérité rencontrée. D'autant que le monteur ne tient pas toujours compte de l'espace disque restant. Or une marge minimale de 10 à 15 % de la capacité globale du disque est généralement recommandée.
Les éléments d'un montage, même inachevé, doivent donc être sauvegardés et exportés sur CD ou DVD. On est toujours bien content de récupérer 50 ou 75 % d'une symphonie, plutôt que... rien du tout !

**T.P.**

**Photos au format vidéo**

**Par défaut, Premiere redimensionne les images fixes à la taille vidéo (720 x 576). Un phénomène qui peut se révéler gênant lorsque les vues sont dans le sens de la hauteur. En effet, ces dernières ne resteront pas homothétiques après importation. Pour conserver le bon rapport largeur-hauteur, quitte à ajouter des bordures noires, deux solutions existent. La première consiste à effectuer un clic-droit sur le fichier graphique déposé sur la Time Line, à appeler la commande *Options vidéo* avant de sélectionner *Maintenir les proportions*. Si vous devez importer plusieurs images, indiquez au logiciel de conserver leur taille en effectuant la manipulation suivante : *Edition/Préférences/Général* et *Images fixes*. Enfin, cochez l'option *Verrouiller le rapport hauteur-largeur*.**







Le format de l'image Pal, à gauche, est plus haut que celui de l'image NTSC, à droite. Après conversion de Pal en NTSC, on note une perte de qualité, visible ici sur les nuages.

### Passer du Pal au NTSC

Vous êtes parti en Amérique du Sud et vous avez sympathisé avec des locaux qui sont devenus vos correspondants. Muni de votre camescope, vous avez engrangé des tranches de vie les concernant et avez promis-juré-craché de leur expédier une copie sur support DVD ! Problème, votre camescope comme vos images sont en Pal (25 i/sec), tandis que le lecteur DVD de vos amis n'interprète que le NTSC (29,97 i/sec). En outre, l'image n'est pas au même format « sur le papier » : 720 x 480 en NTSC, 720 x 576 en Pal.




Solution : exporter en DV-NTSC le montage DV-Pal ❶. Des logiciels comme Premiere, Final Cut, ou Avid Xpress, offrent cette option qui se valide de façon simple. La qualité de l'image convertie accuse toutefois une dégradation en raison du passage de 25 i/sec à 30 i/sec et de l'accentuation des différences de structure du signal. Mais le produit répond aux critères techniques du NTSC. **T.P.**

**Exporter en DivX**

**Inutile d'en passer par un programme externe pour exporter une vidéo en DivX. Vous pouvez réaliser l'opération à partir d'un logiciel de montage comme Premiere, à condition, bien sûr, d'avoir installé le Codec DivX (www.divx.com). Votre montage fin prêt, exportez-le au format habituel : Video pour Windows avi. En revanche, au lieu de sélectionner le Codec correspondant à votre carte ou par défaut à celui de Microsoft, choisissez DivX. Cliquez ensuite sur le bouton de paramètres pour indiquer un débit. Notez que pour un film d'environ 10 minutes, 600 kb/s vous permettront de maintenir une qualité correcte, supérieure au MPEG-1 dont le débit est deux fois plus important. N.L.**

## Son

### Enregistrer un commentaire dans son montage

Certains logiciels de montage (Final Cut, Premiere...) sont équipés d'une fonction *Voice Over* qui permet d'enregistrer un commentaire sur une piste audio supplémentaire tout en lisant les autres pistes. Encore faut-il pouvoir entrer du son dans son ordinateur.

Une méthode simple consiste à utiliser directement le micro du camescope relié à la plate-forme de montage par la prise FireWire (dite aussi IEEE1394 ou DV). Il suffit de valider la source (FireWire) dans le logiciel et le son du camescope apparaît directement sur les Vu-mètres de contrôle.










Si vous utilisez votre camescope comme interface DV-vidéo pour visualiser vos images sur un moniteur, une autre méthode s'offre à vous. Il existe de nombreux périphériques USB permettant d'entrer de l'audio via la prise USB de l'ordinateur. Pour les possesseurs de Mac, on peut citer le iMic de Griffin, un petit outil permettant d'entrer et de sortir du son par deux prises mini-Jack 3,5 mm pour un prix raisonnable (49 euros). A ce tarif, aucun réglage possible et le contrôle automatique du gain tend à pomper.

Compatible Mac et PC, l'Edirol UA-1A, à 110 euros, se destine à la même utilisation. Pour les plus fortunés, le fabuleux USBPre de chez Sound Devices est la Rolls des interfaces USB audio. Avec deux entrées Ligne, micro et numérique, l'USB et ses pré-amplis micros de grande qualité, l'appareil ravira les semi-pros prêts à débourser 550 euros.

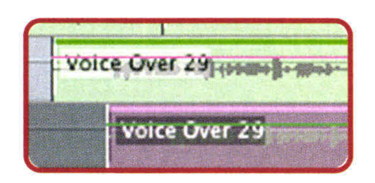
**Y.F.**




## Un seul montage, mais deux versions audio

Vous venez de terminer votre film: 52 minutes masterisées sur la Time Line de votre programme de montage. Ouf! Enfin fini! Vous vous êtes attaché à enregistrer un superbe commentaire et voilà que votre cousine d'Angleterre vous demande une version dans la langue de Shakespeare. Pas de panique! Il n'est pas nécessaire de recommencer votre montage.

Il vous suffit de rendre muette la piste où se trouve votre premier commentaire. Créez ensuite une nouvelle piste vierge sur laquelle vous pourrez enregistrer votre nouveau texte. Vous aurez accès aux deux versions de votre film en validant l'une ou l'autre des pistes sur lesquelles se trouvent vos commentaires. **Y.F.**

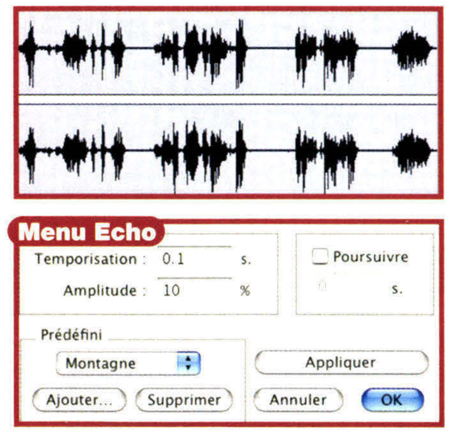



## Donner des rondeurs à la voix

Ah le doux enregistrement de votre chaude voix sur le film de vacances au Lavandou! En réalité, la voix est souvent fade, comme « plaquée », le rendu global plat, bref on sent que vous avez enregistré votre commentaire dans votre chambre à coucher et non dans un super studio de production... Pour redonner quelques rondeurs et modelés au son, il suffit souvent d'ajouter une petite dose de filtre *Echo*. La plupart des logiciels disposent d'un tel effet sonore. A défaut, il existe bon nombre de gratuiciels ou sharewares, sur PC comme sur Mac, capables de corrections sonores de ce type.

Côté paramétrages, un soupçon d'écho suffit. Dans notre exemple, nous nous sommes limités à une amplitude de 10 % et une temporisation de 0,1 %. De notre point de vue, c'est suffisant mais libre à vous de faire varier ces réglages.

**T.P.**

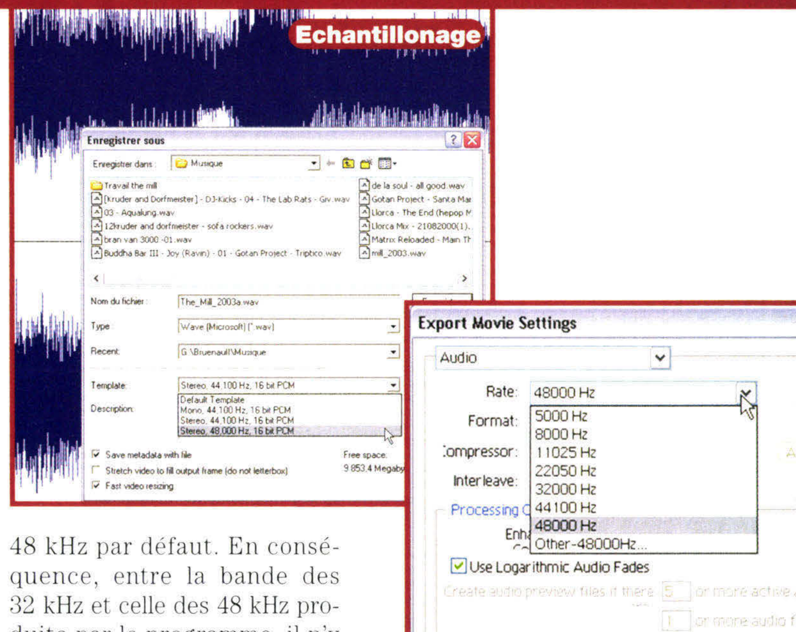



## Sifflement désagréable, un problème d'échantillonnage

Vous vous êtes peut-être déjà demandé pourquoi, alors que votre prise de son est parfaite et que vous avez juste inséré une musique d'ambiance en provenance d'un CD, vous entendez parfois un très léger sifflement à l'écoute de votre montage. La clé de l'énigme réside dans l'échantillonnage du son.

En fait, une piste audio est associée à une plage de fréquence qui constitue la bande passante. D'où les indications que vous pouvez voir dans votre viseur de camescope: 48 kHz, 32 kHz... La norme DV enregistre en théorie en 48 kHz, mais il se peut que votre caméra soit réglée sur 32 kHz car cette plage permet d'enregistrer simultanément un commentaire (micro additionnel) et le son capté par le micro de l'appareil.

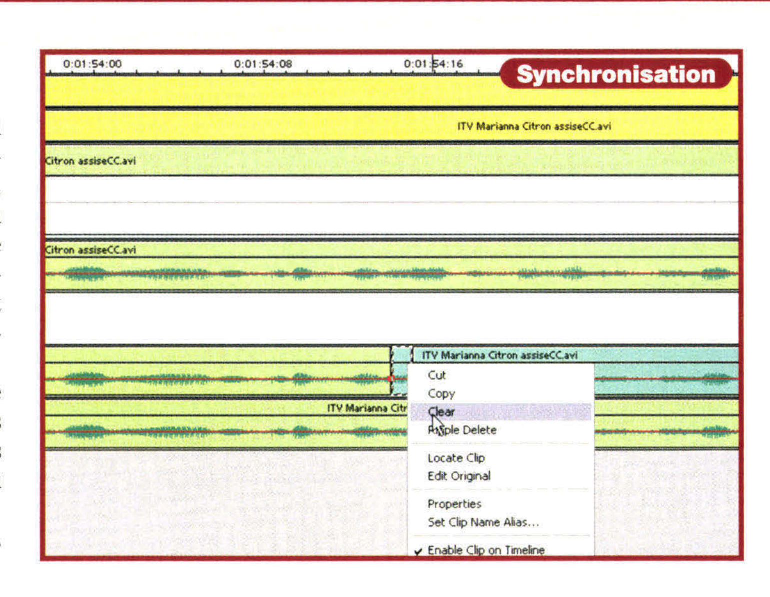
Quoi qu'il en soit, quand vous effectuez votre montage sans vous soucier des paramètres audio, vous risquez de vous retrouver avec des fichiers aux réglages différents 48, 32 ou même 44,1 kHz, plage correspondant aux CD audio. A l'exportation du film, le logiciel de montage choisit en principe le 48 kHz par défaut. En conséquence, entre la bande des 32 kHz et celle des 48 kHz produite par le programme, il n'y a... rien. Et c'est ce vide qui provoque le sifflement.




Pour pallier ce défaut, les logiciels de montage les plus élaborés utilisent des conversions de fréquences logarithmiques. Dans Premiere, vous pouvez activer cette option via les *Paramètres d'exportation*, section *Audio*. Si votre logiciel est dépourvu d'une telle fonctionnalité, utilisez n'importe quel éditeur audio (Sound Forge, Goldwave...) afin d'ouvrir vos sources sonores et de les conformer à la même plage de fréquence en utilisant la plus basse ou en employant un filtre de conversion de fréquence. Vous bénéficierez ainsi d'un ensemble homogène à 32 ou 48 kHz et sans défaut. **N.L.**

▶▶▶

# Conseils et astuces




## Synchroniser le son d'un Minidisc

Vous aurez peut-être remarqué ce phénomène étrange qui se produit lorsque vous doublez un son à partir d'un Minidisc (MD). En effet, au bout d'un certain nombre de minutes d'enregistrement, une légère désynchronisation entre les images prises par votre caméra et la piste audio du MD devient perceptible.

En fait, sur la longueur, un Minidisc ne tourne pas tout à fait à la même vitesse qu'une bande DV. Ce phénomène curieux dépend de la marque des supports utilisés. Pour résoudre le casse-tête, une fois votre synchronisation effectuée au montage, faites une pause toutes les 3 minutes environ et supprimez l'équivalent d'une image sur la piste son (pendant un silence, par exemple).

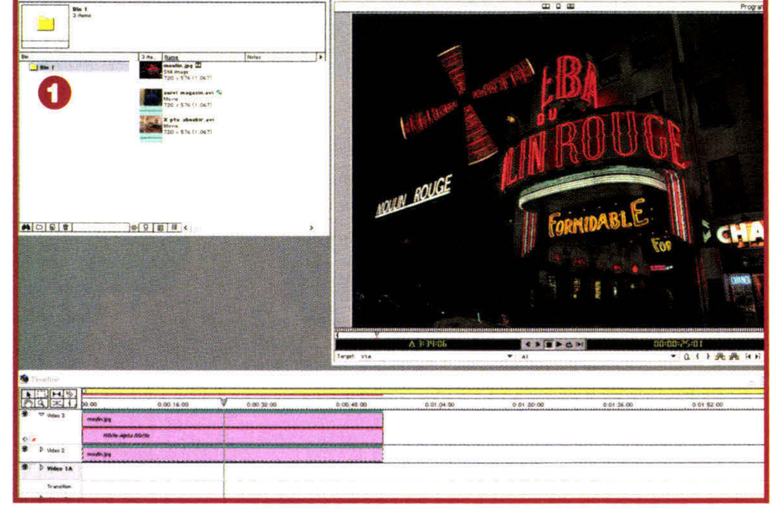
Au bout d'une heure de film, le décalage d'environ douze images aura ainsi disparu sans que vos spectateurs se soient aperçus du subterfuge.

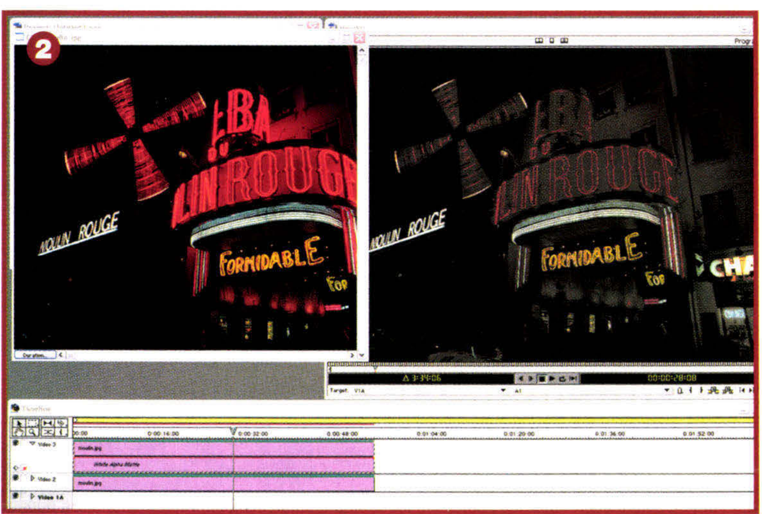
**N.L.**

# Effets

## Mélanger le noir et blanc et la couleur

L'objectif de cette astuce, réalisée ici dans Premiere, est de passer l'intégralité d'une image en noir et blanc tout en conservant des touches de couleur dans les zones éclairées. Pour créer cet effet, dupliquez d'abord la séquence concernée pour en obtenir deux. Ensuite, posez-les l'une au-dessus de l'autre sur la Time Line et appliquez-leur des filtres différents. Commencez ❶ par ouvrir la séquence originale. Déposez-la sur la piste vidéo inférieure (V1A) et ajustez sa longueur. D'un clic droit, copiez et collez cette dernière sur la piste supérieure (V2).





L'opération suivante ❷ consiste à détacher les couleurs lumineuses. Pour cela, appliquez un filtre noir et blanc (ou n'importe quel autre filtre de correction colorimétrique) sur la piste inférieure qui servira de décor. Glissez-déposez le filtre choisi depuis la *Palette flottante* sur la séquence située sur la piste V1A.

Pour l'instant, l'effet n'est pas visible puisque la séquence V2 recouvre la piste inférieure. Pour la faire apparaître, servez-vous d'un filtre d'incrustation. Sélectionnez la séquence V2, effectuez un clic-droit et choisissez la commande *Vidéo/ Transparence*. Dans notre cas ❸, le but étant de ne garder que la couleur des néons du *Moulin Rouge*, nous avons opté pour une incrustation en Luminance afin d'effacer les parties sombres de l'image et de conserver les parties lumineuses.

Après avoir nuancé l'effet à partir des curseurs de réglage, compilez le film. Le décor modifié apparaît avec en incrustation au-dessus les couleurs restantes. Vous pouvez utiliser cette technique pour éliminer une couleur grâce à un traditionnel *Chroma key*.

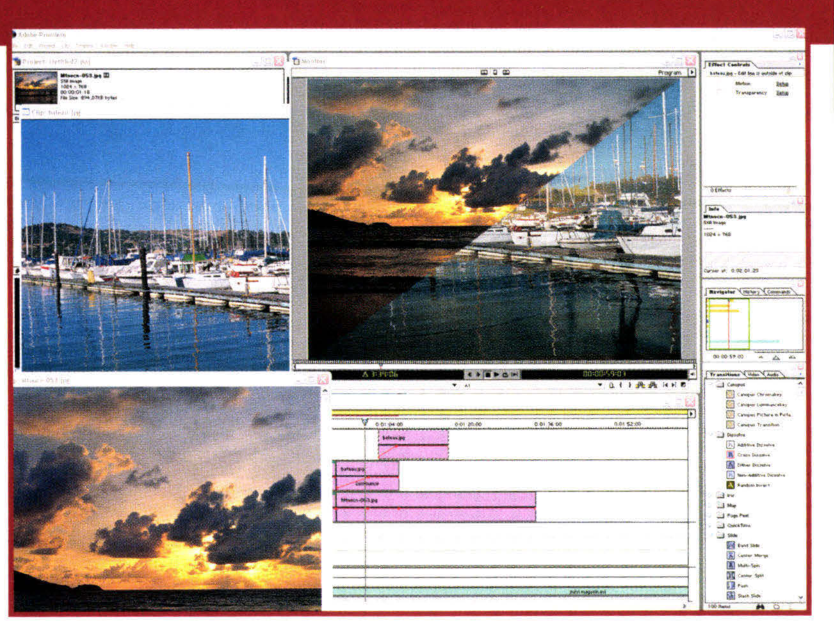
**N.L.**

### Affecter un effet sur tout un film dans Final Cut

**Si vous voulez ajouter un effet à tout votre film (par exemple un effet Sépia, une stroboscopie…), il vous faudra normalement appliquer cet effet à chaque clip de votre Time Line… Des heures de boulot en perspective. Voici une autre solution, beaucoup plus rapide. Vous avez réalisé le montage dans une séquence que l'on définira comme la *séquence 1*. Fermez cette séquence. Créez une nouvelle *séquence 2* vide, une nouvelle Time Line s'ouvre. Placez dans cet espace la *séquence 1*, qui est votre film fini, en glissant-déposant votre Master depuis votre chutier. Dans la nouvelle *séquence 2*, votre film apparaît comme un seul clip et vous pouvez alors appliquer l'effet à la totalité de ce clip.**

**Ce truc est valable pour tous les logiciels offrant la fonction multi-séquence, comme Premiere Pro.**

**Y.F.**



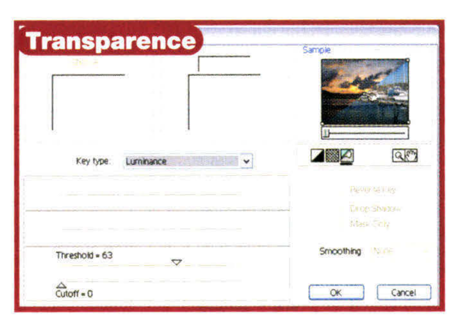
## La géométrie de la transparence

Un filtre d'incrustation ne s'applique pas forcément à l'ensemble d'une image, mais peut se limiter à une zone spécifique. Ici, le but est de séparer une séquence en deux par la diagonale pour y incruster deux images différentes et de transformer ensuite l'effet en transition afin de passer d'une séquence à l'autre.

Pour réaliser l'opération, créez une piste vidéo supplémentaire. Cliquez sur le triangle situé en haut, et à droite de la Time Line et choisissez *Ajouter piste vidéo*. Déposez la première séquence sur la piste V2 et ajoutez la seconde sur V3. Avant de réaliser l'effet, il est nécessaire de régler la transparence de la piste V3. Pour cela, glissez le curseur de transparence de bas en haut sur une durée d'environ 1 seconde. Ainsi, la séquence V3 va progressivement recouvrir la V2.

D'un clic droit sur V3, appliquez une option d'incrustation en fonction de ce que vous souhaitez faire disparaître de l'image. Vous constatez, en observant la fenêtre de prévisualisation, que des points de contrôle apparaissent à chaque angle de l'image. Saisissez celui qui se trouve dans l'angle supérieur gauche et ramenez-le au centre de la vue pour former une diagonale. Ajustez les paramètres de transparence sur la zone intacte et validez.

En l'état, la séquence V2 est recouverte par la V3. Il ne reste plus qu'à faire en sorte que V3 remplace progressivement l'intégralité de V2. Comme la transparence ne peut être animée dans Premiere, ajoutez une nouvelle piste vidéo et déposez une copie de V3 sur V4, un peu plus loin sur la Time Line. Faites passer la transparence de 0 à 100 % grâce au curseur de contrôle. La transition est réalisée. **N.L.**

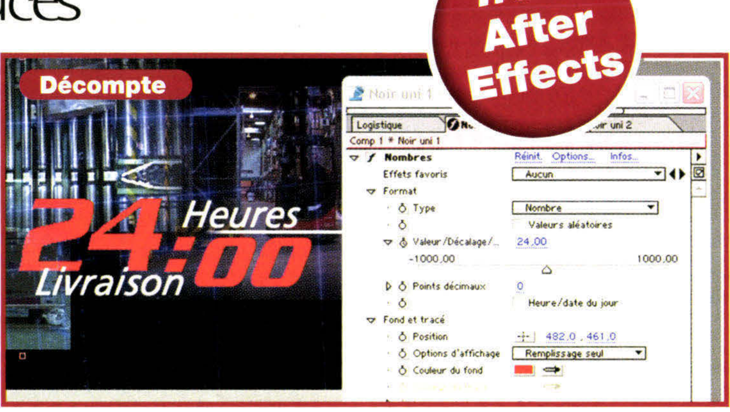



### Inverser le sens de la lecture d'un calque

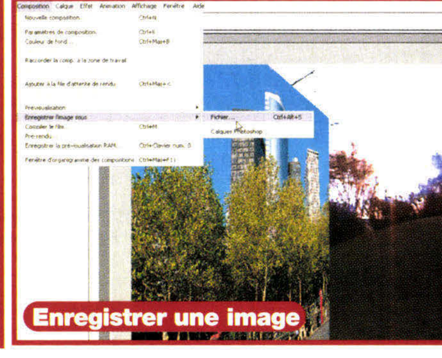
**Lire une animation ou un rush déposé sur un calque en arrière-plan, voilà une opération que l'on est amené à réaliser fréquemment. Comment parvenir à ce résultat rapidement sans utiliser la fonction de *Remappage temporel* ? Dans la Time Line, cliquez sur un calque pour le sélectionner, puis, appuyez sur *CTRL + ALT + R*. Le clip est inversé. S.F.**

# Conseils et astuces

Trucs After Effects



Décompte


Enregistrer une image

### Réaliser un décompte numérique avec After Effects

Comment faire croître ou décroître automatiquement une série de chiffres pour réaliser un décompte ? Dans After Effects, l'opération est assez simple.
Commencez par créer une *Nouvelle Composition*, puis ajoutez-y un calque de type *Solide*. Sélectionnez *Addition* comme mode de transfert si vous souhaitez incruster le décompte sur une vidéo que vous placerez en dessous de ce calque. Ensuite, choisissez le filtre *Nombre* de la rubrique *Texte* de la palette d'effets et glissez-le sur le *Solide*. Dans les paramètres du filtre, indiquez le type de nombre que vous désirez : *Simple*, *Temporel*, *Time-Code*...
Juste au-dessous se trouve la rubrique *Valeur/Décalage*. Placez la tête de lecture au début de la Time Line et activez le chronomètre de la rubrique : saisissez par exemple 60 comme valeur. Pour finir, placez la tête de lecture en fin de calque et tapez 0 comme valeur. Vous avez créé un compte à rebours de 60 à 0. Vous pouvez personnaliser d'autres paramètres. Un clic sur *Options* vous permettra, par exemple, de choisir votre police.

### Afficher automatiquement les modes de transfert

Par défaut, After Effects n'affiche pas les modes d'incrustation d'un calque de la ligne de temps par rapport à un autre calque. C'est gênant. En effet, il s'agit d'une des fonctions les plus utilisées dans le travail sur un projet. Pour que ce menu déroulant apparaisse automatiquement dans la ligne de temps, placez le curseur de la souris sur l'en-tête d'une colonne et effectuez un clic-droit. Ensuite, optez pour *Colonnes*, et cochez l'option *Modes*. Ainsi, il vous suffira de sélectionner *Addition, Incrustation*... directement ici pour transférer un calque sur un autre.

Modes de transfert

### Choisir la scène à utiliser

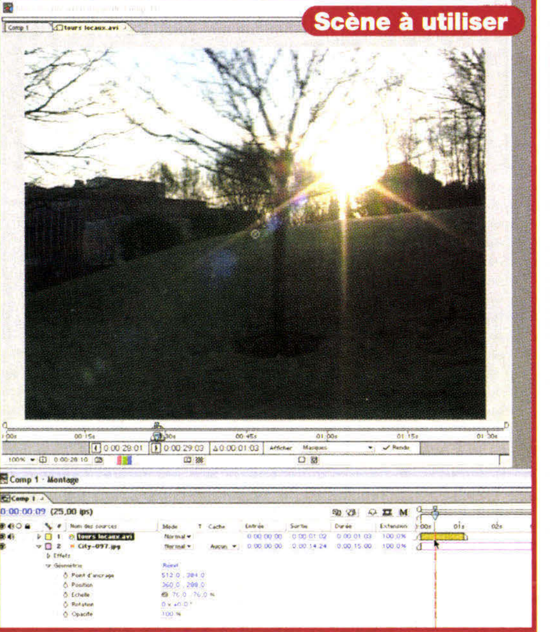
Quand vous ajoutez un fichier vidéo à un calque, il est rarement de la même longueur que la durée de la composition. Du coup, vous êtes obligé de le glisser péniblement sous la tête de lecture pour choisir la portion sur laquelle vous désirez travailler. Il existe une méthode plus simple et plus productive pour « monter » votre rush source sur la Time Line. Déposez le fichier sur la composition puis, dans la Time Line, double cliquez sur son nom. Une nouvelle fenêtre s'ouvre au-dessus de la fenêtre du moniteur. Elle vous permet de lire le rush intégralement et de « marquer » les points *In* et *Out* du morceau à utiliser grâce à des accolades. Une fois le morceau choisi, fermez cette fenêtre. La portion utilisée est disponible dans la composition.

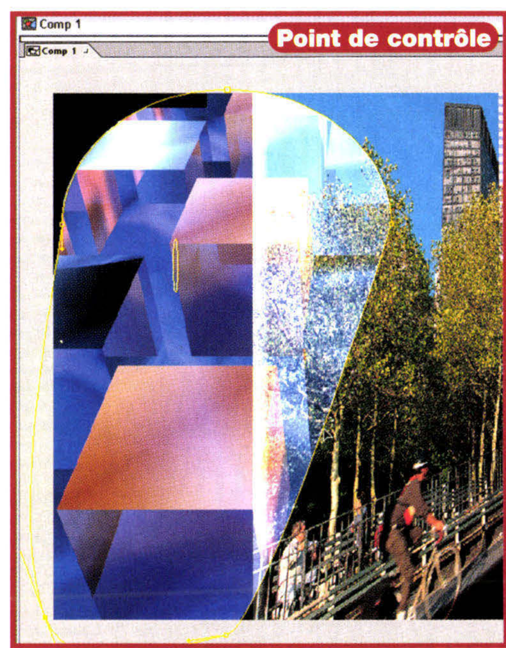
### Enregistrer une image de la composition

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, After Effects n'exporte pas d'images fixes depuis le menu *Fichier/exporter*, pas plus que depuis la file d'attente de rendu. Il existe deux méthodes différentes pour mener à bien cette tâche.
Si vous désirez juste prendre un cliché de votre travail à un instant T pour pouvoir le comparer à l'avancement des opérations, il vous suffit de cliquer sur le bouton *Appareil photo*, situé au bas de la fenêtre *Moniteur*. Si vous souhaitez enregistrer le cliché pour vous en servir dans une autre application, cliquez sur le menu *Composition* puis sélectionnez la commande *Enregistrer l'image sous*. Le programme vous demandera de choisir le nom et le format du fichier.

### Ajouter un point de contrôle rapidement

Lorsque vous tracez un masque, vous avez la possibilité d'ajouter ou de supprimer des points de contrôle en sélectionnant l'outil *Plume*. Pour aller plus vite, choisissez l'outil *Déplacement* et maintenez la touche *CTRL* enfoncée à proximité d'une courbe du calque. En cliquant, un point s'ajoute.
A contrario, la même opération sur un point déjà existant entraîne sa suppression. **S.F.**


Scène à utiliser


Point de contrôle

SONY
DSR-PD 170

STABILISATEUR
L'AIGLE
PARIS

3990 € HT L'ENSEMBLE

# CHEZ TRM, LA NOUVELLE PD170 A DES AILES

A L'OCCASION DE LA SORTIE DU CAMESCOPE DVCAM DSR-PD170, TRM, SONY ET L'AIGLE PARIS LUI DONNENT DES AILES : LES PD170 SONT LIVRÉES AVEC UN AIGLE, LE NOUVEAU STABILISATEUR DE CAMÉRAS À SÉRIE DE PLATINES.




www.trm.fr

5 rue des Acacias 75017 Paris 01 41 18 90 03 boutique@trm.fr

# Titrez avec les transitions

**Les moyens d'animer les titrages sont souvent peu développés dans les logiciels de montage. Une fois le titre posé sur une piste d'incrustation, vous ne pouvez plus utiliser les transitions. Comment contourner cette limite ?**

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS




Les logiciels de montage, même semi-professionnels, offrent peu de possibilités d'animation de titre. Ils ne disposent, en général, que de deux pistes entre lesquelles on peut insérer des transitions (V1A et V1B). Comme un titre est en général destiné à être incrusté au-dessus d'une séquence, cette limite empêche, en principe, d'utiliser la riche bibliothèque de transitions souvent disponible. Tout au plus, peut-on jouer sur la transparence et, éventuellement, la trajectoire dans les logiciels les plus élaborés. Pour s'affranchir de cette contrainte, il faut construire des « projets » indépendants dédiés aux seuls titres. Nous avons ici utilisé Adobe Premiere.

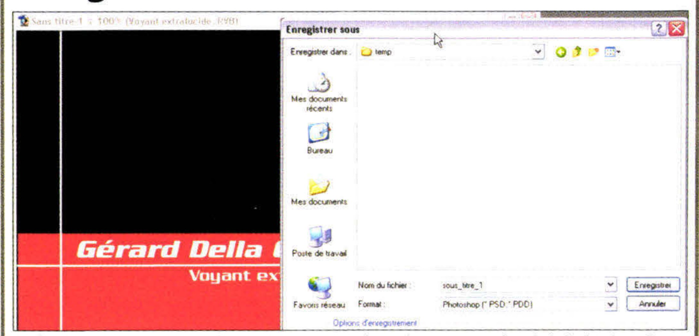
**Soyez prudent**

**Attention, la méthode que nous décrivons comporte un gros inconvénient par rapport au titrage traditionnel. Comme vous passez par plusieurs étapes successives de compilation de film, il faut prendre garde à ne commettre aucune faute d'orthographe: en cas d'erreur, tout est à refaire depuis le logiciel de dessin. En effet, les fichiers finaux sont des films que vous ne pouvez plus modifier. C'est pourquoi nous vous recommandons de faire très attention lors de l'étape de création. Autre précaution, ordonnez bien vos fichiers sous des noms clairs afin de ne pas vous perdre entre les différentes versions de titres.**

**Optimisez**

**Nous vous conseillons de prévoir tous vos titres à l'avance afin de ne pas multiplier les projets temporaires. Ainsi, créez en chaîne toutes les illustrations et reprenez nos étapes en ajoutant les autres titres et effets à la suite pour ne produire qu'un seul fichier final qu'il vous suffira de découper par morceau au moment de l'incrustation sur le métrage.**

## 1 Préparez le premier titre dans un logiciel de dessin

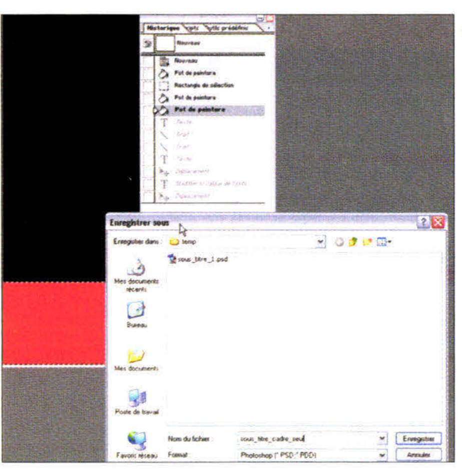



▲ **Commencez par créer votre sous-titre dans votre logiciel de dessin. Faites un cadre, insérez éventuellement des formes et inscrivez le texte en veillant à ne pas commettre de fautes d'orthographe. Enregistrez.**

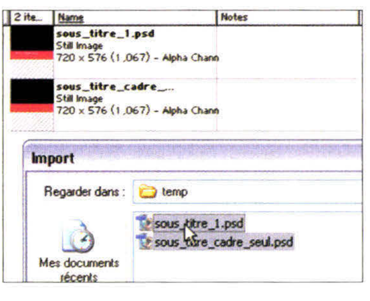
De nombreuses émissions de télévision habillent les sous-titres de gros effets. *Tout le monde en parle*, de Thierry Ardisson, en est un exemple. Nous allons ici utiliser les transitions avec un sous-titre. Puis, nous insérerons une vidéo au-dessus de ce sous-titre. Lancez votre logiciel de dessin afin de créer celui-ci. Ouvrez-y un nouveau document au format de votre vidéo (720 x 576). Nous vous conseillons d'utiliser un fond noir qui servira de couleur d'incrustation ultérieure. Ensuite, dessinez un cadre d'une autre couleur pour créer le fond du sous-titre. Inscrivez les caractères qui vont le composer. Enregistrez l'image en lui donnant un nom explicite, *sous_titre-1*, par exemple.

## 2 Préparez le second titre

Comment faire en sorte que le zone dans laquelle figure le sous-titre apparaisse grâce à une transition, et que le texte se trouvant à l'intérieur arrive en animation? En préparant un second titre que vous combinerez au premier.
Restez dans votre programme de dessin et utilisez la fonction d'annulation pour revenir à l'instant où vous avez tracé le cadre. Pour cela, appuyez plusieurs fois sur *CTRL + Z* ou utilisez l'historique. Une fois qu'il ne reste plus que le cadre, enregistrez à nouveau l'image grâce à la commande *Enregistrer Sous...* Et donnez-lui un autre nom: *Sous_Titre_Cadre-Seul*. Si nous utilisons cette méthode, c'est pour que le cadre soit identique à celui qui contient le texte. En effet, entre les deux étapes, vous avez très bien pu ajuster les dimensions, provoquant une différence entre les deux images. Lancez votre logiciel de montage. Enfin, importez vos deux fichiers dans un nouveau projet.



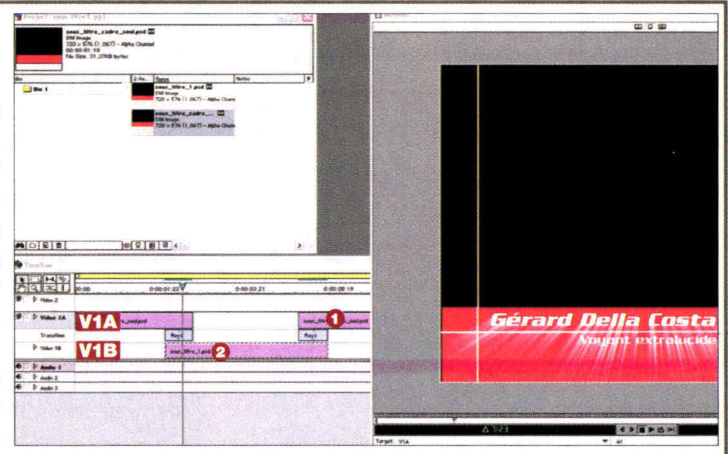
◀ Grâce à la commande *Annuler*, revenez au moment où vous avez dessiné le cadre, avant de l'enregistrer sous un autre nom. Ces deux fichiers vont servir par la suite.




◀ Puis, importez ces fichiers dans votre logiciel de montage au sein d'un nouveau projet dédié aux titres de votre métrage.

## 3 Réalisez la première transition

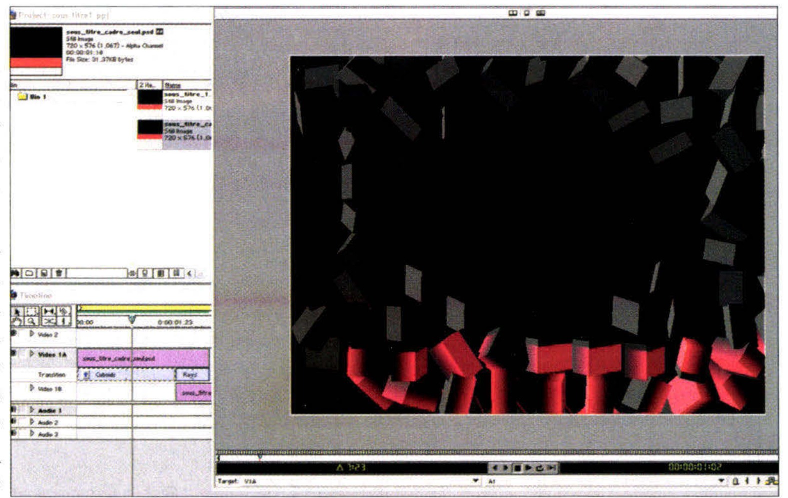
Déposez d'abord le premier fichier (le cadre seul) sur la piste V1A du logiciel de montage, et le second (le cadre avec le texte) sur la piste V1B. Puis, à nouveau le premier sur la piste V1A, afin de prévoir la disparition ultérieure du texte.
Ensuite, dépliez votre bibliothèque de transitions et choisissez la mieux adaptée à l'apparition animée du texte. En effet, entre toutes ces images, seul le texte sera différent. Les transformations dues à la transition ne s'appliqueront qu'à lui. Dans notre exemple, nous avons choisi la transition *Rayons de lumière* pour Premiere. Celle-ci est proposée gratuitement par le site Burger Transitions dont nous avons parlé le mois dernier (http://www.burgers-transition-site.de/index2.html).
Vous pouvez aussi utiliser les effets de *Stretching* ou toute autre transition «déformante». Déposez ces derniers entre les deux pistes pour visualiser le résultat.




▲ Tout d'abord, placez le cadre vide ❶ sur la piste V1A, puis celui avec texte ❷ sur la piste V1B, et enfin, à nouveau le cadre sur V1A. Insérez ensuite des transitions entre les deux. Dans notre cas, il s'agit de *Rayons de lumière*.

## 4 Apparition, disparition : créez la deuxième transition

Le texte est animé. Nous allons suivre le même principe pour faire apparaître, puis disparaître l'espace (rouge ici) sur lequel figure le sous-titre.
Comme le cadre vide est toujours présent sur la piste V1A au début et à la fin, il suffit de glisser une autre transition au début et à la fin. Dans ce cas, le choix de la transition est plus dynamique. En effet, c'est l'ensemble du sous-titre qui sera animé depuis la couleur noire. Vous pouvez donc utiliser des effets 3D. Ici, nous choisissons encore une transition du site Burger Transition (*Cubloïds*) pour donner l'illusion que le cadre se constitue à partir de fragments volants.
Arrangez-vous pour que la transition d'apparition du cadre colle avec celle qui provoquera l'affichage du texte. Et ce, afin que votre titre ne subisse aucun temps mort. Adaptez la longueur de l'image *Sous_Titre_Cadre_Seul*. Procédez de la même façon pour faire disparaître le titre.



▲ Insérez d'autres transitions en début et en fin d'incrustation. Celles-ci serviront à faire apparaître et disparaître le cadre du sous-titre.

▶▶▶

# Titrez avec les transitions

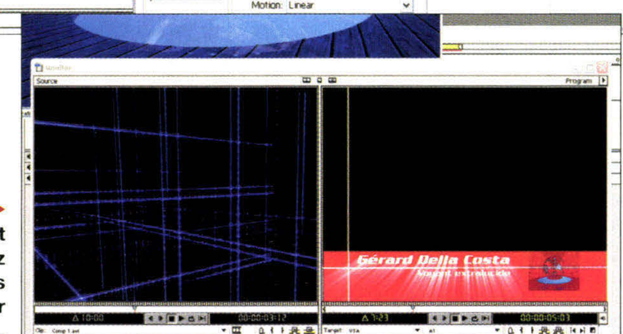


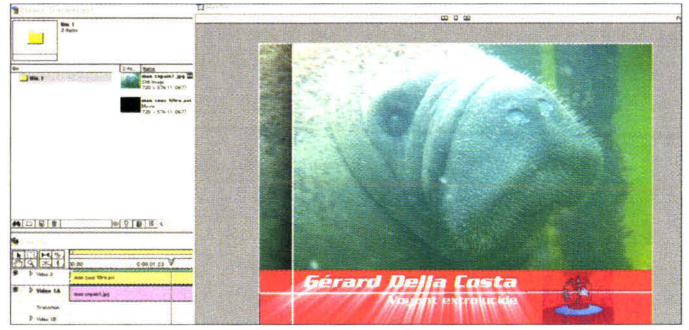
## 5 Ajoutez un fond animé

Une fois votre animation prête, exportez le projet sous forme de fichier avi. Créez ensuite un nouveau projet et glissez le fichier produit sur la piste V1A.

Nous avons préparé un fond animé sous forme d'image de synthèse. Mais vous pouvez incruster n'importe quelle vidéo dans votre titre en vous contentant d'ajuster sa position.

Ajoutez la vidéo sur la piste V2 (piste d'incrustation supplémentaire dans Premiere). Ouvrez les *Propriétés de transparence et de position* pour placer le fond dans le cadre de votre sous-titre. Ajustez le tir afin que la vidéo animée soit au bon endroit par rapport au sous-titre. Enfin, réglez la longueur du plan pour qu'il coïncide avec l'apparition que nous avons déterminée aux étapes précédentes.




Après avoir exporté la première séquence ❶ ▶ de sous-titre, vous pouvez éventuellement incruster une vidéo au-dessus. Commencez par mettre celle-ci sur la piste supérieure dans un nouveau projet, puis jouez sur les paramètres de positionnement ❷...

## 6 Incrustez la vidéo

Si besoin est, vous pouvez incruster plusieurs vidéos dans votre titre, ou encore animer leur position. Satisfait ? Exportez à nouveau le projet sous forme de fichier avi final : *mon_sous_titre.avi*.

Ouvrez le montage sur lequel vous souhaitez incruster le titre. Cette fois, placez le dernier fichier produit sur la piste d'incrustation (V2 en principe) et votre sujet sur la piste inférieure. Comme le noir est la couleur à éliminer, appliquez une incrustation en Luminance, réglez les paramètres appropriés en fonction de la complexité de l'animation de vos transitions. Compilez le tout. Vous venez d'effectuer un *compositing* sans posséder de logiciel adéquat.




▲ Exportez une dernière fois la séquence finale et ouvrez le projet sur lequel vous devez incruster votre titre. Déposez la séquence créée sur la piste V2 et éliminez le noir par une incrustation en Luminance.

## 7 Autres applications

L'exercice que nous venons de réaliser est très complexe. En effet, la place « graphique » dédiée à un sous-titre est plus étroite que celle occupée par un vrai titre. Ainsi, quand vous occupez une plus grande partie de l'écran de montage, vous pouvez multiplier les possibilités d'animation. Par exemple, commencez par utiliser une transition pour faire apparaître le fond, puis une autre pour les lignes d'un cadre, avant de dévoiler le texte lui-même.

Ici, nous allons faire en sorte que les lignes se dessinent comme dans *Ushuaïa*. Pour cela, nous créons d'abord le cadre, nous l'enregistrons, puis nous écrivons le texte avant d'enregistrer à nouveau. Dans le logiciel de montage, nous appliquons, premièrement, une transition *Clock Wipe* (rotation d'horloge), puis une autre pour que le texte apparaisse. Enfin, nous incrustons dans ce titre une image de soleil incandescent que nous montrons avec une transition *Explosion*. Une fois cette mécanique assimilée, votre créativité n'aura plus de limites.







Vous pouvez multiplier les étapes intermédiaires pour ajouter des éléments d'animation au titre. Ici, nous faisons apparaître le cadre comme dans *Ushuaïa*. Nous enregistrons d'abord le cadre seul ❶, avant de le sauvegarder sous un autre nom avec le texte. Enfin, nous le « dévoilons » avec une transition *Rotation d'horloge* ❷ en reprenant la méthode que nous venons de décrire. Le texte se montre après la transition *Horloge*, grâce à un zoom ❸. Pour l'agrémenter, nous incrustons un soleil mobile grâce aux *Paramètres de mouvement*. Le résultat est satisfaisant ❹.

# Simulez un effet Matrix

**_Matrix_ a introduit plusieurs effets spectaculaires qui ont marqué le cinéma. L'un d'entre eux, les caractères qui tombent en pluie de la matrice, est à votre portée. Toutefois, sa réalisation impose de manier avec habileté logiciels de dessin et de montage.**

PAR SÉBASTIEN FRANÇOIS

L'effet que nous vous présentons réclame patience et minutie. La principale difficulté provient du fait que les caractères qui descendent de la matrice sont changeants et parfois illuminés. Par conséquent, pour un rendu réaliste, vous devrez créer les colonnes de symboles une à une et faire en sorte qu'elles s'animent de manière aléatoire. Vous l'aurez compris, le travail de préparation des différentes images est un peu long et fastidieux, mais le résultat sera à la hauteur de vos espérances. Voyons comment procéder.

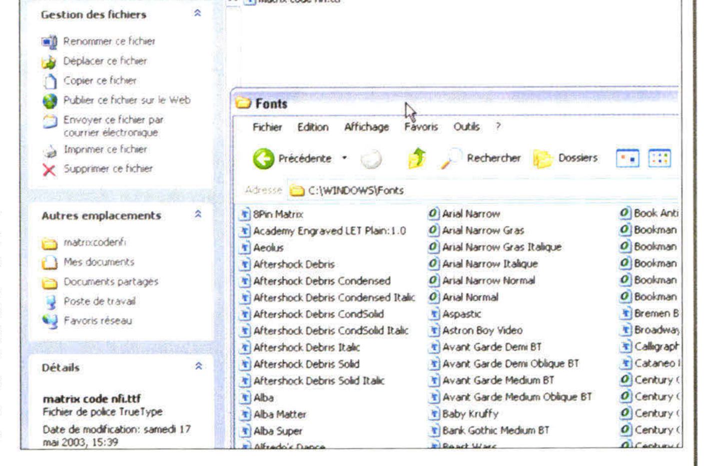


## 1 Cherchez et téléchargez la police adéquate




◄ Rendez-vous à l'adresse : www.1001fonts.com/font_details.html?font_id-2555 afin de télécharger la police de code Matrix. Il s'agit d'un fichier zip.

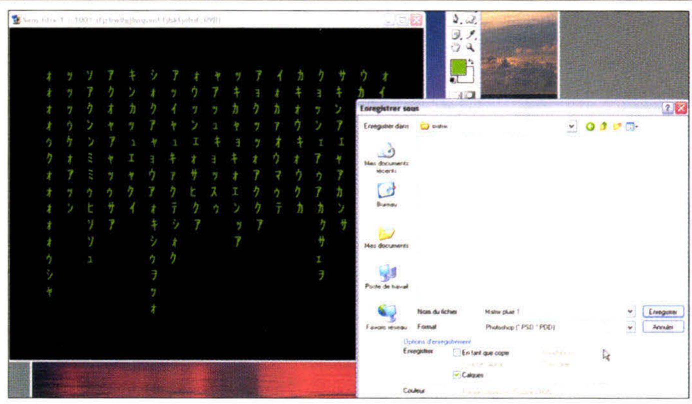
Décompressez ► l'archive par la commande *Extraire Tout* de Windows XP, ou d'un utilitaire comme Winzip, et copiez le fichier *matrix code fi.ttf* dans *C:\Windows\Fonts*. La police est installée.




Les caractères de la matrice ne sont pas alphabétiques. Vous devez donc commencer par télécharger la police adéquate sur le Web et l'installer dans votre système. Rendez-vous à l'adresse suivante: http://www.1001fonts.com/font_details.html?font_id-2555. Vous pouvez aussi effectuer une recherche dans votre moteur en tapant les mots-clés Matrix Code Font. Une fois le fichier rapatrié sur votre ordinateur, décompressez-le grâce à Winzip ou utilisez la commande *Extraire Tout* d'un clic droit sur l'archive dans Windows XP. Copiez le fichier *matrix code nfi.ttf* dans le dossier *C:\windows\fonts*. La police Matrix est installée sur votre système et disponible dans toutes vos applications texte et dessin.

## 2 Préparez la pluie

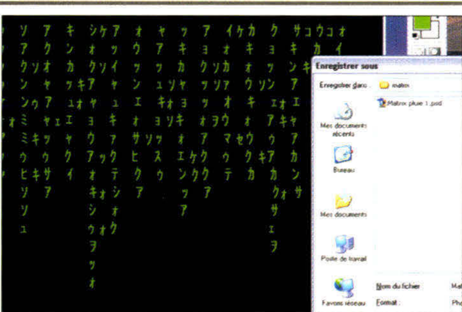
Lancez votre logiciel de dessin et créez un nouveau document aux dimensions DV (720 x 576) sur fond noir. Saisissez l'outil *Texte* et sélectionnez la police que vous venez d'installer (Matrix Code NFI). Cette partie est la plus ennuyeuse.
Vous devez remplir votre image comme indiqué sur notre illustration en marquant bien un nombre équivalent d'espaces entre les caractères séparés pour dessiner des colonnes. Si votre logiciel dispose d'un contrôle de l'approche, servez-vous-en pour gagner du temps. Vous pouvez aussi copier/coller des lignes entières et ne modifier que certains caractères afin de rendre la tâche moins pénible. Une fois l'opération réalisée, enregistrez cette première image sous un nom explicite : *Matrix_Pluie_1* par exemple.
Attention, vous n'êtes pas au bout de vos peines : vous devrez recommencer plusieurs fois.



▲ **Dans votre logiciel de dessin, créez un document sur fond noir et tapez des caractères au hasard en vous arrangeant pour que votre travail ressemble à notre illustration, respectez bien les espaces entre les colonnes. Enregistrez l'image.**

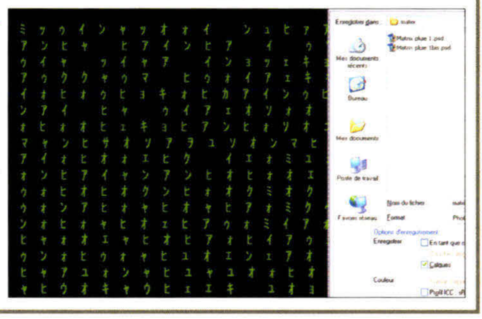
## 3 Faites clignoter des caractères et créez le fond

A partir de la même image, reprenez l'outil *Texte* et ajoutez certains caractères à des endroits aléatoires : il s'agit ici de rendre la pluie non linéaire. Cliquez un peu n'importe où et tapez une lettre. Repositionnez-vous ailleurs et saisissez-en une autre. Attention, ne surchargez pas votre pluie. Enregistrez les modifications sous le nom *Matrix_Pluie_1bis*.
Ensuite, il ne vous reste plus qu'à créer un fond de caractères que nous animerons plus tard. Pour cela, ouvrez un nouveau document et remplissez-le intégralement de signes cabalistiques en respectant seulement l'espacement des colonnes comme nous l'avons vu aux étapes précédentes. Enregistrez-le sous le nom *fond_matrix*.
Pensez aussi à réaliser une dernière image que vous remplirez entièrement de noir avec le *Pot de Peinture* et que vous sauvegarderez sous le nom *Fond-noir*. La partie de préparation est désormais terminée. Le reste est plus ludique et se déroule dans votre logiciel de montage.



◄ **Dans un nouveau document, toujours sur fond noir, remplissez intégralement l'image de signes cabalistiques et sauvegardez votre création en indiquant qu'il s'agit de votre fond.**

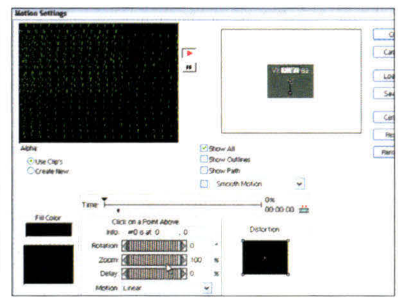
**Sur la même image, ajoutez des caractères de manière aléatoire un peu partout, sans surcharger la scène. Enregistrez le fichier sous un nom différent.** ►



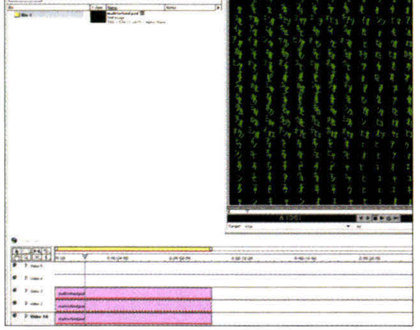
## 4 Animez le fond

Dans votre logiciel de montage, créez un nouveau projet. Commencez par ajouter plusieurs pistes vidéo supplémentaires (au moins deux). Importez votre fichier *fond_matrix* et déposez-le sur la piste inférieure de la ligne de temps. Etendez sa longueur à environ 10 secondes et copiez-le. Collez le clone sur la piste située juste au-dessus et ajoutez un filtre d'incrustation en Luminance.
Ensuite, ouvrez les paramètres d'animation vidéo (clic-droit sur la séquence, *Vidéo/animation* dans Premiere). Indiquez au logiciel que vous souhaitez que la copie du clip se déplace du haut vers le bas. Validez. En effectuant une prévisualisation, vous pouvez voir les caractères qui commencent à se surimprimer en déplacement sur le fond. Répétez strictement cette opération en collant à nouveau une copie sur une piste supérieure. Cette fois-ci contentez-vous d'indiquer un déplacement de la gauche vers la droite. Votre fond est animé. Exportez la séquence au format avi en l'intitulant *fond_Matrix_animé.avi.*

▲ **Ajoutez le fond sur la première piste et copiez-le sur la seconde. Incrustez la copie en utilisant une clé de Luminance pour ne conserver que les caractères.**




▲ **Ouvrez les paramètres d'animation et déplacez la copie du fond de haut en bas.**



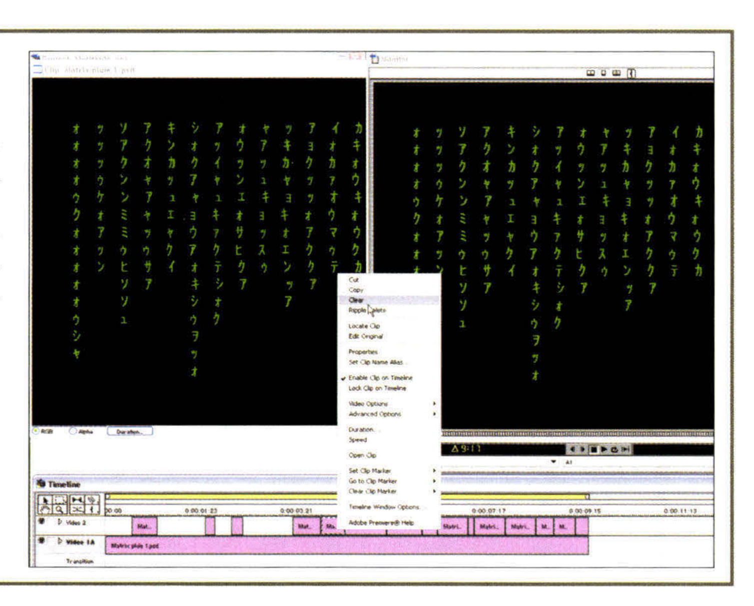
◄ **Répétez l'opération avec une troisième copie du fond en indiquant un mouvement de gauche à droite. Exportez votre projet de fond animé au format avi.**

►►►




## Mixez deux pluies

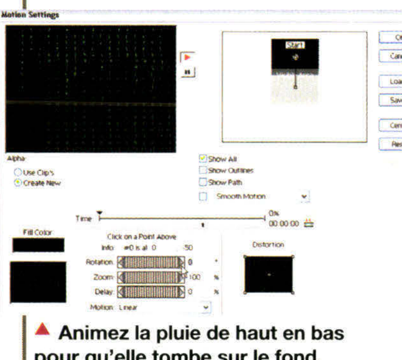
Ouvrez un nouveau projet et importez les fichiers *Matrix_pluie_1* et *1bis*. Déposez le premier sur la piste V1A et le second sur V2 en étendant leur longueur à 10 secondes.
Saisissez l'outil *Cutter* et découpez le fichier *1bis* de manière aléatoire sur toute sa longueur. Une vingtaine de coupes sont nécessaires. Ensuite, sélectionnez les morceaux en alternance et supprimez-les. De cette manière le logiciel va passer de *pluie_1* à *pluie_1bis* en donnant l'illusion que des caractères supplémentaires apparaissent au hasard du temps.
Exportez cette nouvelle séquence au format avi en la nommant *Pluie_Animée.avi*. Tout est prêt pour le projet final.



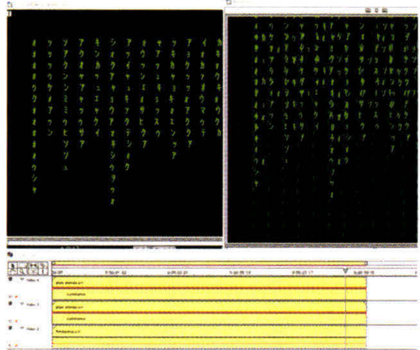
**Dans un nouveau projet, importez les deux « pluies » et coupez au hasard le fichier qui contient des caractères supplémentaires pour que la lecture alterne d'une piste à l'autre. Exportez à nouveau le projet en avi en le nommant *Pluie_Animée*.**




## Effet final



**▲ Animez la pluie de haut en bas pour qu'elle tombe sur le fond.**



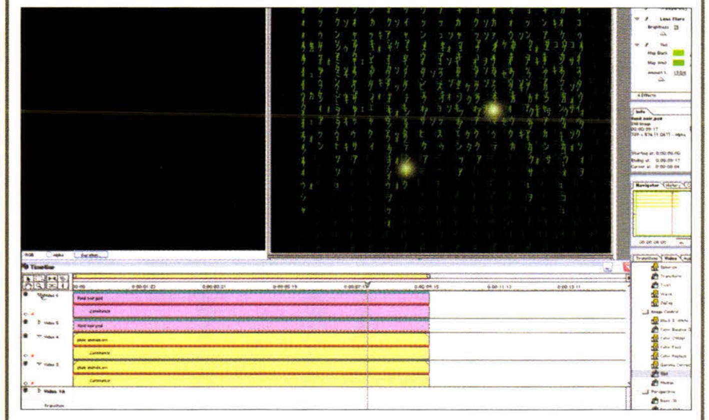
**▲ Copiez la première « pluie » et collez-la sur une piste supérieure en changeant la vitesse de la chute.**

Créez un nouveau projet et ajoutez plusieurs pistes vidéo supplémentaires. Importez les deux séquences précédentes (*Fond_Animé* et *Pluie_Animée*). Déposez la première sur V2 et la seconde sur V3. Jouez sur la transparence du fond en abaissant la valeur pour que le fond soit moins visible que la pluie.
Ensuite, ajoutez un filtre d'incrustation en Luminance sur *Pluie_Animée*. Entrez dans les paramètres d'animation et faites descendre *Pluie_Animée* de haut en bas. Pour encore plus de réalisme, copiez *Pluie_Animée* et déposez le clone sur V4.
Modifiez les paramètres d'animation pour que les deux pluies ne tombent pas à la même vitesse. L'effet est presque parfait.

### EN 3D

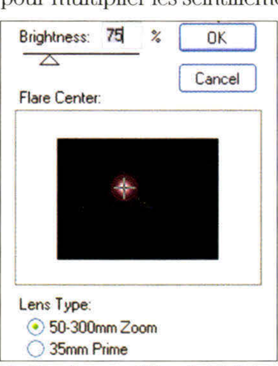
**Vous pouvez aussi vous amuser à exporter l'effet pour le matérialiser en 3D. Il s'agit ici de simuler un effet de tunnel dans la matrice. Créez un nouveau projet, et importez l'effet (le fichier avi produit après notre étape 7). Recopiez-le trois fois sur trois pistes différentes. Incrustez les deux supérieures en Luminance et appliquez-leur un filtre de perspective (3D simple) en jouant simplement sur l'angle horizontal. Sur la piste la plus basse, recopiez exactement les filtres et paramètres que nous indiquons sur notre illustration. L'effet est garanti. N'oubliez pas non plus que vous pouvez animer l'effet en cliquant sur l'icone *Chronomètre*.**

## 7 Peaufinez



**▲ Importez le fond noir et ajoutez un filtre *Halo*. Incrustez-le en Luminance et recopiez les paramètres de mouvement de la pluie pour que le filtre suive la chute.**

Pour parfaire encore l'effet Matrix, nous allons ajouter un ou plusieurs halos sur certains caractères. Importez le *fond_noir* que nous avons créé dans le logiciel de dessin et déposez-le sur V5. Copiez le contenu de V4 et choisissez d'un clic-droit, la commande *Coller les attributs*. De cette manière, les paramètres de Luminance et de déplacement seront identiques. Ensuite, allez chercher le halo dans la palette des filtres et ajustez son intensité. Il ne reste qu'un problème à régler : la teinte du halo n'est pas encore verdâtre comme les caractères. Ajoutez donc un filtre *Teinte* et indiquez un vert clair comme première couleur et un vert sombre pour la seconde. Le « point de lumière » suit donc les caractères en déplacement. Vous pouvez jouer sur la transparence pour atténuer l'effet et dupliquer plusieurs fois le contenu de V5 en modifiant les valeurs d'animation pour multiplier les scintillements.




**▲ Ajoutez un filtre de *Teinte* pour rendre la lumière verdâtre. Vous pouvez aussi dupliquer cette piste pour créer plusieurs lueurs animées.**

# Monter en vidéo

**2004 sera l'année de la vidéo haute définition. Un électrochoc digne de l'apparition du DV. Comment monter les images du premier camescope filmant dans ce mode ? Petit défrichage des outils disponibles à l'heure actuelle.**

PAR SYLVAIN PALLIX




Le camescope JVC GR-PD1E et son frère GY-HD10 (équipé de prises XLR) sont les seuls modèles disponibles en HDV: haute définition en 1280 x 720 pixels enregistrée sur cassette DV. Nous avons capturé, monté puis réexporté vers le camescope ces séquences avec les applications pour PC fournies par JVC: MPEG Capture Utility et MPEG Edit Studio Pro 1.0 LE. Par ailleurs, nous avons créé des DVD avec l'application Image Mixer DVD, toujours de JVC.
Enfin, nous avons monté avec le seul logiciel du marché compatible, Vegas 4.0. Celui-ci est capable d'ouvrir les rushes mais pas de les capturer ni de les exporter sur bande.

## Monter du DV ou de la HD, est-ce la même chose ?

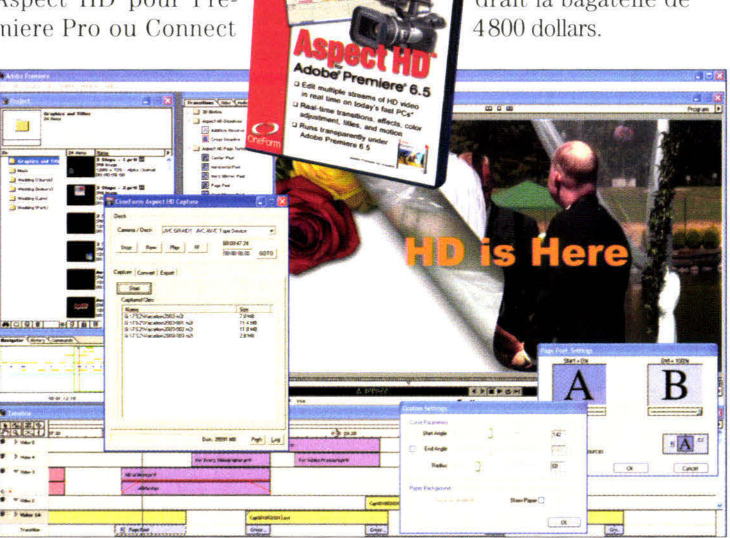
Le montage des images haute définition délivrées par la caméra JVC s'inscrit dans un processus différent de celui du DV. En effet, le DV est composé d'images indépendantes les unes des autres. On peut donc couper à l'image près. En revanche, avec la haute définition, on passe d'images entrelacées proches du 720 x 576 pixels à des vues en 1 280 x 720 en 25 images en Progressif avec des trames interdépendantes (IBP en groupes de six images). De type MPEG-2 TS, TS pour *Transport Stream*, les contenus ne sont pas des fichiers vidéo bruts, ils sont encapsulés dans un flux provisoirement inaccessible à une majorité d'éditeurs de montage. Se contentant d'une carte d'acquisition vidéo IEEE-1394 basique pour les imports/ exports HD, JVC fournit en standard un utilitaire spécifique et un logiciel de montage basique qui acceptent ces flux MPEG-2 TS.

### Et sur Mac ?

**JVC ne propose pas d'outil pour Mac. De prime abord, ni iMovie, ni Final Cut ne savent piloter et capturer en HD avec le camescope JVC. Toutefois, des recettes circulent sur le Net. L'une d'elles recommande d'aller dans le kit développeur (SDK) d'Apple, pour en extraire l'application DVHScap qui permettrait aux Mac de capturer les clips HD du camescope JVC. Ensuite, il faut passer par un shareware, Moremissing tools, pour séparer les flux audio et vidéo, puis par le plug-in HDVbridge du package 4HDV (voir sur www.home. earthlink.net/ ~dvcnyc/HD1_HD10.htm) pour que Final Cut Pro puisse travailler avec les fichiers HD. Un autre plug-in, DVviaduct, donne accès à l'export HD via l'encodeur ffmpegX. La solution d'Heuris, une nouveauté, paraît plus aboutie. Son XtractorHDV asservirait le camescope JVC en acquisition HD via une prise FireWire (199 dollars). XtoHD (99 dollars) sert à l'opération inverse: HD du disque dur vers le camescope. L'encodeur HD en MPEG-2 est MPEG Power Professional - DTVHD (4785 dollars). Si le prix de ce dernier fait sursauter, notez qu'il encode les fichiers avi, QuickTime et omf (Avid) directement en HD, et opère dans les formats HD 720p et 1080i. Le ticket d'entrée sur Mac est un Apple G4 bi 1,25 GHz, avec 1 Go de Ram, OS X (10.2.6), QuickTime 6.3, plus un composant de lecture QuickTime MPEG-2.**

### Premières solutions sur PC

Nous avons testé les outils JVC dans leur mouture allégée fournie avec le camescope. Nous ne conseillons cette solution qu'aux possesseurs d'ordinateurs puissants (au moins 2 GHz). En effet, manipuler des fichiers haute résolution réclame un processeur central énergique et impose des temps de travail importants lors des rendus.
Les plug-ins CineForm (aujourd'hui en NTSC quand ils sont aboutis), Aspect HD pour Premiere Pro ou Connect HD pour Vegas 4.0, seront disponibles sous peu pour monter en Pal avec certains logiciels du commerce. A noter aussi, la mise à jour de Ulead MediaStudio Pro 7.0.
Pour Aspect HD dans Premiere Pro et sa recompression à la volée, CineForm annonce 4 flux avec effets temps réel sur un PC, voire 6 si les disques sont gérés en Raid. Signalons la version complète de MPEG Edit Studio Pro, qui vaudrait la bagatelle de 4800 dollars.



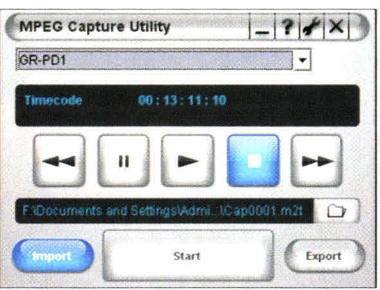
# haute définition

## Solution JVC

**Les logiciels fournis par JVC permettent de capturer, monter et exporter ses images en haute définition sur le camescope. On peut aussi repasser en 720 x 576 pour de l'authoring DVD.**

### 1 Import avec MPEG Capture Utility

La détection du camescope par le système de montage est moyennement bien expliquée. De plus, la connectique IEEE1394 nous a habitués au Plug and Play (je branche, ça marche !). Ici, malgré la prise IEEE1394, c'est manuellement qu'il faut piocher le driver JVC compatible. Seul l'utilitaire fourni peut piloter et capturer les images HD. C'est un outil basique incapable de réaliser des listes de capture (*Batch capture*). Côté lecture, Windows Media Player refuse d'interpréter les fichiers. Idem pour le lecteur DVD. Mais, VLC, un lecteur freeware, les lit. Il est à télécharger sur www.videolan.org



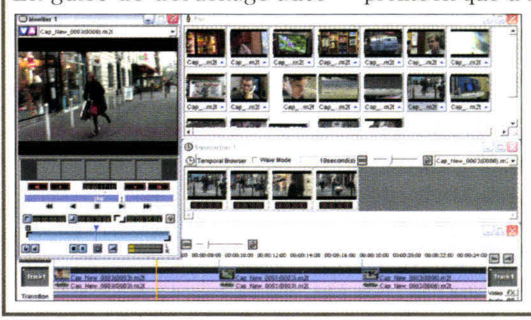

### 2 Montage avec MPEG Edit

MPEG Edit Pro 1.0 LE monte les fichiers MP@H1440L générés par le camescope. Non francisé, il possède une aide en ligne succincte et une interface à l'esthétique désuète. Il se contente de raboter les séquences sur les deux pistes disponibles pour pratiquer l'insertion, la pose de titres (basique) ou gérer les transitions (fondus et volets, pas de filtres audio ou vidéo, pas d'importation de fichiers graphiques). Le chutier n'offre pas de créer de répertoires. En guise de dérushage automatique, on peut recourir à la fenêtre de préaffichage des rushes.

A partir du lecteur de médias, le visionnage se fait en petites ou grande fenêtres. De plus, deux clips en Time Line peuvent être regroupés en un seul.

Attention aux plans et transitions trop courts. En effet, en deçà de la seconde, les images peuvent générer des flashes. Faute de pouvoir scanner les pistes à la souris, le preview est un peu fastidieux. Et le son ne profite ici que d'un niveau global par segments. Enfin, la balance est paramétrable entre les pistes.





### 3 Réexport HD vers camescope JVC

Seul l'utilitaire de JVC, MPEG Capture Utility, peut se charger du réexport sur bande. En effet, les flux HD ne circulent pas en tant que flux de données mais comme flux de transport, via l'encapsulage déjà évoqué. Ce type d'encapsulage est généré en sortie par le logiciel MPEG Edit 1.0 LE, puis réinjecté dans le camescope JVC via l'application d'export. Bonne nouvelle, d'après nos tests, la qualité en retour sur bande est comparable à celle des rushes originaux.

### 4 Export HD sur DVD



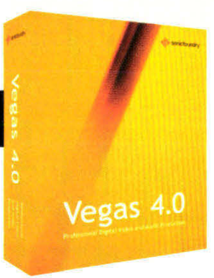

Si on renonce à l'authoring (menus), on peut stocker sur DVD ses films HD aux formats JVC, Windows Media 9, DivX… Le montage est alors exporté sans paramétrage, hors la vitesse d'encodage sur plusieurs paliers pour le format JVC : normal, rapide, super rapide. La version complète dispose aussi d'une gestion des EDL. L'export des montages bénéficie d'un *Spouler* comme pour les fichiers d'une imprimante (gestionnaire des fichiers en attente d'un périphérique). Ainsi, on peut attribuer au rendu de fichiers, rangés en file indienne, une priorité haute ou basse. Quand cette priorité est basse, l'utilisateur peut vaquer à d'autres occupations sur son PC au lieu de rester devant un ordinateur en calcul. Attention, les DVD ainsi obtenus ne sont lisibles que par des lecteurs informatiques.

### 5 Authoring DVD, on perd la HD

L'interface du logiciel d'authoring JVC, Image Mixer DVD, ne supporte pas les flux HD bruts rapatriés depuis le camescope. Et la normalisation d'un DVD vidéo ramène inéluctablement la résolution maximale à 720 x 576 en fin de processus. L'éditeur MPEG Edit Pro 1.0 LE sait donc aussi exporter dans ce type de MPEG-2. Le programme d'authoring est assez basique avec fonds et imagettes fixes. Il offre toutefois un choix de musiques, boutons de navigation et cadres.

▶▶▶

## Solution Vegas 4.0




**Le logiciel de montage Vegas 4.0 de Sony permet de monter les images en haute définition sans plug-in supplémentaire. Mais il fait l'impasse sur l'acquisition et l'export sur bande.**

Nous avons expérimenté Vegas 4.0 sans le plug-in CineForm, indisponible lors de nos tests. En effet, Vegas 4.0 est le seul logiciel sur PC à avoir accepté d'ouvrir les flux de transport issus du camescope. Avantage, il offre une plus grande liberté en montage et export que le programme fourni par JVC. En revanche, il a peiné à ouvrir les médias, s'est avéré très lent à réouvrir les projets, et a beaucoup planté. Il est donc impensable aujourd'hui de l'utiliser en l'état comme outil de production. Notre approche est expérimentale. Nous reviendrons sur Vegas et Premiere Pro quand les plug-ins CineForm seront aboutis. Il est probable aussi que Sony propose un traitement HD intégré dans la version 5.0 de Vegas. A suivre au printemps…

### Autres formats

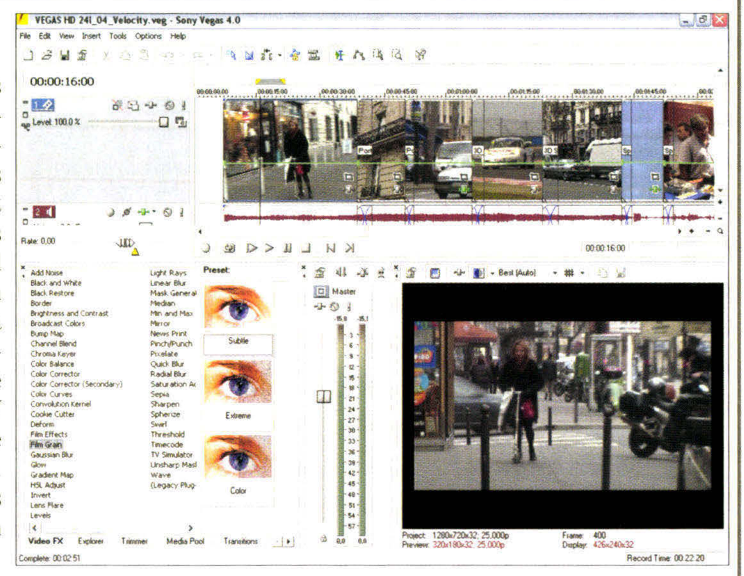
**Windows Media 9 (WM9), DivX, et d'autres formats destinés aux supports DVD disposent de profils HD paramétrables dans leurs présélections de réglages. On obtient ainsi, des tailles d'images en 1 280 x 720, par exemple, avec WM9 ou en DivX.**

### 1 Importer et monter

Capture impossible avec Vegas, il faut passer par l'utilitaire JVC pour converser avec le camescope GR-PD1E en mode *HD*. Une fois l'acquisition réalisée, le décodeur MPEG-2 de Vegas, d'origine MainConcept, propose un préréglage HD 24i. On peut cependant cocher, dans la fenêtre des préférences, une option *25i*. Une fois les rushes dans le chutier, ça mouline sec avant que ceux-ci apparaissent en Time Line et soient manipulables. Pour chaque séquence importée, le ruban image s'affiche moitié plus court que le ruban audio correspondant. Du coup, la vidéo est accélérée. Après moult recherches, nous avons trouvé une solution : utiliser la courbe de vélocité pour réduire la vitesse à 48 % puis étirer le ruban vidéo à la souris jusqu'au point Out audio. On manipule ensuite les rushes sur la Time Line comme en DV, plutôt souplement. La qualité du preview est tributaire de la puissance du PC, et sur un 2 GHz, la fluidité est aléatoire en qualité brouillon.

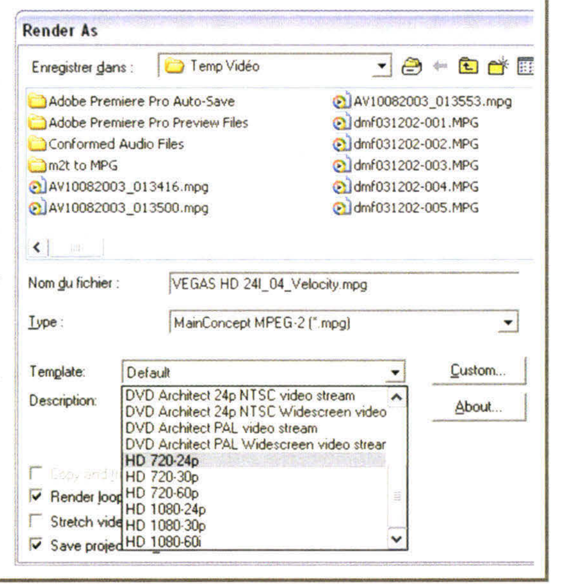
### 2 Effets et rendus

Le logiciel accepte les mêmes effets qu'en DV, posés en glisser-déposer, sans restrictions particulières. En revanche, les temps de rendu sont épouvantablement longs: 45 minutes pour 4 minutes avec transitions 2D/3D. Et ce, qu'il s'agisse comme ici de rendus en MPEG-2 HD, en Windows Media 9 HD, ou en MPEG-2, pour produire ensuite un flux normalisé DVD (720 x 576). Basculer en DV standard réclame plus d'une heure et une patience angélique. Au travers de ces premières manipulations, on a l'impression de revenir aux débuts du DV.




### 3 Exports variés

Vegas n'offre pas, en sortie, des fichiers HD exportables sur le camescope JVC. Aujourd'hui, aucune solution n'existe (en attendant le plug-in Pal CineForm), même en passant par l'utilitaire JVC. En revanche, Vegas procure bien des fichiers HD de type MPEG-2 : WM9, Real, VP6 de One2 et DivX ou son alternative Xvid. Ces fichiers ne sont pas copiables sur bande avec le camescope mais sur CD ou DVD. La qualité finale varie selon les compresseurs, avec parfois une sensation de légère rémanence. Cette rémanence résiduelle peut être liée au plug-in MPEG-2 de Vegas en HD à 24i et recalé manuellement sur 25 images/seconde. Les compresseurs Windows Media et DivX semblent toutefois donner les meilleurs résultats. Tous offrent des possibilités d'encodage à différents débits permettant d'alléger le poids des fichiers, pour, par exemple, favoriser la diffusion en réseau. Tout PC ou Mac équipé du lecteur gratuit de Windows saura lire les fichiers encodés WM9. Accusant un retard par rapport au DivX, Microsoft met la pression pour que les appareils compatibles s'élargissent autour de son format WM9 propriétaire. On verra apparaître des platines DVD de salon tout à fait capables d'exploiter ces fichiers en HD. Mais pour l'instant, elles se contentent des résolutions standard jusqu'à 720 x 576 pixels.



# Correction col

## Les bons outils et leurs usages

**Suite à une mauvaise balance des blancs, quel vidéaste ne s'est jamais retrouvé avec une dominante colorée trop voyante? Selon son niveau de sophistication, votre logiciel de montage compte un ou plusieurs outils pour corriger vos images. Les programmes les plus sophistiqués permettent même d'analyser le signal vidéo. Sachez utiliser au mieux ces possibilités.**

PAR GÈRARD GALÈS





### CORRECTIONS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

▲ Correction secondaire. Ici, le mur du fond est devenu bleu sans que les vêtements et les carnations des personnages soient modifiés.

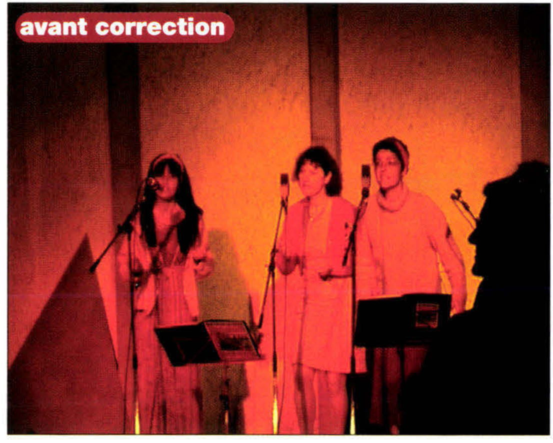
Une correction de couleur primaire agit sur toutes les couleurs. C'est l'ensemble de l'image qui prend une dominante colorée spécifique. Elle est très utile pour rattraper une mauvaise balance des blancs. En revanche, une correction secondaire sélective agit sur une plage de couleur définie.

Les teintes rouge, magenta, bleu, cyan, vert et jaune peuvent être modifiées indépendamment les unes des autres. Ainsi, par exemple, la correction sur six vecteurs proposée par Edition permet-elle de «repeindre» un élément particulier sans toucher aux autres couleurs.

# orimétrique

## Niveau 1 : Les réglages primaires par curseurs

Le premier niveau de correction est dit primaire (voir encadré p.34). Les réglages s'effectuent via de simples curseurs. D'un usage rapide et peu précis, ces derniers autorisent la modification de la teinte, de la saturation, de la luminosité et du contraste.





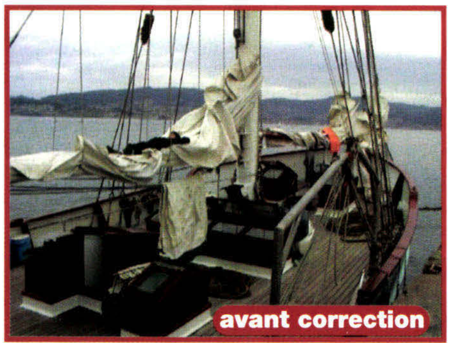


### • Teinte-saturation

Le concert ci-contre a été filmé sous un éclairage de scène très coloré et pose un problème de raccord avec une séquence plus claire. On corrige très simplement l'image via des réglages primaires qui agissent sur la teinte et la saturation. Dans notre cas, les proportions des trois composantes primaires rouge, vert, bleu (RVB) se modifient proportionnellement. Le curseur de teinte permet de choisir la nouvelle couleur dominante que l'on veut affecter à l'image. Ici, on compense la dominante orangée par une dominante plutôt bleu-vert qui rééquilibre l'ensemble de la balance des blancs. Si nécessaire, on agit ensuite sur le curseur de saturation pour aviver ou au contraire affadir. Cela permet de doser le niveau de blanc, entre la dessaturation complète (noir et blanc) et une tonalité « criarde ».

### • Luminosité-contraste

Le réglage de luminosité sert à éclaircir ou assombrir l'ensemble de l'image. Utile, par exemple pour « récupérer » une vue sur ou sous-exposée. Mais toutes les valeurs, claires et sombres, se modifient en même temps. Et au final, on se retrouve parfois avec des noirs devenus gris ou, au contraire, trop charbonneux. On passe alors au réglage de contraste afin d'agir sur la différence entre les points les plus lumineux et les plus sombres de l'image. Un rendu sera « plat » avec une différence minime ou « dur » avec un écart important. Le curseur de contraste fait varier cet écart. Il n'y a pas de recette miracle en matière de correction colorimétrique primaire. On parvient à ses fins par tâtonnements et en comparant le résultat avec l'original, lorsque le logiciel le permet.




### LES LOGICIELS

**Studio 8**

Il affiche quatre curseurs dans une fenêtre dédiée qui jouent sur l'ensemble des couleurs ou un seul ton, saturation, luminosité et contraste. Le résultat est visible en temps réel dans la (trop) petite visionneuse, sans possibilité de comparaison avec l'original non modifié, ni ajustage de la durée de l'effet (pas d'images-clés). Impossible également de bénéficier d'une sortie en DV ou sur écran TV en plein écran sans passer par la case compilation. Voici une interface réputée pour sa géniale simplicité mais qui aurait besoin d'un relookage pour rattraper son retard.

**iMovie 3**

Ce soft, livré avec les Mac, dispose de curseurs basiques pour régler couleurs, netteté, luminosité et contraste. Ces correcteurs sont nommés *Effets* et se cumulent sur un même clip. iMovie 3 donne un aperçu de l'image modifiée dans une petite fenêtre, et réclame un rendu pour l'afficher dans la grande visionneuse. Bonne ergonomie des commandes, peu nombreuses mais facilement utilisables et disposées de manière intuitive.

**Movie Maker 2**

Ce programme Microsoft, gratuit pour PC, est d'origine totalement dépourvu de correction colori-




▲ **Outre le réglage manuel des couleurs par curseurs, Studio 8 autorise la réalisation instantanée d'un effet noir et blanc et sépia automatique.**

▶ ▶ ▶

métrique hormis deux « effets » modifiant (en + ou en –), de manière arbitraire, la luminosité globale du clip. Le rendu est toutefois visualisable instantanément dans la visionneuse à la taille variable. On regrette ici que gratuité rime avec pauvreté.

### Pinnacle Edition

A ces réglages basiques s'ajoutent des « plus » sur des logiciels plus évolués.
En toute logique, ce programme s'avère plus riche en la matière que son petit frère Studio. Son correcteur de couleurs de base (*Base Color Correction*) fonctionne avec de simples curseurs mais aussi via la souris directement dans la visionneuse. Pratique et rapide. On apprécie aussi le preview de qualité en temps réel dans une fenêtre confortable et sur sortie TV analogique (selon matériel). Pas de visionneuse source mais la possibilité d'activer/désactiver indépendamment chaque modification et comparer ainsi l'avant/après effet.

### MediaStudioPro et VideoStudio 7

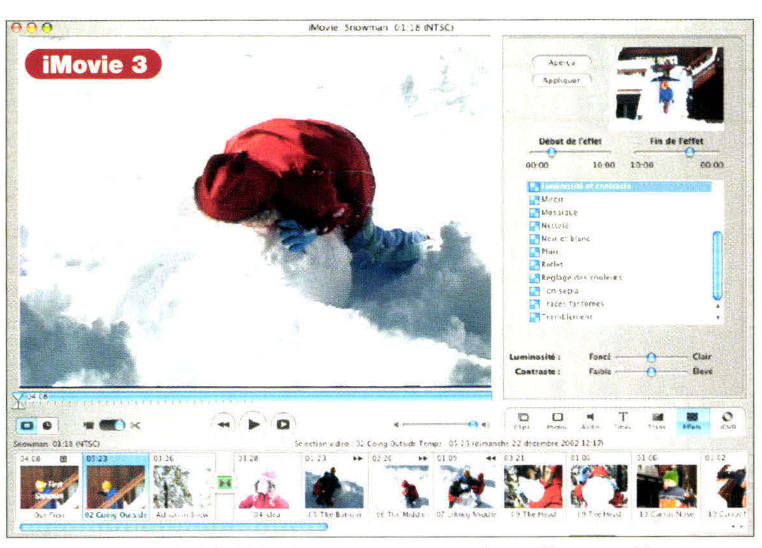
Ces softs bénéficient d'un petit « plus » pour leur gestionnaire d'images-clés simple et pratique. On regrette cependant que la correction colorimétrique après capture se limite en tout et pour tout à trois filtres : *Balance des couleurs* (RVB global ou primaires séparées), *Teinte-saturation* et *Luminosité-contraste-gamma*. En revanche, le monteur bénéficie d'une (petite) visionneuse source et du preview en temps réel (selon matériel) sur la sortie DV.

### Xpress Free DV

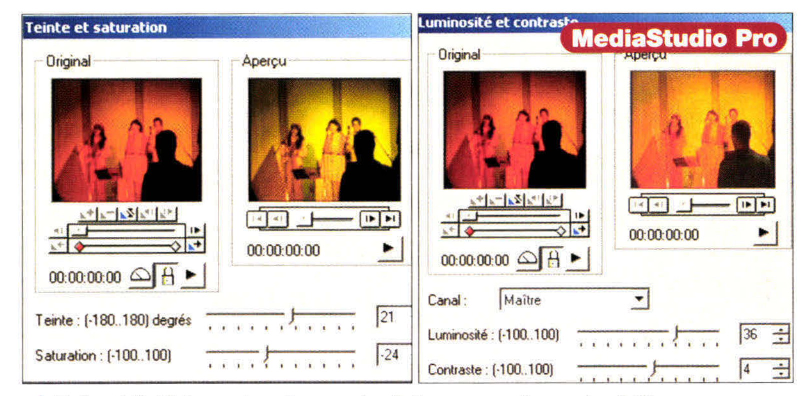
Voilà le nouveau gratuit du géant Avid. Il use, lui aussi, de ces classiques curseurs pour travailler les couleurs. Dommage que la fenêtre dédiée (non redimensionnable) soit si étriquée et ses boutons si fins qu'on aurait presque envie de prendre une pince à épiler pour les manipuler. Cependant, on remarque que, grâce à la pipette, on peut affiner l'ajustement des valeurs de luminosité à partir de ses propres données. On choisit ainsi le niveau de référence du blanc et du noir (clair/sombre) à partir de zones piochées dans l'image elle-même.




▲ L'astuce pour amplifier l'effet du filtre *Luminosité* est de l'appliquer plusieurs fois (six maxi) sur un même clip, jusqu'à ce que l'on obtienne (à peu près) le rendu désiré.



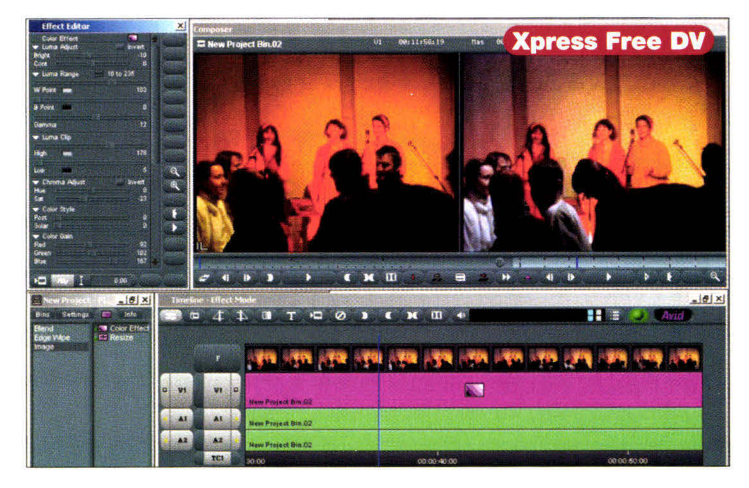

▲ La particularité d'iMovie 3 est de proposer, faute d'images-clés, un calage du début (+ 10 secondes maxi) et de la fin de la correction (– 10 secondes maxi) pour en limiter la durée.




▲ Grâce à l'affichage des niveaux de réglages sous forme de chiffres, il est aisé de reporter des valeurs identiques sur plusieurs images-clés.

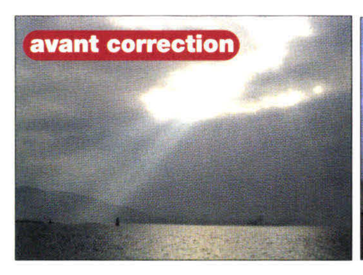



▲ Ce correcteur dispose aussi des réglages du gamma, des primaires séparées et d'un gestionnaire d'images-clés performant autorisant des variations d'effets de couleurs.




▲ Le preview est en temps réel dans la visionneuse, mais pas sur la sortie DV (il nécessite pour cela un calcul). La fenêtre source à gauche permet une comparaison confortable par rapport à l'original.

# Niveau 2 : Les curseurs de précision et les roues







**• Gain, Gamma et Noir**

La nébulosité de cette séquence, filmée sous un ciel d'orage, a quasiment ôté toutes ses couleurs et ses reliefs à l'image. Des réglages plus pointus que les simples corrections primaires vont permettre de lui redonner du tonus. Le **Gain** affecte surtout les points lumineux (réflexions, zones très claires). Avec ce curseur, on corrige une sur ou sous-exposition de la taille de ces points. Le **Gamma** agit sur les zones moyennement éclairées de l'image. Il permet d'en modifier la luminosité. Quant au **Niveau du noir**, il concerne les points noirs de l'image que l'on peut ainsi assombrir ou éclaircir.

**• Roues colorimétriques**

Ces roues permettent de retoucher les couleurs, là où le vectorscope sert à contrôler les éventuelles dérives de celles-ci. Elle sert aussi à saturer ou dessaturer les teintes. Plus le curseur se situe près du centre, plus l'image est pâle, plus il va vers l'extérieur plus les teintes sont intenses.

**LES LOGICIELS**

### Edition

Dans Edition, gain, gamma et niveau de noir sont disponibles pour la composante Y (luminosité) et pour chaque couleur RVB. Il offre un outil intermédiaire, l'éditeur couleur (*Color Editor*). Celui-ci permet une correction secondaire sur chaque canal RVB, toujours à partir de curseurs et en temps réel. On peut ainsi peaufiner ses réglages. Les images-clés sont prêtes à produire, si nécessaire, une progression dans l'effet. Le réglage à la souris sur l'image est possible.

### Edius et Let's Edit

Edius et Let's Edit comportent les mêmes réglages colorimétriques fins. Ils intègrent ainsi plusieurs fenêtres. Une avec des curseurs et réglettes pour la luminosité-contraste, la balance des couleurs et la chroma, d'autres avec la roue chromatique, les courbes YUV et les outils de contrôle de type oscillovectorscope. Ils n'ont pas, réellement, d'ajustement du gain ou du gamma, mais offrent un réglage original de la balance des blancs, des gris et des noirs. En effet, on peut prélever à la pipette un point blanc, gris ou noir de l'image à partir duquel le logiciel corrigera automatiquement l'ensemble.

### Premiere Pro

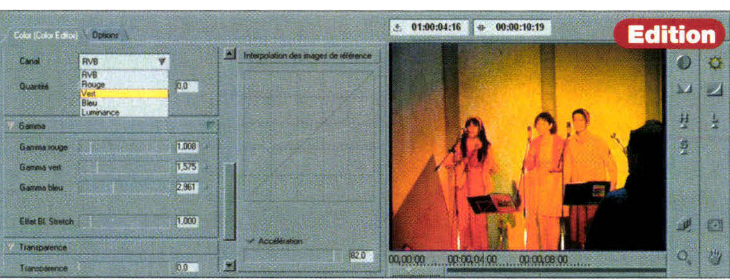
la partie correction colorimétrique de Premiere s'est etoffée. Balance des blancs et des noirs, retouche de couleurs sur trois points, limiteur de signal, mémorisation des réglages pour les réutiliser sur des séquences présentant les mêmes problèmes... Et l'écran se coupe en deux pour afficher la même image avec et sans correction.

### Final Cut Express

Ce Final Cut allégé sur Mac dispose de curseurs et de roues colorimétriques pour rattraper une balance des blancs défaillante en jouant sur les trois composantes RVB. La teinte et la saturation se règlent de la même manière. La méthode réclame un peu de doigté mais, au final, la correction est très précise. Les plus pressés se contenteront des curseurs avec lesquels les roues font doublon.

### Xpress DV et Pro

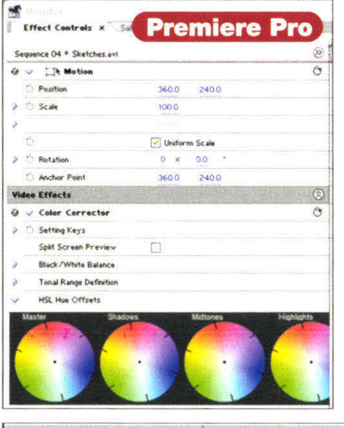
Le logiciel présente, outre les réglages basiques par curseurs de sa version Free, une configuration de l'interface entièrement dédiée à la correction colorimétrique. Très complète, celle-ci est équipée de cercles chromatiques et de courbes par canal primaire. Le monteur peut contrôler instantanément le rendu sur une triple visionneuse (image de référence, courante et nouvelle) avec en sus un mode *Dual* (écran partagé). Le grand luxe!




▲ Dans Edition, on dispose de curseurs assez larges et espacés pour être manipulés de façon confortable et précise.

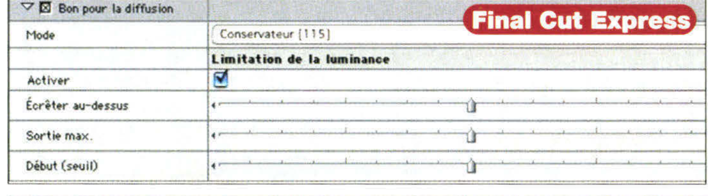
▼ Edius et Let's Edit disposent d'une correction automatique de la balance des blancs qui s'ajoute aux réglages par roue chromatique et autres.

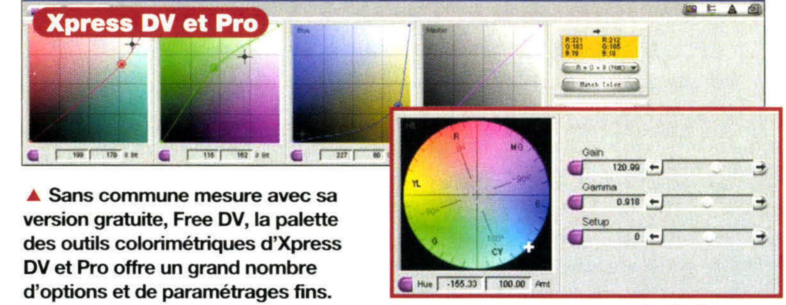



◀ Premiere Pro dispose enfin d'outils colorimétriques avancés qui lui ont longtemps fait défaut sur PC.

▼ La fonction *Bon pour diffusion* sera utile pour normaliser les couleurs d'un film avant un passage à la télé.




▲ Sans commune mesure avec sa version gratuite, Free DV, la palette des outils colorimétriques d'Xpress DV et Pro offre un grand nombre d'options et de paramétrages fins.

►►►

# Correction colorimétrique

## Niveau 3 : Les outils de contrôle pros

Bien que pointus, ces outils restent d'une manipulation aisée. Mais les amateurs, peu habitués à ces formes de représentation du signal vidéo, ont de mal à les interpréter. On trouve, habituellement, ces instruments dans les logiciels de montage les plus performants tels que Premiere Pro, MediaStudio Pro, Edition, Final Cut Pro, Edius, Let's Edit ou Xpress DV et Pro.

### • La vue vectorscope

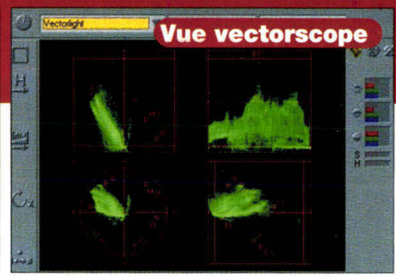
La vue vectorscope est celle que l'on trouve le plus souvent. Elle permet d'analyser, de contrôler et de régler les composantes couleur d'un signal vidéo. Les primaires rouge, vert, bleu et complémentaires jaune, magenta et cyan sont disposées de manière circulaire. Ainsi, on visualise très bien l'orientation (dans le sens graphique du terme) de l'image vers un secteur coloré particulier. Telle une aiguille de montre, il suffit de faire tourner la représentation graphique du signal (points verts plus ou moins intenses) dans un sens ou dans l'autre pour modifier la dominante colorée. L'oscilloscope, souvent lié au vectorscope, permet de mesurer la luminosité du signal vidéo et de vérifier si l'image est, ou non, « cramée ».

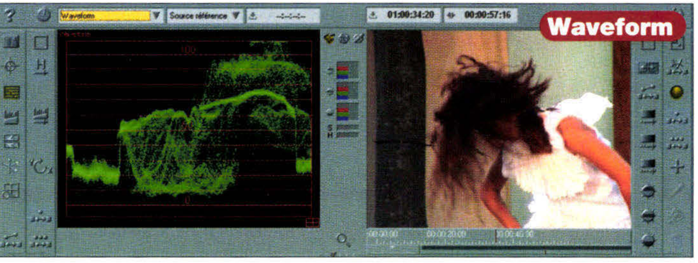
### • La vue de forme d'onde

La vue de forme d'onde, ou *waveform*, est couramment usitée pour représenter l'échelle de luminance entre 0 et 100 %. 0, en bas, étant le noir complet et 100, en haut, le niveau du blanc au-delà duquel un point brillant sur l'image n'est plus distinct. Cette vue est très utile : elle analyse les lignes des trames du signal de gauche à droite. Elle met ainsi en évidence la relation spatiale entre l'image de la forme d'onde et l'image vidéo. On peut aussi l'exploiter pour montrer l'échelle de chrominance, le signal composite ou une combinaison de tout cela (mode *Parade*). En principe, elle n'est qu'indicative et n'offre pas d'outil spécifique de réglage dans sa fenêtre.

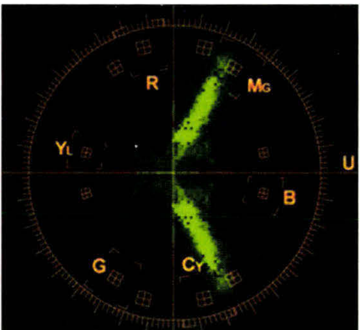
### • La vue histogramme

La vue histogramme montre la répartition et la fréquence des valeurs rouge, vert, bleu d'une image vidéo, sans relation spatiale avec cette image. Dans cette triple vue, l'échelle verticale indique le nombre de pixels pour chaque point le long d'une échelle horizontale graduée de 0 à 255. R=255, V=255, B=255 identifie le blanc et 0,0,0 le noir. Par exemple, 0,255,0 indique un vert totalement saturé. Cette notation donne aussi une idée de la valeur de luminosité. Ainsi, 30, 30, 30 est un gris foncé et 200, 200, 200 un gris clair. Chaque composante primaire se règle séparément en faisant coulisser horizontalement son curseur entre 0 et 255.



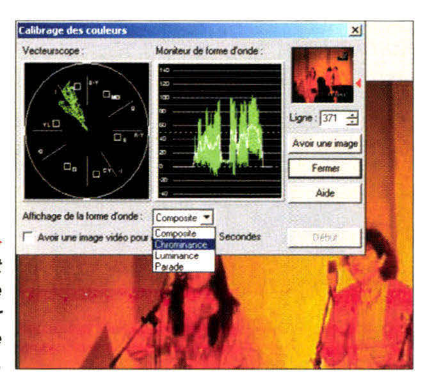

▲ **Waveform : forme d'onde. Dans la forme ci-dessus, on repère la valeur basse à gauche qui correspond à la barre verticale gris sombre (l'arbre), la valeur moyenne centrale des tons châtains foncés de la chevelure et, à droite, la valeur haute de la robe blanche de la danseuse.**




◀ **Vectorscope : Il permet de quantifier les dérives du signal vidéo. Les traces vertes que l'on voit ici se situent vers le magenta (Mg) et le Cyan (Cy), soit dans la partie bleue du spectre. On peut en déduire que le rendu est très bleuté. En cas d'image parfaitement équilibrée, on verrait un point vert au centre de la roue.**

### LA CORRECTION COLORIMETRIQUE A LA CAPTURE

**Beaucoup de logiciels, tels que Studio 8, permettent de jouer sur les valeurs de luminosité, contraste et couleurs lorsqu'on utilise une carte d'acquisition analogique. Attention ! Si ce système présente l'avantage, par rapport au DV, de permettre des retouches immédiates au moment de la capture, ces corrections feront partie intégrante des rushes copiés sur le disque dur. Pour les modifier, au cas où elles ne conviendraient pas, il faudra soit recapturer les rushes, soit utiliser les filtres correctifs inclus dans le programme de montage.**




***Le module Ulead VideoCapture ▶ dédié à l'acquisition vidéo permet une visualisation du signal en mode vectorscope et forme d'onde pour un calibrage précis à la capture (source analogique uniquement).***

### REGLAGES DISPONIBLES SUR LES LOGICIELS DE MONTAGE

| Réglages | Studio 8 | Movie Maker 2 | VideoStudio 7 | MediaStudio Pro | iMovie 3 | Avid Free DV | Avid Xpress DV | Final Cut Express | Edition | Final Cut Pro | Premiere Pro | Let'sEdit |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Teinte (RVB global) | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Primaires RVB séparées | Non (un seul ton) | Non | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Saturation | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Luminosité | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Contraste | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Gamma | Non | Non | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non |
| Gain | Non | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Non |
| Niveau du noir | Non | Non | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Roue colorimétrique | Non | Non | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Vectorscope | Non | Non | Non | A la capture | Non | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Gestion images clés | Non | Non | Oui | Oui | Non | Non | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non |
| Remarques | Sépia-noir et blanc auto | Filtre empilable Pas de curseur | Effets prédéfinis. Visionneuse source | Visionneuse source Filtres limités pour du « pro » | Décalage début-fin (10 s maxi) | Points personnalisés Visionneuse source | Courbes Visionneuses évoluées | Préréglages pour « bon pour diffusion » | Plusieurs niveaux de correction | Contrôle en temps réel de l'exposition au montage | Premiere a rattrapé son retard | Idem Edius Images-clés par plug-in |

Mondial
Image Photo Son

PARIS EXPO HALL 7
PORTE DE VERSAILLES

DU JEUDI 25 AU
LUNDI 29 MARS 2004

www.mondial-image-photo-son.com




**BON POUR UNE ENTRÉE 1/2 TARIF** (4 € au lieu de 8 €)

**au Mondial Image Photo Son - Hall 7 - Paris Porte de Versailles**

Présentez-vous aux caisses du salon, muni de ce coupon valable pour une personne, le jour de votre choix, du jeudi 25 au lundi 29 mars 2004, tous les jours de 10h00 à 19h00 sauf le lundi 29/03, de 10h00 à 18h00.

Offert par

camera vidéo & multimédia

# Les secrets de *la Paluche*

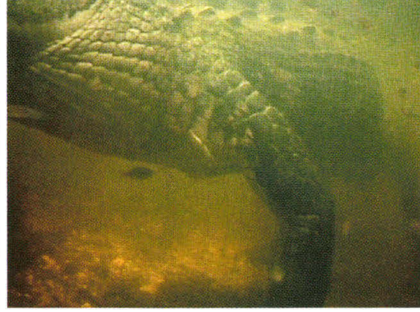
**Une paluche, c'est une tête de caméra capable de se glisser partout. L'outil idéal pour les tournages extrêmes. Christophe Langlois, électronicien, vidéaste et plongeur, nous livre les secrets d'exploitation et de fabrication de cette petite fureteuse.**

**PAR GÉRARD GALES**



IMAGES : CHRISTOPHE LANGLOIS





**La paluche fixée sur une perche, il devient possible de réaliser en un seul plan un mouvement de caméra spectaculaire passant de la surface de l'eau à une vision sous marine ou inversement, sans discontinuité. On peut ainsi approcher la caméra sans effrayer un poisson ni soulever de particules.**

Sous l'étrange nom de paluche (est-ce parce qu'elle tient dans la paume ?) se cache une mini-caméra high-tech reliée à un enregistreur séparé. Mais, loin d'être un simple gadget réservé aux scientifiques, la paluche peut trouver de multiples applications entre les mains de cadreurs éclairés tel Christophe Langlois, électronicien de métier et plongeur par passion.

Cet astucieux vidéaste l'exploite dans tous ses films, sous-marins ou terrestres, tournés parfois dans des conditions extrêmes. «*Cet engin*, explique-t-il, *ne prétend pas remplacer un vrai camescope mais constitue son complément idéal.* » Peu satisfait des rares modèles du marché, Christophe s'est lancé dans la fabrication de sa propre paluche. Il nous livre ici son savoir-faire et ses astuces pour la régler et la manier au mieux.

## A quoi ça sert ?

Grâce à sa forme cylindrique et à sa petite taille, à peine plus volumineuse qu'un microphone, la paluche passe (presque) partout. On peut ainsi mettre l'œil de la caméra dans des endroits inaccessibles pour un appareil de taille normale. Ses applications sont multiples : étudier de petites cavités en archéologie, équiper des robots explorateurs-démineurs, effectuer une surveillance discrète, permettre au cadreur de garder une distance de sécurité vis-à-vis d'un animal dangereux tout en le filmant de très près. On peut encore obtenir des angles originaux ou un point de vue subjectif. En sport extrême, là où chaque gramme d'équipement compte, sa légèreté est précieuse. Peu encombrante, elle bénéficie d'une position privilégiée au cœur de l'action et transmet ainsi des sensations visuelles fortes. C'est aussi un élément de sécurité important, nous confie Christophe : «*La paluche me permet d'avoir toujours les mains libres car je peux facilement la fixer sur un casque, un élément de châssis, etc., et la laisser tourner seule.* »

## Les secrets de «l'artiste»

Pour protéger l'enregistreur (un simple camescope) des chocs et des intempéries, Christophe utilise un caisson spécial de sa composition. Ce dernier sert aussi en

### Un vidéaste au service des autres

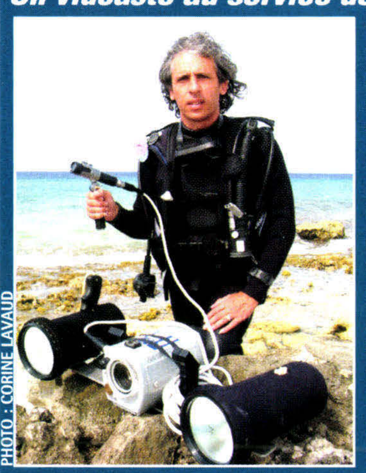


PHOTO : CORINE LAVAUD

**Christophe Langlois conçoit et fabrique selon les besoins des matériels spécifiques pour ses paluches, que ce soit pour des tournages terrestres ou sous-marins. Il a réalisé de multiples reportages pour la FFESSM* et pour la télévision : compétitions, chasse sous-marine, plongée sous glace, spéléo, natation synchronisée. Il a aussi effectué des documentaires animaliers récompensés dans plusieurs festivals.**
**Si vous envisagez de tels tournages n'hésitez pas à le contacter.**
**Les différentes solutions qu'il a expérimentées sont visibles sur son site www.camera-abysse.com.**



◄ La paluche n'étant qu'une caméra, il faut emporter un enregistreur, généralement un camescope, qui est presque toujours placé dans un caisson de plongée encombrant et relié par un câble de rallonge à la paluche. Il existe cependant des systèmes de transmission HF de l'image efficaces pour autant que l'on ne passe pas brusquement de l'air à l'eau ou inversement. Robustes, les modèles fabriqués par Christophe Langlois sont prévus pour fonctionner en -20° et +70°. Le câble de rallonge, un spécial multibrin transportant l'image et l'alimentation de la paluche, va jusqu'à 100 m sans perte de qualité.

PHOTOS DE MATERIEL : GERARD GALES

▲ Une fois trouvé le bon équilibre, la paluche permet des prises de vues originales, pour des séquences parfois vertigineuses !

▲ Petites têtes de caméras dans un mini-caisson cylindrique étanche, les paluches de Christophe Langlois peuvent descendre à -100 m de profondeur.

plongée, toutes les adaptations sont donc étanches. Un bouton supplémentaire sur le flanc droit déclenche l'enregistrement (mode *Rec*) de la paluche. Le système « maison » passe par une commande en mode *Infrarouge* d'un boîtier électronique logé à l'intérieur. Ce caisson possède aussi un commutateur mécanique de bascule en mode *VTR* ou *Caméra* autorisant ainsi la sélection en moins de 3 secondes de la source image camescope ou paluche, connectée via l'entrée analogique. Christophe dispose donc d'une mini-régie bicaméra avec contrôle de l'image enregistrée sur l'écran LCD (un moniteur spécial étanche lorsqu'il est en plongée). Notez que ce système de bascule existe maintenant en mode *Electronique* sur le caisson Amphibico (Dive Buddy Plus) pour les Sony TRV950 et PX10.

## Une étonnante maniabilité

Les dimensions de l'engin autorisent moult combinaisons. La plus simple consiste en une poignée tenue à la main sur laquelle est fixée la paluche. Mais comme tout le monde n'a pas le bras aussi long que celui d'un ministre, il est utile d'y ajouter une perche, en alu ou fibre de carbone, identique au matériel audio. La paluche fait alors office de lest en bout de perche procurant une souplesse dans le déplacement et la rotation. Il suffit de trouver le bon équilibre pour réaliser des panoramiques et travellings aussi fluides qu'avec un support de type Steadicam. Des plans, autrement difficiles ou impossibles, deviennent envisageables : filmer entre les jambes, à reculons en marchant normalement, en hauteur au-dessus d'une foule, sous l'eau à partir du pont d'un bateau en marche, etc. *« Dans le cas d'un travelling en demi-cercle de grande amplitude (souvent accompagné d'une rotation panoramique de l'axe support de paluche) il faut démarrer lentement puis accélérer le mouvement avant de finir en le ralentissant. »*

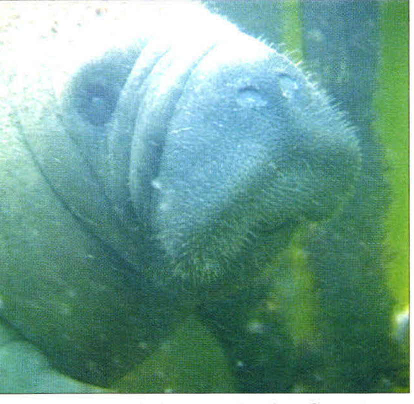
## L'aventure continue

Christophe prépare un ensemble paluche–enregistreur spécial destiné à authentifier la tentative de

**Le petit inconvénient**

**Il n'est pas toujours possible de bénéficier d'un retour image de contrôle : il faut donc cadrer au jugé. Cela implique une très bonne connaissance de l'optique utilisée. Attention à la sphérisation de l'image, plus ou moins importante selon l'objectif (maximale en très grand-angle de type Fish-eye). Evitez aussi de filmer de trop près : mieux vaut éviter la macro.**

►►►



record du monde de plongée en scaphandre autonome que vise Pascal Bernabé. Ce plongeur spéléo émérite n'en est pas à son coup d'essai : il a déjà atteint –231 m en mer cette année et espère bien, cette fois-ci, battre le record actuel de –310 m. La pression de l'eau à cette profondeur exige des adaptations très spécifiques qui seront concoctées en collaboration avec Jean-Louis Galy, plongeur renommé et directeur de la société Airmecatec à Toulouse (Plongée Evasion). Par ailleurs, Christophe peaufine la conception d'un socle original (photo à gauche) destiné à planter et stabiliser la paluche sur le fond d'une rivière afin d'étudier les poissons et les insectes aquatiques. Autre projet fou : faire avaler la caméra à un requin afin d'observer l'intérieur de son estomac. La mini-caméra sera ensuite retirée de la gueule du monstre. Un tournage qui demandera assurément du doigté ! ■

**Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins FFESSM, 24 Quai de Rive-Neuve, 13284 Marseille Cedex 07 (France) Tél : 04.91.33.99.31 - Fax : +33 (0)4.91.54.77.43. www.ffessm.fr*

## Les paluches du marché

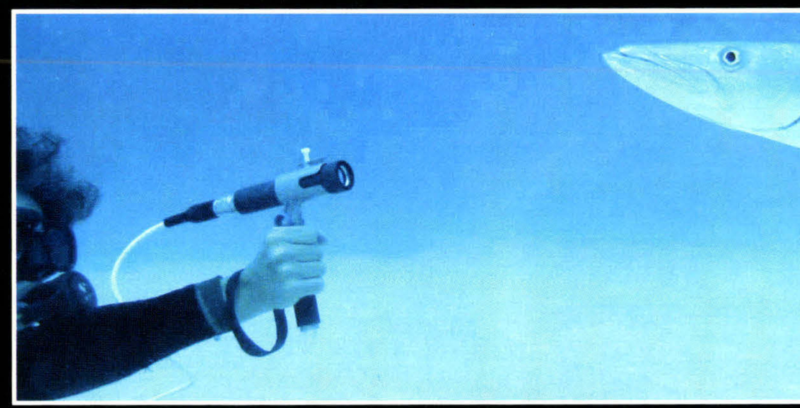
**Elles comportent généralement un capteur monoCCD en 1/3 de pouce ou 1/4 de pouce avec objectif interchangeable à focale fixe. Le tout est placé dans un tube cylindrique qui protège la caméra et autorise une sortie vidéo Y/C ou composite Pal. Les paluches les plus connues sont la KPD8 Hitachi et la Sony XC555. Bien qu'il s'agisse de modèles performants, Christophe leur reproche de ne pas être étanches et d'afficher un prix difficilement compatible avec le budget vidéo d'un amateur. *« Elles ne sont pas adaptées à toutes les conditions de tournage. Sur ces paluches, la balance des blancs en tout-automatique tend à dénaturer et affadir les couleurs. Cela ne pose pas trop de problème en eau douce et claire. En revanche en mer, il vaut mieux pouvoir paramétrer ce réglage manuellement. »***



## Les paluches à Christophe



**Fort de ces constatations et de son métier d'électronicien, Christophe préfère fabriquer ses paluches. Il adapte des têtes de caméra (520 LTV, 0.5 Lux, 80 grammes nues) qu'il fait venir du Japon, équipées de petits commutateurs externes (switches) permettant de régler la température de couleur, l'iris, la vitesse d'obturation. Il assure obtenir ainsi une image mieux équilibrée, comparable à celle filmée directement à partir du camescope Sony DSR-PD100 qui, lui, exploite une balance des blancs automatique. Il rattrape ensuite les légères différences de température de couleur au montage. L'objectif n'a pas d'autofocus. Mais cela ne pose pas problème, car avec une focale grand-angle de 35 mm la netteté est assurée de 30 cm à l'infini. Au final avec sa connectique de sortie la paluche ne pèse que 270 grammes.**





**La paluche ira « jeter un œil » là où ne pouvez pas aller parce que le milieu est hostile, inaccessible ou peuplé de dangers. Christophe n'a pas hésité à la balader à 20 cm de la gueule de cet énorme alligator !**

PHOTO : CORINE LAVAUD

# Abonnez-vous !




**11 numéros 63,50 €**

**le sac LowePro 49,00 €**

**= ~~112,50~~ €**

**47,50 € d'économie !**




Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

**Pour vous 65€ seulement**

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

S 179

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de 65 €* au lieu de ~~112,50~~ €, soit une économie de 47,50 €.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ........................................................................

Prénom : ........................................................................

Adresse : ........................................................................

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ..................................................

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

# Renouveler le champ-contrechamp, à la manière de M. Night Shyamalar

Série
Mise en scène
Thème 39

**Si le cinéma est un langage, nombreuses sont les façons de le parler. Cette rubrique vous invite à découvrir, pour mieux les exploiter, certaines de ses richesses, à travers des exemples empruntés à des films disponibles en version DVD.**

PAR FRANÇOIS EKCHAJZER

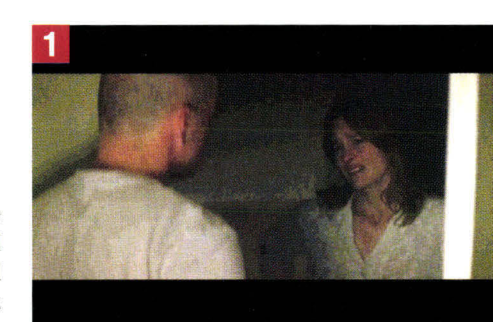


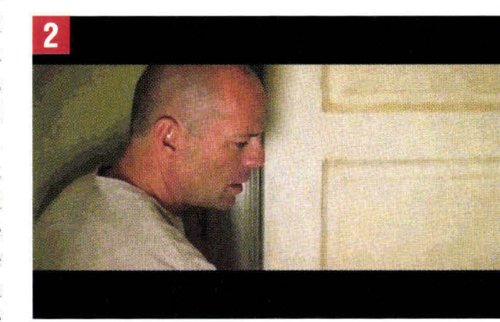

PHOTO : THIERRY CONCORD

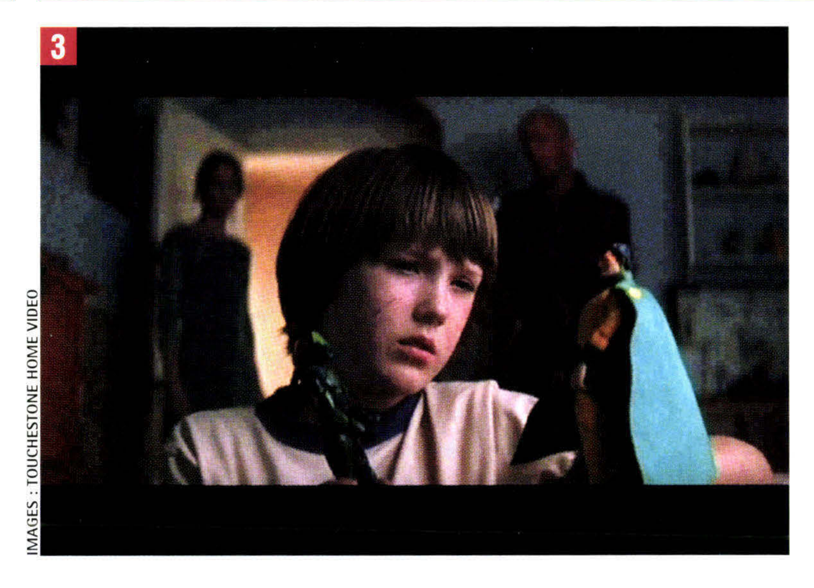
Comment aborder la réalisation d'un film hollywoodien destiné à un public jeune, friand de nouveauté et de brio visuel, lorsque son scénario comporte infiniment plus de scènes dialoguées que de scènes d'action ? Autrement dit : comment échapper à la formule par trop statique du champ-contrechamp ? En la renouvelant, bien sûr, à défaut de pouvoir s'en passer ! C'est ce que fait M. Night Shyamalar d'un bout à l'autre d'*Incassable*. Un thriller décevant, mais qui abonde en solutions de remplacement à la simple alternance de plans sur lesquels figurent tour à tour les personnages dialoguant.

## Sans contrechamp

L'alternative la plus évidente consiste à créer un champ, auquel ne répond pas le contrechamp qu'il appelle. Dans une scène qui voit Audrey Dunn (Robin Wright Penn) exposer sa détresse à son mari David (Bruce Willis), la caméra filme le visage de la jeune femme et la nuque de son interlocuteur. **1** (34'25") Le plan, d'une durée d'1 minute 45, n'est à aucun moment interrompu par le plan attendu, qui les montrerait lui de face, elle de dos. Cette absence ostensible de contrechamp renforce la dureté du mutisme de David, comme frappé d'impuissance devant l'émotion grandissante de sa femme. Refusant tout échange – pour ainsi dire *absent*, comme son visage l'est de l'image –, il ne laisse voir son désarroi qu'à la toute fin du plan. Une fois Audrey partie, il referme la porte et, tournant la tête, expose enfin à la caméra son profil tourmenté. **2** (34'58")


1


2


3

IMAGES : TOUCHESTONE HOME VIDEO

## Composition

Une autre alternative au principe de champ-contrechamp repose sur une habile disposition des acteurs dans l'espace, permettant à la caméra de les saisir de face, au sein d'un même cadrage. M. Night Shyamalar raffine ce procédé utilisé depuis des lustres dans une scène au cours de laquelle David et Audrey parlent à leur fils Joseph (Spencer Treat Clark). **3** (1h03') En jouant d'une faible profondeur de champ, le cinéaste noie les parents dans le flou et rehausse du même coup la présence dans le cadre du visage de l'enfant, dont il exprime ainsi l'isolement.

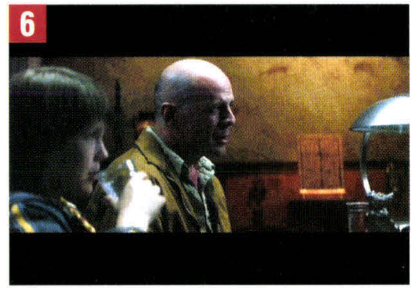
## Mouvement d'appareil

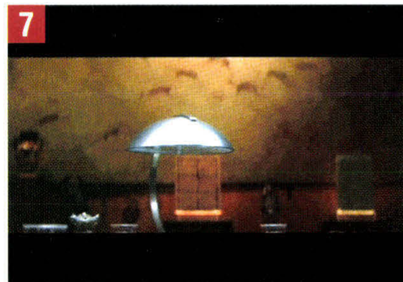
On voit aussi dans un même plan des personnages dialoguant saisis l'un après l'autre à la faveur d'un mouvement d'appareil. Au début d'*Incassable*, une jeune femme s'assied dans le train à côté de David, qui entame avec elle une petite conversation. Panoramiquant depuis les sièges situés devant eux, la caméra révèle tour à tour les deux interlocuteurs dans l'espace compris entre les deux dossiers : chaque dossier masquant à tour de rôle celui des deux acteurs que la caméra a quitté. 4 (5'21") 5 (5'30")

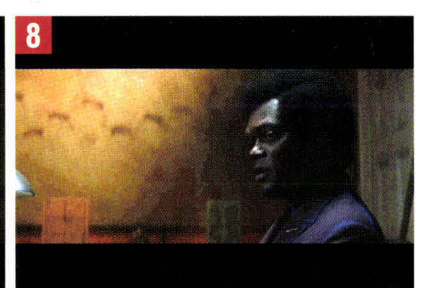



5

Un procédé approchant mais plus banal est exploité 20 minutes plus tard, lors de la première entrevue de David et Joseph avec Elijah Price (Samuel L. Jackson). Placés non côte à côte mais face à face, de part et d'autre du bureau d'Elijah, père et fils se trouvent reliés au collectionneur au moyen d'un travelling latéral. 6 (26'45") 7 (26'49") 8 (26'54") En se passant de champs-contrechamps, la mise en scène unit les personnages plus qu'elle ne les oppose, produisant un effet de glissement qui contribue aussi à l'atmosphère du film, d'une *inquiétante étrangeté*.



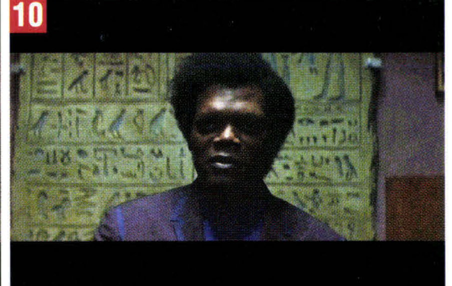




## Faux raccord

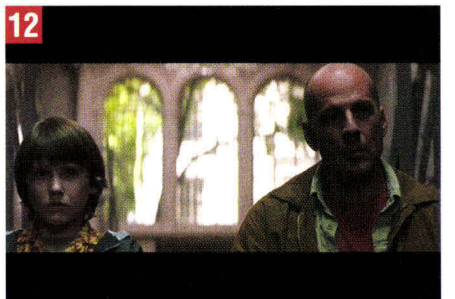
Quand il recourt l'instant d'après à un champ-contrechamp pour nous donner à voir la suite de l'échange, M. Night Shyamalar le fait d'une manière inventive. Il accorde à cette figure convenue une expressivité qui lui fait trop souvent défaut. La caméra s'approche lentement d'Elijah, qui parle à David et Joseph sur un ton calme et halluciné. 9 (27'34") 10 (28'32") Le plan suivant consiste en un contrechamp également traité en travelling avant, mais selon un axe différent de celui du plan précédent. Partant en léger contrebas du plateau du bureau, la caméra saisit d'abord le père et son fils en contre-plongée, 11 (28'33") puis s'élève lentement jusqu'à leur visage. 12 (29'04") *Ce faux raccord* a pour fonction de signifier l'ascendant qu'exerce la parole d'Elijah sur ses deux auditeurs. La dernière scène du film use tout aussi efficacement d'un procédé approchant. Il associe à un plan d'Elijah cadré de profil, à hauteur de regard, 13 (1h36'30") un contrechamp de David en légère contre-plongée, saisi avec une courte focale qui exagère la perspective et déforme quelque peu le visage effrayé de Bruce Willis. 14 (1h36'35") L'inorthodoxie du changement de focale a pour effet de marquer la soudaine rupture du lien de confiance tissé entre David et Elijah. ►►►

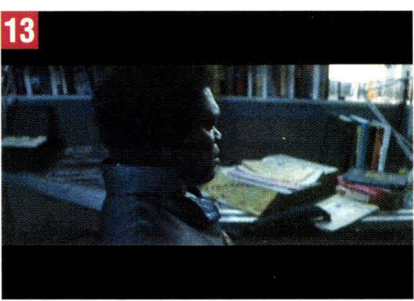


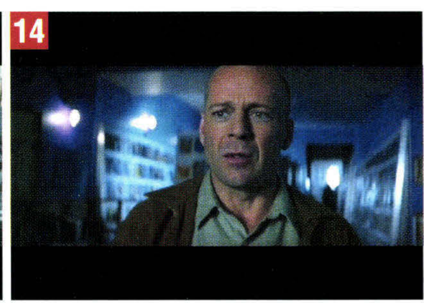









# *création* Renouveler le champ-contrechamp…




▶ ▶ ▶

## ▲ *Renversement*

Plus anecdotique est la façon dont M. Night Shyamalar use à plusieurs reprises de renversements du cadre. Il renforce ainsi la subjectivité de ses champs-contrechamps et leur confère du même coup une certaine fantaisie. Si les personnages d'un dessin animé que la télé diffuse nous apparaissent la tête en bas, 15 (8'42") c'est que Joseph, affalé dans le canapé du salon, a lui même la tête à l'envers. 16 (8'50") Zappant d'une chaîne à l'autre, il tombe sur un flash d'information annonçant un terrible accident ferroviaire. 17 (8'51") Devinant que son père fait partie des victimes, il se redresse vivement. 18 (8'59") 19 (9'02") Le contrechamp montre alors l'écran à l'endroit et un travelling avant commence, suggérant la concentration du regard de l'enfant, brusquement interpellé par l'image télévisée. 20 (9'05")

À propos d'*Incassable*, le directeur de la photographie Eduardo Serra note dans un bonus du DVD que *« la caméra n'y bouge que pour refléter un changement d'émotion, jamais pour souligner un mouvement physique. »* Si cette affirmation se révèle inexacte à l'examen du film (le retournement de l'image télévisée correspond bien à un mouvement physique du personnage qui la regarde), elle vaut pour ce travelling avant, comme pour ceux que l'on a précédemment évoqués. 9 10 11 12 En chargeant ses champs-contrechamps d'une dose de subjectivité et en les saupoudrant de diverses astuces formelles, M. Night Shyamalar évite l'habituelle sécheresse inexpressive de cette figure de montage. De celles qu'on emploie trop souvent sans se poser de question, sans chercher à les enrichir, à les renouveler, pour leur seule praticité. ■

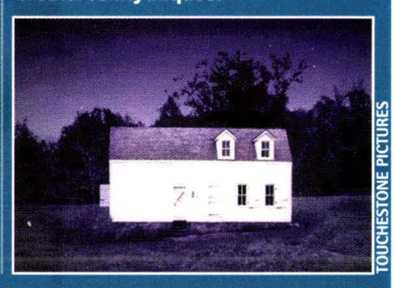
### L'HISTOIRE

**David Dunn (Bruce Willis) est l'unique rescapé d'un accident de train qui a causé la mort de 131 personnes. Il fait la connaissance d'Elijah Price (Samuel L. Jackson), mystérieux collectionneur de bandes dessinées souffrant d'un mal congénital qui affecte ses os d'une fragilité extrême et lui vaut le surnom d'« homme de verre ». Celui-ci amène progressivement David à prendre conscience du fait qu'il n'a jamais été malade, ni blessé – même lors d'un accident de voiture dont il s'est tiré sans une égratignure. Serait-il incassable, à l'instar de ces superhéros qui peuplent la collection d'Elijah ?**

### *Le réalisateur*

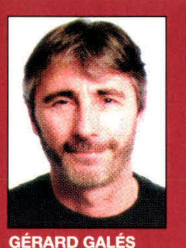
**Né à Pondichéry en 1970, M. Night Shyamalar grandit dans une famille bourgeoise de la banlieue de Philadelphie (Pennsylvanie). Quand il intègre l'École des Arts de l'université de New York, il a déjà tourné en amateur plusieurs dizaines de courts métrages – dont le premier figure dans les bonus du double DVD d'*Incassable*. À 22 ans, il réalise son premier long, en s'inspirant de sa propre expérience d'Indo-américain : *Praying for anger*, suivi en 1998 de *Wide awake*, dont l'action se déroule dans la région de son enfance. L'année suivante, *Sixième sens* lui vaut son premier gros succès et une reconnaissance internationale qu'entretient *Incassable* (en 2000).**

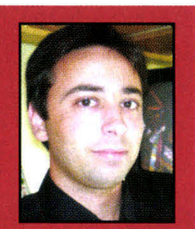
**Depuis, il a réalisé *Signes* (avec Mel Gibson, en 2002) et *The Woods*, qui sortira aux États-Unis d'ici l'été prochain. Une nouvelle incursion de M. Night Shyamalar dans le genre fantastique, avec William Hurt, Adrian Brody et Sigourney Waever, confrontés aux mystères d'une forêt de Pennsylvanie peuplée de créatures mythiques.**

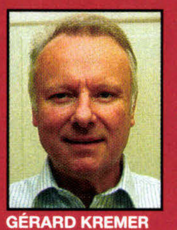

TOUCHESTONE PICTURES

# Courrier des lecteurs


**NADIA LADJEROUD**
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC !


**GÉRARD GALÈS**
Cadreur, monteur et formateur.


**SEBASTIEN FRANÇOIS**
Réalisateur et testeur fou, notre spécialiste de la gravure.


**GÉRARD KREMER**
Passionné de son, d'images et de technologie.

## Ecrans multiples

**Je dispose d'un PC équipé d'un écran 17 pouces, d'une carte Pinnacle DV500 et de Premiere 6.5. Depuis que je fais du montage, je me rends compte qu'avec un seul écran je manque de place. Existe-t-il une possibilité pour relier deux écrans à la même unité ? Si oui, comment et de quel matériel spécifique ai-je besoin ?**

**M. BLANCHARD, PAR E-MAIL**




En montage virtuel, travailler avec deux moniteurs offre un meilleur confort. Surtout avec un logiciel tel que Premiere dont l'utilisation nécessite l'affichage de nombreuses fenêtres. Il existe deux possibilités pour installer un second écran. La première consiste à changer de carte graphique pour un produit qui intègre la technologie bi-écran (appelée Twinview chez nVidia, DualHead chez Matrox, Hydravision chez ATI). En standard, vous pouvez vous procurer une carte de ce type pour environ 120 euros.




L'autre méthode consiste à ajouter une deuxième carte graphique au format PCI et non AGP que vous trouverez pour moins de 100 euros. Si vous travaillez avec Windows XP, ce dernier est capable de gérer le double affichage sur deux cartes différentes. Côté installation, si vous adoptez la première option, le gestionnaire de configuration de la carte vous guidera pas à pas. Dans le second cas, vous devrez paramétrer l'écran à partir de la fenêtre *Propriétés de l'affichage*. A cet effet, effectuez un clic droit sur le *Bureau* et choisissez *Propriétés*. Rendez-vous ensuite dans l'onglet *Paramètres* et cliquez sur le bouton *Avancé*. Le deuxième moniteur apparaît, à côté de l'écran actif, en grisé. Après un clic droit dessus, choisissez l'option *Attachée* afin d'activer l'allumage du moniteur. Avant de valider, réglez la résolution de l'écran, sa position par rapport à l'autre, etc. **NL ■**

## Espace insuffisant

**J'effectue mes montages vidéo à partir de Premiere 6.5 et la carte Matrox RT2500. Lorsque j'exporte mon travail vers une cassette, une fenêtre contenant le message suivant s'affiche : « *Il n'y a pas suffisamment d'espace sur l'unité de stockage vidéo. Vous devez libérer environ 7581 Mo d'espace.* » Mon disque dur a une capacité de 74,5 Go et 11,8 Go d'espace libre. Je parviens à exporter les films qui comportent des effets et transitions, mais pas ceux qui sont de simples suites d'images. Dans ce dernier cas, l'ordinateur calcule le rendu image par image et finit par planter.**

**M. LE MEUR, PAR E-MAIL**

Il est probable que ce soit la nature de vos clips, c'est-à-dire leur encodage initial, ou encore vos paramètres d'exportation qui posent problème. Vérifiez dans l'ordre que vous avez bien choisi d'exporter vos images en utilisant le Codec Matrox. Ensuite, assurez-vous que l'unité de stockage temporaire est bien celle désignée par le disque sur lequel il reste de l'espace. En effet, Premiere génère des prévisualisations qui sont stockées par défaut, soit sur votre disque C, soit à l'emplacement dans lequel le logiciel a enregistré votre projet. Pour savoir où celles-ci sont placées, cliquez sur le menu *Edition*, puis *Préférences* et choisissez *Acquisition et périphériques DV*. Après ces vérifications, si tout est conforme, tentez l'opération de convertir vos clips avec le Codec Matrox. Notez enfin que si vos fichiers portent bien l'extension .avi mais sont au format DivX, ce dernier, qui demande un lourd travail de décompression et recompression, peut aussi être responsable de vos plantages. **NL ■**

Preferences
General
Audio
Audio Hardware
Auto Save
Capture
Device Control
Label Colors
Label Defaults
Scratch Disks
Still Images
Titles
Trim

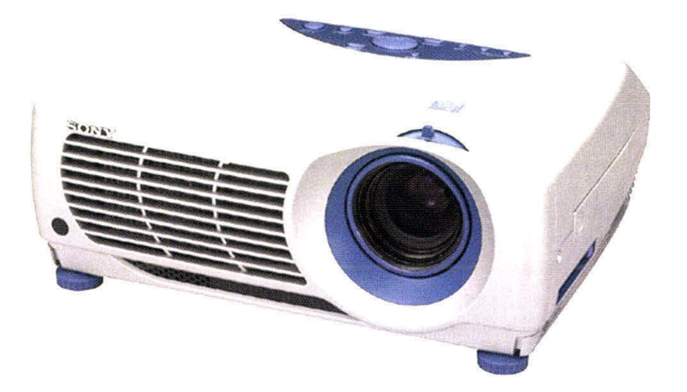
Scratch Disks
Captured Video: Same as Project
Path: C:\Documents and Settings\Sébastie...\Adobe
Captured Audio: Same as Project
Path: C:\Documents and Settings\Sébastie...\Adobe
Video Previews: Same as Project
Path: C:\Documents and Settings\Sébastie...\Adobe
Audio Previews: Same as Project
Path: C:\Documents and Settings\Sébastie...\Adobe
Conformed Audio: Same as Project

## Les franges colorées

**Lorsque vous testez des vidéoprojecteurs, vous dites que parfois des franges colorées apparaissent sur les surfaces blanches lorsque l'on bouge les yeux. D'où viennent-elles ?**

**M. LAMBERT, 76 ROUEN**

L'apparition de franges colorées est propre à la technologie à miroirs, plus communément appelée DLP. Les vidéoprojecteurs grand public utilisant cette technologie sont dotés d'une seule matrice composée de miroirs pivotants, un par pixel. Ils modulent la lumière dans leur rotation pour afficher une gamme de gris, allant du noir au blanc. Pour reproduire la couleur, on ajoute une roue chromatique composée d'un filtre rouge, vert et bleu qui, en tournant, colore séquentiellement l'image projetée. C'est elle qui va créer des effets d'arc-en-ciel sur les surfaces claires dès que l'on bouge les yeux. Pour diminuer le phénomène, les constructeurs la font tourner plus vite et doublent le nombre de filtres. Néanmoins, certains utilisateurs y sont encore sensibles. Aussi, est-il recommandé, lors d'un achat, de bien vérifier ce point. **GK ■**



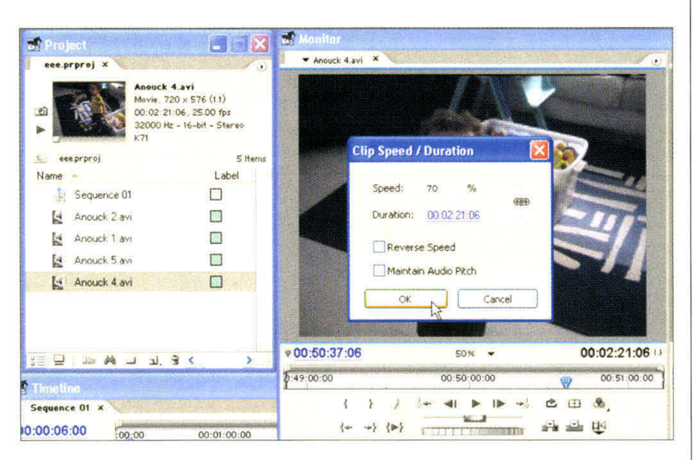
# Créez un ralenti

**Avec quel type de caméra peut-on commencer à faire du ralenti en DV ? Peut-on créer un bon ralenti sous Premiere 6 ? Existe-t-il un plug-in ou un soft capable de réaliser cet effet ?**

M. IVANCHAK, 37 TOURS

Les camescopes grand public ne permettent pas de réaliser d'emblée un ralenti. Cet effet s'obtient au montage. Au tournage, il est toutefois conseillé de filmer avec de hautes vitesses d'obturation (1/1000e au minimum) pour obtenir les images sources les plus nettes possibles. Vous ralentirez leur vitesse dans Premiere, sans souci.
Pour cela, il suffit de déposer le clip sur la Time Line, d'effectuer un clic droit dessus et de choisir l'option *Vitesse*. Réduisez celle-ci à 70 % de sa valeur, par exemple. Cependant, si vous souhaitez fabriquer un ralenti de qualité, vous serez obligé d'en passer par un logiciel de compositing (After Effects ou Combustion) et de compléter avec un plug-in spécifique tel que Twixtor produit par RE: Vision Effects (www.revisionfx.com). L'investissement est très lourd mais le résultat à la hauteur.
Enfin, si vous possédez une carte Canopus, sachez qu'il existe un utilitaire gratuit de contrôle de la vitesse, dénommé Speed Controller, que vous pouvez télécharger depuis le site de support de la marque (www.canopus.com).
Enfin, pour les vidéastes allergiques aux PC et Mac, les « magnétoscopes virtuels » Casablanca de Macrosystem réussissent aujourd'hui des ralentis impressionnants via les nouveaux packs d'effets.

**NL** ■




## *Flash entre les images*

**Je suis un nouvel utilisateur de Studio 8 ainsi que de la Movie Box DV. Je suis confronté au problème de montage suivant : entre deux clips, j'observe un « trou » équivalent à cinq images que je ne parviens pas à supprimer. Lors de la visualisation sur le moniteur, cela se traduit par un flash noir entre les images.**

PAR E-MAIL

Quelques éléments d'information complémentaires nous manquent pour résoudre votre problème. Nous aurions besoin de savoir si le phénomène se produit entre chaque clip ou seulement entre deux plans.
D'après un spécialiste de Studio chez Pinnacle, votre souci pourrait provenir d'une désynchronisation entre l'audio et la vidéo. Il se peut qu'en conséquence la piste audio soit bloquée. Ainsi, si le premier clip dispose d'une partie son plus longue que la piste vidéo (en l'occurrence de cinq images), il devient impossible de coller le second clip en cut. Si cette hypothèse se révèle exacte, vous devez débloquer la piste audio en cliquant sur l'icone qui se situe, à gauche, en début de piste.

**La rédaction** ■

►►►

# Choix cornélien

**Je souhaite acquérir un camescope mais j'avoue ne pas réussir à me décider. J'hésite encore entre les JVC GR-DV500, JVC GR-DX300 et le Sony DCR-TRV33. Pouvez-vous m'aider?**

**M. FIOLET, PAR E-MAIL**

Ces modèles de même catégorie affichent des performances voisines. Tous trois se caractérisent par une excellente résolution qui atteint les 530/540 points-ligne. D'où des images vidéo d'une grande finesse. Mégapixels, leurs capteurs forment, par ailleurs, des photos d'assez grande taille pour supporter une honorable impression papier en 10 x 15. Les définitions vont, en effet, jusqu'à 1 600 x 1 200 pixels pour les JVC et 1 152 x 864 pour le Sony. Dans les trois cas, la sensibilité est médiocre mais dans la moyenne. De plus, la focale minimale est insuffisamment large (49/50 mm partout). Les modèles JVC pallient ce dernier inconvénient par un mode *Grand-angle* numérique x0,7 intégré. Ce système produit toutefois des saccades sur les mouvements très rapides et peut dégrader l'image en basse lumière. Côté prise en main, on retient l'ergonomie du TRV33 et ses réglages par écran tactile. Le DX300 se distingue par un grand écran couleur de 7,6 cm. En revanche, ce modèle présente une connectique incomplète qui omet les prises micro et casque. Quant au DV500, il oublie le flash.

**La rédaction** ■



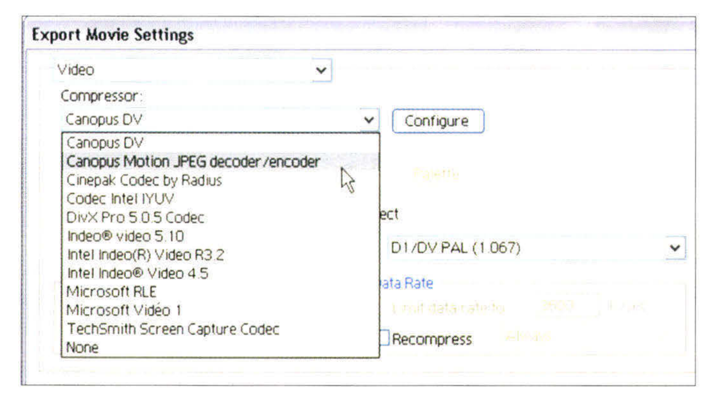

# Fichiers indigestes

**Suite aux conseils puisés dans votre excellente revue, j'ai téléchargé VirtualDub. Je rencontre néanmoins un problème avec cette application. En effet, le logiciel n'accepte pas mes fichiers avi provenant d'une capture ou des exports effectués à partir de Premiere. Le message suivant s'affiche lors de l'ouverture du fichier: «*Couldn't locate decompressor for format dvsd (unknown). VirtualDub requires a video for Windows (vfw compatible to decompress video...).*»**

**M. SUAU, PAR E-MAIL**

Virtualdub accepte en principe la plupart des fichiers de type avi excepté ceux générés par certains Codecs propriétaires. Ces Codecs sont le plus souvent liés à la carte. Dans ce cas, le logiciel ne parvient pas à se servir du Codec en question. Pour résoudre ce problème, il est nécessaire de modifier les paramètres d'export directement à partir de Premiere. Dans la fenêtre *Export, Vidéo*, choisissez l'option *Video pour Windows* et appliquez un Codec générique tel que celui produit par Indeo Cinepak ou encore un Codec MJPEG. Normalement, VirtualDub ne devrait plus rencontrer de difficultés.

**NL** ■



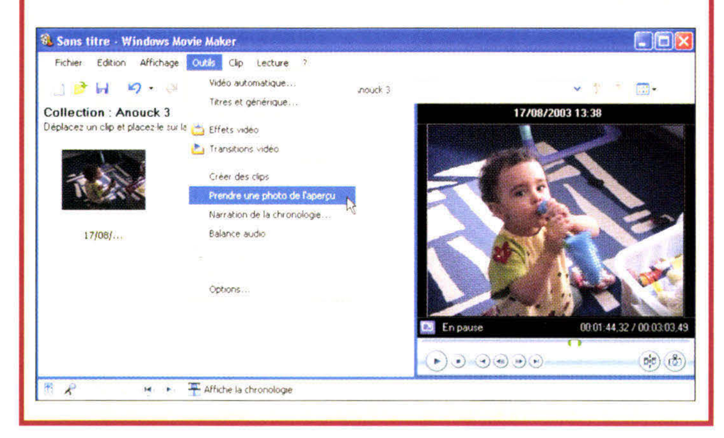

## *Windows capture !*

**Je souhaite récupérer une image fixe à partir d'un film vidéo. J'ai donc téléchargé un soft de capture d'écran sur Internet. Malheureusement, lorsque je tente de capturer de la vidéo, j'obtiens un écran noir. Pouvez-vous me conseiller un logiciel pour PC sous Windows XP?**

**M. VANDREUX, 58 NEVERS**

Sachez d'abord que tous les logiciels de montage permettent d'extraire une image fixe d'une vidéo. Puisque vous disposez de Windows XP et par conséquent de Windows Movie Maker, la manœuvre est la suivante. Démarrez Windows Movie Maker et importez votre fichier vidéo (*Fichier/Importer dans les collections*). Placez ensuite votre curseur sur le plan que vous souhaitez capturer. Rendez-vous dans le menu *Outils* et choisissez la commande *Prendre une photo de l'aperçu* ou, plus rapide, cliquez sur l'icone qui symbolise un appareil photo. Il suffit enfin d'enregistrer votre image à l'emplacement de votre choix.

**La rédaction** ■




## *Ecrivez-nous !*

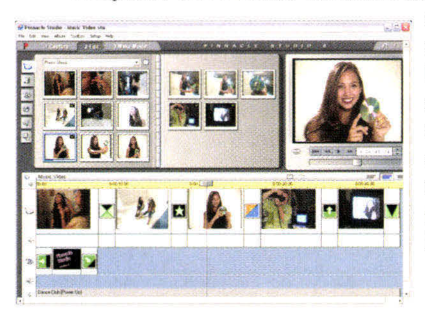
**Nous vous rappelons que vous pouvez désormais nous faire part de vos questions, astuces ou remarques en tout genre par courrier électronique à l'adresse suivante: cameravideo@emapfrance.com**

# Images figées

**Après avoir monté un film avec Studio 8.8 et gravé sur un DVD avec le même logiciel, le problème suivant se pose : le DVD se révèle inexploitable car les images se bloquent, alors que le film enregistré sur la cassette DV ne présente aucun défaut. J'ai importé d'autres films en avi pour essayer à nouveau mais après le calcul en MPEG-2, les mêmes blocages d'images et au même endroit sont apparus en lecture sur le moniteur.**

**M. MASSEY, 65 AUREILHAN**

Difficile de diagnostiquer les causes précises de ce type de dysfonctionnements, car elles peuvent être multiples. Néanmoins, il est probable que votre problème se rapporte à certains titrages ou transitions en 3D, voire à la piste son. Il faut effectuer des tests pour déterminer l'élément qui en est responsable. Pour cela, supprimez les portions qui posent problème afin de vérifier que la compilation fonctionne correctement. Réintégrez ensuite les effets concernés avant de refaire un essai qui, cette fois, devrait être concluant. Si vous n'avez pas démasqué le coupable, vous pouvez essayer d'exporter votre fichier au format avi vidéo pour windows avant de l'importer dans un autre logiciel. Plus généralement, avant de lancer une compilation, notez qu'il est impératif de désactiver toutes les mises en veille de l'ordinateur.



**NL ■**

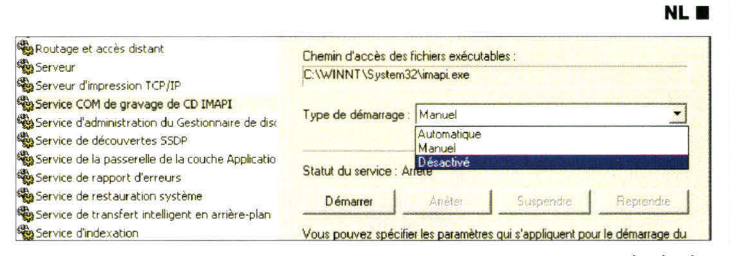
# Plantage en gravure

**Je travaille sous Windows XP et j'ai installé différents logiciels de gravure. A chaque fois, je rencontre le problème suivant : d'abord, le démarrage du logiciel prend plusieurs minutes et lorsqu'il est ouvert, il plante inopinément à chaque tentative de gravure. D'où cela provient-il ? Que dois-je faire ?**

**M. DURINO, 75 PARIS**

Vous l'ignorez peut-être mais Windows XP renferme dans ses programmes une version allégée du logiciel de gravure Easy CD Creator qui est certainement le responsable de vos démarrages interminables et autres plantages.
Ce module intégré, que votre système d'exploitation active par défaut, peut provoquer un conflit dès lors qu'un autre logiciel de même vocation comme Nero ou CloneCD est installé. Pour qu'il ne vienne plus court-circuiter votre application, il suffit de le désactiver. Cliquez sur *Démarrer/Paramètres/Panneau de configuration*. Double cliquez ensuite sur *Outils d'administration*. Dans la fenêtre qui apparaît, double cliquez sur *Services*, puis sur *Service COM de gravage de CD IMAPI*. Pour terminer, sélectionnez l'option *Désactivé*.

**NL ■**




▶ ▶ ▶

# Gravure interdite

**J'ai lu avec attention l'article *De quoi est capable un enregistreur de DVD ?* paru dans le n° 177. Convaincu, j'ai acheté un enregistreur Pioneer DVR-3100 pour graver mes montages directement du PC. Après avoir raccordé les deux appareils via la prise FireWire, DV In et Out, Studio 8 ne reconnaît pas le graveur. Côté enregistreur, il indique « *Pas de camescope raccordé* ». Que dois-je faire ?**

MME GILLAND, PAR E-MAIL

Ce qui vous arrive est normal. En effet, vous confondez authoring et enregistrement d'une vidéo sur DVD. L'authoring consiste à créer des menus ainsi que la structure du disque, puis à inscrire les fichiers vidéo correspondants sur le support. Sa réalisation implique donc un passage obligatoire par un graveur informatique et... exclusivement informatique. Notre article signale bien la déconcertante facilité à enregistrer une vidéo sur le DVR-3100 en la lisant, un peu comme si on se servait d'un magnétoscope. Mais cette opération suppose que le disque ne comporte pas d'authoring. Aucun enregistreur de salon n'est, pour le moment, capable d'être reconnu comme graveur informatique par un ordinateur ou un logiciel. Tous les messages d'erreur que vous rencontrez sont donc légitimes.
En revanche, rien n'interdit de lancer la lecture d'un montage effectué dans Studio 8 et de l'enregistrer à la volée sur votre DVR-3100 sans étape intermédiaire, et donc sans encodage logiciel. La rubrique *Créer le DVD* de Studio n'intervient pas dans ce processus. Dans le cas présent, le DVR-3100 sera considéré comme un magnétoscope numérique. **La rédaction** ■



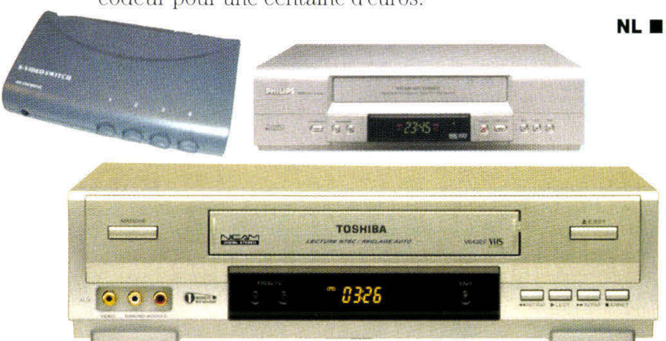
# Copie de programmes

**Je suis équipé d'un camescope Digital8 Sony TRV345. Pour copier des programmes provenant de la télévision ou d'un magnétoscope, j'utilise le cordon audio-vidéo du camescope que je branche sur la prise Péritel de l'écran ou du magnétoscope. Je vérifie l'option du *Display* dans le menu du camescope qui doit être réglé sur *LCD*. Je tente l'enregistrement à partir de l'option *VCR* du bouton d'allumage... et il ne se passe rien, l'écran du camescope reste bleu.**

M. RAMBAUD, 92 RUEIL-MALMAISON

Votre problème n'est en aucun cas lié à l'option *Display* du menu qui ne correspond en rien à un quelconque choix de la source que vous souhaitez enregistrer. Le rôle de cette option est d'afficher le code temporel sur le LCD du camescope ou d'envoyer ces informations vers la sortie analogique de l'appareil de prise de vues afin de les faire apparaître sur l'écran de votre téléviseur pour effectuer un dérushage, par exemple.
Votre souci est probablement dû au fait que le signal que vous tentez d'enregistrer est en Secam alors que votre camescope répond à la norme Pal. Néanmoins, les magnétoscopes actuels étant en principe capables d'effectuer le transcodage en temps réel du Secam vers le Pal, vous devriez voir apparaître vos images, mais en noir et blanc. Comme ce n'est pas le cas, vérifiez que vous avez bien branché le câble audio-vidéo sur la sortie du magnétoscope et non sur l'entrée. Si tout est correctement connecté, le dysfonctionnement ne peut s'expliquer que par la vétusté de votre magnétoscope. La solution la plus simple est d'en acquérir un plus récent ou bien d'acheter un boîtier transcodeur pour une centaine d'euros.

**NL** ■




## Graveur non reconnu

**J'ai un problème avec le graveur informatique que je viens d'acquérir. Après avoir procédé à son installation sans rencontrer la moindre difficulté, je ne parviens pas à le faire reconnaître par Windows XP ? Est-il possible qu'il s'agisse d'une incompatibilité entre le système d'exploitation et le graveur ? Merci de votre aide.**

M. PILLON, 85 SAINT-JEAN-DE-MONTS

Vous n'êtes pas le premier lecteur à nous faire part de ce problème. Sans raison apparente, il arrive parfois que Windows XP ne reconnaisse pas automatiquement le graveur en tant que tel mais seulement comme un lecteur CD. A vous, dans ce cas, de lui indiquer qu'il doit considérer le périphérique comme un graveur.
Cette manipulation s'effectue à partir de la *Base de registre*. Rendez-vous dans le menu *Démarrer* et cliquez sur *Exécutez* avant de taper *Regedit*. Suivez ensuite le chemin suivant : *HKEY_CURRENT_USER/ Software/ Microsoft/ Windows/ CurrentVersion/ Explorer/CD Burning/Drives/ Volume{...}* et double cliquez sur la clé *Drive Type*. Dans la zone intitulée *Données de la valeur*, vous devez indiquer le type de graveur que vous utilisez. Saisissez la valeur *1* s'il s'agit d'un CD-R, *2* pour un CD-R et CD-RW ou *3* pour interdire toute possibilité d'écriture. Validez enfin par *OK* avant de redémarrer votre ordinateur afin que la modification soit prise en compte. **NL** ■

## Avis aux gagnants des Trucs & Astuces !




**Afin de récompenser les gagnants du dossier *Spécial Trucs et astuces* paru dans le numéro 174 de *CV&M*, nous remercions les lecteurs concernés de bien vouloir contacter la rédaction au 01.41.86.17.27 pour la mise en place de leur abonnement gratuit.
Rappel de la liste des gagnants : Jacques Péret, Michel Guiheneuf, Alexandre Maurel, Jacques Losay, Marc Maury, Yves Guigen, Raymond Brenklé, J. Brusson, Daniel Ethuin et Michel Archambault.**

# ECLAIRAGE POUR APPAREILS NUMERIQUES

à partir de 354 € HT

## KITS COMPRENANT

- 2 Torches équipées de réflecteurs interchangeables
- 2 Pieds de studio stables et rigides à amortisseurs à air
- 1 Parapluie blanc translucide
- 1 Parapluie noir extérieur et argent intérieur

**KIT 500 W**

- 1 Puissance de 500 W

**KIT 1300 W**

- 2 Puissances : 650 W ou 1300 W




11, avenue d'Atlantique - Z.A. de Courtaboeuf - 91955 LES ULIS CEDEX
Téléphone : 01 69 07 64 58 - Fax : 01 64 46 41 20
e-mail : semelec @ wanadoo.fr Site : www.semelec.fr

# Studio 9, souplesse et cr

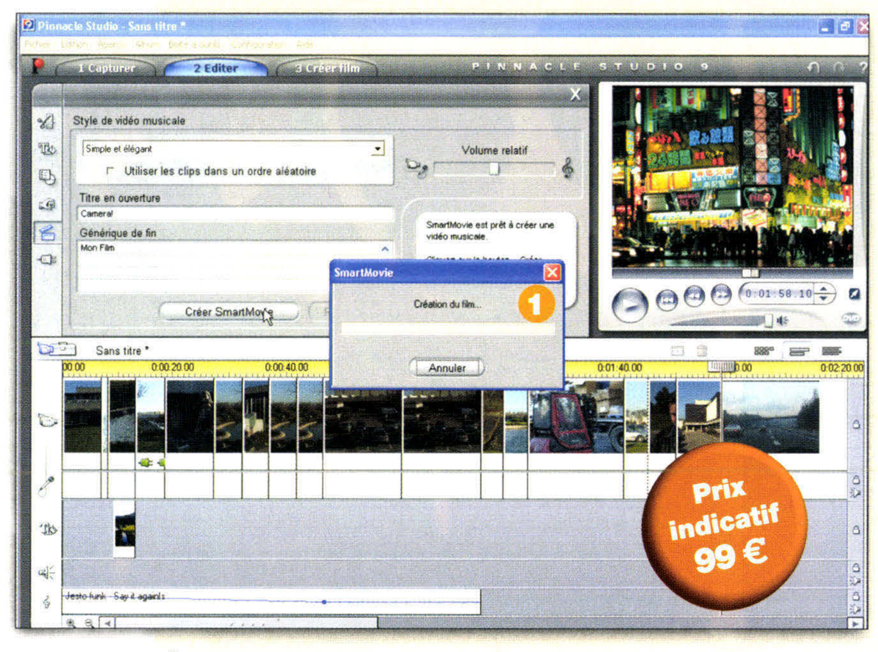
**Studio, le logiciel de montage plébiscité par le grand public pour sa simplicité et sa convivialité, arrive dans une nouvelle version. Cette dernière mouture corrige quasiment tout ce que l'on pouvait reprocher au programme. Du coup, Studio permet d'aller plus loin et plus vite. Il pourrait bien intéresser les vidéastes avertis.**

PAR ERIC MARIN

C'est l'histoire d'un logiciel dont la principale ambition est de rendre le montage accessible aux débutants tout en autorisant une certaine créativité aux amateurs plus avertis. Cependant, quand on est, comme nous, habitués aux ténors de la catégorie semi-pro, tels que Premiere ou Edition DV, on est, en principe, un peu dérouté devant l'interface d'un logiciel de montage grand public. Pourtant, force est de reconnaître que la prise en main de Studio est très simple, et ce, déjà dans ses précédentes versions.

L'interface du programme est toujours décomposée en trois étapes logiques : l'acquisition, le montage et l'exportation vers le camescope, sur disque ou même par e-mail. Il suffit de suivre pas à pas ce « planning » en utilisant le glisser-déposer de clips sur la *Chronologie*. Vous pouvez ainsi monter une séquence sans même maîtriser les notions les plus élémentaires de l'édition vidéo. Alors que reprochions-nous à la précédente mouture ?

Le premier point concernait quelques détails ergonomiques. Si les opérations de base étaient facilement réalisables, les paramètres avancés ne fonctionnaient pas aussi logiquement. Qu'il s'agisse d'ajustement précis de clip par trimming ou de choix d'options dans les filtres, l'utilisateur devait se familiariser avec les commandes avant de parvenir à ses fins. Autre détail, la fenêtre *Moniteur* ne comprenait pas de contrôle du volume ou de passage en mode *Plein écran*. Enfin, nous n'avions pas été convaincus par les fonctions automatisées de création de DVD, un peu difficiles à personnaliser.

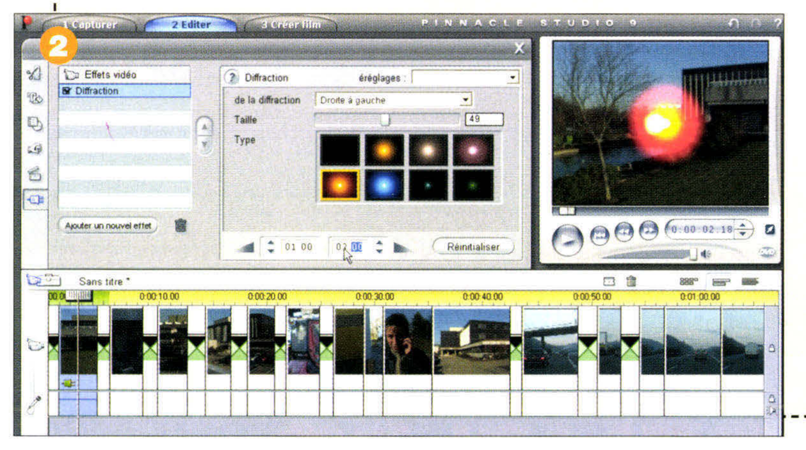



**1 SMART MOVIE**
**Le nouveau module SmartMovie crée automatiquement des clips en se fiant au « beat » de la musique et en repositionnant le clip. Studio ajoute aussi des transitions en fonction du style choisi.**

**2 TRANSITIONS & FILTRES**
**Des centaines de transitions, mais les filtres ne sont pas très nombreux. Les plus intéressants sont ceux qui permettent de rectifier les erreurs de tournage. Vous trouverez toutefois quelques effets ludiques comme la *Diffraction*.**

**3 EXPORT**
**Les fonctions d'exportation sont toujours aussi développées. De l'e-mail au DVD, en passant par le partage en ligne de votre vidéo sur le site de Pinnacle, tout est possible. Vous pouvez régler chacun des paramètres avancés d'exportation.**

**4 VERROUILLAGE ET TRIMMING**
**Très intéressantes, les nouvelles fonctions de verrouillage de piste et de trimming. Elles permettent de désynchroniser audio et vidéo afin d'être plus créatif dans son montage et plus**



## Le test

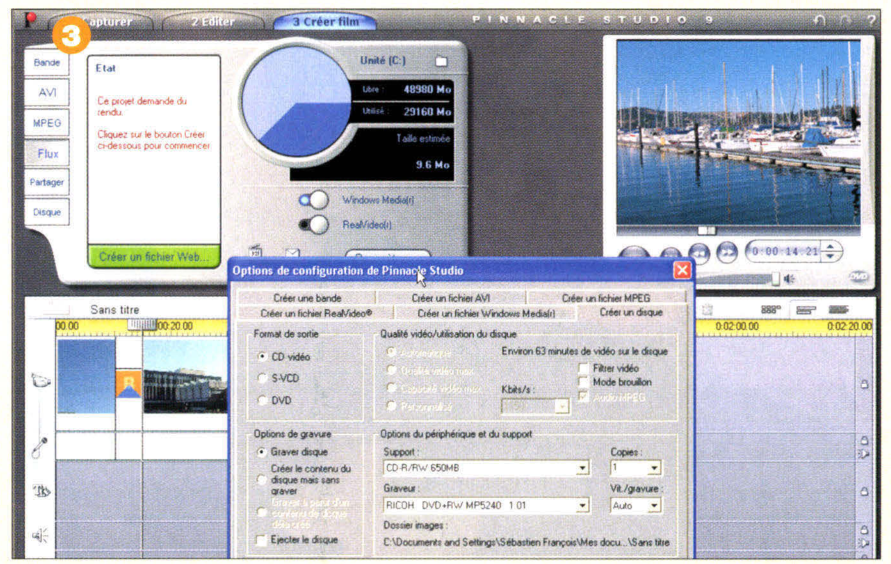
### Montage automatique

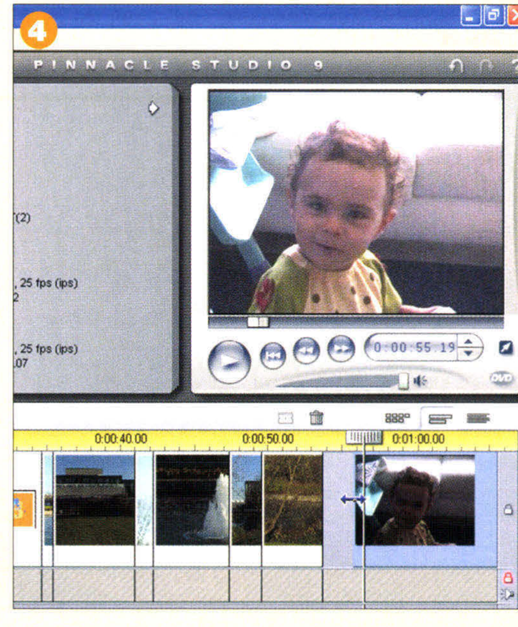
Les développeurs ont repris tous les points qui ont fait le succès de leur logiciel en conservant sa simplicité. Mais surtout, ils ont corrigé quasiment tous les détails qui posaient problème. Ceux qui maîtrisent déjà le montage trouveront aussi de nouvelles fonctionnalités qui augmentent les capacités du programme. Enfin, Pinnacle a inclus des outils originaux qui rendent les opérations encore plus ludiques. A commencer par un bouton intitulé *SmartMovie*. Cette fonction vise à laisser Studio 9 créer automatiquement un clip

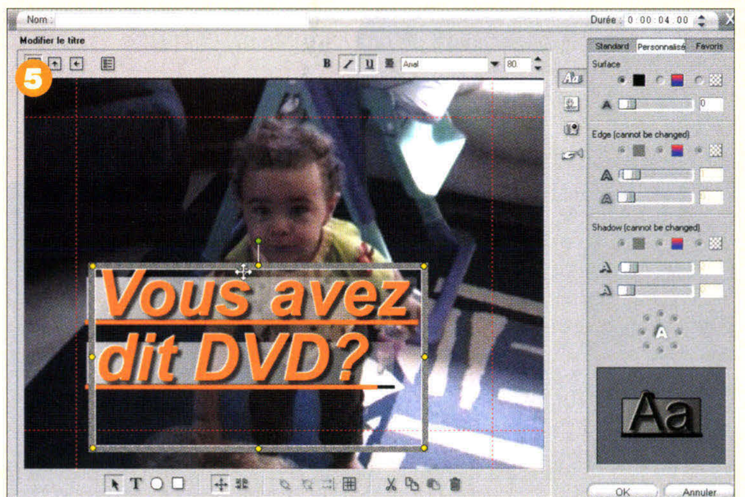
Pinnacle Studio version 9 – Le montage Vidéo Simple, Puissant, Créatif

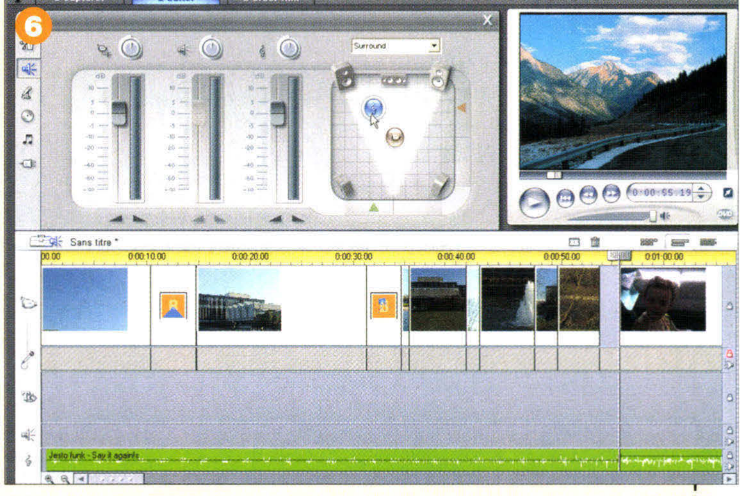
**Disponibilité : 1er février**

éativité









efficace quand on ajoute un plan de coupe.

**5 TITRAGE**

Le module de titrage est toujours aussi performant. C'est le même module qui sert à personnaliser les menus DVD.

**6 AUDIO**

L'une des fonctions les plus attrayantes concerne la gestion du son Surround. On peut facilement donner l'impression qu'une piste se déplace d'un haut-parleur à un autre, grâce à une boîte à outils spécifique.

**7 CRÉATION DVD**

La méthode de création de DVD est enfantine. Il suffit de choisir un modèle ou de créer le menu de toutes pièces avant de le déposer en début de montage. Ensuite, il ne reste qu'à ajuster les points des chapitres sur la *Chronologie*.

**8 CHRONOLOGIE**

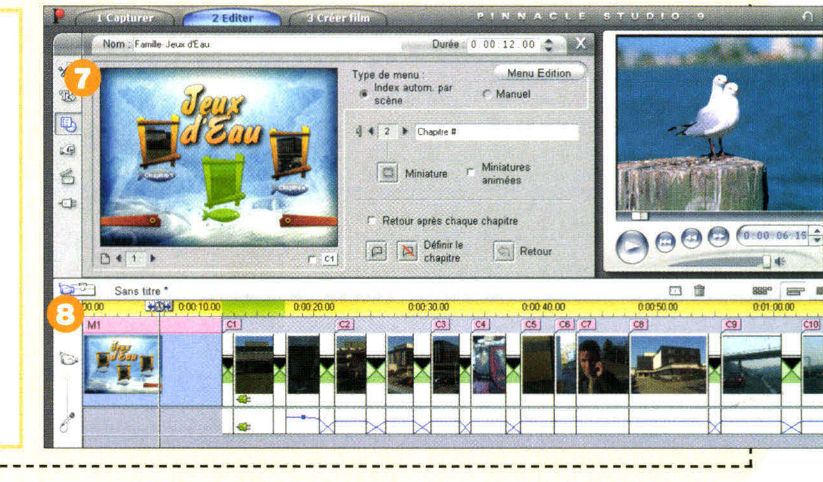
C'est le nom donné ici à la Time Line.

**LES PLUS**

- Interface intelligemment repensée : elle est toujours aussi facile d'accès pour les débutants et plus productive pour les amateurs avancés.
- Gestion du son Surround très ludique.
- Fonction SmartMovie très intéressante comme base de travail.
- Possibilité de travailler en plein écran.
- Plusieurs vues de la Chronologie, y compris sous forme de liste de fichiers.
- Possibilités d'exportation exhaustives.
- Qualité des transitions.

**LES MOINS**

- Animation restreinte des titres.
- Filtres fournis en standard en nombre trop limité (plug-ins payants optionnels).
- Lenteur du rendu (peut-être due à la version Alpha).



►►► vidéo à partir de rushes en se basant sur le rythme de la musique. En fait, le logiciel mesure les écarts colorimétriques, détecte les séquences en mouvement, se fie au «beat» de la bande sonore et ajoute des transitions entre les plans. Studio laisse le choix entre plusieurs styles de films: du métrage musclé à l'ambiance romantique. A l'usage, la fonction produit des résultats bluffants: les plans sont coupés au bon endroit et le logiciel vous évite d'avoir à chercher les «pics» de coups de batterie. De plus, le montage est modifiable: vous pouvez réorganiser les plans, changer les transitions, etc. Ainsi, la fonction peut servir de base de création à personnaliser. Les débutants apprécieront.

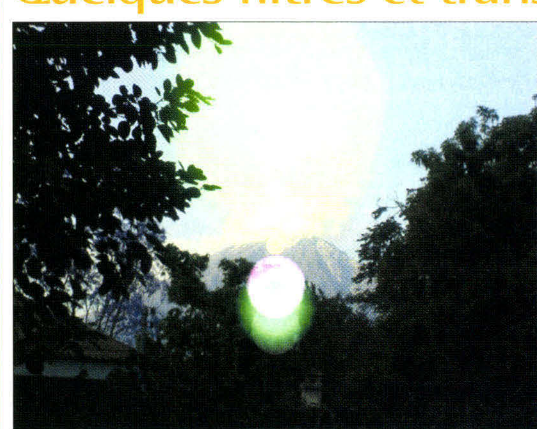
## Interface plus souple

Le remaniement discret de l'interface marque cette nouvelle version de manière significative. L'avancée se situe plus dans la souplesse d'utilisation que dans la révolution graphique, même si Studio 9 semble plus épuré. Pourtant, a priori, rien n'est très différent de la version 8. On retrouve le système d'onglets pour passer d'une étape à l'autre. Pinnacle découpe toujours l'interface de montage en trois zones (onglet *Editer*). La partie supérieure gauche regroupe tous les éléments du métrage (clip, transitions, effets, banque de sons...) sous forme d'album. Les différentes rubriques sont symbolisées par des intercalaires identiques à ceux d'un classeur. Il suffit de tourner les pages pour visiter les bibliothèques. A droite, on retrouve la fenêtre *Moniteur de prévisualisation* et en bas, la *Ligne de temps* sur laquelle on glisse les éléments de l'album.
On remarque l'apparition de boutons. L'un d'entre eux est représenté par une boîte à outils audio-vidéo qui faisait jusque-là cruellement défaut puisqu'il fallait fouiller un peu partout pour accéder aux fonctions adéquates. L'album de la zone supérieure se transforme pour donner accès à toutes les options de transformation: redécoupage du plan à l'image près, incrustation d'un titre, etc. Tous les éléments sont enfin regroupés ici. Si vous sélectionnez la piste audio, vous accédez aussi aux outils ad hoc. Nous y reviendrons.
Les autres nouveautés concernent la fenêtre *Moniteur*. On peut enfin ajuster le volume sonore depuis celle-ci sans avoir à lancer le gestionnaire de Windows: Studio dispose de son propre curseur de réglage. De plus, un bouton vous permet de passer en mode *Plein écran* pour mieux visualiser les effets de vos modifications. Une fonction d'autant plus agréable que le logiciel fonctionne presque toujours en temps réel. Côté *Chronologie*, la fonction de verrouillage des pistes est devenue plus intuitive grâce à l'apparition d'un cadenas. On regrette, en revanche, que Studio ne dispose toujours que d'une seule piste vidéo même si cette lacune est commune à tous les logiciels de sa catégorie.

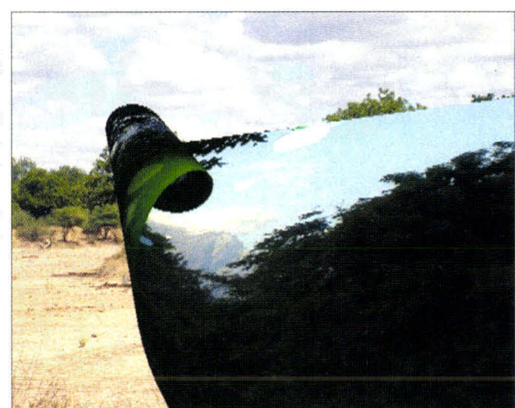
### Les rivaux

**Principal concurrent de Studio sur le marché de l'édition vidéo grand public, VideoStudio 7 de Ulead gardait jusqu'à présent l'avantage en terme de souplesse. Mais les efforts de flexibilité réalisés dans cette version 9 permettent à Pinnacle de rattraper son retard. En outre, Studio 9 surpasse son rival dans le domaine de l'audio et de la qualité des transitions. Néanmoins, VideoStudio 7 reste en pole position en terme de prix (80 euros) et distance largement Studio du côté des effets avec une centaine proposée en standard. Quant à ceux qui souhaitent débuter sans se ruiner, VideoDeluxe 2004, édité par Magix permet de monter un film très facilement avec effets, transitions 3D, etc., pour moins de 50 euros. A ce prix plancher, on lui pardonne la lenteur du rendu et son interface moins intuitive.**

## Quelques filtres et transitions four



◄ **L'effet de *Diffraction* vous permet d'animer le reflet d'un faux soleil sur l'objectif de la caméra. Vous pouvez choisir plusieurs types d'éclairages.**



**Des transitions Hollywood FX complètent la panoplie. Elles permettent de réaliser des effets 3D de bonne qualité, comme ce spectaculaire tourné de page.** ►

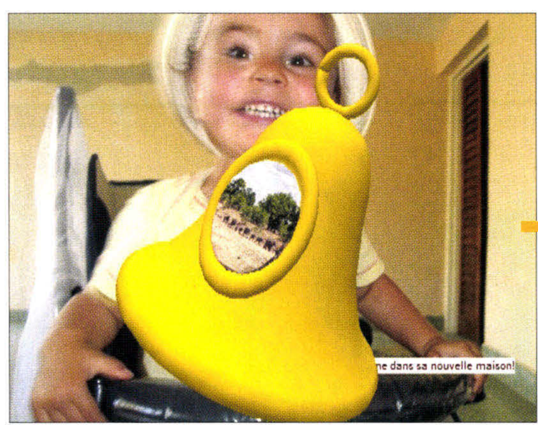
## Plus en profondeur

Ceux qui ont déjà fait leurs premières armes en montage constateront des gains notables en terme de souplesse d'utilisation avancée. Dans la fenêtre de *Chronologie*, le trimming (opération qui consiste à modifier la longueur d'un plan en l'étirant ou en le compressant) est enfin pris en charge correctement. Cela permet de travailler réellement à l'image près sans être bridé par le découpage automatique du logiciel ou devoir passer par le traditionnel *Cutter*.
Autre gain de productivité offert par cette version 9, le pilotage de la lecture au clavier. La barre d'espace joue le rôle de la touche *Play/Stop*, les touches *JKL* servent de *Retour/Avance/Pause*. Cette fonction est très utile lorsque l'on travaille en mode *Plein écran* (donc sans bouton de contrôle apparent). A ce propos, ajoutons que Studio 9 supporte désormais l'affichage bi-écran. Pinnacle a choisi de conserver l'intéressante option de *Dérushage manuel*. Toutefois, comme on ne peut pas toujours faire confiance au programme pour détecter les changements de scènes, il est possible de créer manuellement ses propres vignettes en appuyant sur la barre d'espace pendant la numérisation.

## Filtres et transitions

Studio 9 offre un nombre d'effets restreint (17) en version standard, mais ceux qui sont présents ont le mérite d'être utiles. L'éditeur a concentré ses efforts sur la retouche de séquences abîmées. Vous trouverez ainsi un stabilisateur d'image, des filtres dédiés à la correction colorimétrique avec préréglages, à l'élimination du bruit en provenance de vidéos analogiques, ou encore au contrôle de la vitesse. Au menu aussi, les traditionnels effets de *Diffraction* ou de *Old movie*. Côté transitions, le catalogue est toujours aussi exhaustif. Il se compose des transitions classiques mais également de celles d'Hollywood FX. Ceux qui en veulent plus pourront acheter

## nis en standard






◄ Certaines transitions donnent des rendus amusants et adaptés aux montages familiaux. A gauche, l'image qui précédait le plan de la fillette disparaît dans la cloche. A droite, dans la vue suivante, l'enfant se transforme en oiseau qui bat des ailes.

Les outils de ► correction colorimétrique sont plus classiques et changent en général l'ambiance d'un clip. A moins que vous ne les utilisiez pour rectifier vos erreurs.



TitleDeko est ► toujours aussi original. Mais gare aux effets un peu trop kitsch. Vous devrez personnaliser les modèles proposés pour obtenir des résultats de qualité. Par chance, TitleDeko s'associe aux transitions.




d'autres effets sur le site de l'éditeur (prix encore non déterminés). Un DVD qui accompagne le logiciel offre une prévisualisation de ces effets et transitions à activer en ligne.

### Audio et home cinema

Studio 9 supporte aussi le montage au format 16:9. Cette fonction peut paraître anecdotique, mais comme de plus en plus de camescopes proposent le tournage dans ce format, il est intéressant de pouvoir l'exploiter, même dans un logiciel grand public. Les fonctionnalités audio sont également originales. Par exemple, sélectionnez la piste musicale, puis cliquez sur la *Boîte à outils audio*. Vous accédez à une table de mixage qui vous permet d'ajuster le volume de chaque piste. Classique. Ce qui l'est moins, c'est la présence d'une zone de réglage Surround. Concrètement, vous pourrez, par exemple, simuler le passage sonore d'un train, d'un haut-parleur à un autre. Pour ce faire, Studio affiche le graphique d'une pièce équipée de haut-parleurs 5.1. Placez votre tête de lecture au début du son, positionnez son symbole dans la pièce, avancez la tête de lecture en fin de clip et déplacez le son vers l'autre haut-parleur. A noter aussi la présence d'un générateur de musique d'ambiance. Le bémol concerne les effets présents dans la version standard. Vous ne trouverez qu'un réducteur de souffle, un égalisateur, un limiteur de volume et un dernier de réverbération. Nouveauté notable: Studio adopte, en audio comme en vidéo, une architecture «ouverte» (SDK). Ce qui signifie que des éditeurs indépendants ou des particuliers peuvent produire leurs propres plug-ins. Ceux-ci pourront être ajoutés à Studio ultérieurement.

### Titrage et DVD

Le module de titre n'a subi quasiment aucune refonte. Il s'agit toujours de TitleDeko, simple et assez puissant pour mettre en image vos facéties créatives. En revanche, l'animation aurait peut-être mérité d'être retravaillée. Vous serez toujours obligé de vous servir des préréglages limités au déroulement ou au défilement. TitleDeko est aussi utilisé pour personnaliser les menus interactifs des DVD. Vous pouvez sélectionner un menu préconçu ou le créer vous-même. A noter: l'outil peut importer vos vidéos en fond pour réaliser des menus animés. L'exportation offre toujours une exhaustivité des formats de diffusion. En passant par l'onglet *Créer Film*, vous pourrez réaliser VCD, S-VCD, DVD, des fichiers (avi, Windows Media, Real...), enregistrer le montage sur bande DV, partager votre film sur le site de Pinnacle ou l'envoyer par e-mail à vos amis. ■

## Notre verdict

| | |
|---|---|
| **Ergonomie** | ■■■■■ |
| **Prise en main** | ■■■■■ |
| **Fonctionnalités** | ■■■■□ |
| **Temps de rendu** | ■■■□□ |
| **Transitions, bibliothèques** | ■■■■□ |
| **Formats supportés à l'export** | ■■■■■ |
| **Note globale** | ■■■■□ |
| **Qualité/prix** | ■■■■□ |

**Studio fait très fort dans le secteur du montage grand public. Non seulement, cette version 9 reste à la portée des débutants, mais elle leur permet d'évoluer en offrant une plus grande souplesse créative. Nous regrettons toutefois que Studio n'intègre pas davantage d'effets en standard. Manque à notre test un élément essentiel: la stabilité. L'éditeur nous ayant fourni une version Alpha en avant-première, nous ne pouvons pas encore en témoigner. Nous ne manquerons pas de le faire dans un prochain numéro.**

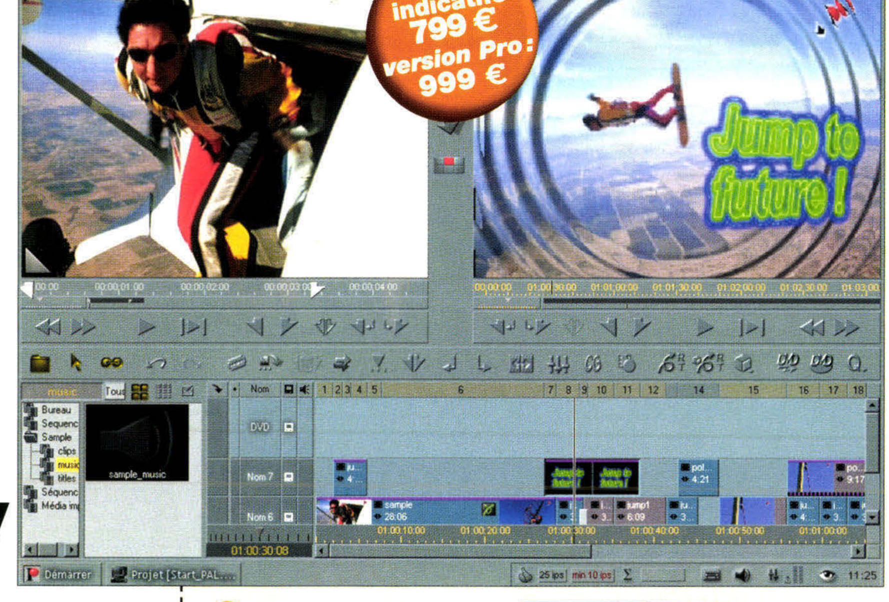
■□□□□ **Insuffisant** ■■□□□ **Moyen** ■■■□□ **Bon** ■■■■□ **Très bon** ■■■■■ **Excellent**

# Toujours plus fort...

**Dans l'univers du montage virtuel sophistiqué, Pinnacle maintient la pression en musclant Edition, son logiciel vedette pour les formats DV. Les nouveautés de cette version 5.5 Liquid le professionnalisent toujours plus sans augmenter son prix.**

PAR SYLVAIN PALLIX

En y regardant de près, le logiciel de montage Edition avait déjà tout d'un très grand système. La version 5.0 en avait fait un *must* dans l'exploitation des effets temps réel sur sorties analogiques. La nouvelle mouture 5.5 accueille des «plus» qu'il fallait jusqu'ici chercher chez les concurrents. Reprenant au logiciel professionnel Liquid Purple des fonctions inédites, Edition se transforme en une puissante synthèse: Liquid Edition. Purple, beaucoup plus cher, tire sa révérence. Et, pour accompagner le bébé sur les fonts baptismaux, TF1 a choisi d'équiper tout un staff de monteurs avec des notebooks tournant sous Edition. La version sans carte graphique vaut 799 euros. La déclinaison Pro, avec carte graphique et connectique audio-vidéo analogique, passe à 999 euros.



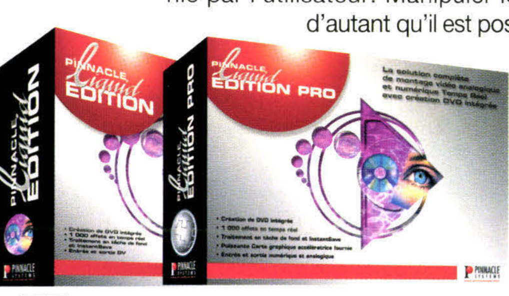

## Le test

### Capture

Jusqu'ici, Edition composait avec les camescopes DV: pilotage, capture, export. Pour rattraper certains concurrents, le pilotage RS-422 fait son apparition. Cette connectique favorise la jonction avec les magnétoscopes professionnels ainsi équipés. Elle permet, avec les entrées analogiques de la version Pro, de travailler en maquettage – Béta numérique vers DV, par exemple – avant de conformer son montage sur une station Liquid Silver ou Blue. L'utilisateur choisit l'encapsulage de ses clips en .dif ou .avi, selon qu'il souhaite ou non rester ouvert sur d'autres applications. La gestion du DVC-Pro est incluse en 25 Mbits/s et non en 50. Particularité, le logiciel est compatible avec le système Cliplink de Sony qui stocke des données sur les cassettes au tournage: imagettes avec time code de plans présélectionnés. Celles-ci sont reprises par Edition.

### Montage

L'interface est confortable. Si la profusion de boutons vous gêne, basculez en *Taille d'incrustation maximale* (gestion optimisée avec des affichages jusqu'en 1600 x 1200). On peut profiter d'un dérushage automatique basé sur les time codes, ou sur les variations de contenu avec une sensibilité prédéfinie par l'utilisateur. Manipuler les images est agréable, d'autant qu'il est possible de jouer de la souris dans les fenêtres *Source* et *Projet* mais aussi en Time Line. L'ergonomie poussée facilite le montage rapide et intuitif sur le principe de l'édition à trois points. Une liste des récentes actions offre de

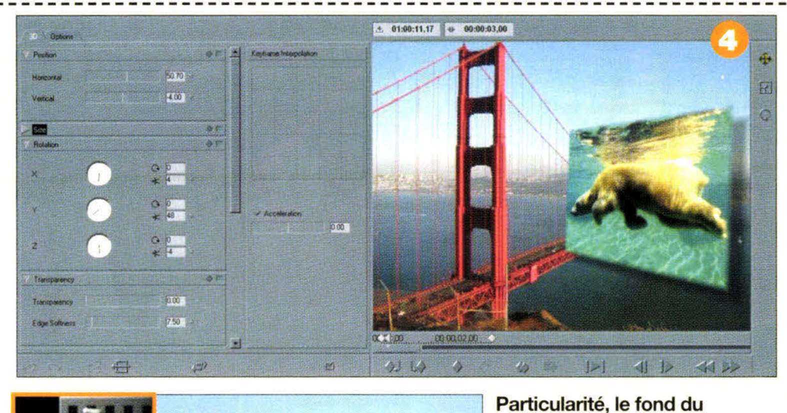


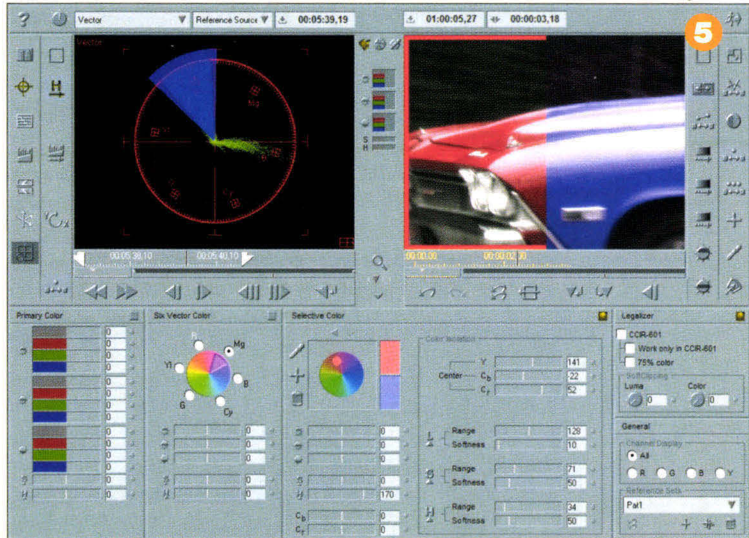



**1 CARTE GRAPHIQUE ACCÉLÉRATRICE**
**Elle est fournie avec la seule version Pro. Son ventilateur cache une puce ATI Radeon qui n'est pas dernier cri mais booste la gestion des effets. Le couplage de cette puce graphique (GPU) et celle du processeur de l'unité centrale (CPU) donne leur puissance aux effets. Les abréviations ci-dessus aident à repérer qui fait quoi dans les listes de filtres et transitions. Les deux protubérances blanches de la tranche arrière de la carte sont le connecteur du boîtier externe et la prise DVI pour raccorder le moniteur. Si vous avez un écran informatique analogique, le câble est dans la boîte. Alimenter un second moniteur informatique suppose de réinvestir dans une carte pour bus PCI. Un port DV et une sortie son (Jack 3,5 mm) sont aussi présents.**




**GESTION EN RÉSEAU**
**Nouveau, le partage d'unités de stockage externes peut passer par réseau Ethernet, gigabit Ethernet (plus de 100 Mbits/s), FireWire... Ainsi, sans serveurs coûteux, on peut imaginer une architecture qui s'appuie sur un ancien PC avec des disques rapides et capables d'alimenter plusieurs stations dotées d'Edition.**







Particularité, le fond du bureau d'Edition permet d'y déposer ses transitions et filtres favoris (pour le moins ceux du montage en cours), d'y placer des rushes et de les ordonner en séquences à la manière d'un jeu de cartes (avec définition des points In et Out). Si le résultat est probant en preview, optez pour l'insertion automatique dans le montage en cours.



### 2 CONNECTIQUE

La Black Box (option Pro) amène la connectique analogique audio-vidéo (Cinch et Y/C) plus un port DV. Entrées en Pal/Secam/NTSC, et sorties en Pal/NTSC. Un port DV jouxte ces prises.



### 3 INTERFACE

Pas de fenêtres flottantes dans Edition, ni d'espace redéfinissable à la souris. Toute la disposition repose sur une imbrication assez stricte des fenêtres pour s'adapter au mieux aux configurations à un ou deux écrans. Mais chaque écran propose des redéfinitions fixes de l'espace favorisant l'accès aux panneaux de commandes. Celles qui encadrent les lecteurs *Source* et *Projet* (*Montage*) peuvent être réaménagées selon les besoins.

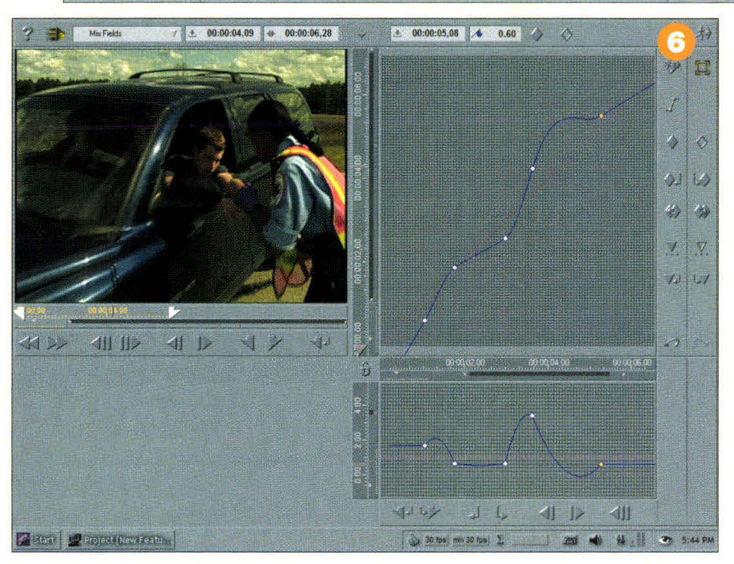


### 4 TEMPS RÉEL

Dix-sept couches avec effets en temps réel, annonce un revendeur Pinnacle, sur un PC biprocesseur survitaminé. Comptez de 3 à 10 sur une machine plus ordinaire. Pour le reste, n'oubliez pas l'étonnant calcul des effets en tâche de fond. Une fonction ignorée des concurrents qui permet d'arriver au bout de ses montages avec tous les effets compilés: paré pour l'export sur bande DV. Edition propose le millier d'effets à portée de souris.

### 5 CORRECTION COLORIMÉTRIQUE AVANCÉE

A force de voir fleurir les roues colorimétriques sur les logiciels concurrents (Edius, Final cut, Premiere, Vegas…), Pinnacle



ne pouvait demeurer en reste. L'interface héritée de Liquid Purple est sophistiquée à souhait. Elle offre des outils de contrôle de type oscillovectorscope.

### 6 TIME-WARP EDITOR

Un outil qui faisait baver d'envie lors des démonstrations de Liquid Purple: les ralentis et accélérés progressifs. Ce contrôle dynamique de la vitesse s'applique à un segment de vidéo qui peut passer de marche avant en marche arrière avec des effets d'accélération et décélération. Et ce, sans avoir à tronçonner la séquence. Preview non temps réel, ni dans la composition ni en Time Line, mais appréciable en scrub à la souris.



### 7 AUTHORING DVD TOUT-EN-UN

A l'instar du logiciel Studio, Edition introduit l'authoring DVD en Time Line. Ainsi, les éléments de montage peuvent, à volonté, accueillir des marqueurs de chapitre. On peut aussi utiliser Edition pour cette seule spécificité en réinjectant des Masters en DV dans l'interface.



#### LES PLUS

- Des fonctions professionnelles indéniables: RS-422, gestion de la colorimétrie, réseau…
- La multitude d'effets multi-couche temps réel dont le Chroma-key.
- L'authoring DVD et le montage imbriqués.
- Une gamme Liquid homogène, avec collaboration en réseau.
- Un logiciel de gestion des médias robuste.
- Les calculs en tâche de fond.

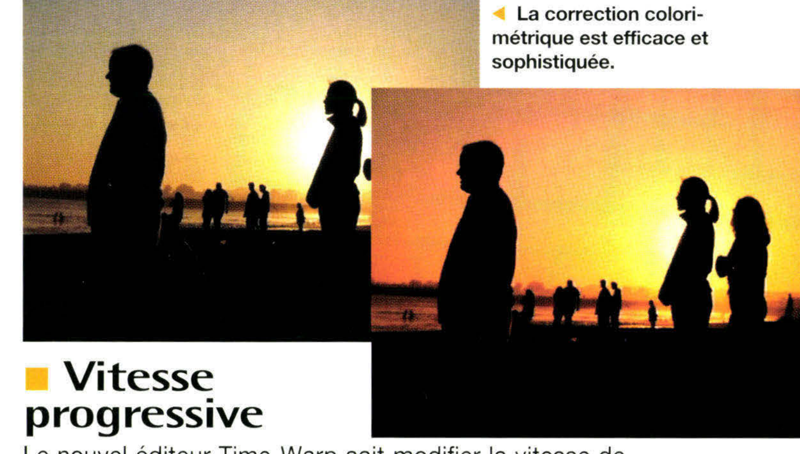
#### LES MOINS

- Pas d'export AAF.
- Pas d'édition en MPEG-2 (+ VOB).
- Pas d'ouverture à la HDV.
- Colorimétrie avancée, ralentis et accélérés non temps réel.
- Palette de couleurs de l'interface non modifiable.
- Tutorial en anglais (sous-titré en français).

revenir en arrière – et repartir plus avant – dans sa composition. Pinnacle propose une présentation en anglais sous-titrée en français. Des tutoriaux sont disponibles sur www.repaire.net ou sur www.pinnaclesys.com.
Un système très au point de sauvegarde instantanée permanente renforce la sécurité. Si les plombs sautent, vous ne perdrez rien. Rallumez la machine, vous retrouvez votre projet intact! Parmi les sophistications, le montage multiséquence favorise la construction séparée de différentes parties de son film avant de les rassembler dans un projet Master. Ajoutez l'inclusion possible dans la Time Line de segments de compositions complexes indépendants (containers), faciles à manipuler. Sans oublier la liaison d'éléments, qui favorise aussi le déplacement de blocs de plans dans les montages. La fonction *Consolidate* sert à nettoyer un projet de ses clips et portions de clips inutilisés, et alléger le disque dur si l'on jette les médias originels. Exemplaire, la gestion des médias sur disque permet de se lancer dans les montages les plus complexes avec profusion de rushes et éléments d'habillage. Au chapitre des évolutions souhaitables, Pinnacle pourrait trouver une soudure avec son logiciel grand public Studio, en permettant à Edition de réintégrer les projets du premier. Voilà qui rassurerait certains amateurs hésitant à faire le grand bond sans parachute.

## Correction de couleurs

La correction colorimétrique de Liquid Edition est très riche. L'œil ne suffit pas à bien équilibrer une succession de plans partageant les mêmes valeurs de tonalité ou contraste. Ici, en cas de problème de balance des blancs, on peut s'appuyer sur une image bien colorée, et en faire la référence qui s'affiche à gauche, tandis qu'on modifie, à droite, le plan défectueux. Il suffit de tirer un trait de la bonne couleur vers la mauvaise, d'une image vers l'autre, et le rééquilibrage s'effectue automatiquement dans cette tonalité. Parmi les multiples possibilités, on peut éliminer une sélection de teintes, faisant ressortir à l'écran les couleurs résiduelles qui se découpent sur un fond d'images en noir et blanc. Un oscillovectorscope complète la panoplie afin de valider ses retouches. Pour parfaire ce tableau idyllique, on aimerait un mode de correction automatique sur un ensemble de plans sélectionnés au lasso ou un par un, comme le propose Avid dans la version 4.0 d'Xpress DV (sauf à créer un container les rassemblant dans Edition). A défaut, sauvegardez le bon réglage et rappelez-le sur chaque plan concerné.



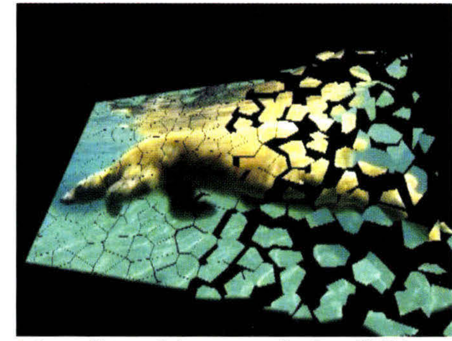
**La correction colorimétrique est efficace et sophistiquée.**

## Vitesse progressive

Le nouvel éditeur Time-Warp sait modifier la vitesse de défilement d'un plan séquence avec de subtils ralentis et accélérés. Il permet d'ajouter des points-clés sur une barre de représentation graphique puis de les faire varier sur une autre. La vitesse progressive adopte différentes valeurs entre les points : brusque accélération, décélération, marche arrière. Contrairement à la même fonction dans un logiciel comme Vegas, le résultat n'est pas visible en temps réel, mais le calcul en tâche de fond assure une compilation rapide. D'autant que les images déjà calculées sont lisibles à vitesse normale sans devoir attendre la fin du rendu.

## Effets spéciaux

La qualité générale des interfaces de trucage est perceptible dès que l'on clique sur les icones 2D ou 3D. Les outils sont clairs et faciles à apprivoiser. La gestion parfaite des trajectoires avec points-clés profite d'un bordurage intérieur et extérieur des plans, et d'une ombre portée orientable avec adoucissement du plus bel effet. Tournés de pages, gaufrages et autres vagues sont de la fête, interprétés instantanément par le système. Cumulables, les filtres concernent la vidéo, les éléments graphiques ou les titres. Avec la pochette Hollywood FX 5.0, Pinnacle ajoute une cascade d'effets 3D supplémentaires (explosions, déformations, objets pseudo-réalistes...) classés en librairies thématiques.



**Les effets spéciaux : un point fort d'Edition.**

Le temps réel multicouche avec plusieurs effets par couche favorise le travail de composition. En associant le traitement des effets processeur à celui offert par les puces graphiques, Pinnacle démultiplie le rendement des effets spéciaux. La bande passante d'une carte sur bus AGP est 16x supérieure à celle du bus PCI. Si la barque des effets atteint le trop plein, la lecture des seules compositions concernées est saccadée tant que le calcul des effets en tâche de fond n'est pas ter-

### Les rivaux

**Avec un Xpress DV 4.0 à 830 euros, Avid réplique. Mais les effets temps réel sur sorties analogiques synchronisées supposent de repasser vers la mouture Xpress Pro flanquée du boîtier Mojo (voir page 72). Et là, c'est 4305 euros.**
**Côté Adobe, Premiere Pro affiche une gestion du temps réel sur simple prise FireWire et/ou analogique avec des solutions comme les Matrox RT-X10 et 100. Dès 800 euros avec Audition (création musicale et retouche audio) et DVD Encore Authoring (applications en anglais).**
**Sonic Vegas souffre aussi de sa non-francisation, quoique formant un couple homogène avec DVD Architect.**
**Canopus attaque fort avec Edius 2.0 en basculant sa gestion exclusive des effets sur tout PC avec prise DV (analogique sur ses cartes maison). Il ajoute le montage en MPEG-1 ou 2 (et probablement HDV) et intègre l'authoring en Time Line (plus d'effets temps réels et sorties analogiques simultanées avec les cartes Raptor RT2 ou Storm). Dès 719 euros.**
**Sur la planète Apple, l'authoring est possible sur les Mac SuperDrive (avec graveur DVD). Pour du montage DV/DVcam, l'excellence débute avec Final Cut Express à 394 euros. Sur Vegas ou Final Cut, pour avoir le temps réel sur sorties analogiques ou les entrées vidéo, il faut un convertisseur externe.**

### LA GAMME LIQUID

**Pour comprendre la pyramide Pinnacle, il faut savoir que Liquid Edition est ouvert aux formats DV 25 Mbits/s. Liquid Silver travaille la vidéo non compressée et les formats MPEG-2 en 4:2:2. Liquid Chrome, pour la postproduction haut de gamme, traite 4 flux vidéo en temps réel plus des effets 2D/3D sur un nombre de couches très supérieur. Enfin, Liquid Blue est le système le plus évolué : il englobe le traitement des différents formats numériques (DV, DVCam, DVCPro 25 et 50, MPEG-2, MPEG IMX...).**

miné. Aux commandes d'Edition, on se sent vite l'âme d'un truquiste fou avec une puissance de feu inconnue de logiciels type After Effects figés dans les manipulations image par image avec preview limité en Ram. Si After Effects offre des gammes de trucages réputés, et dans des résolutions allant jusqu'à celles du cinéma, Edition affiche une réactivité immédiate pour des travaux d'habillage, certes en seul DV. Edition accepte d'autres plug-ins d'effets s'ils sont à la norme Adobe Premiere. Une norme moins répandue et plus désuète que celle d'After Effects. Il manque d'ailleurs une liste des plug-ins réellement compatibles car certains produisent des messages d'erreur. Cela dit, Pinnacle dispose de sa propre unité de création de plug-ins pour enrichir son système.

## Calculs en fond

Les portions d'effets déjà rendues sont lisibles alors que la compilation se poursuit. C'est le principe – inconnu chez les concurrents – du travail efficace en tâche de fond. Avec un monoprocesseur, les calculs utilisent les temps morts. Avec un biprocesseur (AMD ou Intel), calcul et actions de montage s'exécutent de concert sans se pénaliser. Idem avec la génération de processeurs Intel dits Hyperthreading, qui exploitent une partie de leurs ressources pour simuler un second processeur. Calculés, et non temps réel, les effets d'incrustation de type Chroma et Luma-key s'appuient sur des interfaces exemplaires. La gestion des masquages et transparences est pointue et les résultats probants.



▲ Les calculs s'effectuent en tâche de fond.

Parmi les fonctionnalités, la Commande *XSend* sert à extraire une portion de montage pour l'expédier vers une application tierce où elle sera lue ou traitée. On peut indiquer au logiciel l'application tierce à utiliser et ouvrir. Rien n'interdit ainsi d'exporter des éléments vers Macromedia Flash pour des créations à cette norme d'animation vectorielle très employée dans l'habillage de sites Web. Mais pas de méprise, le chemin inverse est impossible. Edition ne supporte pas l'import de séquences Flash (fichiers avec extension .swf). Enfin le générateur de caractères Title Deko manque d'audace, a contrario d'un Adobe Title Designer ou d'un Inscriber Title qui proposent de nombreuses compositions types pour coller plus vite à la thématique du montage (sport, mariage, naissance, actualités…). Une version pro de Title Deko, plus musclée, est optionnelle.

## Gestion du son

Deux possibilités de réglage des sons dans Liquid Edition : un mixer virtuel avec automation, ou la pose de points de niveau sur les rubans audio de la Time Line. Dans ce dernier cas, l'élasticité des rubans en hauteur comme en longueur favorise la précision des actions. Et pour optimiser le mixage, un pupitre externe est connectable s'il supporte la norme MIDI. Le Voice Over permet le commentaire à la volée.

Au-delà des quelques filtres fournis, pas de plug-in DirectX ou VST. Parions que la prochaine version d'Edition s'y collera, histoire de ne pas laisser ce champ libre à Premiere Pro. On apprécierait, par exemple, le traitement du son en AC-3 pour la création de DVD avec gestion 5:1. Et pour concurrencer Audition – l'éditeur de sons des bundles Adobe – nous aurions aimé la fourniture du logiciel Wavelab Essentials (Steinberg) seulement proposé en Amérique du Nord.




▲ Un mixer virtuel complète la gestion du son.

## Export

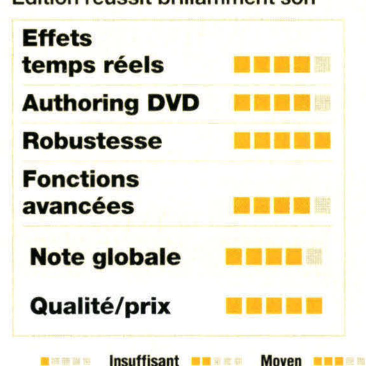
L'export OMF (format Avid d'encapsulage des fichiers) des projets est inclus (audio et vidéo, audio ou vidéo, OMF 1 et 2). Il valorise les dialogues interplate-forme notamment vers Avid ou Final Cut, et les outils de mixage audio type Protools. Ajoutez l'export et import d'EDL, commun plusieurs éditeurs de montage, et les échanges au protocole ALE. Seul l'AAF manque à l'appel, alors que Pinnacle est signataire du format. Les montages sont directement gravables en Vidéo CD, S-VCD ou DVD. On peut aussi exporter en avi, QuickTime, MPEG-2, Windows Media, séquences Tiff (TGA ou BMP)…

## Authoring DVD

L'intégration de l'authoring DVD dans le montage vidéo a de l'avenir car elle offre une souplesse incomparable dans la retouche vidéo. Les fonctions DVD sont accessibles par deux icones au-dessus de la Time Line. Un assistant à la création propose à gauche un espace de travail et à droite la marche à suivre. Après avoir choisi un modèle dans la librairie, le logiciel applique les liens de manière automatique aux clips sélectionnés, aux pistes activées ou à l'ensemble des pistes. Les menus animés accueillent une vidéo extractible du montage en cours. On peut prévisualiser avant gravage. Les plus exigeants voudront accéder aux calques Photoshop pour les menus, à des angles caméra multiples ou à plusieurs langues et sous-titres… Pour ces fonctions musclées ou la gestion de scripts pour des interactions particulières, il faut recourir à des applications d'authoring tierces. Pinnacle Impression DVD Pro assure tout ou partie de ces services dans le Productivity Pack optioned (avec Title Deko Pro et Commotion Pro pour le compositing). ■

## Notre verdict

**Sur un créneau au rapport qualité-prix très sensible, Liquid Edition réussit brillamment son examen de passage dans la catégorie « système de montage professionnel à tarif grand public ». Il devrait séduire une frange élargie d'utilisateurs créatifs : pour ses prouesses technologiques certains auraient fait un chèque de 500 000 francs, il y a quelques années…**
**Ce superbe outil est provisoirement bridé par l'absence de compatibilité HDV et de montage MPEG-2. Mais la robustesse et la sophistication sont au rendez-vous.**



| | |
|---|---|
| **Effets temps réels** | ■■■■□ |
| **Authoring DVD** | ■■■■□ |
| **Robustesse** | ■■■■■ |
| **Fonctions avancées** | ■■■■□ |
| **Note globale** | ■■■■□ |
| **Qualité/prix** | ■■■■■ |

■□□□□ Insuffisant ■■□□□ Moyen ■■■□□ Bon ■■■■□ Très bon ■■■■■ Excellent

# La collection Avid

**Mon premier, Free DV, assure une initiation gratuite au montage virtuel. Mon second et mon troisième, Xpress DV 4.0 et Xpress Pro, développent des fonctions haut de gamme et broadcast. Mon tout fonctionne sur Mac et PC. C'est la nouvelle ligne Avid.**

PAR SYLVAIN PALLIX




Xpress 3.5 disparaît et laisse la place à Xpress DV 4.0 et Xpress Pro. Seul ce dernier peut s'atteler au boîtier Mojo pour offrir un traitement des effets temps réel vers un moniteur vidéo et disposer de la connectique analogique en entrée/sortie. Pour s'initier à ces logiciels, Avid propose une version Free DV, gratuite et allégée (p.69).

## Le test

### Capture : compression 15:1

Xpress sait capturer à partir de périphériques DV et de magnétoscopes pros en RS-422. Cette dernière option permet le maquettage de longs métrages provenant de sources numériques ou analogiques de type Beta, DVCam ou DVC-Pro. Et ce, sans dépasser le poids du DV (220 Mo la minute) pour Xpress DV et jusqu'à 15 fois moins pour Xpress Pro. Le poids des fichiers passe ainsi d'environ 220 Mo/s à un peu plus de 14 Mo pour du maquettage. Xpress Pro peut monter les prises de vues en 24i, issues du Panasonic AG-DVX100. Idem pour le DVCPro 25 (25 Mbits/s) en 4:1:1. Moins important, le mode 23,976 images/seconde, pour une meilleure capture en NTSC.

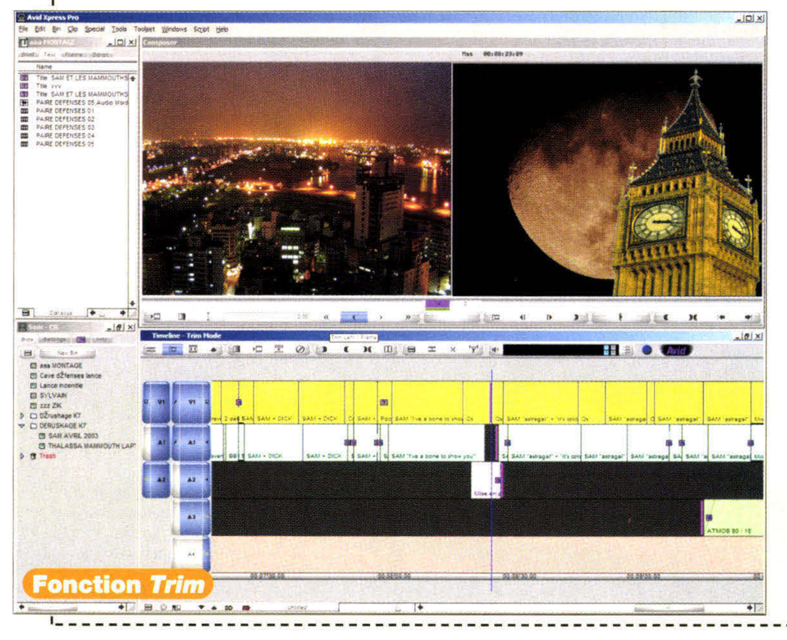
### Montage

Xpress DV 4.0 dispose de 8 pistes vidéo et 8 pistes audio, tandis qu'Xpress Pro grimpe à 24 pistes partout. Pour les deux softs, un principe de pistes gigognes offre un nombre illimité de couches lors des trucages. On pose les plans selon le principe des trois points (voir encadré p.67) depuis le moniteur source ou en glisser-déposer, à la souris, du chutier vers la Time Line. Les raccourcis clavier sont personnalisables si ceux d'origine ne font pas l'affaire. La fonction *Trim* (*Raccord*), une référence, permet une gestion fine des éléments de montage en Time Line. Le logiciel supporte la pose de rouleaux pour réduire ou allonger les rubans audio et vidéo simultanément en divers endroits du montage. Nouveau, on peut utiliser en *Trim* les commandes JKL pour étendre un plan par la gauche (J) ou la droite (L). En dehors du mode *Raccord*, ces mêmes touches servent à la marche avant ou arrière à vitesses variables. Pour un meilleur confort de travail, vous avez 32 niveaux d'annuler/

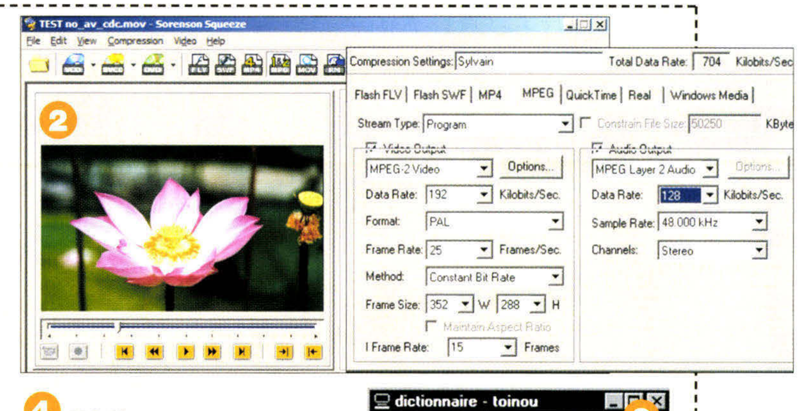
**1 DEUX VERSIONS**
Avec Xpress Pro, la vidéo en 4:2:2 non compressée peut se marier aux montages en DV. S'y ajoute le kit Film Tools pour le montage cinéma et un boîtier optionnel (Mojo) pour accroître les possibilités. En conservant ce qui a fait le succès d'Avid Xpress DV 3.5, mais sans les outils de montage cinéma optionnels, et avec quelques ingrédients d'Xpress Pro, vous obtenez Xpress DV 4.0, exclusivement DV. Attention, pas de mise à jour préférentielle vers la mouture Pro.

**2 SORENSON SQUEEZE**
Les exports en MPEG-2 n'avaient pas bonne réputation avec Xpress DV 3.5. En adoptant Sorensen Squeeze 3.0 (Pro pour Xpress Pro et allégé pour Xpress DV 4.0) Avid rattrape la concurrence. Un export en QuickTime Référence et Sorenson reprend le travail avec toutes sortes de réglages.

**3 PLUG-INS**
Boris Graffiti apporte du titrage en 3D et Boris FX (limité), une série d'effets 3D (avec Xpress Pro). Effets non pris en charge par la prévisualisation temps réel (y compris via le Mojo). Il s'agit de versions allégées de programmes d'Artel Software. Fidèle à la gamme Sonic, Avid développe les possibilités d'authoring de sa version Pro en offrant ReelDVD à la place de DVDit SE en service avec Xpress DV 4.0.




Avid Xpress DV
Avid Xpress Pro
1




**4 MOJO**

**Le boîtier Mojo, à 2152 euros, est le premier modèle d'une gamme dite DNA. DNA, pour *Digital Nonlinear Accelerator*, ou *Accélérateur Digital Non linéaire*, chapeautée par les systèmes Nitris (2 flux de haute définition non compressés) et où vient s'intercaler Adrenaline (8 flux temps réel en définition standard ou SD). Ces boîtiers broadcast coûtent plusieurs milliers d'euros et s'adaptent aux nouvelles tendances du marché. Le Mojo a deux tranches, l'une réservée à la connectique, l'autre accueille les voyants de service. A plat ou sur son socle, il ne convient qu'à Xpress Pro. Son utilisation suppose des réserves surtout avec les notebooks où les embouteillages de bande passante peuvent empêcher de travailler avec un disque externe. Il lui manque aussi un bouton d'allumage (bloc secteur externe).**

dictionnaire - toinou
Bins Settings Info
3
Blend
Box Wipe
Conceal
DFT Fast Blur
Edge Wipe
Film
Illusion FX
Image
Key
L-Conceal
Matrix Wipe
Peel
Push
Sawtooth Wipe
Shape Wipe
Spin
Squeeze
Timecode
Timewarp
TitleDeko
Xpress 3D Effect
0% To 100%
100% To 0%
50% Speed
Reverse Motion
Speed Boost
Speed Bump
Trim To Fill

**La connectique comporte une prise Cinch pour se synchroniser sur un signal de référence (*Black Burst*). Un jeu de câbles YUV optionnel permet de rentrer ou sortir de la vidéo en signaux composantes. Pour le magnétoscope pro, c'est du BNC. Côté Mojo les signaux sont divisés sur la prise composite Cinch et la prise Y/C.**



PHOTO : THIERRY CONCORD

**LES PLUS**

- **Une référence sur Mac et sur PC (les deux versions sur un CD).**
- **Outils de montage cinéma et ReelDVD dans Xpress Pro.**
- **Correction colorimétrique avec mode *Automatique*.**
- **Travail en réseau (LanShare) pour Xpress Pro.**
- **Protocoles d'échanges de projets et données variés.**
- **Ouverture aux plug-ins After Effects et DigiDesign.**

**LES MOINS**

- **Deux cartes IEEE1394 nécessaires pour raccorder des disques durs externes FireWire ou USB 2 (si Mojo).**
- **Utilité du Mojo limitée (pas de connectique XLR, YUV ou SDI).**
- **Pas d'ouverture sur la HDV.**
- **Pas de travail en réseau (LanShare) pour XPress DV.**
- **Contrariété possible notebook + Mojo + disques externes.**
- **Pas d'effet temps réel 3D sur Xpress DV 4.0.**

refaire (*Undo/ Redo*) et une sauvegarde permanente. La fonction *Relink* peut retrouver un élément de montage. Elle lance le système à sa recherche à partir du nom de projet, de cassette et du time-code. Connecté à Mojo, Xpress Pro associe sur une même Time Line des fichiers compressés en DV (4:2:0 ou 4:1:1) et non compressés (4:2:2). On peut y adjoindre des images compressées en 15:1. En revanche, pas d'infos concrètes sur l'adaptation des logiciels Avid à la HD (haute définition grand public). Mais le constructeur y travaille.

Chez Avid, la correction colorimétrique, issue des systèmes haut de gamme type Symphony ou Meridien, fait référence. L'étalonnage s'appuie notamment sur trois roues colorimétriques et un oscillovectorscope, et signale les limites à respecter pour qu'un signal broadcast soit télédiffusable. Nouveauté : une correction automatique peut s'appliquer sur un ensemble de plans sélectionnés au lasso ou via la touche *Contrôle* (*Ctrl*). Le résultat, bluffant, séduira ceux que la retouche manuelle rebute.

## Effets spéciaux

La plupart des effets sont traités en temps réel (avec rendu YUV). Preview uniquement informatique sans le boîtier Mojo, et sur moniteur vidéo, avec. Pour obtenir le meilleur du couple Mojo + Xpress (une fluidité maximale lorsqu'on additionne les couches avec effets) un PC de 3 GHz, voire une solution biprocesseur, sont recommandés. Comptez, c'est nouveau, plus de 115 effets paramétrables sur 5 flux en temps réel pour Xpress Pro. Pour Xpress DV, il y en a plus de 100 sur 4 couches, mais seulement en DV. Autre innovation, une gestion temps réel des effets 3D est disponible dans Xpress Pro uniquement (PinP, Balles...) dont seules les cartes graphiques avec moteur Open GL tirent un réel profit. Toujours pour Xpress Pro, on compte désormais des effets de ralenti progressif (*Time Warp*) et d'autres non temps réel : le pack Ilusion FX, les plug-ins Boris Graffiti & FX et ceux de type After Effects (supportés par le plug-in Elastic Gasket). Pour s'y retrouver, Avid offre un guide des effets de la version Pro.

## Le Mojo

Sans Mojo, les effets sont joués exclusivement sur le moniteur informatique. Sinon, le flux DV se lit au travers d'une prise IEEE1394. Dans ce cas, un visionnage en cut des images est possible sur un moniteur vidéo à la condition de disposer d'un camescope doté d'une entrée DV ou d'un convertisseur DV/analogique (ADS A/VLink, Canopus ADVC-100, Pinnacle Movie Box DV...). Mais ces boî-

**MONTAGE 3 POINTS**

**On trouve ce type de montage sur tous les logiciels haut de gamme. On sélectionne In et Out sur un rush puis un In sur la Time Line. Ensuite, on colle le plan via un icone ou un raccourci. Variantes : In sur le rush et In/Out sur la Time Line, ou Out sur le rush et In/Out sur la Time Line, ou encore In/Out sur le rush et Out sur la Time Line.**

### *Les rivaux*

**Avec Final Cut sur Mac, Adobe Premiere, Canopus Edius, Pinnacle Liquid Edition ou Vegas, il y a du monde sur le marché du montage haut de gamme. Liquid Edition Pro fait mieux en terme d'effets temps réel (certes sur seule sortie analogique) et ajoute le calcul en tâche de fond ou la gestion en réseau et les entrées analogiques pour le prix d'Xpress DV 4.0 qui ne dispose pas de ces atouts-là. Edius et une Storm light jouent les trouble-fête avec une gestion exceptionnelle des effets sur sorties analogiques et DV.**

tiers provoquent un léger décalage entre ce qui est lu sur l'écran informatique et l'écran vidéo, malgré le réglage de temporisation dont dispose le logiciel. Aucun décalage en sortie de Mojo, mais celui-ci s'adjuge la sortie son et coupe celle de la carte audio interne de l'ordinateur. Raccordé à Xpress Pro, le boîtier s'adapte à la puissance de l'ordinateur pour gérer jusqu'à 5 couches maxi. En effet, le système modifie la qualité de restitution de la vidéo et des effets sur l'écran vidéo, selon trois paliers : basse, moyenne et normale... Trop d'effets requis : le Mojo affiche des images saccadées. Ce boîtier a aussi des entrées analogiques (Pal/NTSC). Le son transite vers les sorties en 20 bits.
L'export sur bande bénéficie d'un asservissement à la trame près et autorise les inserts sur magnétoscope. L'appareil consomme de la bande passante, il faut donc utiliser une seconde carte FireWire pour raccorder les périphériques (le camescope DV ou les disques durs compatibles). A quand la version 2.0 de ce Mojo avec une connexion SDI pour la vidéo, XLR pour l'audio, qui réduirait la distance avec Avid Adrenaline, solution de montage plus haut de gamme ? Certains périphériques, comme Io d'Aja, donnent le ton dans une direction économique autour de Final Cut.

## L'alternative MacFly

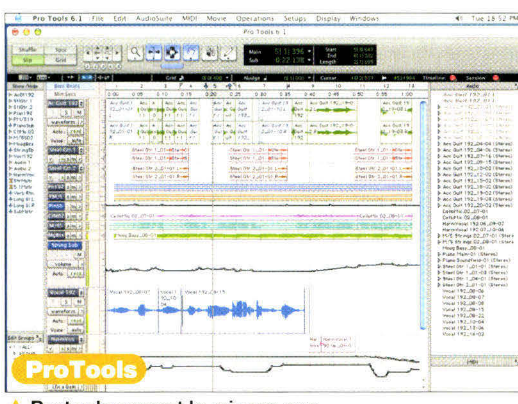
Certains utilisateurs font appel à la technique dite MacFly – sans Mojo ou autre convertisseur externe – pour disposer d'une sortie vidéo du montage en cours. Certaines cartes d'affichage en disposent. Il suffit d'utiliser une carte graphique AGP, comme la Matrox G550, capable d'afficher le logiciel avec les fenêtres vidéo et de diverger le contenu vers sa sortie S-vidéo (en qualité monotrame) pour alimenter le moniteur. Pour obtenir une seconde surface informatique, il faut ajouter une carte graphique PCI.

## Notebook et Mojo

A partir d'un notebook, le logiciel et le boîtier se comportent bien, jusqu'au moment de raccorder un disque dur externe. Qu'il soit branché sur un port IEEE1394 indépendant (carte PCMCIA) ou un port USB 2.0, il a mis, dans notre cas, le Mojo en carafe. Les notebooks ont une marge de manœuvre plus restreinte pour résoudre les conflits de bande passante distribuée aux différents appareils. Ainsi, l'ordinateur portable ne semble adapté qu'aux montages de courts métrages sur le disque interne, à moins d'opter pour la basse résolution pour des projets plus ambitieux.

## Contrôle quatre sources

Nouvelle fonction réservée à la version Pro : le contrôle en image arrêtée de quatre flux vidéo. Ainsi en cas de tournage jusqu'à quatre caméras, on validera, via la mosaïque d'imagettes correspondant aux quatre sources, le calage des plans pour une synchronisation parfaite. S'y ajoute le stabilisateur de plans bougés. Le titreur d'Avid n'a rien d'exubérant mais sait s'acquitter de sa tâche au travers d'une interface claire et dépouillée. Pour la fantaisie, il faut recourir à Boris Graffiti, spécialisé dans la gestion des titres en 3D. Dotée d'un mixer virtuel, la partie audio traite le son jusqu'en 24 bits et supporte le Voice Over. On peut préférer le mixage à même les rubans audio en utilisant le principe de la pose de points de niveau. L'équalisation et le filtrage profitent du temps réel. Filtrage assuré par une collection de plug-ins DigiDesign Audio Suite. Mais, a contrario à Pinnacle Edition, pas de liaison MIDI pour communiquer avec un pupitre de mixage externe. L'usage, chez Avid, suppose des outils de mixage dédiés comme ProTools de DigiDesign.



▲ Protools permet le mixage son

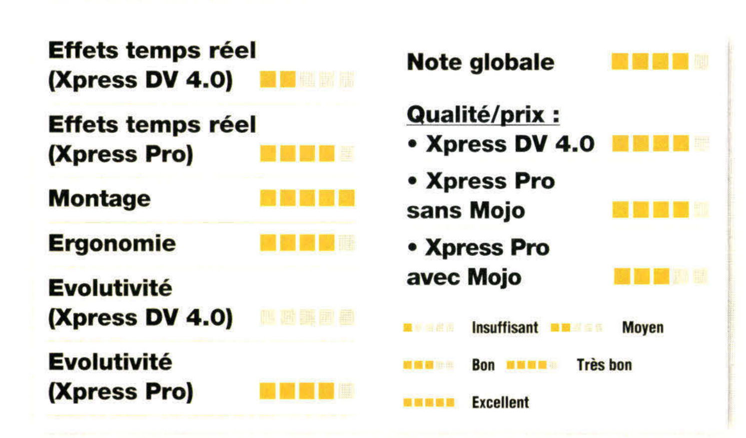
## Exports en tous genres

La famille Xpress exporte en Flash, QuickTime, Sorenson Squeeze (Lite ou Pro), MPEG-1 et 2 (et même MPEG-4 pour Xpress Pro). Sur PC uniquement, rajoutez les formats très usités sur le Web : Real Video et Windows Media 7, 8 et 9. Pour une souplesse maximale dans la gestion des projets, les formats d'échanges de données incluent EDL, OMF, AAF et XML en entrée/sortie. Les outils de montage cinéma du Productivity Pack optionnel dans Xpress DV 3.5 ne sont plus proposés pour Xpress DV 4.0 mais sont partie intégrante d'Xpress DV Pro.

## Authoring DVD

Xpress DV reste fidèle à DVDit. Dans le même catalogue Sonic Solutions, Xpress Pro pousse un cran plus haut les possibilités avec ReelDVD. Le logiciel permet une navigation dans le contenu par arborescence et utilise le même moteur de compilation que Scenarist, la star du catalogue et enfant chéri des productions hollywoodiennes. ■

## Notre verdict




**La nouvelle famille Xpress concilie puissance et robustesse. Sans mise à jour ultérieure possible, Xpress DV 4.0 est une bonne affaire pour peu que le DV soit votre format de travail. Ouvert à la vidéo non compressée et avec des fonctionnalités supplémentaires, Xpress Pro offre plus de souplesse, mais son prix triple. Optionnel avec Xpress Pro, le boîtier Mojo nous laisse un peu sur notre faim. S'il disposait d'une connectique SDI/XLR pour converser avec les magnétoscopes professionnels dans la qualité 1:1 numérique initiale, il pourrait faire un tabac. Cela aiderait Avid à freiner le succès d'un Final Cut Pro.**

# Xpress Free DV : apprentissage offert

Gratuit

Avid Free DV, logiciel gratuit d'Avid, s'adresse à tous les possesseurs de camescope DV ou D8. Pour le télécharger, c'est facile! Connectez-vous à Internet, inscrivez-vous... Et c'est parti pour 47 Mo de téléchargement. La version disponible est la 1.1. Pour la faire tourner, sous Windows XP, l'équipement a minima est un Pentium 933 MHz, flanqué de 256 Mo de Ram. Sur Mac, il faut compter avec Mac OSX 10.2.4 ou supérieur, un processeur cadencé à 667 MHz, avec 256 Mo Ram. Bien sûr, Avid ne garantit pas la compatibilité du programme avec votre système (Mac ou PC). D'entrée de jeu, un tableau signalant les différences avec Avid Xpress DV 4.0 et Xpress Pro s'affiche. En effet, les possibilités sont allégées.

**• INTERFACE**

Avid Free DV ne dispose pas des fonctions évoluées de montage qui font la richesse de ses aînés payants, il a moins de pistes audio-vidéo et d'effets. Du coup, les commandes sont inactives et grisées dans les menus. L'interface maison, enrobée de gris souris, peut rebuter le débutant. De plus, le logiciel et son fichier d'aide sont en anglais uniquement. Les raccourcis clavier sont listés par catégories. Quand on survole une zone du logiciel à la souris, cliquer sur le bouton droit dans le menu permet d'obtenir une explication.

**• CAPTURE ET IMPORTS**

Pour lancer l'acquisition de fichiers au format propriétaire Avid nommé OMF, on peut marquer les points d'entrée et de sortie ou capturer à la volée. Les éléments prennent place dans un Chutier avec dérushage automatique possible. Outre la capture via le camescope, les formats graphiques, vidéo et audio admissibles sont: le jpeg, pct, avi, QuickTime, waw, mp3, cdda, cda (CD audio), bwf et aiff pour l'audio. Leur utilisation requiert une recompilation dans le format OMF. Avid Free DV offre deux pistes vidéo avec prévisualisation temps réel sur le moniteur informatique. Chacune d'elles peut accueillir des transitions. Le montage se fait, soit en glissant des plans à la souris du Chutier vers la Time Line, soit par édition à trois points. L'exploration des rushes, comme du montage, profite des commandes de navigation JKL. Pour se repérer, une représentation des plans en imagettes surplombe les pistes.

**• EFFETS ET PREVIEW TEMPS RÉEL**

Avec 16 effets, la « trousse de maquillage » est très allégée. Elle comporte fondus, volets 2D (utilisables en transitions ou en filtres) et deux filtres d'ajustage. Le premier sait corriger contraste, luminosité, saturation des couleurs... Le second modifie le cadrage de la vidéo. La prévisualisation temps réel peut être préréglée de 1 à 3 flux avec un cache ajustable.

**• SON LIMITÉ, EXPORTS VARIÉS**

La section audio est indigente. Les deux pistes son ne correspondent en fait qu'aux voies gauche et droite d'un même signal. Pour du montage bout à bout sans rajout de musique, Free DV fera tout juste l'affaire faute de pouvoir croiser deux sons stéréo. Seul bricolage possible: supprimer l'une des voies de la prise de son pour intégrer une illustration musicale monophonique. Pour le reste, le logiciel dispose d'un mixer virtuel capable de donner un gain aux éléments d'un segment délimité. La fonction *Voice Over* passe à la trappe.

Pour utiliser votre film dans d'autres applications, l'export est proposé en avi ou en QuickTime mais pas en MPEG-2, ni en Windows Media. La variété des Codecs est grande en QuickTime: Sorenson 3, Avid DV, Avid Meridien... En avi, elle dépend des Codecs préalablement installés. L'outil *Digital Cut* réexporte le montage sur bande DV.

**Les Plus**

- Gratuit !
- Mac et PC.
- Stabilité sur PC.
- Exports avi et QuickTime variés.
- Le Codec DV Avid disponible pour d'autres applications vidéo.

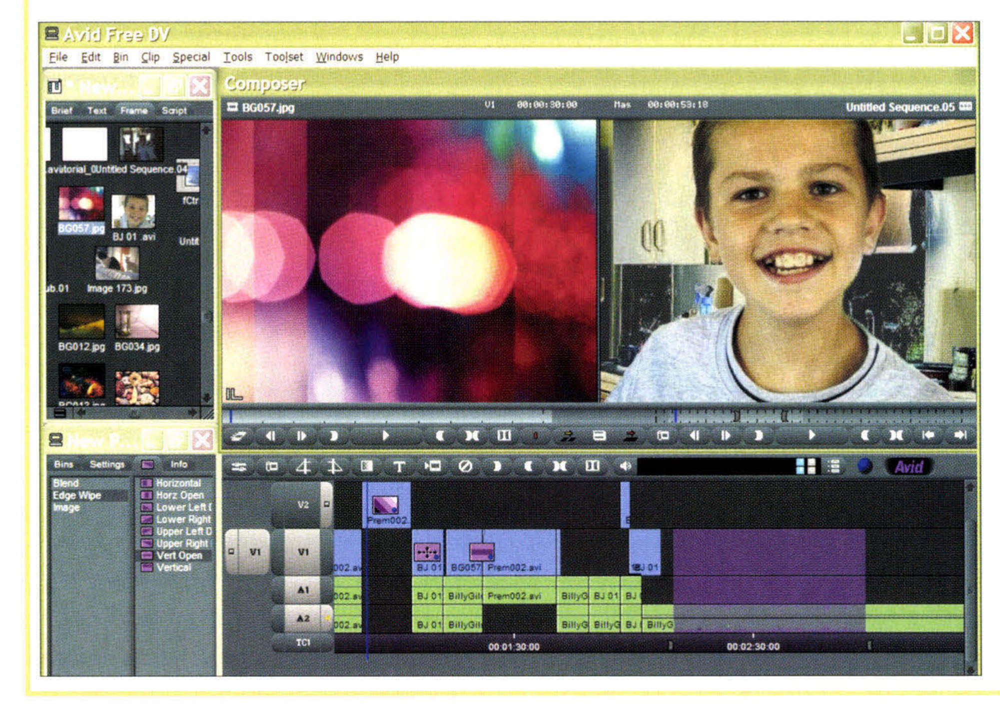
**Les Moins**

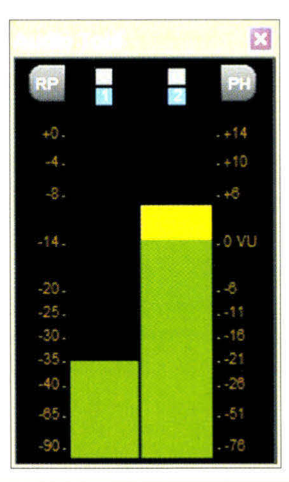
- Non intuitif pour les utilisateurs habitués à des programmes comme iMovie, Studio ou Movie Maker.
- Deux pistes audio équivalent à une seule en stéréo.
- Pas de fonction Voice Over.
- Aucun échange de données natives avec les autres logiciels maison.

**• CONCLUSION**

Une bonne idée qui surprend. Cette version vise à créer des habitudes et à inciter les utilisateurs à aller plus loin dans la gamme. Ce mini Xpress mérite d'être essayé. A l'arrivée, ce logiciel respecte sa mission: apprentissage et dépannage basique pour la création de films. On peut aussi l'imaginer dans le cadre d'une opération de marketing évolutive. Pourquoi pas une future version à fonctions déverrouillables par micro paiements sur le Web...

*www.avid.com/freedv*
et *www.avid.com/freedv/forum.asp*



# Sauvetage d'images

**Vous avez accidentellement supprimé des images contenues sur votre carte mémoire, formaté le disque dur du PC sans avoir correctement sauvegardé vos données... Grâce à MediaRecover, ces disparitions ne sont peut-être pas irréversibles.**

PAR NADIA LADJEROUD

Spécialisé, à l'origine, dans la restauration de vues fixes, MediaRecover revient dans une deuxième version qui intègre désormais la récupération de fichiers vidéo et son. Edité par Xzeos, ce soft permet de sauver des images numériques issues des cartes mémoire (Compact Flash, Smart Media, Memory Stick...), mais aussi d'un disque dur ou d'une disquette.

Le logiciel prend en charge de nombreux types de fichiers : il récupère la plupart des formats photo ainsi que les fichiers avi, mov et wav. Il intervient lorsque les données ont été altérées ou effacées. MediaRecover restaure aussi des fichiers perdus après formatage du disque dur. La récupération dépend cependant du type de formatage, elle est exclue dans le cas où ce dernier aurait été effectué par le Bios. De façon générale, la restauration n'est envisageable qu'à la condition que les données disparues n'aient pas été écrasées par d'autres.

Prix indicatif 39 €

### LES PLUS
- Facilité d'utilisation.
- Nombreux formats pris en charge (image, son et vidéo).
- Méthodes de récupération par scan ou dossier.
- Nettoyage et formatage des cartes.
- Prix.

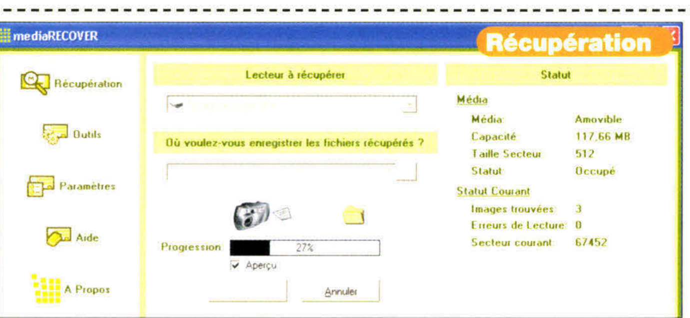


### LES MOINS
- Impossibilité de cibler la recherche.
- Aucun paramètre avancé.
- Temps d'exécution.
- Efficacité relative en vidéo.
- Uniquement accessible aux PC.

## Simple mais rigide

Côté utilisation, difficile de faire plus simple. Il suffit de connecter le média amovible avant d'ordonner au logiciel de l'analyser et de retrouver les images fantômes. Après une sélection des fichiers récupérés, le logiciel exécute lui-même l'enregistrement de ces derniers dans un dossier du disque dur défini au préalable. Néanmoins, cette marche automatisée présente un revers puisqu'elle est responsable du défaut principal de l'outil, à savoir son manque de souplesse.

En effet, les fonctions de paramétrage sont très réduites empêchant un cadrage précis de la recherche. Hormis la sélection du support et le choix entre deux méthodes d'analyse : par balayage ou par dossiers, aucune autre intervention n'est autorisée. Un bémol peu contraignant quand on analyse une carte mémoire mais qui le devient lorsqu'on s'attaque au lecteur C:/ d'un disque dur, contenant quantité de fichiers. Dans ce cas, vous devrez patienter le temps nécessaire au logiciel pour passer l'ensemble du disque au crible. L'opération est d'autant plus laborieuse qu'il s'avère également impossible de limiter la recherche à un format particulier. En terme de résultats, MediaRecover récupère sans problème les photos. En revanche, lors de nos tests, nous n'avons pu restaurer que des bribes de fichiers vidéo. Notez enfin que le logiciel intègre, par ailleurs, des fonctions de nettoyage et de formatage spécifiques aux cartes. ■




▲ La première étape de récupération consiste à indiquer au logiciel à partir de quel lecteur ou appareil numérique il doit effectuer l'opération. Il faut ensuite déterminer le lieu où les fichiers sauvés seront enregistrés. Il ne reste alors qu'à cliquer sur le bouton *Démarrer* pour déclencher l'analyse et le sauvetage.

▼ MediaRecover offre le choix entre deux procédés d'analyse du lecteur : par dossier ou scan. Vos actions sur les opérations sont limitées. Les seuls paramétrages disponibles concernent la vitesse de connexion au lecteur ou la difficulté de récupération.







▲ N'oubliez pas de cocher la case *Aperçu* pour visualiser les images durant l'opération.

▶ La rubrique *Outils* propose de formater la carte avant de tenter une restauration des fichiers dans le cas où cette dernière présenterait un dysfonctionnement. La commande de nettoyage permet de supprimer les données afin de disposer d'une carte parfaitement vierge.




## Notre verdict

| | |
|---|---|
| Prise en main | ■■■■□ |
| Formats | ■■■□□ |
| Rapidité d'action | ■■■□□ |
| Paramétrages | ■■□□□ |
| Résultats | ■■□□□ |
| Note globale | ■■■□□ |
| Qualité/prix | ■■■□□ |

Pour moins de 40 euros, cet outil permet de récupérer facilement des fichiers photo effacés après une mauvaise manipulation ou une altération des données. On regrette néanmoins que MediaRecover soit moins performant quand il s'agit de sauver des fichiers vidéo.

■□□□□ Insuffisant ■■□□□ Moyen ■■■□□ Bon ■■■■□ Très bon ■■■■■ Excellent



Sport auto
LE N°1 DE L'AUTOMOBILE D'EXCEPTION
N° 505 FÉVRIER 2004 5 €
F1 2004
WILLIAMS-BMW ABAT SES CARTES
› COBRA SHELBY
› JAGUAR XKR
› RANGE STORMER
ESSAI
MASERATI QUATTROPORTE
UNE BERLINE DE SPORT
MATCH
BMW 645 Ci
MERCEDES CLK 500
DES COUPÉS CHICS
SPÉCIAL NOUVEAUTÉS
NON, LA VOITURE DE SPORT N'EST PAS MORTE !
T 02424 - 505 - F: 5,00 €
Sport auto
Toute l'automobile d'exception

# LiveType, plus qu'un titreur

**Les heureux acquéreurs de la version 4.0 de Final Cut Pro ont eu la bonne surprise de découvrir que le soft d'Apple était accompagné d'autres applications. Parmi ces bonus, LiveType, un puissant titreur. Petit tour du propriétaire...**

PAR YANN FIGUET

L'installation de Final Cut Pro 4.0 (FCP) n'entraîne pas automatiquement celle de LiveType. En effet, celui-ci est un programme indépendant et compatible avec n'importe quel logiciel de la famille travaillant en QuickTime natif. On peut ainsi l'utiliser avec une ancienne version de Final Cut, par exemple. Mais les choses sont plus compliquées avec iMovie (voir encadré « Et iMovie ? »). Pour installer l'application, prévoyez de la place sur votre disque dur, environ 10 Go. En effet, outre le logiciel, il faut charger deux DVD complets comprenant les polices, effets et autres animations. Passée cette étape, un petit détour par le mode d'emploi s'impose. Ouvrez donc le fichier Acrobat présent sur le DVD d'installation car vous ne trouverez aucune information concernant LiveType dans les trois livres fournis avec FCP.




## Le test

### Interface et principe

L'interface de LiveType tient en trois fenêtres auxquelles s'ajoute la Time Line. Le *Navigateur media* regroupe les bibliothèques qui contiennent toutes les polices et effets. L'*Inspecteur* est l'espace de paramétrage. Le *Canvas*, comme dans Final Cut, est l'écran permettant de visualiser le contenu de la Time Line positionnée en bas de l'écran. Toutes ces fenêtres sont ajustables à l'infini.

LiveType fonctionne à partir du canal alpha qui contient les informations de l'image selon un dégradé de gris. Les niveaux, allant du noir au blanc, déterminent les degrés de transparence du titre sur l'image présente en sous-couche. Ainsi, le blanc sera totalement opaque et le noir, transparent. Les niveaux de gris correspondent à des transparences partielles. L'image de fond peut ainsi se discerner sous des titres de type « papier calque ».

### Animations

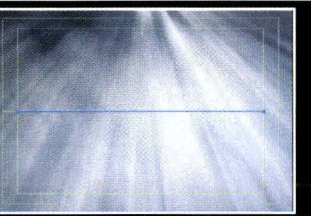
Pour un texte simple, le titreur de Final Cut Pro suffit. Mais, pour le poser sur un fond coloré, voire animer le tout, LiveType procure des possibilités infinies. Outre les polices de

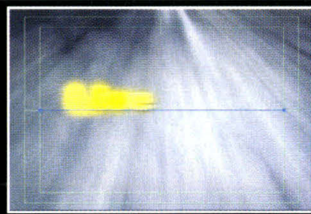
**1 INTERFACE**
**Une structure très proche de celle de son cousin Final Cut Pro qui ne dépaysera pas les utilisateurs du célèbre logiciel de montage.**

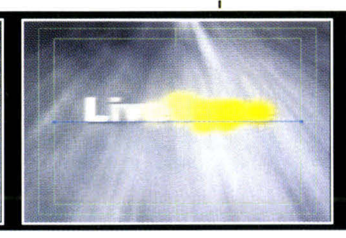
**2 EFFETS**
**De multiples effets peuvent être ajoutés à chaque piste, pour modifier à volonté les rendus. Effets paramétrables, tant en durée, colorimétrie, qu'en axes x,y,z. LiveType utilise le principe des couches alpha pour créer des titres qui apparaissent en semi-transparence sur vos images. Un rendu très professionnel pour réaliser des génériques ou titrages sur les modèles des émissions télévisées.**

**3 NAVIGATEUR**
**Le Navigateur est la bibliothèque de LiveType. C'est ici que se regroupent les polices, effets, fonds d'écran, objets... Dans la colonne de gauche, le logiciel indique si l'effet demandé est bien installé sur votre ordinateur.**

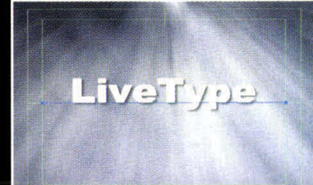
**4 TIME LINE**
**Comme dans un programme de montage, la Time Line permet de visualiser dans le temps votre titre animé, ainsi que les différentes couches. La piste la plus haute représente ce qui se trouve en avant sur l'image.**

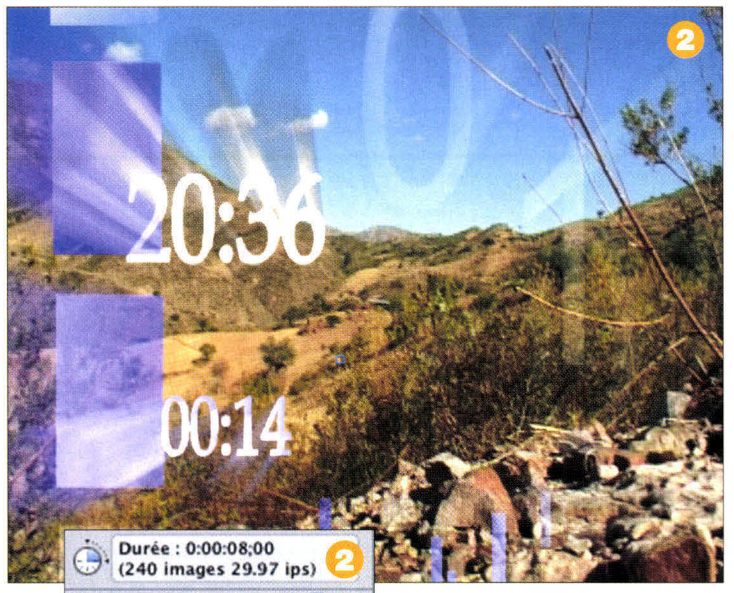














**5 TEXTURES**
Le titre peut prendre l'aspect de la texture située en fond d'écran.

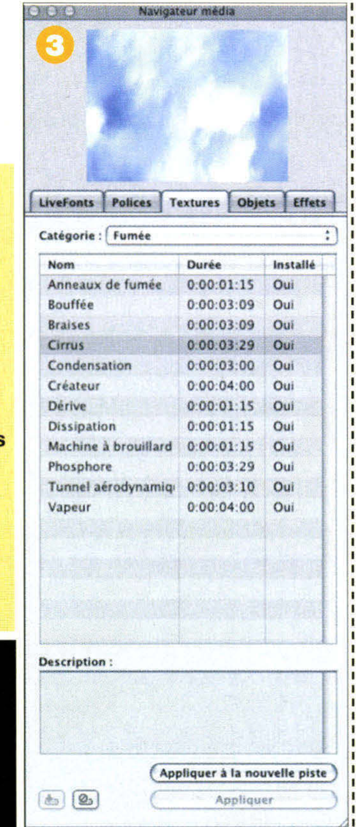
**ET iMOVIE ?**
**LiveType est plus difficile à exploiter dans iMovie, le logiciel de montage gratuit d'Apple. La raison : il est impossible d'importer des fichiers QuickTime « natifs » dans iMovie. Ceux-ci doivent être en flux DV (provenant du camescope). Pour titrer dans LiveType un film provenant d'iMovie, il faut exporter ledit film dans le logiciel de titrage (et non l'inverse). La vidéo sera alors considérée comme un fond. Inconvénient, le fichier généré ne pourra plus être réexporté dans iMovie. En revanche, rien n'interdit de le traiter dans iDVD.**

**Effets dynamiques :**
**Entièrement paramétrables, ils font apparaître le texte avec les déformations les plus diverses. Ils peuvent aussi s'appliquer aux objets et images de fond et multiplient les capacités du logiciel.**



**LES PLUS**
- **Puissance et possibilités infinies.**
- **Gestion en couche alpha.**
- **Logiciel indépendant pouvant s'utiliser seul.**
- **Inclus dans le pack FCP 4.0.**

**LES MOINS**
- **Pas de mode d'emploi sur papier.**
- **Pas de possibilité d'acheter le logiciel seul. FCP 4.0 vaut tout de même 1 195 euros.**
- **Pas de téléchargement possible d'autres effets et polices.**




caractères fixes conventionnelles, ce programme inclut trois types d'éléments mobiles : les *Objets*, les *Textures* et les *LiveFonts*. Ces dernières sont des polices animées permettant, par exemple, de faire apparaître un texte à la manière de la fumée d'un avion dans le ciel ou d'une explosion de nitroglycérine. Les *Textures* placées en fond d'écran peuvent aussi servir de base à la création d'un titre. Il en existe des dizaines qui simulent des liquides, des défilements d'étoiles, etc. Enfin, les *Objets* sont des formes (barres, lunettes caches, éruption volcanique, etc.) à positionner n'importe où dans l'image.
Vous pouvez créer un plan multicouche intégrant des séquences vidéo des éléments graphiques et du texte.
Tous ces effets se paramètrent. Ainsi, LiveType permet de faire varier la couleur, la vitesse de défilement, l'opacité, la durée d'un texte animé. La taille de chaque lettre se modifie indépendamment. Idéal pour faire danser des caractères. Ajoutez une ombre, un contour, un éclat… Et lorsque vous réalisez un titre avec des fonds, des objets et des textes, la palette des possibilités est infinie.

## Modèles

LiveType propose une bibliothèque de modèles classés par thèmes (info, titre, promo…) exploitables tels quels ou au cœur d'autres réalisations. Vous pouvez ajouter autant de couches que désiré sans limitation. Seuls les temps de rendu s'allongent en fonction de la complexité des trucages. Le nombre de polices et d'effets disponibles est important, mais on aimerait pouvoir en télécharger d'autres, mieux adaptés à des attentes spécifiques. Les développeurs de LiveType, prévoyants, proposent toutefois aux utilisateurs les plus avertis de créer leurs propres *LiveFonts* via l'application FontsMaker livrée d'origine. Une certaine expérience est toutefois nécessaire pour en bénéficier.

## Visualiser

Pour visualiser votre résultat, placez la tête de lecture à l'endroit souhaité dans la Time Line, le film se joue instantanément comme dans Final Cut Pro. Si ce que vous visionnez correspond à votre attente, vous n'avez plus qu'à lancer le calcul du film. Il devient alors un fichier QuickTime, utilisable dans n'importe quel programme supportant les extensions .mov.

## Ouverture

Beaucoup plus puissant que les titreurs conventionnels, LiveType s'emploie pour créer des jingles, bandes-annonces, génériques, etc. Ce logiciel demande toutefois de longues heures d'entraînement avant d'acquérir une bonne maîtrise et parvenir à un résultat de qualité. ■

## Notre verdict



**Possibilités**
**Facilités d'utilisation**
**Effets et polices**
**Note globale**
**Qualité/prix**

**Livré dans le package de montage FCP 4.0, LiveType est un *must* digne des meilleurs titreurs pros. C'est d'ailleurs plus qu'un titreur avec ses milliers d'effets, d'objets et sa bibliothèque. Dommage qu'Apple ne commercialise pas ce logiciel seul.**

Insuffisant · Moyen · Bon · Très bon · Excellent

# TriCCD contre trimégapi

**Sony DCR-PC330, monoCCD à 3 millions de pixels ou Panasonic NV-GS70, triCCD à «petit prix», quelle technologie choisir, à tarifs comparables, pour obtenir la meilleure qualité photo et vidéo ? Réponse en images.**

PAR GÉRARD KRÉMER

Longtemps, seuls les camescopes dotés de trois capteurs (triCCD) délivraient une qualité vidéo optimale. Lorsque des modèles réunissant un million de pixels sur un unique capteur (mégapixel, monoCCD) sont arrivés, on a d'abord pensé que seule la qualité de restitution des images fixes y gagnerait. Au fil du temps, on a aussi observé une amélioration du rendu vidéo. Ce constat s'est amplifié avec l'irruption de modèles dotés de deux millions et aujourd'hui trois millions de pixels sur un seul CCD. Parallèlement, les camescopes triCCD, ont, pour certains, combiné les ressources de leurs trois capteurs afin de produire des photos de grandes tailles. C'est le cas du Panasonic NV-GS70, que nous comparons au Sony DCR-PC330, un monoCCD trimégapixel. Lequel des deux produit les meilleures vidéos et photos ?




## La définition des images reproduites

Attention à ne pas confondre la résolution du capteur et la résolution de l'image reproduite, qu'on appelle parfois définition. La première désigne le nombre de points d'analyse du capteur CCD, les pixels, propre à chaque modèle. Chacun des trois capteurs CCD du Panasonic NV-GS70 comprend 540 000 pixels tandis que l'unique capteur CCD du Sony DCR-PC330 en contient 3,3 millions. Peu importe, c'est le résultat qui compte! La définition de l'image reproduite se mesure en nombre de points par ligne visibles sur l'écran d'un moniteur de référence, en filmant une mire de définition avec l'appareil à tester. C'est à partir de cette analyse que nous avons comparé les deux appareils, dans les mêmes conditions de lumière et focale. Résultat : aucune différence perceptible entre ces deux camescopes à partir de la mire. A la sortie Y/C, ils reproduisent chacun environ 550/560 points-ligne parfaitement visibles et près de 600 points-ligne d'une manière moins précise. Match nul! En revanche, sur le terrain et dans de bonnes conditions de lumière (soleil) nous avons observé un meilleur piqué sur les images du triCCD que sur celles du monoCCD, notamment une plus grande précision des détails. Nous attribuons cette différence aux systèmes internes de traitement numérique de l'image. En mode *Photo*, la qualité est meilleure avec le Sony trimégapixel. En effet, celui-ci offre une résolution photo supérieure par rapport à celle du triCCD. C'est visible notamment sur une impression papier.


1 Panasonic NV-GS70

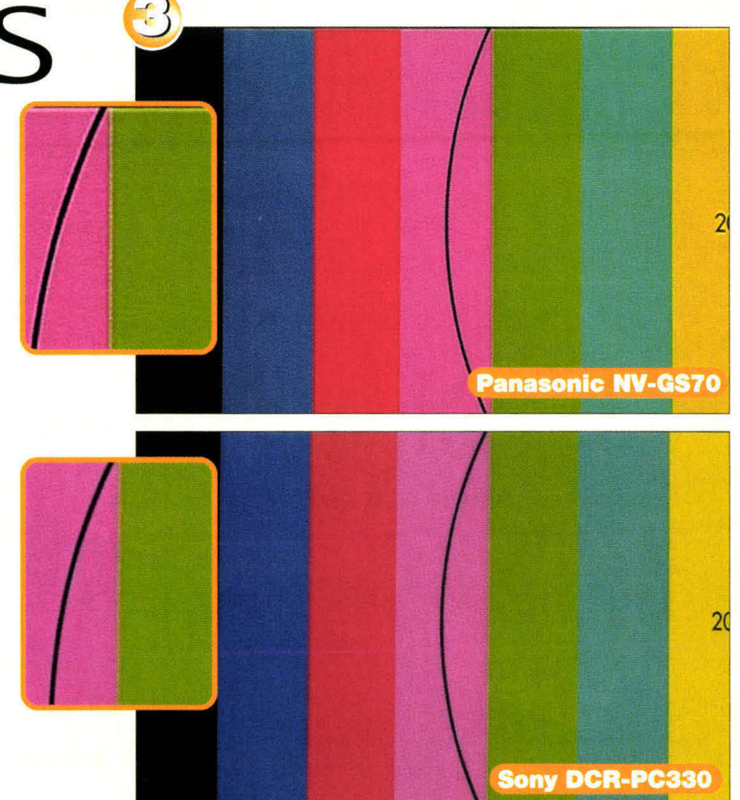

Sony DCR-PC330

## La colorimétrie des images reproduites

Le triCCD Panasonic comporte un capteur spécifique pour analyser et traiter séparément chaque couleur primaire, c'est-à-dire le rouge (R), le vert (V) et le bleu (B). Le capteur CCD du Sony est muni d'un filtre RVB qui traite simultanément les trois couleurs. Il est doublé d'un processeur DXP qui échantillonne ces signaux couleurs sur 14 bits, au lieu des 10 bits traditionnellement utilisés sur les autres modèles

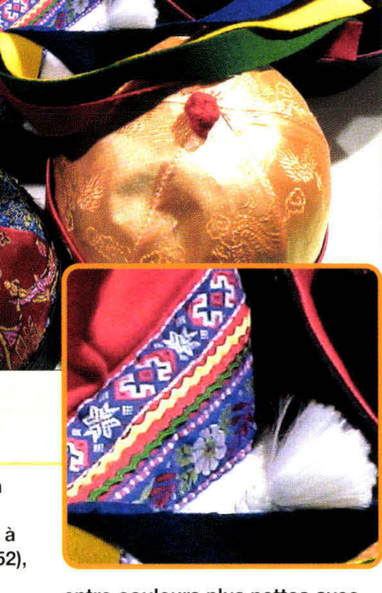
# xel en images









❶ Ces images ont été extraites des prises de vues effectuées sur bande DV. La chute d'eau est plus détaillée avec le triCCD. En outre, les arrière-plans sont plus nets qu'avec le monoCCD. Une dominante colorée apparaît avec les deux camescopes car la balance des blancs est en mode *Automatique*.

❷ Ces images ont été extraites de vues fixes capturées sur carte mémoire en mode *Photo*. La qualité du monoCCD surpasse celle du triCCD en terme de piqué. En revanche, on constate que la colorimétrie est plus saturée sur le Panasonic. La résolution des clichés pris avec le Sony (2016 x 1512) étant supérieure à celle du Panasonic (1536 x 1152), ces observations se vérifient surtout en impression papier grand format.

❸ Cette mire a été filmée sur bande vidéo. En la grossissant, on voit apparaître des transitions entre couleurs plus nettes avec le triCCD qu'à partir du monoCCD. Cela contribue à renforcer la précision de l'image, point fort des triCCD.

►►► du marché. Avec ce procédé, on obtient une reproduction plus précise des couleurs. En terme de colorimétrie, ces deux modèles s'avèrent donc aussi bons, d'autant qu'ils sont équipés d'optiques prestigieuses : Leica Dicomar pour Panasonic et Carl Zeiss pour Sony.

Avec la balance des blancs réglée en mode *Automatique*, chaque appareil présente sa propre dominante colorimétrique, plus ou moins prononcée selon les images, se traduisant par des couleurs plus chaudes sur le Panasonic (dominante rose) que sur le Sony (dominante bleue). Le choix est une affaire de goût ! En mode *Manuel,* on peut évidemment régler la balance des blancs en fonction de la lumière incidente. Les couleurs sont globalement équilibrées, riches et dynamiques, offrant de beaux modelés et des teintes chair très convenables dans les deux cas. Aussi, comme précédemment, en filmant des scènes dans de bonnes conditions de lumière, il est difficile de différencier les deux appareils, en dehors de leur dominante chromatique. En revanche, sur une mire de couleur, les contours colorés deviennent moins précis avec le Sony monoCCD dès que l'on grossit l'image reproduite, ce qui paraît normal. Les limites entre les couleurs sont plus précises avec un triCCD, notamment entre le cyan et le jaune.




**Il s'agit ici d'images vidéo. En faible lumière (ci-dessus) le Sony est plus sensible que le Panasonic, indépendamment de la dominante couleur propre à chacun d'eux. Ci-contre, les modelés et contours sont plus précis avec le triCCD qu'avec le monoCCD.**

## La sensibilité

La sensibilité est un des points faibles des camescopes numériques actuels. Théoriquement, elle est liée au nombre de pixels du capteur. Plus il en contient et moins il est sensible. Ainsi, le triCCD devrait avoir l'avantage, mais ce n'est pas systématique ! La sensibilité d'un camescope se mesure en lux. Plus la valeur indiquée par le constructeur est faible et plus l'appareil est capable de filmer dans des ambiances sombres. Lorsqu'elle n'est pas très bonne, soit le constructeur ne la communique pas, soit il la donne avec une vitesse lente de l'obturateur pour l'améliorer. Cela fausse toute comparaison à la vitesse normale de l'obturateur (1/50). C'est le cas du Panasonic qui annonce 1 lux, mais au 1/6 de seconde. C'est-à-dire limité à des images fixes, soit il reproduit des mouvements saccadés. Un essai en réel est donc nécessaire ! Pour augmenter sa sensibilité, le filtre rouge, vert, bleu du Sony PC330 utilise quatre fois plus de pixels pour chacune des couleurs. Il évite ainsi la dégradation inévitable quand on ajoute des pixels sur un capteur, ce qui lui permet d'avoir la même sensibilité de 7 lux à vitesse normale que son prédécesseur, le

## Caractéristiques constructeurs

| | Panasonic NV-GS70 | Sony DCR-PC330 |
|---|---|---|
| **Capteur** | 1/3 pouce à 3 310 000 pixels (2 050 000 pour la vidéo et 3 050 000 pixels pour la photo). | |
| **Zoom** | f/1,8-2,1 x10, 5,1 - 51 mm (num. x20 et x120). | x10, 2,45-24,5 mm, f/1,8 (num. x20/x500), diamètre du filtre : 37 mm. |
| **Mise au point** | Auto, manuelle (bague). | Auto, manuelle par bague. |
| **Exposition** | Auto, manuelle (24 niveaux), 6 modes AE. | Auto, manuelle, 5 modes AE. |
| **Bal. des blancs** | Auto, verrouillage, intérieur et extérieur. | Auto, mémorisation, manuelle + préréglages intérieur et extérieur. |
| **Obturateur** | Auto, manuel du 1/3 à 1/25 (4 vitesses lentes). | Auto, manuel du 1/50 au 1/8000 en vidéo et du 1/25 au 1/500 sur la carte. 1/6 s en Gain Up. |
| **Sensibilité** | 7 lux (f/1,8). | 1 lux (au 1/6 de seconde). |
| **Viseur/écran** | Viseur couleur, écran coul. 6,35 cm à 211 kpixels. | Viseur couleur 113 kpixels, écran coul. 6,35 cm, 113 kpixels. |
| **Format/standard** | Mini DV/Pal. | Mini-DV/Pal. |
| **Audio** | Stéréo PCM 12 bits 32 kHz ou 16 bits 48 kHz. | Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz. |
| **Connectique** | Entrée/sorties A/V : Ushiden, mini-Jack (composite et audio) et DV (In/Out). Entrée : microphone. Sorties : casque, USB (mini B) et Lanc. | Entrée/sorties A/V : Ushiden, mini-Jack (composite et audio) et DV (In/Out). Entrée micro (plug in power) sorties : casque et USB. |
| **Autres fonctions** | Stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 6 effets spéciaux en enregistrement/lecture (Neg, Sepia, Noir et Blanc, Illustration, Pastel, Mosaïque), 6 effets numériques dont 4 en lecture (Image fixe dans animée, Strob, Lumin-key, Traînée, Obturateur lent, Vieux film), 7 fondus (Noir, Mosaïque, Monotone, Enchaîné, Balai, Point, Chevauchement), zoom numérique en lecture x5, titrage avec cassette à puce, NightShot/SuperNightShot, Colour Slow Shutter, Nightframing, montage synchronisé 20 séquences, mode 16:9 amélioré, mode Photo, ralenti, image par image avant-arrière, pause, retardateur, intervallomètre, image/image, doublage audio, recherche et balayage de photos sur bande, enreg. photo (640 x 480 et 2016 x 1512) et vidéo MPEG-1 (320 x 240 et 160 x 112) sur Memory Stick 16 Mo fourni, lecture des images fixes en diaporama, flash anti-yeux rouges escamotable, éclairage hologram AF, recherche d'images à l'enregistrement, effets Memory Stick : Chroma et Luminance-key, mise au point étendue, mise au point sur sujet décentré (Spotfocus), exposition sélective (Spotmètre). | Stabilisateur numérique, enregistrement SP/LP, 12 effets spéciaux à l'enregistrement et à la lecture, flash intégré, mode Cinéma. Mode Photo Progressif Mégapixel (1 536 x 1 152), mode Rafale, fonctions Soft Skin, Quick Starl, 0 lux Night View, Colour Night View, Tele Macro, retardateur, pause, image par image avant-arrière, ralenti avant-arrière (1/5 de la vitesse normale SP et 1/3 pour LP), lecture rapide avant-arrière à vitesses variables (x1, x2, x5, x10, x20), recherche de fin de séquence, recherche d'index, mode Photo, fonction Webcam, enreg. vidéo MPEG-4 et audionumérique sur carte SD Card 8 Mo fournie, titrage, doublage audio, filtre coupe-vent, télécommande IR et filaire avec micro intégré. |
| **Poids** | 555 g nu et 640 g avec batterie fournie et K7 DV 60. | 495 g nu et 585 g avec batterie fournie et K7 DV 60. |
| **Dimensions** | 59 x 119 x 113 mm (L x H x P). | 71 x 77 x 132 mm (L x H x P). |
| **Prix indicatif** | **2 000 €**. | **1700 €**. |




PC120, mais avec 1 million de pixels en plus. Sur le terrain, en basse lumière, le Panasonic triCCD reproduit des images plus sombres que le Sony. C'est son talon d'Achille! La colorimétrie en faible lumière est à l'avantage du Sony, puisqu'il est plus sensible. Néanmoins, les contours colorés semblent plus précis sur le triCCD tant que la limite de sensibilité de l'appareil n'a pas été franchie.

Globalement, dans des conditions de très basse lumière, les résultats sont médiocres. Aussi, chaque modèle dispose d'une fonction particulière qui accroît le gain et utilise les vitesses lentes de l'obturateur: *Night View* pour Panasonic et *SuperNightShot* pour Sony. Mais ces fonctions ont tendance à «bruiter» l'image (apparition de fourmillements), supprimer les couleurs et saccader les mouvements (rémanence). Aussi, les systèmes *Colour Night View* de Panasonic et *Colour Slow Shutter* utilisé par Sony renforcent les couleurs mais sans diminuer le bruit, ni les saccades sur les mouvements. Par ailleurs, nous avons observé un smear plus important sur les images filmées avec le Sony que sur celles reproduites par le Panasonic. Pour rappel, le smear se caractérise par une raie lumineuse verticale visible dans l'image quand on filme une source de lumière ponctuelle et intense, par exemple une lampe.

## Conclusion

Finalement, nous n'avons pas de réel vainqueur en terme de qualité globale de reproduction des images. Elles sont excellentes sur les deux modèles. Le piqué et le modelé en vidéo du triCCD sont supérieurs à ceux du PC330. Mais le trimégapixel l'emporte pour la sensibilité et la qualité photo. Le choix dépend donc de ce que l'on souhaite privilégier, vidéo, photo, ou sensibilité. Mais aussi d'autres paramètres: ergonomie, compacité, poids, autonomie, format photo (2016 x 1512 pour le Sony contre 1536 x 1152 pour le Panasonic), colorimétrie chaude ou froide... ■

# Quoi de neuf depuis le

**Meilleur et moins cher, le VX2100 succède au célèbre VX2000. Il ne bouleverse pas la donne, mais perpétue, en le bonifiant, celui qui fut longtemps considéré comme le roi des triCCD. Jusqu'à quel point les améliorations de cette version 2004 sont-elles sensibles?**


PAR GÉRARD KRÉMER

Prix indicatif 4000 €

Le VX2000 est longtemps resté une référence dans l'univers des camescopes triCCD grand public. Le modifier de fond en comble risquait de susciter plus de mécontents que de satisfaits. Sony a donc préféré l'améliorer en tenant compte des critiques d'utilisateurs. Le VX2100 reste centré sur « son métier de base » : la vidéo. Ce n'est pas dans le domaine de la photo qu'il faut chercher les innovations : toujours pas de flash et une taille d'image fixe limitée à 640 x 480. En revanche, la sensibilité, atout majeur du grand frère, s'affûte encore.



## Le test

### Ergonomie, autonomie

Le boîtier du VX2100, arrondi, est plus ergonomique que celui de son aîné. Sa sobre robe grise contribue à le rendre plus discret. La poignée de transport, rehaussée, facilite l'accès aux commandes de la partie *Magnétoscope*. Pour filmer au ras du sol, elle accueille une troisième commande d'enregistrement et une seconde bascule de zoom à deux vitesses fixes (très lente et rapide). Un sélecteur la verrouille afin d'éviter toute fausse manœuvre. Le viseur (180 kp), à l'œilleton agrandi, accroît le confort de prise de vues.
L'écran LCD (211 kp) présente toujours une diagonale un peu faible (6,3 cm) vu la taille de l'appareil. Mais il bénéficie de la nouvelle technologie hybride, et délivre une luminosité excellente, améliorant la lisibilité sous le soleil ou une forte lumière. Il va même jusqu'à embellir les couleurs affichées, soyez donc méfiant et basez-vous sur le viseur pour vos enregistrements ! Détail plus négligeable, le VX2100 (1,55 kg), a pris 100 grammes par rapport au VX2000...
Comme sur ce dernier, un cadre de guidage (*Guide Frame*) peut s'afficher dans l'image et servir de repère d'horizontalité lors du cadrage. Les réglages manuels sont bien distribués sur le boîtier, notamment l'accès direct aux menus ou la recherche d'images de fin de séquence. Cette fonction relit les 5 dernières secondes enregistrées. Avec la batterie fournie (NP-F330), la durée réelle sur le terrain est d'environ 30 minutes avec l'écran LCD activé et 35 minutes avec le viseur. Pas mieux qu'avec le VX2000. On aura donc intérêt à utiliser des batteries de plus forte capacité, dont la NP-F960 qui offre plus de 4 heures. Le circuit de recharge est intégré au boîtier, mais il n'évite pas l'utilisation d'un bloc

**1 POIGNÉE**
**Une poignée rehaussée pour bien dégager l'accès aux commandes de la partie *Magnétoscope*. Elle supporte le microphone stéréo, les commandes déportées du zoom et de l'enregistrement, auxquelles s'ajoutent le sélecteur d'arrêt et des vitesses du zoom (rapide ou lente), la commande *Custom Preset*, le voyant de tournage, le capteur de télécommande et la griffe porte-accessoires intelligente.**

**2 VISÉE**
**Un viseur couleur muni d'un gros œilleton qui agrandit l'image. Il se relève sur 90°. L'écran latéral bénéficie de la technologie hybride. Cela le rend plus lumineux que celui du VX2000 et lui permet d'être utilisé en plein soleil.**

**3 OPTIQUE**
**Le zoom optique x12 équivaut à un 42 mm en photo. Sony propose en option une optique additionnelle grand-angle (VCL-HGO758) de rapport x0,7 ramenant la plus petite focale à 30 mm. Le pare-soleil fourni est équipé d'un capuchon d'objectif. Les commandes de zooming et de mise au point manuelle se font par bagues caoutchoutées, hélas toujours sans butée.**

**4 MEMORY STICK**
**Le Memory Stick fourni (8 Mo au lieu de 4) permet de stocker de 20 à 240 images fixes selon le niveau de qualité choisi, mais uniquement au format VGA (640 x 480), donc limité à des repérages. Le Memory Stick augmente l'éventail d'effets, par exemple le Chroma-key pour incruster des images fixes ou graphismes sur une image animée ou le contraire.**

**5 MICROPHONE**
**Le microphone stéréophonique, externe au boîtier, est monté sur un support élastique à l'extrémité de la poignée pour éviter de capturer les bruits mécaniques de l'appareil pendant l'enregistrement. La prise micro est commutable en entrée ligne (Line). Le niveau d'enregistrement est réglable**






# VX2000 ?



**LES PLUS**

- La haute qualité des images reproduites en vidéo.
- La sensibilité record.
- La qualité audio améliorée.
- La richesse des réglages offerts, notamment leurs personnalisation.
- La luminosité de l'écran hybride.
- Le mode Progressive Scan.
- Les réglages de l'image avant l'enregistrement (Custom Preset).
- Les bruits mécaniques non-captés par le microphone intégré.
- Le pare-soleil fourni avec cache de protection.
- Le réglage des niveaux audio.
- Les bagues de zooming et mise au point manuelles.
- La mémorisation de 20 séquences.
- La griffe porte-accessoires « intelligente ».



**LES MOINS**

- La taille de l'écran par rapport à celle du boîtier.
- La faible résolution des photos sur Memory Stick.
- Pas de grand-angle.
- La faible capacité de la batterie fournie.
- L'impossibilité de régler les niveaux d'enregistrement séparément.
- Le lecteur USB non fourni.

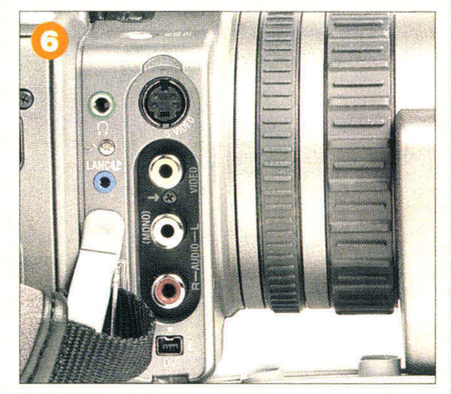



manuellement et simultanément sur les deux canaux, lors d'une prise de vues ou d'un doublage audio. Il est actif pour toutes les sources audio (entrée micro ou Line), sauf pour celles raccordées sur les prises Cinch et DV.

**6 CONNECTIQUE**

Toute la connectique est regroupée à l'avant du boîtier: DV In/out, entrées/sorties analogiques (composite et S-vidéo), prise casque et Lanc. Les entrées analogiques Cinch, grâce au convertisseur intégré, délivrent les signaux numérisés sur la sortie DV pour les transmettre vers la carte d'acquisition d'un ordinateur ou pour stocker les images sur cassette DV.




secteur, certes plus compact que celui du prédécesseur. Côté réactivité, c'est excellent: 12 secondes pour charger une cassette DV, 5 secondes de mise sous tension et l'enregistrement quasi immédiat, avec une discrétion assurée au démarrage et à l'arrêt des prises. Là encore, le VX2000 n'est pas moins véloce.

## Capteur et objectif

Chacun des trois capteurs CCD 1/3 de pouce compte 450000 pixels. Ils exploitent la même technologie Super HAD que ceux du VX2000 pour améliorer le rendement lumineux. Petit «plus», le VX2100 est livré avec un pare-soleil doté d'un clapet de protection activé par un levier. Il remplace le cache-objectif qui avait tendance à pendre, voire à taper sur le boîtier en cas de vent. Le zoom optique (x12) du VX2000 demeure. Il n'est pas signé Carl Zeiss comme sur la majorité des modèles de la marque, car il renferme un stabilisateur optique non-compatible. Il n'en offre pas moins une très bonne qualité d'images. Le zoom électrique balaie l'ensemble des focales: entre 3 et 22 secondes selon la pression exercée, ou, pour les vitesses fixes, 4 ou 16 secondes au choix. La bague caoutchoutée, toujours sans butée, permet aussi de manier le zoom manuellement. La focale minimale est équivalente à un 42 mm photo 24 x 36, aussi bien en mode *Vidéo* que *Photo*. On a donc intérêt à se munir d'un complément grand-angle, en option sur ce modèle, mais fourni avec le PD170, version DV/DVCam du VX2100, testée dans le numéro 178.

## Automatismes et réglages

A l'instar du VX2000, les automatismes sont satisfaisants dans les situations les plus courantes. Nous n'avons pas noté de différences en exploitant les deux modèles dans des contextes similaires, sauf en très basse lumière. Pas de surprise non plus côté réglages, on reste en pays connu. La mise au point automatique est précise, rapide et sans pompage. En mode *Manuel*, elle se commande via une bague voisine de celle du zoom manuel, et elle affiche dans le viseur deux pictogrammes d'aide à la mise au point. La touche *Push Auto*, bien pratique en mode *Manuel*, active ponctuellement le mode *Automatique*, pour rectifier rapidement une mise au point défectueuse. L'exposition varie parmi 19 positions de l'iris contre 24 sur le PD170.
La balance des blancs débrayable autorise le mode *Automatique* et les préréglages intérieur et extérieur. Les 5 modes d'exposition automatique programmés s'activent séquentiellement: *Priorité diaphragme ou Vitesse d'obtura-* ▶▶▶

### Les rivaux

**CANON XL1s**

Ses points forts: outre la qualité des images et du son, les objectifs interchangeables, le zooming manuel, le zoom optique x16 fourni en standard, le réglage indépendant des niveaux audio (2 micros ou 1 micro + 1 entrée ligne), l'exploitation possible de 4 micros mono. Ses points faibles: la sensibilité, l'absence d'écran, des prises XLR en option sans alimentation Phantom. Poids complet: 2,8 kg. Prix: 5180 euros.

**PANASONIC AG-DVX100**

Il regorge de réglages, plus riches que ceux du VX2100. Il procure une texture d'image type cinéma, entre autres grâce à son mode Progressif 25p. Sa focale minimale correspond à un 32,5 mm: un vrai grand-angle. Pour le son, il a des prises XLR avec alimentation Phantom et le réglage indépendant des niveaux audio. Pas de zoom numérique, ni de mode Photo. Son écran LCD est grand (9 cm). Poids complet (1,8 kg). Prix: 5450 euros.

►►► *tion*, *Sport*, *Crépuscule et nuit*, *Faible éclairage*. Les commandes *Back light* et *Spot light* sont accessibles par touches. On retrouve la présélection personnalisée de la qualité de l'image avant enregistrement, via les Custom Preset, un point fort des VX2000 et 2100. Ils servent au dosage de l'intensité de la couleur, de la netteté, ou de l'équilibre des blancs pour réchauffer ou refroidir la colorimétrie. Ils agissent aussi sur la luminosité et sur la définition d'un seuil de gain. Le camescope dispose toujours du mode *Progressif*, uniquement en vidéo et pas en 16:9. Ce procédé accroît la qualité des contours, notamment pour analyser image par image une action rapide (*Sport*). En contrepartie, des saccades apparaissent sur les mouvements, car les images en *Progressif* sont enregistrées moins vite qu'en mode *Normal entrelacé*. Pour les animations, l'appareil conserve son intervallomètre réglable en cadence de prises de vues (30", 60", 5' à 10') et durée (0,5", 1", 1,5" et 2"). Le complète un mode *Image par image* (*Frame Record*) capturant 6 images à la fois, lors de chaque prise.

## Fondus, effets, titrage, montage

Ici, pas de changement par rapport au VX2000. Pour enrichir les transitions entre scènes, 5 fondus sont disponibles. Par ailleurs, on compte 11 effets en enregistrement, dont 8 en lecture. Notez que lors d'une copie, ils ne sont accessibles que sur les sorties analogiques de l'appareil (composite ou Y/C). Le système de titrage intégré ne fonctionne qu'avec les cassettes mini-DV à puce, en enregistrement et en lecture. On peut choisir entre 8 titres, hélas en anglais, ou en créer 2, comportant chacun 20 caractères maximum, en couleurs (1 parmi 7) et de 2 tailles différentes (small et large) pouvant occuper respectivement 8 ou 9 positions verticales. Enfin, on retrouve un système de montage avec : mémorisation de 20 séquences, pilotage d'un enregistreur compatible, via la prise Lanc (liaison filaire) ou par infrarouge, et synchronisation du démarrage pour tenir compte de l'inertie.

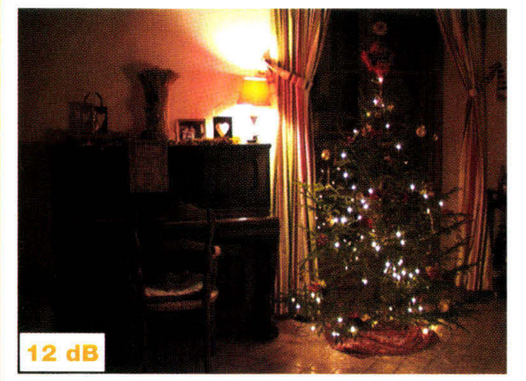
## Photo

Le mode *Photo* sur Memory Stick bénéficie du capteur trimégapixel. Avec celui fourni, 8 Mo au lieu de 4 précédemment, on peut stocker de 40 à 120 images fixes, selon le niveau de qualité choisi (*Standard*, *Fine*, *Super Fine*). Démuni de prise USB pour le transfert de son contenu vers un ordinateur, il doit faire appel à un lecteur externe en option, alors que celui-ci était fourni avec le VX2000. Dommage ! Le Memory Stick, contient 20 cadres avec fond bleu pour la fonction *Memory Mix*, qui permet, entre autres, le Chroma-key. On peut aussi effectuer un fondu enchaîné en entrée à partir d'une image fixe du Memory Stick. Ce dernier complète le fondu enchaîné d'ouverture qui s'effectue à partir de la dernière image enregistrée sur la bande.

## Image et son

Le modèle testé (n° 1020004) reproduit parfaitement 550 points-ligne à la sortie Y/C et quasiment 600 points d'une manière moins précise, sur notre moniteur de contrôle. Excellent résultat, conforme à celui du VX2000 ! Avec une bonne lumière, les couleurs sont équilibrées, sans dominantes excessives, avec une riche palette de nuances et de beaux modelés. La très bonne sensibilité maintient une qualité d'image suffisante en basse lumière, tant pour les couleurs que pour les détails fins. Par ailleurs, le Smear se manifeste très discrètement sur les sources d'éclairage ponctuel et intense. Sur le VX2000, moins sensible, on s'aperçoit qu'au maximum de gain (+ 18 dB) on a un peu plus de bruit (fourmillement) dans l'image et une moins bonne précision des contours qu'avec le VX2100. Nous estimons à environ 3 à 6 dB la différence entre les deux modèles, c'est-à-dire qu'il faut augmenter le gain de 3 à 6 dB sur le VX2000 pour obtenir la même luminosité que sur le VX2100. Le bénéfice est tout à fait visible, mais pas spectaculaire.
La qualité du microphone intégré est très convenable avec une stéréo large, des graves amples et des aigus précis. Placé sur un support élastique, il ne capte pas les bruits

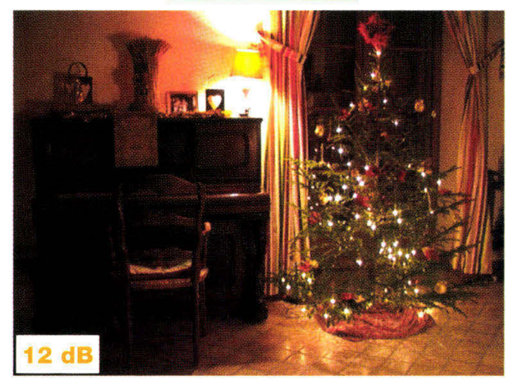
VX2000

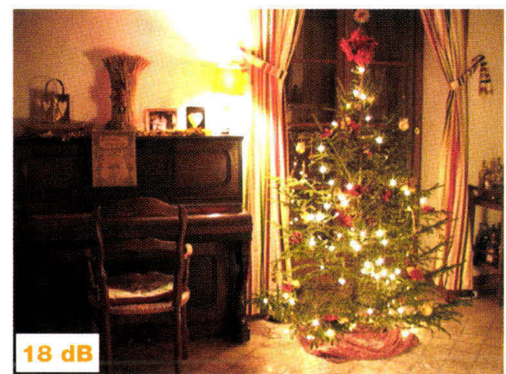






VX2100




**DCR-VX2000 et DCR-VX2100, sensibiltés comparées**

**La principale amélioration concerne la sensibilité, qui était déjà le point fort du VX2000. Jusqu'à un seuil situé à environ + 9 dB, on obtient des images assez proches avec les deux camescopes. En deçà, dès que l'on augmente le gain à + 12 dB, le rendu du VX2100 est plus lumineux. C'est particulièrement visible à + 18 dB, comme on peut le constater ci-contre. On perçoit, dans les deux cas, un fourmillement lorsqu'on pousse l'appareil aux limites. Toutefois, le grain reste acceptable, notamment pour le VX2100. Le nouveau modèle parvient à éclairer des zones qui restent dans l'ombre avec le VX2000.**

mécaniques de l'appareil, ni celui du zoom, sauf à sa plus grande vitesse. Le niveau audio à l'enregistrement est automatique, mais aussi débrayable. Le réglage du niveau d'enregistrement sonore est commun aux deux canaux stéréophoniques. Il permet le contrôle et la correction pendant le tournage, avec affichage d'un bargraph monocanal sur l'écran ou dans le viseur. Pendant le doublage audio, on peut doser le son du micro (intégré ou externe) ou d'une musique via l'entrée commutable mini-Jack (Line), mais pas à travers les entrées audio analogiques Cinch et DV. Le niveau audio a été relevé de + 6 dB par rapport au VX2000, ce qui conduit à un léger recul du souffle perceptible en mode *Manuel*. Toutefois, seules des oreilles averties percevront une différence, et encore lors d'une écoute au casque. De fait, cette amélioration est plus sensible sur le PD170, car les micros électrostatiques présentent une sensibilité supérieure à celle des micros à électret présents sur les modèles grand public comme le VX2000. ■

## *Caractéristiques constructeur*

**Capteur :** 1/3 pouce à 450 000 pixels (dont 400 000 pour la vidéo).

**Zoom :** f/1,6-2,4 12x, 6 - 72 mm. (num. x24 et x48) équiv. 43,2-518,4 mm.

**Mise au point :** Auto, manuelle (bague).

**Exposition :** Auto, manuelle (21 niveaux), 5 modes AE.

**Bal. des blancs :** Auto, manuel, intérieur et extérieur.

**Obturateur :** Auto, manuel du 1/3 à 1/25 (4 vitesses lentes).

**Sensibilité :** 1 lux (f/1,6).

**Viseur/écran :** Viseur couleur (180 kp), écran coul. 6,35 cm à 211 kpixels.

**Format/Standard :** Mini-DV/Pal.

**Audio :** Stéréo PCM 12 bits 32 kHz ou 16 bits 48 kHz.

**Connectique :** Entrée/sorties A/V : Ushiden, Cinch (composite et audio) et DV (In/Out). Entrée : microphone/Line. Sorties : casque et Lanc.

**Autres fonctions :** Stabilisateur optique, enregistrement SP/LP, filtre neutre 2 densités, zébra à 70% et 100%, 6 effets d'images en enregistrement : Neg, Sepia, Noir et Blanc, Solarisation, Allongement, Elargissement, dont 4 en lecture, 5 effets numériques : Image fixe, Strob, Lumi-key, Traînée, Vieux film, dont 4 en lecture, 5 fondus : Noir, Monotone (noir et blanc vers couleurs et inversement), Fondu enchaîné, Volet central et Points aléatoires à partir de la dernière image enregistrée sur la bande. Les trois derniers n'opèrent qu'en entrée. Titrage avec cassette à puce, montage synchronisé 20 séquences, mode 16:9, mode Photo, ralenti, image par image avant-arrière, pause, retardateur, intervallomètre, enr. image/image, doublage audio, recherche et balayage de photos sur bande, enreg. photo (640 x 480) sur Memory Stick 8 Mo fourni, lecture des images fixes en diaporama, recherche d'images à l'enregistrement, effets Memory Stick : Chroma, Luminance-key et Overlap, griffes porte-accessoires intelligente.

**Poids :** 1,5 kg nu (1,65 kg avec K7 et batterie NP-F330).

**Dimensions :** 393 x 59 x 120 mm (L x H x P).

**Prix indicatif : 4 000 €**

## Notre verdict*

| | |
|---|---|
| **Confort d'utilisation** | ■■■■□ |
| **Qualité des automatismes** | ■■■■□ |
| **Fonctionnalités** | ■■■■□ |
| **Qualité d'image** | ■■■■■ |
| **Sensibilité** | ■■■■■ |
| **Capacités audio** | ■■■■□ |
| **Potentiel de montage/ Communication** | ■■■□□ |
| **Note globale** | ■■■■□ |
| **Qualité/prix** | ■■■■■ |

**Avec ce nouveau modèle, les performances en basse lumière du VX2000, qui ont fait sa réputation, sont encore améliorées. Sur ce point, le VX2100 est actuellement sans rival. Il délivre de très belles images, bien piquées. Sinon, pas de révolution majeure, seulement quelques «plus» secondaires : nouvel écran hybride, ergonomie revue, audio manuel un peu amélioré. Le changement dans la continuité!**

** Pour un camescope de cette catégorie*

■□□□□ Insuffisant ■■□□□ Moyen ■■■□□ Bon ■■■■□ Très bon ■■■■■ Excellent

# Le premier 16:9 conçu

**Dernier-né d'Infocus, le plus grand fabricant de projecteurs numériques au monde, le ScreenPlay 5700 offre un excellent rapport qualité-prix pour du home cinema de haut niveau. Son atout majeur, une matrice 16:9 parfaitement adaptée au Pal. Ajoutez une optique Carl Zeiss, un circuit DCDi + amélioré et un fort contraste.**

PAR GÉRARD KREMER




Ce vidéoprojecteur constitue une alternative aux écrans 16:9 plasma et TFT, que ce soit pour regarder la télévision, ses propres prises de vues ou des DVD. Outre ses circuits de traitement vidéo sophistiqués, son point fort réside dans la nouvelle puce DMD permettant d'afficher les images dans la résolution native du système Pal 16:9 (1 024 x 576). En effet, les constructeurs intègrent le plus souvent à leurs vidéoprojecteurs des panneaux d'affichage conçus pour des sources informatiques ou vidéo NTSC. Inconvénient, on perd du détail si le dispositif de mise à l'échelle de l'image n'est pas performant. Ici, la qualité et le piqué sont excellents avec une source 16:9 Pal, puisqu'aucun redimensionnement n'est nécessaire.

## Le test

### Installation et exploitation

Boîtier sobre doté d'une solide poignée de transport, il comporte des touches doublées et rétroéclairées sur la télécommande. Elles autorisent l'accès direct à de nombreux réglages: keystone vertical, luminosité, navigation dans les menus, redimensionnement de l'image et choix de la source. Le pied télescopique à l'avant assure une mise à niveau verticale rapide. Zoom et netteté sont manuels et réglables par bagues concentriques. Une mire interne, que l'on peut projeter, aide à la mise au point.






### Richesse des réglages

Outre les réglages classiques (luminosité, contraste, colorimétrie), il dispose de trois températures de couleurs (6 500, 7 200 et 9 300 °K) et d'un contrôle fin sur chaque primaire rouge, verte et bleue. Le calibrage de la couleur est basé sur la norme D65 utilisée en haute définition. Plusieurs valeurs de gamma (gammes de gris) sont disponibles en fonction de la source employée (films, vidéo, PC) et de l'environnement (deux positions). L'option *TrueLife* active des réglages de netteté des couleurs et de l'image destinés aux sources ordinateur et HDTV. Enfin, un réducteur de bruit commutable et sélectif (il agit ou non sur la carnation de la peau) ainsi qu'un circuit de suppression du phénomène de cross color (couleurs qui bavent) offrent de personnaliser tous ces réglages. Trois mémoires permettent de les sauvegarder.

**1 ERGONOMIE**
**Transportable sans être très compact avec ses 4,3 kg. Le pied télescopique à l'avant est réglable en hauteur. Il possède une poignée de transport.**

**2 CONNECTIQUE**
**Le panneau de raccordement offre une grande richesse d'entrées: composite, S-vidéo, composantes YUV, RVB/YUV, composantes numériques DVI.**

**3 TÉLÉCOMMANDE**
**Plutôt complète, elle dispose de touches rétroéclairées pour piloter l'appareil dans le noir.**

**4 BAGUES DE RÉGLAGES**
**Elles permettent d'ajuster le zoom et la mise au point manuels.**

**5 PANNEAU DE RÉGLAGES**
**Le panneau de commande sur le boîtier a des touches d'accès direct à quelques fonctions et assure une navigation sans télécommande.**

**6 VENTILATION**
**L'admission et l'échappement de l'air s'effectuent par les côtés.**



### Caractéristiques constructeur

**Technologie :** monoDMD 0,7" au format 16:9 Pal (Matterhorn 12°) composé de 1 024 x 576 pixels, compatible 4:3.

**Optique Carl Zeiss :** zoom manuel x1,4 de 26,6 à 36,8 mm. (f/2,5-3,1).

**Roue chromatique :** 6 segments, 250 Hz.

**Lampe :** 250 W UHE (2 000 heures/ 3 000 heures en mode Economique).

**Bruit :** 35 dB (32 dB en mode Economique).

**Distance de projection :** de 2,3 m à 8 mètres.

**Diagonale de l'image :** de 1,4 m à 3,4 mètres.

**Luminosité :** 1000 lumens ANSI (700 lumens en mode Economique).

**Correction de trapèze :** ± 20° (vertical uniquement).

**Contraste :** 1400:1.

**Standard :** Pal B/G/H/I/M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43, HDTV (720p, 1035i, 1080p, 1080i), EDTV (576p, 480p).

**Compatibilité informatique :** 1 280 x 1 024 par compression.

**Dimensions :** 351 x 110 x 325 mm. (L x H x P).

**Poids :** environ 4,3 kg.

**Connectique :** 1 entrées composite (prise Cinch), 2 entrées S-vidéo (prises Ushiden), 2 entrées composantes YUV (prises Cinch), 2 entrées Sub-D15 (HD, composante HD et ordinateur), 1 entrée D5 (Japon), 1 entrée MI-DA (HD, DVI et ordinateurs), 1 RS 232C (prise D-Sub 9 broches), 2 sorties 12 V sur mini-Jacks pour commande écran de projection et rideaux motorisés.

**Prix indicatif : 4 500 €.**

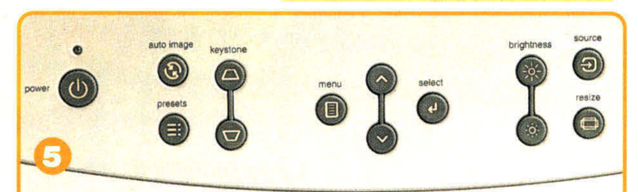
# pour le Pal

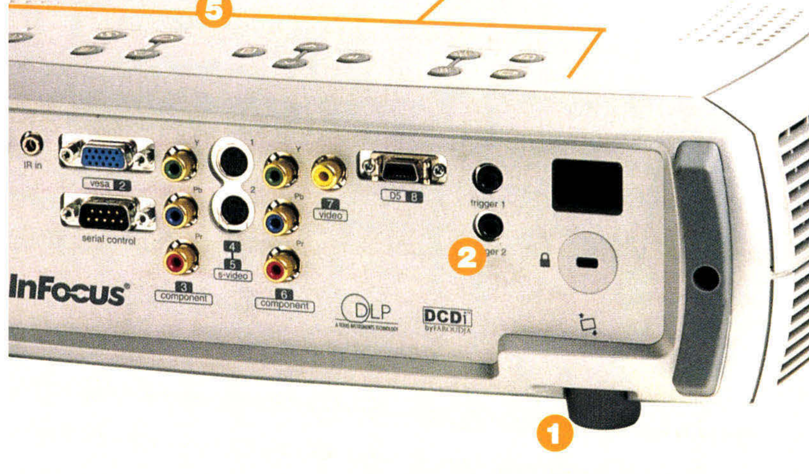




**LES PLUS**
- Optique Carl Zeiss.
- Qualité de l'image reproduite.
- DMD 16:9 Pal.
- Fort contraste.
- Richesse des réglages.
- Circuit DCDi +.
- Compatibilité avec toutes les sources vidéo.
- Richesse de la connectique.

**LES MOINS**
- Effet arc-en-ciel.
- Bruit de ventilation en mode normal (pleine puissance).




## Les rivaux

**Toshiba MT 500**
**Utilisant la calibration couleur D65, le même composant DMD 16:9 Pal et une roue chromatique identique, le Toshiba MT 500 est plus léger (3,7 kg), moins cher (3500 euros) et son bruit de ventilation est plus faible (31 dB contre 36 dB). En revanche, il est moins lumineux (700 lumens ANSI), sans mode *Economique*, avec une durée de vie de la lampe plus réduite (1500 heures contre 2000/3000) et moins riche en réglages que le ScreenPlay. La conversion entrelacé/progressif est confiée à un processeur de chez Silicon Image, directement concurrent de celui de Faroudja (DCDi +), et un scaler 0+ se charge de la mise à l'échelle. Son point fort: un contraste de 2500:1.**

## Taille de l'image

La fonction de *Conversion du balayage entrelacé/progressif* est effectuée par l'excellent système DCDi + (*Directional Correlational Deinterlacing*) de Faroudja, complété par un circuit de mise à l'échelle (*Scaler*) encore plus performant que le précédent. Celui-ci redimensionne tous les signaux, vidéo ou informatiques, quels que soient leur résolution et le type de balayage. Cela afin de les adapter à la résolution de la matrice DMD (1 024 x 576). Sauf pour les sources 16:9 Pal qui ont la même résolution native que celle de la matrice. Ainsi, une image vidéo 4:3 (720 x 576) va s'inscrire au centre de l'espace 16:9 avec deux barres noires verticales de chaque côté de la vue. Par ailleurs, le ScreenPlay 5700 offre des options d'affichage pour que les sources 4:3 ou extra-large bénéficient de la totalité de la surface 16:9 du DMD, par étirage des bords de l'image pour remplir l'écran. Vous l'aurez compris, les meilleurs résultats sont obtenus avec de vraies sources 16:9. Notez que l'appareil sait reconnaître et prendre en compte le télécinéma à la cadence 3:2 des films NTSC et 2:2 des films Pal/Secam.

## Reproduction des images

Notre premier réflexe a été de vérifier si la roue chromatique à 6 segments, tournant 5 fois plus vite que sur les modèles précédents, supprimait les fameuses franges colorées visibles sur les blancs. C'est mieux qu'avant, mais elles sont encore légèrement perceptibles. Heureux ceux qui ne les voient pas! La luminosité est conforme à celle annoncée par le constructeur (1 000 lumens ANSI), voire supérieure selon nos mesures, d'où l'intérêt d'utiliser le mode *Economique* quand on est dans une salle parfaitement obscure. On pourra ainsi allonger la durée de vie de la lampe et réduire le bruit de ventilation peu discret en mode *Pleine puissance*. La répartition de la lumière sur l'écran conduit à une perte de 10 % sur les côtés, ce qui reste acceptable. La reproduction des images issues de camescopes numériques, via la prise S-vidéo, est très bonne, sans contours en marches d'escalier, ni scintillement sur les diagonales. La définition est excellente, avec des couleurs fidèles, des noirs profonds à contraste élevé qui parfois tendent à accroître la visibilité du bruit dans les parties sombres de l'image. Le contraste peut néanmoins être réduit par le système de correction intégré. A partir d'un lecteur DVD connecté sur l'entrée composantes YUV, la netteté des images est époustouflante, notamment les arrière-plans, ce qui donne du relief à l'image. Comme au cinéma! ■

## Notre verdict

| | |
|---|---|
| **Compacité** | ■■■□□ |
| **Luminosité** | ■■■■■ |
| **Contraste** | ■■■■■ |
| **Richesse des réglages** | ■■■■■ |
| **Bruit de ventilation** | ■■■□□ |
| **Note globale** | ■■■■□ |
| **Qualité/prix** | ■■■■■ |

**Dédié au home cinema Pal, le ScreenPlay 5700 propose ce qu'il y a de mieux en technologie DLP. Les yeux sensibles reprocheront les effets arc-en-ciel sur les surfaces claires et les oreilles, le bruit de ventilation. Cela dit, il affiche de magnifiques vues, très riches en nuances, notamment en 16:9 où il donne le maximum de piqué à l'image.**

■□□□□ Insuffisant ■■□□□ Moyen ■■■□□ Bon ■■■■□ Très bon ■■■■■ Excellent

# Le Pal Progressif

**Le mode Progressif est d'ores et déjà présent sur de nombreux équipements vidéo Pal : écrans plats, vidéoprojecteurs, lecteurs de DVD, sans parler des récents camescopes JVC GR-PD1 et Panasonic AG-DVX100. Qu'apporte ce nouveau procédé ? Quel rapport avec la haute définition ?**

PAR GÉRARD KRÉMER

**Contrairement au Panasonic AG-DVX100, le JVC GR-PD1E a des sorties YUV pour délivrer le signal progressif sur des écrans compatibles (JVC) ou via des vidéoprojecteurs.**

**La plupart des vidéoprojecteurs actuels disposent d'une entrée YUV.**

Le système télévisuel a été conçu, au départ, pour fonctionner sur des récepteurs à tube cathodique de petite taille avec un système de transmission économique. Aussi, a-t-on défini un mode de capture et de restitution des images, basé sur un balayage entrelacé, divisant par deux la largeur de la bande passante nécessaire à la transmission des signaux. Et ce, grâce à l'envoi successif de demi-images. Chacune d'elles s'affichant alternativement, c'est la persistance rétinienne qui assemble les deux demi-images pour visualiser l'image complète. La demi-image s'appelle trame (field en anglais). Il faut deux trames, une paire et une impaire, pour composer l'image complète (frame). Cet allongement du temps d'affichage sur l'écran joue sur la qualité de reproduction des images. Le temps entre deux lignes consécutives correspond à celui compris entre deux demi-images successives, soit 20 millisecondes en Pal/Secam. L'affichage d'une ligne et de la suivante s'effectue toutes les 20 millisecondes. Donc, si durant ce temps un objet mobile se déplace, il provoque lors de l'assemblage des deux trames un écart temporel qui se manifeste par des crénelages sur les contours obliques ou verticaux des parties en mouvement. De plus, certains détails présents sur deux lignes consécutives peuvent scintiller compte tenu de l'alternance des trames affichées. Ces phénomènes sont d'autant plus visibles que la taille de l'écran est grande.

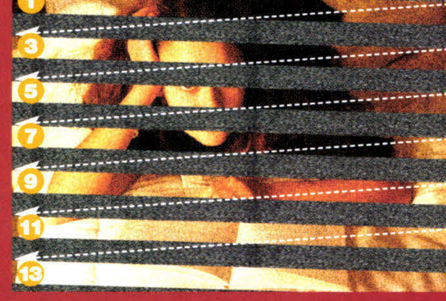
## NTSC Progressif

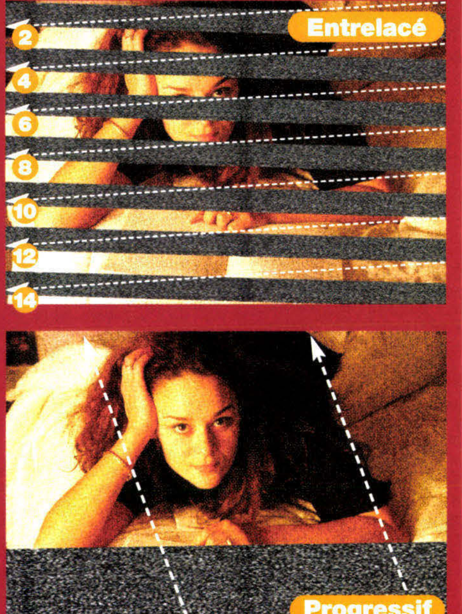
En Europe, les standards Pal/Secam affichent 25 images par seconde (50 trames), composées de 625 lignes par image, dont 576 sont visibles. Ce système *Entrelacé* est nommé « 576i » (i pour interlaced). Le standard américain NTSC, lui, est appelé « 480i ». Car il n'affiche que 480 lignes horizontales. Résultat, le phénomène de contours crénelés évoqué plus haut, est encore plus visible en NTSC, la résolution verticale de l'image étant plus faible qu'en Pal/Secam. Aussi les Américains et Japonais, utilisateurs du NTSC, ont-ils été les premiers à adopter le balayage progressif. Et ce, parce qu'il analyse et restitue en une passe toutes les lignes de l'image. Le temps entre deux lignes consécutives se limite, en *Progressif,* à l'écart temporel entre deux lignes voisines d'une seule image et non entre deux trames, comme en *Entrelacé*. Ce temps plus faible se traduit par des contours plus lisses sur les sujets mobiles. Un procédé utilisé depuis longtemps sur les écrans d'ordinateurs.

## Doubleur de trames

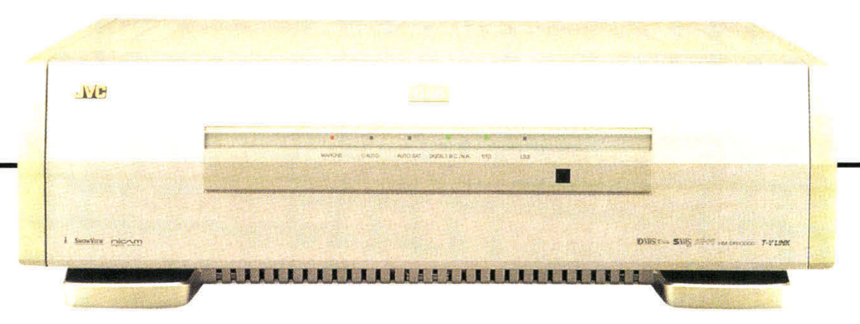
La conversion d'un balayage entrelacé en progressif s'appelle le désentrelacement. Il s'apparente à un doublage des lignes, car en mode *Entrelacé*, pendant la durée d'une trame, la moitié seulement des lignes de l'image s'affichent. En *Progressif*, toutes s'affichent en une

### Principes des balayages entrelacé et progressif




**Imaginez que vous lisiez une ligne sur deux de la page d'un livre : soit une demi-page, en commençant par les lignes paires, puis la seconde demi-page en continuant par les impaires. Pour avoir le texte affiché ligne après ligne et décrypter le contenu de la page, il vous faudra entrelacer les lignes des deux demi-pages. Imaginez maintenant, que vous lisiez votre page, ligne par ligne. Vous aurez alors effectué un balayage progressif, c'est-à-dire une lecture de la page en une fois.**




**Le D-VHS est un format numérique qui offre une importante capacité de stockage, bien adaptée pour enregistrer de la HDTV et du Pal progressif 50p.**




**Aujourd'hui, rares sont les écrans plasma qui disposent d'une entrée composantes YUV.**

fois durant le même temps, ce qui double la résolution verticale par rapport à la demi-image, et fait dire que ce procédé est un doubleur de lignes.

## Doubleur de lignes

En Europe, les recherches sont orientées vers le doublage de la fréquence trame, passant de 50 Hz à 100 Hz, pour éliminer le papillotement, moins présent en NTSC car sa fréquence trame est de 60 Hz. Néanmoins, toujours en Europe, on voit apparaître le Pal Progressif, ou « 576p » (p pour progressive). Il fonctionne comme le NTSC Progressif, mais sur 576 lignes au lieu de 480. Le mode *Progressif* est disponible sur les appareils, via des sorties composante (YUV, YPrPb, YCrCb).

## La capture

Il existe deux méthodes pour faire du *Progressif*. L'une, appelée « 576/25p », consiste à prélever la première trame d'un balayage entrelacé à 50 trames, puis à la dupliquer pour remplacer la seconde et fournir ainsi une image complète. On obtient donc 25 images par seconde, constituées chacune de deux trames identiques dont le balayage a été effectué ligne par ligne, par conséquent en *Progressif*.

En lecture, chaque image composée de deux trames identiques, donc capturées au même instant, va créer selon son contenu, de légères saccades et des scintillements sur les sujets mobiles et les mouvements du camescope (panoramiques, travellings...), nuisant à la fluidité globale. Dans ce mode, la résolution verticale de l'image reproduite est divisée par deux.

L'autre méthode, dite « Full Progressif », est identifiée par la mention « 576/ 50p ». En effet, sur le capteur, on balaie successivement les 576 lignes, 50 fois par seconde, ce qui élimine le phénomène de saccades et de scintillement, mais nécessite un débit et une capacité de stockage plus importants. De fait, on a ici 50 images complètes par seconde, analysées ligne par ligne, au lieu des 25 trames dupliquées précédentes.

## Haute définition

Matsushita est le premier groupe à avoir commercialisé des camescopes en Pal Progressif. Il s'agit du JVC GR-PD1E qui enregistre en 25p et en 50p et du Panasonic AG-DVX100 limité au 25p. Attention ici à la confusion entre mode *Progressif* et haute définition : le JVC possède ces deux avantages et le Panasonic, le seul mode *Progressif*. L'intérêt de ce dernier mode est, rappelons-le, le lissage des contours. La haute définition, elle, est liée à la résolution du système de capture. Le JVC qui offre des images en 1 280 x 659 est ainsi très proche de la TVHD (télévision haute définition). Une image Pal a une résolution de 720 x 576.

## L'affichage

Les nouvelles technologies d'affichage utilisées sur les écrans plats et les vidéoprojecteurs sont dépourvues de balayage car elles opèrent par adressage des pixels de l'écran d'une manière progressive, ligne par ligne. Aussi, ces équipements effectuent systématiquement en interne une conversion des sources entrelacées reçues (camescope, TV ou lecteur de DVD) en *Progressif*. Cette conversion est suivie d'un redimensionnement (mise à l'échelle) de l'image, pour exploiter au maximum la résolution du système de diffusion : opération appelée Scaling. Le résultat final sur l'écran dépend de la qualité de ces traitements. Par exemple, les procédés DVDO de Silicon Image et DCDi de Faroudja sont devenus des références pour le traitement du signal, notamment pour la conversion de l'*Entrelacé* en *Progressif*. Cela explique le succès des vidéoprojecteurs home cinema équipés de ces circuits.

## La lecture

Bien que la conversion des images cinématographiques en vidéo s'effectue souvent par une analyse progressive (ligne par ligne) sur un télécinéma, les images inscrites sur un DVD vidéo sont enregistrées en MPEG-2 Entrelacé. De fait, les lecteurs délivrent des signaux analogiques entrelacés, quelle que soit la sortie utilisée (composite, S-vidéo ou composantes) pour des raisons de compatibilité avec les équipements existants. Pour être le plus proche possible de l'image cinéma d'origine et restituer la qualité des images du DVD aussi bien sur un écran qu'avec un vidéoprojecteur, il faudrait que la chaîne, de la source au diffuseur, soit totalement en *Progressif*. Aussi, certains lecteurs de DVD sont dotés d'une sortie Pal Progressif. La conversion *Entrelacé/Progressif* s'effectue en interne, au plus près possible de la source DVD. L'intérêt principal est l'optimisation du signal avant sa transmission pour s'affranchir du traitement interne du diffuseur (écran plat ou vidéoprojecteur), dont on ne maîtrise pas toujours la qualité. ■

# Le plus grand choix ... à des prix ...

## SHARP LC-20S1



Prix COBRA

LCD 20" (51cm) - 4/3 - 640x480 - Luminosité : 430 (cd/m²) Contraste 500:1 - 2x2,5W - 1 peri (RVB) - Dim : 434x410x68mm - 6,4kg

## SONY KLV 21 SR 25



Moins de 1699€

LCD 21" (55cm) - 4/3 - 1024x768 - DRC - 2x5W + 7W (Virtual Dolby) - 2 peris (RVB) - Dim : 530x491x118mm

## SHARP LC-22 SV2



Prix COBRA

LCD 22" (56cm) - 16/9e - 854x480 - Luminosité : 430 (cd/m²) Contraste 500:1 - 2x2,5W - 1 peri (RVB) - Dim : 739x367x72,5mm - 8kg

## THOMSON 27 LCDB 03B



2490€

LCD 27" (69cm) - 16/9e - 1280x720 - 8ms - Luminosité : 500 (cd/m²) - Contraste 500:1 - 2x20W (Virtual Dolby) - 2 peris (RVB) + DVI+PC Dim : 832x452x87mm

## PHILIPS 23 PF 9945



En Promo

LCD 17" (43cm) - 16/9e - 16ms - Luminosité : 450 (cd/m3) - contratse : 400:1 - 1280x768 - DRC - 2x10W (virtual dolby 2 peris (RVB) + PC - Dim : 704x492x264mm

## SONY KLV 23 HR 2S



Moins de 2299€

LCD 23" (58cm) - 16/9e - 1280x768 - DRC - 20W total (virtual dolby) - 2 peris (RVB) - Dim :598x478x119mm

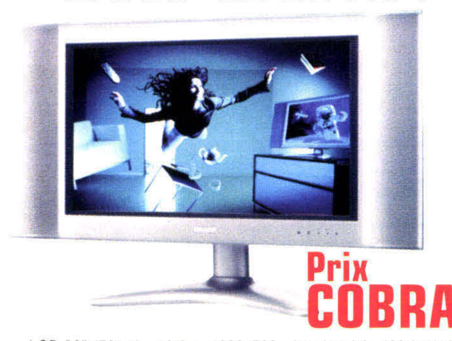
## SAMSUNG LW32 A23W



Moins de 3599€

LCD 32" (82cm) - 16/9e - 1280x768 - 14ms - Luminosité : 500 (cd/m²) - Contraste 600:1 - 5x10W (DTS + AC3) - 2 peris (RVB) + DVI-I - Dim : 800x620x170mm - 20kg

## SHARP LC-30 HV4



Prix COBRA

LCD 30" (78cm) - 16/9e - 1280x768 - Luminosité : 430 (cd/m²) Contraste 500:1 - 20W total - 3 peris (2 RVB) + PC - Dim :1002x608x305mm

## PHILIPS 30 PF 9975




Moins de 4099€

LCD 30" (78cm) - 16/9e - 1280x768 - 16ms - DNM - Luminosité : 450 (cd/m²) - Contraste 350:1 - 2x10W (Virtual Dolby) - 4 peris (2 RVB) + YUV + PC - Dim :891x489x110mm - 18kg

## TV LCD

**SAMSUNG LW 15E 23C**
Prix : Moins de 600 €

**SONY KLV 17 HR2S**
Prix : 999 €

**TOSHIBA 20 VL 33G**
Prix : En Promo

**SAMSUNG LW 22 A13W**
Prix : Moins de 1790 €

**PHILIPS 17 PF 9945**
Prix : Moins de 950 €

**PHILIPS 20 PF 7835**
Prix : Moins de 1490 €

**JVC LT 36 C31**
Prix : Moins de 2800 €

**TOSHIBA 26WL 33P**
Prix : En PROMO

**SHARP LC-15S1E**
Prix : Moins de 699 €

**SONY KLV 30 HR1**
Prix : Moins de 699 €



# Camescope : pour connaître les derniers prix COBRA, appelez vite le 01 49 29 10 50




**Lot de 10 K7 Mini DV** (prix unitaire)
60' : 3,49 €
60' (Métal S PANA) : 4,49 €
60' (couleur) : 4,49 €
80' : 8,99 €

**CASABLANCA**
**Le mercredi 11 février**
(à partir de 14h15)
**Prix exceptionnels sur gamme**
(neuf, occasion)

SÉLECTION de niveau performance / équipement LE PLUS ÉLEVÉ

## Les Camescopes à moins de 1000 €

| MARQUE + MODELE | CAPTEUR / TAILLE | CAPTEUR / PIXELS | ZOOM OPT. | STABILISATEUR* | FOCALE | OUVERTURE | ECRAN LCD (Taille) | ECRAN LCD (Pixels) | VISEUR (Coul - N&B) | VISEUR (Pixels) | MODE PHOTO | PHOTO (Pixels) | ENTREE / SORTIE** | TAILLE + POIDS | PRIX |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| CANON MV600i (TOP caméra) | 1/6" | 800K | x18 | 1 | 2,8-50,4 | 1,6-2,9 | 2,5" | 112K | Coul | 113K | non | 1024x768 | B | 58x103x147 - 520g | -de 599 € |
| PANASONIC NVDS 65 | 1/6" | 800K | x10 | 1 | 2,3-23 | 1,8 | 2,5" | 112K | N&B | N/A | oui | 640x480 | B | 66x87x123 - 440g | 629 € |
| JVC GRD 70 | 1/6" | 800K | x16 | 1 | 2,7-43,2 | 1,6 | 2,5" | - | N&B | N/A | oui | 1024x768 | D | 143x68,5x94 - 524g | 629 € |
| JVC GRDX 55 (TOP caméra) | 1/6" | 800K | x16 | 1 | 2,7-42,3 | 1,6 | 3" | - | N&B | N/A | Vid. | - | D | 96x102x55 - 440g | 679 € |
| CANON MV630i | 1/6" | 800K | x20 | 1 | 2,8-56 | 1,6-2,6 | 2,5" | 112K | Coul | 113K | oui | 1024x768 | B | 58x103x147 - 520g | -de 699 € |
| PANASONIC NVGS 50 | 1/6" | 800K | x10 | 1 | 2,3-23 | 1,8 | 2,5" | 113K | Coul | 113K | oui | 640x480 | D | 66x83x110 - 435g | 719 € |
| SONY CCD TRV 22 | 1/4" | 800K | x10 | 1 | 3,3-33 | 1,7-2,2 | 2,5" | 123K | Coul | 113K | oui | 640x480 | D | 71x90x112 - 530g | 799 € |
| CANON MV6 IMC | 1/6" | 800K | x10 | 1 | 2,5-25 | 1,6 | 2" | - | Coul | - | oui | 1024x768 | B | 50x111x89 - 380g | 799 € |
| JVC GRDV 500 (TOP caméra) | 1/4" | 1,33M | x10 | 1 | 3,8-38 | 1,8 | 2,5" | - | Coul | - | oui | 1600x1200 | D | 176x91x75 - 560g | 799 € |
| SONY DCR TRV 33 (TOP caméra) | 1/4,7" | 1,07M | x10 | 1 | 3,7-37 | 1,8-2 | 2,5" | 123K | Coul | - | oui | 1152x864 | D | 71x90x112 - 540g | 899 € |
| JVC GRD 200 | 1/4" | 1,33M | x10 | 1 | 3,8-38 | 1,8-2,4 | 2,5" | - | Coul | - | oui | 1600x1200 | D | 62x94x122 - 470g | -de 899 € |
| JVC GRDX 300 (TOP caméra) | 1/4" | 1,33M | x10 | 1 | 3,8-38 | 1,8 | 3" | - | Coul | - | oui | 1600x1200 | D | 55x102x96 - 440g | -de 949 € |
| CANON MVX 150i | 1/4" | 1,33M | x16 | 1 | 4-64 | 1,8-3 | 3,5" | 123K | Coul | 113K | oui | 1280x960 | D | 75x92x186 - 625g | -de 999 € |

## Les Camescopes à plus de 1000 €

| MARQUE + MODELE | CAPTEUR / TAILLE | CAPTEUR / PIXELS | ZOOM OPT. | STABILISATEUR* | FOCALE | OUVERTURE | ECRAN LCD (Taille) | ECRAN LCD (Pixels) | VISEUR (Coul - N&B) | VISEUR (Pixels) | MODE PHOTO | PHOTO (Pixels) | ENTREE / SORTIE** | TAILLE + POIDS | PRIX |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SONY DCR PC 105 | 1/4,7" | 1,07M | x10 | 1 | 3,7-37 | 1,8-2 | 2,5" | - | Coul | - | oui | 1152x864 | D | 51x104x97 - 460g | 1099 € |
| PANASONIC NVGS 70 | 1/6" | 3x540 | x10 | 1 | 2,45-24,5 | 1,8 | 2,5" | 113K | Coul | 113K | oui | 1356x1152 | D | 71x77x132 - 490g | 1099 € |
| SONY DCR TRV 60 | 1/3,6" | 2,11M | x10 | 1 | 4,5-45 | 1,8-2,1 | 2,5" | 210K | Coul | - | oui | 1600x1200 | D | 73x90x174 - 640g | 1299 € |
| CANON MVX 10i (TOP caméra) | 1/3,4" | 2,2M | x10 | 1 | 4,7-47 | 1,8-2,4 | 2,5" | 200K | Coul | 113K | oui | 1280x960 | D | 52x118x109 - 450g | -de 1399 € |
| CANON MVX 3i | 1/6" | 800K | x10 | 1 | 2,5-25 | 1,8 | 2" | 130K | Coul | 113K | oui | 1024x768 | D | 49x106x89 - 380g | -de 1499 € |
| SONY DCR PC 330 (TOP caméra) | 1/3" | 3,31M | x10 | 1 | 4,5-45 | 1,8-2,1 | 2,5" | 211K | Coul | 180K | oui | 2016x1512 | D | 113x119x59 - 540g | -de 1599 € |
| PANA AGD VX 100 (TOP caméra) | 1/3" | 3x470 | x10 | 2 | 4,5-45 | 1,6 | 3,5" | 200K | Coul | 180K | non | N/A | D | 139x160x364 - 1,7kg | -de 5299 € |

* 1 : Numérique / 2 : Optique ** A : pas d'entrée / B : entrée DV / C : entrée Ana / D : entrée DV + Ana

# Encoder les vidéos

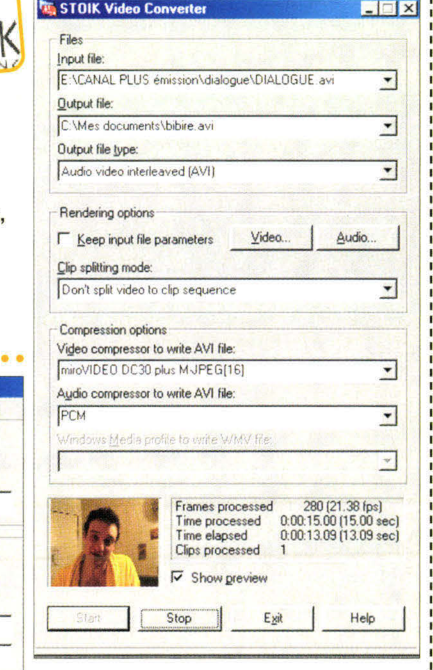
**On parle beaucoup de copie de DVD, mais ce qui intéresse le vidéaste, c'est de pouvoir convertir un format vidéo dans un autre. Voici deux freewares très complets et un shareware original qui devraient combler les attentes des plus difficiles.**

PAR PHILIPPE MASSON

## Stoik Video Converter

***(pour PC)* www.stoik.com**

Stoik Video permet de convertir facilement un fichier wmv en avi et vice versa. Ce gratuiciel fonctionne avec Windows à partir de la version 98 et ne pèse que 268 ko. Il intéresse en priorité les utilisateurs de Windows Media qui se servent de son format propriétaire: wmv (*Windows Media Video*). Peu répandu, il est toutefois très apprécié des connaisseurs. En effet, ses performances sont remarquables: lecture fluide, vidéo en haute définition, plusieurs canaux audio etc. L'interface se lance sans aucune installation préalable. Il suffit d'indiquer le fichier à traiter, de nommer celui à fabriquer et son emplacement sur le disque dur, puis de régler les paramètres requis. Enfin, lancez le calcul. C'est très rapide. De plus, le programme détecte les changements de plans et peut découper automatiquement une séquence en plusieurs épisodes. On suit l'avancée de la conversion, grâce à une fenêtre de prévisualisation. Sont aussi indiqués les temps de calcul passé et restant, ainsi que le nombre d'images déjà traitées.




▶ **CODECS:** Pour fabriquer un fichier avi, il faut sélectionner les Codecs requis, vidéo et audio. Il s'agit de tous ceux installés sur votre machine, soit quelques dizaines, qui apparaissent dans un menu. Si le fichier final est wmv, un autre menu propose une vingtaine de profils différents, en fonction de la vocation du fichier (ordinateur, Internet haut ou bas débit…).



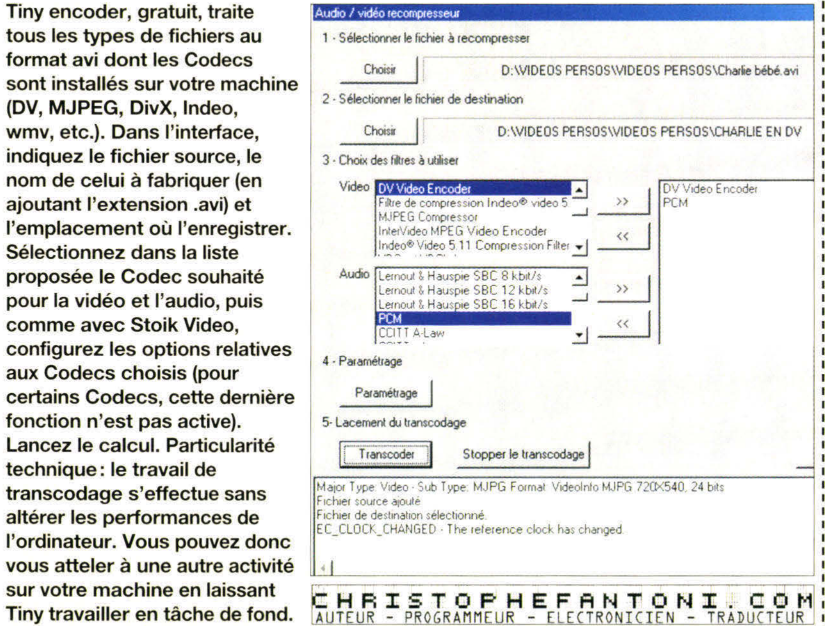

▶ **PROFILS:** Les ultimes réglages vidéo permettent de conserver ou modifier le nombre d'images par seconde et la taille d'écran (en pixels). Côté audio, le principe est le même, on peut paramétrer la qualité (mono ou stéréo), le niveau d'échantillonnage (8 ou 16 bits) ainsi que la fréquence (de 11 à 48 kHz).

Video Rendering
Frame rate
Keep input file frame rate
Set custom frame rate
Frame rate (fps): 25
Frame size
Keep input file frame size
Set custom frame size
Frame width (pixels): 720
Frame height (pixels): 576
Keep input file aspect ratio

## Tiny encoder

***(pour PC)* www.christophefantoni.com**

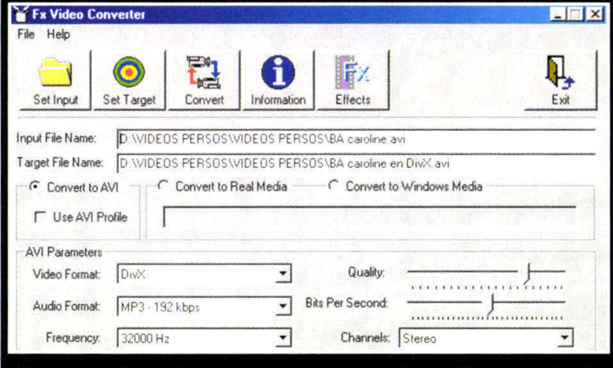
Tiny encoder, gratuit, traite tous les types de fichiers au format avi dont les Codecs sont installés sur votre machine (DV, MJPEG, DivX, Indeo, wmv, etc.). Dans l'interface, indiquez le fichier source, le nom de celui à fabriquer (en ajoutant l'extension .avi) et l'emplacement où l'enregistrer. Sélectionnez dans la liste proposée le Codec souhaité pour la vidéo et l'audio, puis comme avec Stoik Video, configurez les options relatives aux Codecs choisis (pour certains Codecs, cette dernière fonction n'est pas active). Lancez le calcul. Particularité technique: le travail de transcodage s'effectue sans altérer les performances de l'ordinateur. Vous pouvez donc vous atteler à une autre activité sur votre machine en laissant Tiny travailler en tâche de fond. Attention: aucune barre de progression n'apparaît, le calcul s'effectue de manière invisible. Seul repère: la petite diode clignotant près de l'interrupteur de votre machine, elle atteste qu'une activité est en cours. Précisons que le fichier final ne peut être visionné qu'après fermeture du programme.




## *FX Video Converter (pour PC)*

***www.fxvideoconverter.com***

**Voilà un shareware compatible avec Windows 98, 2000 et XP (30 jours gratuits, puis version Pro: 30 euros). Ce logiciel est d'une grande originalité. La version complète convertit les fichiers avi et MPEG en plusieurs formats : avi, MPEG-1, MPEG-2 (et DVD/S-VCD), Real Media, Windows Media. Des plug-ins permettent, par la suite, d'ajouter d'autres possibilités, notamment la conversion des fichiers mov (QuickTime) en avi. Attention, il semblerait (dixit les utilisateurs dans les forums) que le soft ait quelques soucis avec les fichiers fabriqués à partir de l'application Studio 8.**




Effects

***Effets:* Ce programme a une particularité étonnante, il sait modifier certains réglages dans les images, et non des moindres, au-delà bien sûr des choix de formats, Codecs, résolution, débit, fréquence. En effet, vous pouvez, via le menu Effets, jouer sur le rendu des images entre le fichier source et le fichier final à l'aide de filtres, comme on le ferait avec Photoshop. Pour cela, cochez les effets souhaités et paramétrez leur intensité: niveau, contraste, Gamma, dosage des couleurs, niveau etc.**

## SONY RDR GX 7






**En Promo**

Le premier graveur DVD-R/RW et DVD+RW - 6 heures en mode SLP - Tuner PAL, SECAM, LBDKIL - 2 péri + IEEE1394 + 2 SVidéo - Sortie YUV !

## JVC DRM1






**En Promo**

Graveur DVD-R/RW et DVD Ram - 12 heures (EP, DVD Ram 9,4Go) - Compatible DVD-R/RW/Ram, VCD, S-VCD, CD-R/RW, MP3 (JPEG) - Sortie YUV, Progressive Scan en PAL - Live Memory : lire en cours d'enregistrement ou lire en différé - AC3 - DTS (lecture de films) - 8 programmes/mois - PDC - VPS - 2 péri (RVB, C+) + SVidéo + IEEE1394 (IN) - Dim : 435x88x325 - 4kg

## PHILIPS DVD-R 75





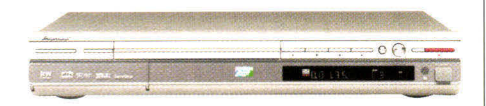







Graveur DVD + R/RW - 6 heures en mode EP - Compatible DVD ±R/RW, - VCD, S-VCD, CD-R/RW, MP3 (lecture) - Compatible AC3 - DTS (lecture de films) 6 programmes/mois - PDC - VPS - Enregistrement de sources RVB (péri) - 2 péri (RVB, C+) + SVidéo + IEEE1394 (IN) - Dim : 435x88x325 - 4kg

## PIONEER DVD R3100






**En Promo**

Graveur DVD-R/RW - 6 heures (EP) - Compatible DVD-R/RW, VCD, SVCD, CD-R/RW, MP3, WMA, JPEG - Lecture en léger différé en cours d'enregistr. - 8 programmes, VPS, PDC - 2 péritels (RVBx1) + S-Vidéo - + IEEE1394 (in/out) - Dim : 420x69x341mm, 4,4kg.

## PANASONIC DMR E50




Graveur DVD-R et DVD Ram - 12 heures (EP DVD Ram 9,4Go) - Compatible DVD-R/Ram, VCD, CD-R/RW, MP3, JPEG (Ram) - Time Sleep - AC3-DTS (lecture de films) - 16 programmes/mois - 2 péritels (RVBx1) + S-Vidéo (2+1) - Dim : 430x79x283mm, 3,8kg.

## LES GRAVEURS DE DVD + HDD










### PIONEER DVR 5100



Graveur DVD-R/RW + RAM + HDD

### PANASONIC DMR E 100



Graveur DVD-R/RW + HDD

## LOT 25 DVD-R OU 25 DVD+R

### MEMOREX - IMATION




Lot de 25 DVD±R en boitier crystal (Jewel Gase)

- Par 25 : **Prix unitaire : 4 €**
- Par 10 : **Prix unitaire : 4,49 €**
- Par 1 : **Prix unitaire : 4,99 €**

## GRAVEURS DE DVD

TOUS LES MODÈLES PHILIPS
Prix : En PROMO

## MAGNÉTOSCOPES

TOSHIBA V643
Prix : moins de 139 €

TOSHIBA V743
Prix : moins de 159 €

SONY SLV SE 730
Prix : moins de 169 €

SAMSUNG SV 5000W
Prix : 499 € lancé à 685 €

JVC HRS 5965
Prix : moins de 249 €

JVC HRS 7965
Prix : moins de 349 €

JVC HRDVS3
Prix : moins de 1299 €

## COMBI DVD/SCOPES

TOUS LES MODÈLES DES GRANDES MARQUES
Prix : En PROMO

## JVC HM HDS 1 MS




SVHS, SVHS ET, VHS, PAL/SECAM, LBG,Hifi Stéréo, NICAM, Double machine Disque dur 40Go + Scope - 6 têtes - Show View - PDC - 3 vitesses : Scope et D.D. - 40 heures (sep) sur disque dur - 520 lignes (14 heures) - Enregistrement simultané de 2 sources - Lecture et enregistrement simultanés - Fonction montage D.D. -> SVHS, SVHS ET, VHS (table de montage intégrée)

## BON DE COMMANDE DU MATÉRIEL ET/OU DU MAGAZINE COBRA

JOINDRE 2€ EN TIMBRES POUR L'ENVOI DU MAGAZINE COBRA




E-mail : info@cobrason.com

NOM : ______________________ PRÉNOM : ______________________
ADRESSE : ______________________
CP : □□□□□ VILLE : ______________________ TEL : ______________________
PRODUIT(S) : ______________________
______________________
DEMANDE DE CATALOGUE □ OUI □ NON
RÈGLEMENT □ COMPTANT □ CREDIT □ CHEQUE □ MANDAT

CAMERA 02/2004

site WEB COBRA : www.cobrason.com

COBRA VPC
Du Lundi au Samedi
A RETOURNER A :
COBRA SON
66 AV. PARMENTIER
75011 PARIS
TEL : 01 49 29 10 50

# L'abonnement passion




## Les 5 avantages du prélèvement

### Économique

4,80 € seulement sont prélevés sur votre compte chaque mois. Cela pèse moins sur votre budget, ce prix est garanti pendant 1 an.

### Avantageux

vous profitez d'une économie intéressante sur le prix de vente en kiosque : 5,50 € pour chaque numéro, 7 € pour chaque guide.

### Sans contrainte

vous ne prenez aucun engagement sur la durée, vous pouvez résilier votre abonnement à tout moment par simple courrier.

### La livraison à domicile

vous recevez CAMERA VIDEO & multimédia chez vous, chaque mois.

### La tranquillité

vous êtes certain de recevoir vos numéros aussi longtemps que vous le souhaitez.

## AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT à retourner sous enveloppe affranchie

À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❑ **OUI**, je m'abonne à Caméra vidéo & multimédia par prélèvement automatique, soit 4,80€ seulement le numéro. Pour bénéficier de cette formule spéciale, je complète l'autorisation de prélèvement ci-contre et je l'accompagne d'un relevé d'identité bancaire ou postal.

Nom : .................................... Prénom : ...............................

Adresse : ......................................................................

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....................................

Tél.: (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Date : |_|_|_|_|_|_|

Signature obligatoire :

Offre valable exclusivement en France métropolitaine.

### Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement mensuel présentés par Caméra vidéo & multimédia. Je vous demande de faire apparaître mes prélèvements sur mes extraits de compte habituels. Je m'adresserai à Caméra vidéo & multimédia pour tout ce qui concerne le fonctionnement de mon abonnement (Tél.: 01 64 81 20 23).

ORGANISME CREANCIER/CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA
Service Abonnements B.P. 53 - 77932 Perthes Cedex - N° national d'émetteur : 333 735

PA79

**1. Titulaire du compte**

Nom : ........................ Prénom : ........................

Adresse : ................................................

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ........................

**2. Compte à débiter** : Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Etablissement — Guichet — Numéro du compte — Codes Clé : RIB

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Important : n'oubliez pas de joindre à cette autorisation un relevé d'identité bancaire ou postal.

**3. Etablissement teneur du compte à débiter**

Indiquez le nom de votre banque, le nom et l'adresse complète de votre agence et joignez à ce bon votre RIB.

Etablissement : ................................................

Adresse : ................................................

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : ........................

# L'occase du mois

## JVC GR-DVP7

Cette rubrique ausculte des matériels renommés ayant récemment disparu des vitrines ou suffisamment «anciens» pour susciter des offres sur le marché de l'occase. L'affaire du mois, le camescope JVC GR-DVP7.

PAR GÉRARD KREMER

**VALEUR NEUF : 1 800 €**
**OCCASION : 500 à 700 €**
***suivant état et accessoires fournis***
***Testé dans CV&M nos 162***

Successeur du GR-DVP3, élu camescope numérique européen de l'année 2001, le DVP7 est encore mieux équipé, sans pour autant sacrifier des performances reconnues. Ce Tom Pouce du DV a quelques atouts dans son boîtier : capteur de 1,02 Mégapixel, processeur large bande, zoom optique x10, numérique x200 avec lissage par interpolation. Côté photo, le format peut atteindre 1 280 x 960. L'appareil joue aussi les baladeurs MP3, gère des bruitages préenregistrés, se transforme en webcam et capture des clips vidéo MPEG-4. Rien à envier à la concurrence !

### L'ergonomie et l'autonomie

Un volet de protection coulissant protège l'objectif. Quand il est fermé, le camescope ressemble à un baladeur audio. Cette miniaturisation se paie par un écran LCD plus petit que la moyenne : environ 5,8 cm de diagonale contre 6,35 cm chez les autres. Mais sa bonne résolution (200 kp) compense sa petite taille. La commande de zoom s'effectue via une bague qui entoure le bouton *Marche-arrêt*, système qui manque de souplesse. On accède aux réglages principaux (mise au point, exposition, contre-jour) par touches à pression. Pour les autres, le passage par un menu s'impose. Hélas, pour y parvenir, il faut ouvrir l'écran LCD.

Sur le terrain, l'autonomie de la batterie fournie est limitée à 30/40 minutes. Des accus optionnels offrent des durées supérieures, mais ils alourdissent l'appareil.

### La vidéo et l'audio

Pas de vrai grand-angle (45 mm), ni de filetage pour coiffer l'objectif d'un complément optique. Dommage ! Le DVP7 reproduit plus de 530 points-ligne, avec des arrière-plans détaillés et une colorimétrie équilibrée, sans dominante. Comme beaucoup de camescopes DV actuels, sa sensibilité est médiocre. Les modes *Gain Up* et *Nightscope* (nuit) peuvent l'améliorer, mais l'utilisation des vitesses lentes détériore la fluidité des mouvements. Côté audio, la qualité du microphone intégré est satisfaisante, mais la stéréo un peu étroite. Il capte les bruits mécaniques de l'appareil. Démuni de prise microphone, il n'accepte en guise de micro externe que celui de la marque : le micro-zoom JVC MZ-V3. Celui-ci se monte sur la griffe porte-accessoires où il bénéficie d'une alimentation et d'une connexion à l'appareil. Elle supporte aussi une torche vidéo ou un flash.

### La photo

Livré avec une SD Card de 8 Mo, l'appareil peut stocker des photos. Il offre deux niveaux de compression JPEG (Fine ou Standard) et trois formats : 640 x 480, 1 024 x 768 et 1 280 x 960, ce qui autorise de 12 à 150 vues selon la qualité choisie. Il est doté d'un mode *Rafale*. Une fonction *Webcam* complète sa capacité à produire des clips en MPEG-4 pour les joindre à ses mails, via le port USB. Les logiciels fournis (capture et retouche) pilotent le transfert du contenu de la carte mémoire vers un PC ou un Mac.

### Le montage

Pour habiller les films, le DVP7 dispose de 6 volets, 3 fondus et 5 effets à l'enregistrement. La prise *Edit* permet le montage traditionnel, «de bande à bande», soit filaire avec un appareil compatible, soit par infrarouge. Il exploite un système de mémorisation de 8 séquences, avec la programmation en lecture de 4 effets spéciaux et 7 transitions, plus un zoom numérique x20. Douze effets sonores MP3 (bruitages), préenregistrés sur la carte ou téléchargeables sur le site JVC, peuvent illustrer les images. Prise DV In/Out et sortie AV (vidéo composite et audio) sont intégrées au boîtier. Les autres prises se situent sur une base amovible : casque, Y/C, USB et Edit. Le JVC GR-DVP5 est identique, mais sans prise DV In. ■

**CARACTERISTIQUES TECHNIQUES**

- **Format/standard : Mini-DV/Pal**
- **Capteur : MonoCCD 1/3,8 de pouce à 1 020 kpixels.**
- **Zoom : x10 (3,8 – 38 mm f/1,8) équiv. 45-450 mm, zoom numérique x40 et x200.**
- **Stabilisateur : Numérique.**
- **Viseur : Couleur 113 kp et écran LCD 5,8 cm à 200 kp.**
- **Mise au point : Auto, manuelle (touche + et -).**
- **Exposition : Auto, manuelle + verrouillage de l'iris, 4 modes AE.**
- **Bal. des blancs : Auto, manuelle + préréglages : intérieur, extérieur ensoleillé et nuageux.**
- **Obturateur : Auto. Manuel, du 1/5 au 1/250 et 1/4000 en mode Sport.**
- **Taille fichier : image fixe 1 280 x 960, 1 024 x 768, 640 x 480 en JPEG et 240 x 176, 160 x 120 en MPEG-4.**
- **Audio : Stéréo PCM 12 bits/32 kHz ou 16 bits/48 kHz.**
- **Connectique : Entrée/sorties DV (GR-DVP7), sorties : composite/audio (mini-Jack), Y/C (Ushiden), casque, USB et Edit.**
- **Autres fonctions : Modes SP/LP, mode Photo, 12 volets et 4 fondus + 5 effets (Sépia, Film classique, Stroboscopie, Echo vidéo, Noir et Blanc) dont certains en lecture, zoom numérique x10 en lecture, animation, photo en rafale sur bande, multi-image (x4 et x9), encadrements de photos, montage par mémorisation de 8 séquences avec les effets disponibles en lecture, retardateur, clip e-mail avec son MP3, bruits stockés sur carte mémoire, doublage son, filtre Coupe-vent, mode Cinéma, recherche de séquences, data code, HP, pause, lecture image par image avant-arrière au ralenti et double vitesse, Nightscope, griffe porte-accessoires active (alimentation). Poids/dimensions : 350 g (nu), 420 g (avec batterie), 115 x 80 x 43 mm.**

**SONDAGE PETITES ANNONCES**

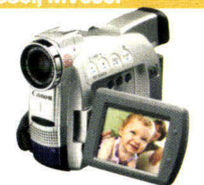
**Causes principales de vente : acquisition d'un camescope plus riche en pixels pour la photo, avec des fonctionnalités nouvelles.**

# Guide d'achat camescopes

L'essentiel de l'offre en un seul coup d'œil, c'est ce que propose ce panorama bimestriel. Pour aller plus loin, vous trouverez les références des tests ou des comparatifs parus dans *CV&M*.

*** Le numéro avec astérisque correspond au *Guide d'achat* le plus récent dans lequel tous les camescopes du moment sont comparés. Les numéros sans astérisque bénéficient de tests isolés plus complets. Le poids des camescopes n'intègre pas la batterie ni la cassette.**

## CANON MV600, MV600i, MV630i, MV650i



■ **Prix** : MV600 : **700 €**
MV600i : **800 €**
MV630i : **900 €**
MV650i : **1 000 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 540 kp. Zoom optique x18, num. x360 (x22 sur le MV650i et x20 sur le MV630i). Stab. num. Viseur 113 kp. Ecran 6,3 cm, 112 kp. fonction Webcam. Prises micro/casque. MV600i/MV630i et MV650i : entrées analogiques/DV. Prise USB sur MV630i et MV650i fournis avec SD Card 8 Mo. Complément grand-angle x0,7 avec le 650i. Tous sont livrés avec le logiciel DVMessenger pour PC. Batterie : 100' (MV600 et 630i), 180' (MV650i), Poids : 520 g.

■ **Commentaires**
Des modèles compacts au design irréprochable. Leur qualité d'image s'est améliorée par rapport à la précédente gamme pour rejoindre la norme DV (500 points-ligne). Notez la griffe porte-accessoires et les entrées analogiques et DV dès le MV600i. Les MV630i et 650i stockent sur MMC ou SD Card des vues en VGA. Focale mini vidéo : 54 mm.

■ **Guide nº 177s*.**

## CANON MV6iMC



■ **Prix** : MV6iMC : **1 100 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x10, num. x400. Stab. num. Viseur coul. 113 kp. Ecran 5 cm, 130 kp. Prises micro/casque. Prise USB. Entrées analogiques/DV. Fourni avec une SD Card 8 Mo. Les logiciels PhotoStitch (photos panoramiques) et DV Messenger sont inclus. Batterie : 165'. Poids : 380 g.

■ **Commentaires**
Un tout petit modèle très complet qui stocke sur sa carte mémoire des photos en 1 027 x 768. Bon point : l'autonomie très importante, étant donnée la taille du camescope. Un mode SuperNight active une mini-torche et se conjugue à des vitesses d'obturation lentes pour filmer dans la pénombre. Ses points faibles sont la sensibilité en basse lumière et l'absence de griffe porte-accessoires pour recevoir un micro. Focale mini : 48 mm.

■ **Test dans le nº 173. Guide nº 177s*.**

## CANON MVX100i, MVX150i



■ **Prix** : MVX100i : **1 200 €**
MVX150i : **1 300 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/4", 1 330 kp. Zoom optique x16, num. x320. Stab. num. Viseur couleur 113 kp. Ecran 6,3 cm, 113 kp (MVX150i : 8,9 cm, 123 kp). Prises micro/casque. Entrées DV et analogiques. SD Card (8 Mo) : photos 1 280 x 960, MPEG-4 Movie EX, sortie USB 2.0 PC/Mac. Les logiciels PhotoStitch (photos panoramiques) et DV Messenger sont inclus. Poids : 625 g.

■ **Commentaires**
Un excellent rapport qualité-prix. On remarque le zoom x16, plus puissant que chez les concurrents, l'ergonomie pertinente, la résolution vidéo atteignant les 540 points-ligne et la jolie colorimétrie. Les photos produites sont de bonne qualité pour des tirages en 10 x 15. On apprécie aussi la bonne gestion des hautes lumières. Point faible : la sensibilité, médiocre, mais supérieure à celle des Sony TRV60 et 80. Focale mini : 46 mm.

■ **Test dans le nº 173s. Guide n°177s*.**

## CANON MVX3i, MVX10i



■ **Prix** : MVX10i : **1 700 €**
MVX3i : **1 900 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/3,4", 2 220 kp. Zoom optique x10, num. x200. Stab. num (MVX3i : optique). Viseur 113 kp. Ecran 6,3 cm, (MVX3i : 8,9 cm). Prises micro, casque, USB. Entrées DV, analogiques. Carte SD 8 Mo, photos 1 632 x 1 224. Les logiciels PhotoStitch (photos panoramiques) et Digital Video Solution sont inclus. Poids MVX10i : 450 g.

■ **Commentaires**
Très complets avec plus de 2 millions de pixels au capteur, ces deux Canon comptent parmi les meilleurs modèles du moment (résolution : 540 points-ligne). Le MVX3i est le seul monoCCD avec stabilisateur optique, si l'on excepte le MVX2i en fin de vie (1,5 million de pixels). Le MVX10i, moins coûteux, est plus compact. Il possède un écran plus petit et n'a pas de bague de mise au point. A noter les niveaux d'enregistrement audio réglables et la focale mini de 40,7 mm.

■ **Test dans le nº 178. Guide nº 177s*.**

## CANON XM2



■ **Prix** : **3 300 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 3 x 1/4", 320 kp. Zoom optique x20, num. x100. Stab. optique. Viseur 180 kp. Ecran 6,3 cm, 200 kp. Réglages personnalisés. Une touche pour accéder à une fonction de son choix. Prises micro/casque, USB. Entrées DV et analogiques. Livré avec une SD Card de 8 Mo. Batterie 55'. Poids : 1 300 g.

■ **Commentaires**
Ergonomie et simplicité d'emploi figurent toujours parmi les atouts de ce XM1 évolué. Il gagne, entre autres, des niveaux d'enregistrement audio réglables séparément pour chacun des 2 canaux et accepte, en option, des prises XLR non-alimentées. Le port USB et la carte SD font partie des innovations du XM2 qui réussit des photos en 1 488 x 1 128. Il est doté d'un zoom x20, contre x12 et x10 sur ses rivaux au niveau de prix comparable, et d'une focale minimale plus courte : environ 39 mm photo. Il conserve sa poignée de portage très pratique.

■ **Tests dans les nºs 163, 165. Guide n° 177s*.**

## CANON XL1S (avec zoom x16)



■ **Prix** : **5 180 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 3 x 1/3", 320 kp. Optiques interchangeables. Zoom optique fourni x16. Doubleur num. Stab. optique sur objectif. Viseur 180 kp, (N&B, option). Prises micro/casque. Entrées DV et analogiques. Batterie : 50'. Poids : 2 900 g équipé.

■ **Commentaires**
Ce triCCD est le seul modèle de poing à pouvoir jouer les épaulières grâce à une patte optionnelle. Sa sensibilité, en progrès par rapport à celle du XL1, son prédécesseur, reste très moyenne. Mais il est toujours le seul, à ce niveau de prix, à proposer des objectifs interchangeables et un réglage des niveaux d'enregistrement audio aussi élaboré. Il accepte, en option, des prises XLR non-alimentées.

■ **Tests dans le nº 153. (XL1 : nºs 114, 123, 133, 150s*). Guide n° 177s*.**

## HITACHI DZ-MV350, DZ-MV380



■ **Prix** : DZ-MV350 : **1 300 €**
DZ-MV380 : **1 500 €**

■ **Caractéristiques**
DVDCam. MPEG-2. Pal. Gravure-lecture disques DVD-Ram & DVD-R 8 cm. Capteur 1/4", 800 kp sur MV350 et 1 100 kp sur MV380. Zoom optique x12, num. x240. Stab. num. Viseur N&B sur MV350, couleur sur MV380. Ecran 6,3 cm, 113 kp. Entrée micro. Port USB 2.0. Sur le MV380 : 1 988 photos en 1 280 x 960 sur DVD-Ram. Poids : 530 g.

■ **Commentaires**
Ces modèles DVDCam lisent et enregistrent sur DVD-Ram (réinscriptibles) et DVD (non-réinscriptibles), compatibles, pour les seconds avec beaucoup de lecteurs DVD. Ils enregistrent en MPEG-2 dans une qualité proche du DV 40 minutes sur DVD-Ram (double face) et 20 minutes sur DVD (simple face). Des durées plus importantes sont possibles avec des qualités d'image inférieures.

■ **MV-DZ350 : test dans le nº 171. Guide nº 177s*.**

## JVC GR-D20E GR-D50E/D70E



■ **Prix** : GR-D20E : **700 €**
GR-D50E : **800 €**
GR-D70E : **900 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x16, num. x560/x700. Stab. num. Viseur N&B. Ecran LCD 6,3 cm, 112 kp. Entrée DV et analogique et prise USB sur sur les GR-D50 et 70. MMC 8 Mo fournie avec le GR-D70. Sur les D50 et D70 Clip e-mail (MPEG-4) et kit capture/retouche photo et authoring CD pour PC (MPEG-1). Batterie : 75'. Poids : 525 g.

■ **Commentaires**
Excepté sur l'entrée de gamme D20 au tout petit prix, on rencontre d'emblée des entrées analogiques et numérique, et un connecteur USB. Les D50 et D70 sont également livrés avec un logiciel de création de Vidéo CD, comme toute la gamme JVC. Tous intègrent le NightScope et la mémorisation de séquences. La carte mémoire du D70 stocke des photos allant jusqu'à 1 024 x 768 (autre format : 640 x 480) et des clips e-mail destinés au Web.

■ **Test du GR-D50 dans le nº 170s. Guide nº 177s*.**

## JVC GR-DX25E/ DX35E/DX55E/DX95E

■ **Prix** : DX25 : **800 €**
DX35 : **900 €**
DX55 : **1 000 €**
DX95 : **1 100 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x16, num. x700. Stab. num. Viseur N&B. Ecran LCD 6,3 cm pour les DX25 et DX35. LCD 7,6 cm pour les DX55 et 95. Prise USB. Entrées DV et analogiques sur les DX35, DX55 et DX95. Flash et carte mémoire SD 8 Mo sur le DX95. Logiciel auteur de création de Vidéo CD fourni. Batterie : 85'. Poids : 450 g.

■ **Commentaires**
Des prix concurrentiels pour ces verticaux dotés d'entrées-sorties analogiques et DV (DX25 excepté). Les deux modèles supérieurs bénéficient d'un grand écran de 7,6 cm. Du jamais vu sur des minis. Ils proposent moult effets créatifs, le montage avec mémorisation de séquences et peuvent jouer les webcams et stocker des séquences en MPEG-4 sur bande ou, pour le DX95, sur SD Card. Ce dernier y conserve des photos en 1 024 x 768.

■ **Tests dans les nºs 171, 173. Guide n° 177s*.**

## JVC GR-DV500E, GR-D200E



■ **Prix**: **1 100€**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/4", 1 330 kp. Zoom optique x10, num. x300 (D200 : x200). Stab. num. Viseur couleur. Ecran 6,3 cm (D200 : 5,1 cm). Entrées DV et analogiques. Port USB (DV500 : prises micro, casque). SD 8 Mo fournie. Clip e-mail (MPEG-4). Fonction Webcam, kit capture-retouche photo et création de CD en MPEG-1. Batterie : 100'. Poids : 580 g (D200 : 470 g).

■ **Commentaires**
Hauts de gamme d'allures très différentes, ils produisent des photos en 1 600 x 1 200 et des vidéos très détaillées (540 points-ligne). Ils permettent le streaming MPEG-1 via la prise USB et la création de Vidéo CD avec le logiciel fourni. Notez le grand-angle numérique qui multiplie la focale par 0,7 et le NightScope pour filmer dans la pénombre avec les vitesses d'obturation lentes. Le D200 a un flash; le DV500 une griffe porte-acessoires et le logiciel de montage Studio 8 SE. Focale optique mini : 49 mm.

■ **Test du D200 dans le nº 178. Guide nº 177s*.**

## JVC GR-DX300E



■ **Prix**: **1 200€**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1 330 kp. Zoom optique x10, num. x500. Stab. num. Viseur N&B. Ecran LCD 7,6 cm. Prise USB. Entrées DV et analogiques. Flash. SD Card 8 Mo fournie. Clip e-mail, sons mp3. Logiciel d'authoring de Vidéo CD en MPEG-1 fourni. Batterie : 85'. Poids : 490 g.

■ **Commentaires**
Ce petit modèle, très proche du DX95, s'en démarque par un capteur plus riche. Résultat : des photos allant jusqu'à 1 600 x 1 200 et une image vidéo comparable en résolution à celle du GR-DV4000. Le grand écran de 3 pouces ainsi qu'un flash automatique sont du voyage, aux côtés de la fonction Webcam et du Digital NightScope. Associé à un magnétoscope, il assure le montage par mémorisation de séquences avec programmation possible d'effets. Il est fourni avec le fameux logiciel d'authoring commun à toute la gamme et permettant de réaliser des Vidéo CD en MPEG-1.

■ **Guide nº 177s*.**

## JVC GR-DV4000E



■ **Prix**: **1 600€**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/3,6 ", 1 330 kp. Zoom optique x10, num. x300. Viseur couleur. Ecran 9 cm. Prise micro et casque. Prise USB. Entrées DV et analogiques. Flash. Livré avec une SD Card 8 Mo. Clip e-mail en MPEG-4. Kit logiciel fourni. Batterie : 80'. Poids : 660 g.

■ **Commentaires**
Ce monoCCD haut de gamme a un objectif lumineux qui lui confère une sensibilité supérieure à celle de nombreux rivaux. Le capteur de 1,33 million de pixels procure une résolution vidéo atteignant 540 points-ligne. Côté photo, il va jusqu'à 1 600 x 1 200. C'est la plus grande taille permise jusqu'ici par un camescope monoCCD. Le DV4000 a un flash rétractable, une fonction Webcam, des effets sonores mp3, la surimpression de titres, le Digital NightScope, une griffe porte-accessoires. Il est livré avec des logiciels de retouche et navigation photo et de création de CD en MPEG-1. Focale mini : 50 mm.

■ **Test dans le nº 173. Guide nº 177s*.**

## JVC GR-PD1



■ **Prix**: **4 000 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal et MPEG-2 Progressif (576/50p et 576/25p). Capteur 1/3", 1 180 kp. Zoom optique x10, num. x200. Stab. optique. Viseur 113 kp. Ecran 8,5 cm, 200 kp. Entrées DV, analogiques, YUV. Prises USB, casque, micro. SD Card fournie 8 Mo pour des photos en 1 280 x 960. Poids : 1 320 g.

■ **Commentaires**
C'est le premier camescope numérique HD (haute définition) en Pal Progressif. Il enregistre en DV ou en MPEG-2, au choix, et dispose d'un CCD au format 16:9 natif. Pour profiter de la HD, il faut disposer d'un écran Plasma ou un vidéoprojecteur doté d'entrées YUV. Toutefois, le convertisseur progressif-entrelacé intégré permet de ressortir les images HD via les sorties composites ou Y/C. L'appareil dispose de bagues de zooming et de mise au point. La focale minimale varie selon le mode d'enregistrement et va de 40,3 à 56,5 mm.

■ **Test dans le nº 174. Guide nº 177s*.**

## PANASONIC NV-DS60 NV-DS65



■ **Prix**: NV-DS60 : **650€**
NV-DS65 : **850€**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x10, num. x500. Stab. num. Viseur N&B. Ecran LCD 6,3 cm, 112 kp. Prises micro et casque. Entrée DV et SD Card sur le DS65. Batterie 115' (105' sur le DS60). Poids : 560 g.

■ **Commentaires**
Un excellent rapport qualité-prix. On apprécie la télécommande filaire, le micro-zoom, pour une meilleure directivité des prises de son, la torche, le mode Photo Progressif (photos en 640 x 480 sur carte pour le DS65), le ColorNightView pour filmer dans l'obscurité en exploitant des vitesses lentes… Ces modèles sont moins réactifs et un peu plus gros que les camescopes de la série des GS, mais ils sont aussi moins bruyants. Côté créativité, ils proposent les habituels fondus et volets de la marque, plus le multi-image et le P in P. Focale mini : 43,5 mm.

■ **Guide nº 177s*.**

services

## PANASONIC NV-GS10 GS30/GS50



■ **Prix**: NV-GS10: **750 €**
NV-GS30 : **850€**
NV-GS50 : **1 000€**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom x10, num. x500. Stab. num. Viseur N&B (couleur sur le GS50). Ecran LCD 6,3 cm, 112 kp . Prises micro et casque. Entrée DV sur le GS30 et DV et analogique sur le GS50. SD Card et prise USB sur le GS50. Batterie 120'. Poids : 430 g.

■ **Commentaires**
Toujours une fort belle image (510 points-ligne) et une colorimétrie flatteuse. Ces champions de la miniaturisation (parmi les camescopes de paume) sont des rapides : le mode Quick Start permet d'enregistrer en 1,5 seconde à partir de l'appareil hors tension et la télécommande filaire est dotée d'un micro, contrairement à celle des DS60 et DS65. La carte du GS50 stocke des photos en 640 x 480, et des séquences MPEG-4. Il peut jouer les webcams. Mêmes effets que sur les DS60/65 et mêmes micro-zoom et focale minimale.

■ **Test dans le nº 173. Guide n°177s*.**

## PANASONIC SV-AV100



■ **Prix**: **1 500 €**

■ **Caractéristiques**
MPEG-2. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x10. Stab. num. Ecran 6,3 cm. Sortie composite par mini-Jack, prise USB, prise casque. Fourni avec une SD Card 512 Mo pour vidéo en MPEG-2 en 720 x 576 (6 Mbp, 30 frames) et 360 x 576 (3 Mbp, 30 frames). Photos en 640 x 480. Logiciel Mediastage (montage virtuel en MPEG) fourni. Batterie 60'. Poids : 184 g avec batterie et SD Card.

■ **Commentaires**
Minuscule et très léger, c'est le seul camescope capable d'enregistrer sur carte mémoire dans une bonne qualité d'image (MPEG-2). Il offre au mieux 400 points-ligne de résolution horizontale. Il enregistre entre 10 et 20 minutes sur la carte mémoire fournie. Attention, il n'est, pour l'instant, compatible qu'avec les SD Card Panasonic, et à partir de 256 Mo. Montage possible avec le logiciel fourni ou Pinnacle Studio 8. Une technologie prometteuse, qui décollera si le prix des cartes mémoire baisse.

■ **Test dans le nº 174. Guide n° 177s*.**

## PANASONIC NV-GS70



■ **Prix**: **1 700 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. 3 capteurs 1/6", 540 kp. Zoom optique x10, num. x500. Stab. num. Viseur couleur 113 kp. Ecran LCD 6,3 cm, 113 kp. Prises micro et casque. Entrées DV et analogiques. Flash. SD Card 8 Mo fournie. Clips MPEG-4. Prise USB avec kit PC. Batterie 85'. Poids : 585 g.

■ **Commentaires**
Le plus économique et le plus compact des triCCD. Belle image, dont la résolution atteint les 550 points-ligne. Il réalise des photos en 1 536 x 1 152 et intègre un flash escamotable. Sa SD Card accepte aussi des clips MPEG-4 et peut servir de support d'enregistrement vocal (fonction Dictaphone). A noter la fonction Soft Skin qui adoucit les teintes chair et la poignée transformable. Il conserve la fonction de mise en route rapide (Quick Start) de la série GS et la télécommande filaire. Mais sa sensibilité est très médiocre. Focale mini : 42 mm.

■ **Tests dans le n° 171. Guide n° 177s*.**

## PANASONIC NV-MX500



■ **Prix**: **2 500 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 3 x 1/6", 800 kp. Zoom optique x10, num. x500. Stab. optique. Viseur 113 kp. Ecran 8,9 cm, 200 kp. Prises micro/casque, USB. Entrées DV et analogiques. SD Card 16 Mo. Photos : 2 048 x 1 496. Flash. Réglages personnalisés. Micro-zoom. Batterie 120'. Poids : 720 g.

■ **Commentaires**
Un prix très agressif. Le MX500 délivre un son de qualité. L'image vidéo de ce triCCD est la plus piquée de cette sélection et il restitue la plus grande taille photo. Il se distingue par une optique Leica Dicomar, un démarrage très rapide, un mode Quick Charge permettant de ressourcer en 15 minutes la batterie à 80 %, des fonctions Webcam et Dictaphone, et la possibilité d'enregistrer des séquences MPEG-4 sur SD Card. Ses points faibles : une sensibilité et une accessibilité aux réglages moins bonnes que chez les concurrents. Focale mini : 43 mm.

■ **Tests dans les nos 164 et 165. Guide 177s*.**

## SAMSUNG VP-D20, VP-D21i, VP-D26i



■ **Prix**: VP-D20 : **600 €**
VP-D21i : **750 €**
VP-D26i : **850 €**

■ **Caractéristiques**
DV. Pal. Capteur 1/6", 800 kp. Zoom optique x10, num. x800. Stab. num. Viseur N&B de 113 kp. Ecran 6,3 cm, 112 kp (8,9 cm et 123 kp sur VP-D26i). Prise micro. Prise USB. Entrée DV sur les VP-D21i et 26i. Memory Stick 8 Mo sur le VP-D26i (photos 640 x 480). Batterie 90'. Poids : 500 g.

■ **Commentaires**
Des prix light pour ces entrées de gamme Samsung. Ces modèles de paume se signalent par une touche Custom à la laquelle on attribue la fonction que l'on souhaite, mais aussi une torche, un mode Webcam ou encore de nombreux effets. En revanche, la résolution vidéo n'atteint pas 500 points-ligne, d'où une image moins détaillée qu'avec une majorité de concurrents DV. Focale mini : 48 mm.

■ **Guide nº 177s*.**

▶▶▶

## SAMSUNG VP-D590i

■ Prix : 1 100 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 1/4", 800 kp. Zoom optique x10, num. x400. Stab. num. Viseur coul. 113 kp. Ecran 6,3 cm, 211 kp. Prises micro/casque, griffe porte-accessoires. Doublage-son. VP-D590i : entrée DV, carte Memory Stick 8 Mo pour photos en 640 x 480 et logiciels. Batterie : 90'. Poids : 339 g.

■ Commentaires
Le plus petit camescope DV du moment. Très chic avec ses touches Magnétoscope rétroéclairées, sa minuscule batterie et sa télécommande miniaturisée. Il est agréable à manipuler et discret. Peu de réglages directement accessibles. Mais une touche Custom Key permet d'activer une commande de son choix sélectionnée via le menu. Une qualité d'image toutefois limitée avec 460/480 points-ligne et une gestion des hautes lumières perfectible (surfaces claires brûlées en cas de fort éclairement). Focale mini : 46 mm.

■ Test dans le nº 167. Guide n°177s*.

## SAMSUNG VP-D5000



■ Prix : 1 600 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur vidéo1/6" 800 kp (capteur photo 1/1,8", 4 300 kp). Zoom optique x10, num. x800 (photo x3. num x6). Stab. num. Viseur 113 kp. Ecran 5 cm, 211 kp. Prises micro, casque, USB. Entrée DV. Memory Stick 16 Mo. Photos 2 272 x 1 704. Logiciels fournis : Video Studio 5 et soft de retouche. Batterie 100'. Poids : 650 g.

■ Commentaires
Deux objectifs et deux capteurs pour cet hybride de camescope classique et d'appareil photo numérique quadrimégapixel. Une ergonomie inédite pour cet appareil sans équivalent sur le marché. Il est livré avec deux batteries. Il dispose d'un flash, de nombreux effets spéciaux, d'un mode Webcam et autorise l'enregistrement de MPEG-4 sur son Memory Stick. Focale mini vidéo : 51 mm. Focale mini photo : 40 mm.

■ Test dans le nº 174. Guide nº 177s*.

## SONY DCR-TRV245, TRV250, TRV345,TRV355



■ Prix : DCR-TRV245 : 550 €
DCR-TRV250 : 650 €
DCR-TRV345 : 750 €
DCR-TRV355 : 800 €

■ Caractéristiques
D8. Capteur 1/6", 800 kp (TRV245 1/4" 540 kp). Zoom optique x25, num. x700 (TRV245 : x20, num. x560). Stab. num. Viseur N&B. Ecran LCD 6,3 cm, 123 kp (61 kp sur le TRV245). Prises micro et casque (casque pour TRV245), USB. Entrée DV (sauf TRV245) et analogique (sauf TRV250). Sur le TRV355 Memory Stick 8 Mo fourni. Logiciel Image Mixer fourni. Batterie 1115' et 105'. Poids : 810 à 830 g.

■ Commentaires
Ils relisent les anciennes cassettes Hi-8/8mm, sauf le TRV245 et 250. Ils ont tous l'USB Streaming et donc la possibilité d'être utilisés comme webcams. A noter, l'intervallomètre, le NightShot, le mode LP, l'animation image par image, les 14 effets numériques, le titrage couleur, les 7 fondus, le montage synchronisé 20 séquences. Focales mini : 45 mm ; 42 mm sur le TRV245.

■ Guide n°177s*.

## SONY DCR-TRV14, TRV19, TRV22, TRV33



■ Prix : TRV14 : 700 €
TRV19 : 800 €
TRV22 : 1 000 €
TRV33 : 1 100 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 800 kp (TRV33 : 1/4,7", 1 070 kp). Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Viseur N&B (TRV22/33 couleur, 113 kp). Ecran 6,3 cm, 123 kp). Prises micro, casque, USB. TRV19 : entrées DV et analogiques sur TRV22/33. TRV22/33 : Memory Stick (8 Mo). TRV33 : photos en 1 152 x 864. Logiciel Image Mixer pour du montage en MPEG-1 et la création de VCD fourni. Batterie 90' à 140'. Poids : 520-530 g.

■ Commentaires
Réactifs, ergonomiques, efficaces, ces minis de paume sont une réussite. Les réglages s'effectuent via un écran tactile. Ils sont livrés avec le logiciel Image Mixer, comme le reste de la dernière gamme. A noter l'excellente qualité d'image du TRV33 (plus de 530 points-ligne). Focales mini : 42 mm ; 50 mm sur le TRV33.

■ Test DCR-TRV33 dans le nº 171. Guide n°177s*.

## SONY DCR-PC103, PC105



■ Prix : DCR-PC103 : 1 150 €
DCR-PC105 : 1 450 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 1/4,7", 1 070 kp. Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Viseur coul. 180 kp, écran 6,3 cm, 211 kp. Prises micro, casque, USB. Entrées DV et analogiques sur le PC105. Logiciel fourni : Image Mixer pour du montage en MPEG-1 et la création de VCD. Memory Stick 8 Mo sur le PC105. Batterie 100'. Poids 490 g.

■ Commentaires
Ecran tactile, optique Zeiss, éditeur 20 séquences, intervallomètre et Super NightShot… On aime beaucoup ces compacts à l'ergonomie efficace et au mode d'utilisation ludique… La qualité d'image est excellente tant au niveau de la colorimétrie que de la définition. Notez le zoom très rapide. Le Memory Stick du PC105 saisit des photos en 1 152 x 864 pixels. Une sensibilité très moyenne, mais supérieure à celle de nombreux rivaux. Focale mini : 50 mm.

■ Test dans le n°174. Guide nº 177s*.

## SONY DCR-DVD200



■ Prix : 1 500 €

■ Caractéristiques
DVDCam. MPEG-2. Pal. Gravure-lecture disques DVD-RW & DVD-R 8 cm. Capteur 1/4,7", 1 070 kp. Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Viseur couleur. Ecran 6,3 cm, 123 kp tactile. Entrée micro. Port USB 2.0. Prises vidéo analogique In/out. Griffe porte-accessoires. 2 300 photos stockables sur DVD-R et -RW en 1 252 x 864. Batterie : 85'. Poids : 650 g.

■ Commentaires
Ce modèle DVDCam lit et enregistre les DVD-RW (réinscriptibles) et DVD-R (non-réinscriptibles) de 1,4 Go. Il travaille en MPEG-2 dans les modes Vidéo et VR. Le premier est compatible avec tous les lecteurs, le second, permettant le montage, possède une compatibilité restreinte. Sony livre donc le camescope avec un lecteur DVD adapté. Plusieurs niveaux de qualité d'image. Le meilleur délivre jusqu'à 520 points-ligne, mais limite à 20 minutes la durée d'enregistrement. Focale mini : 50 mm.

■ Test dans le nº 178. Guide nº 177s*.

## SONY DCR-TRV60, DCR-TRV80



■ Prix : DCR-TRV60 : 1 700 €
DCR-TRV80 : 1 800 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 1/3,6", 2 100 kp. Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Viseur couleur 180 kp. Ecran 6,3 cm 211 kp (TRV80 : 8,9 cm, 184 kp). Prises micro, casque, USB 2.0. Entrées DV et analogiques. Memory Stick (8 Mo). Logiciel fourni : Image Mixer pour du montage en MPEG-1 et la création de VCD. Batterie : 100' et 85'. Poids : 640 g, (TRV80 : 720 g).

■ Commentaires
Une optique Carl Zeiss, comme sur tous les DV Sony monoCCD, mais surtout un capteur bimégapixel et un échantillonnage de l'image sur 14 bits pour plus de détail dans les zones lumineuses ! Les réglages s'effectuent par écran tactile. Signalons le mode 16:9 qui ne déforme pas l'image, le flash escamotable et les effets spéciaux liés au Memory Stick (Chroma-key). Ajoutez l'USB Streaming, le bracketing ou, sur le TRV80, le Bluetooth… Focale mini : 52 mm.

■ Test dans le nº 173. Guide : 177s*.

## SONY DCR-iP1



■ Prix : 1 800 €

■ Caractéristiques
MicroMV. MPEG-2. Pal. Capteur 1/5", 1 070 kp. Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Ecran 5 cm, 211 kp. Entrées/sorties MicroMV-analogiques, USB. Memory Stick Duo (8 Mo) pour photos 1 152 x 864. USB Streaming. Pixela (montage virtuel en MPEG-1) et Movie Shaker (montage virtuel en MPEG-2) fournis. Batterie 85'. Poids : 290 g avec cassette et batterie.

■ Commentaires
Le plus compact des camescopes à cassette. Cet outil de capture discret et léger reproduit de belles images fixes et animées. Il exploite un écran tactile et accueille le nouveau Memory Stick Duo très miniaturisé qui stocke photos et séquences MPEG, et reste compatible avec tous les lecteurs de Memory Stick classiques. Comme l'ensemble des MicroMV, il offre la navigation par imagettes, mais ses plans s'achèvent sur un gel d'image. Focale mini : 46 mm.

■ Test dans le nº 175. Guide nº 177s*.

## SONY DCR-PC330



■ Prix : 2 000 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 1/3", 3 330 kp. Zoom optique x10, num. x120. Stab. num. Viseur coul. Ecran 6,3 cm, 211 kp tactile. Prises casque et USB. Entrées DV et analogiques. Memory Stick 16 Mo fourni pour photos en 2 016 x 1 512. Batterie : 95'. Poids : 540 g.

■ Commentaires
C'est le premier camescope à totaliser plus de 3 millions de pixels sur un seul capteur. Résultat, un rendu très piqué (550 points-ligne de résolution) et des photos de grande taille. A noter : son vrai mode 16:9 sans anamorphose, les bruits mécaniques non enregistrés, le Nightframing pour faire des photos dans le noir ou l'écran tactile lisible avec une lumière importante. Points faibles : la sensibilité (mais pas de fourmillement), le smear, l'absence de réglage des niveaux audio et de stabilisateur optique pour le prix. Focale mini : 45 mm.

■ Test n°176. Guide n°177s*.

## SONY DCR-TRV950



■ Prix : 2 700 €

■ Caractéristiques
DV. Pal. Capteur 3 x 1/4,7", 1 070 kp. Zoom optique x12, num. x150. Stab. optique. Viseur 184 kp. Ecran 8,9 cm, 246 kp. Prises micro/casque, USB. Entrées DV et analogiques. Memory Stick de 8 Mo en standard. Photos 1 152 x 864. Flash. Réglages personnalisés. Logiciel Pixela (montage en MPEG-1) fourni. Batterie 90'. Poids : 970 g.

■ Commentaires
Déclinaison du célèbre TRV900 à la vocation photo plus développée. Maniable et ergonomique avec ses rondeurs de camescope de poing et son écran tactile, ce triCCD intègre trois capteurs d'un million de pixels pour une image aux superbes couleurs. Parmi les « plus » : compatibilité Bluetooth, flash, éditeur 20 séquences, très nombreux effets et paramétrages de l'image, réglage de niveaux audio… En revanche, la focale minimale est limitée à 49 mm.

■ Tests dans les nºs 162 et 165. Guide 177s*.

## ABACUS TECHNOLOGY EUROPE (Radius)
Main Contact (MD): Robert Griffithsf
Tél.: (44).18.13.58.91.57. Fax: 18.13.58.66.69.
E-Mail: enquiries@abacustech.co.uk
www.abacustech.co.uk

## ABACUS
(représentant en France) P-Ingeniere
Tél.: 01.47.40.40.00. Fax: 01.47.40.40.20.

## ADOBE FRANCE
Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine,
BP 14, 75755 Paris cedex 15
Tél. : 01.56.54.99.00.
Fax : 01.56.54.99.01.
www.adobe.fr

## ADVITAM (Corel, MediaStudio)
146, rue des Pyrénées, 75020 Paris.
Tél.: 01.44.93.87.10.
e-mail: postmaster@advitam.fr

## AKAI
277, rue de la Belle-Etoile,
95700 Roissy-CDG. Cedex.
Tél.: 01.49.38.66.00. www.akai.com

## ALIS COMPUTER (Radius Moto DV)
Boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.
Tél.: 01.49.23.89.89.

## APACABAR (Ulead System, MediaStudio, Cool 3D)
11, rue Curie, BP 58, 92152 Suresnes Cedex 14.
Tél.: 01.47.28.38.48. Fax: 01.47.28.38.68.
www.apacabar.fr

## APPLE FRANCE
12, avenue d'Océanie, Z.A. de Courtaboeuf 3,
91956 Les Ulis cedex.
Tél.: 01.69.86.34.00. www.apple.fr

## ATREID (Promax, Firemax)
86, boulevard de Strasbourg, 34000 Montpellier
Tél.: 04.67.15.61.77. Fax: 04.67.15.61.78.
www.atreid.fr

## AV2P (Canopus)
14, rue Benoît-Malon, 92150 Suresnes.
Tél.: 01.41.44.00.00.
www.av2p.com
e-mail: contact@av2p.com

## AVID TECHNOLOGY
44, avenue Georges-Pompidou,
92300 Levallois-Perret.
Tél.: 01.41.49.40.00. www.avid-technology.fr
ou www.avid.com

## BIP
8, rue François-Ory, 92120 Montrouge.
Tél.: 01.40.92.83.66.

## BORIS FX/ARTEL SOFTWARE
www.borisfx.com

## CANON FRANCE
102, avenue Charles-de-Gaulle
92250 La Garenne-Colombes.
Tél.: 01.41.30.15.15. Fax: 01.41.30.15.05.
www.canon.fr

## CEV
7, rue Fizeau, 75015 Paris.
Tél.: 01.48.28.19.88. www.cev.fr

## CGV
8/10, rue Alexandre-Dumas, 67200 Strasbourg.
Tél.: 03.88.56.53.00. Fax: 03.88.26.13.94.
www.cgv.fr

## CINE-VIDEO
85, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris.
Tél.: 01.53.60.00.24.

## CIS
12, avenue Hertz, Europarc, 33600 Pessac.
Tél.: 05.57.89.11.40. www.cis.fr

## CONECTIC+
4, rue Yves-Toudic, 75010 Paris.
Tél.: 01.42.08.54.07.

## CREATIVE LABS (Soundblaster)
6 bis, rue Fournier, 92582 Clichy Cedex.
www.europe.creative.com

## DANMERE International (Backer)
Danmere Backer, 75 School Lane, Hartford,
Northwich, Cheshire, CW8 1PF (England).
Tél.: (00 44) 16 06 74330. www.danmere.com

## DAZZLE
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél.: 01.46.12.03.12. Fax: 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

## DIGIEFFECTS
www.digieffects.com

## DISCREET
www.discreet.com

## DIXIT EDITIONS
3, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél.: 01.49.70.03.33 ou 02.15. www.dixit.fr

## EMD France (Nady)
3, avenue de l'Epi, 77540 Rozay-en-Brie.
Tél.: 01.64.42.96.32.

## EMIT (Century)
2, quai de Saint-Ouen, Urbaparc 1 Bât A3,
93284 Saint-Denis Cedex France.
Tél.: 01.48.13.90.10. Fax: 01.48.13.90.13.

## FUJIFILM
2, avenue Franklin,
78186 Saint-Quentin-en-Yvelines.
Tél.: 01.30.85.65.43. www.fujifilmfrance.fr

## FVS (Futek, Videonics, Fujitsu)
13, rue du Coq Gaulois, 77170 Brie Comte Robert.
Tél.: 01.60.62.49.00. www.fvs.fr

## GIOTTO'S (Kotow)
60, rue Francis-de-Pressencé,
93200 Saint-Denis.
Tél.: 01.48.11.29.29.

## GRUNDIG FRANCE
5, boulevard Marcel-Pourtout,
92563 Rueil-Malmaison Cedex.
Tél.: 01.41.39.26.26. www.grundig.fr

## GUILLEMOT INTERNATIONAL
B.P. n° 2, 56200 La Gacilly.
Tél.: 02.99.08.90.88. www.guillemot.com

## HAMA
Allée du Clos-des-Charmes,
ZAC les Portes de la Forêt, 77090 Collégien.
Tél.: 01.60.06.52.34.

## HIFIAVIE (Guiston)
17/19, rue Lambert, 75018 Paris.
Tél.: 01.42.55.01.63.

## HITACHI
4, allée des Sorbiers, B.P. 45,
parc des Activités des Chênes,
69671 Bron Cedex.
Tél.: 04.72.14.29.70.
www.hitachi.consumer-eu.com/france/index.htm

## IMAGINE PRODUCTS
www.imagineproducts.com

## IN:SYNC (Speed Razor)
www.in-sync.com

## ISO PHOTO (Dorian, Manfrotto, Gitzo Kepcor)
28, avenue de l'Epi-d'Or, 94800 Villejuif.
Tél.: 01.56.30.09.62.

## JCN DIFFUSION
Zac du Paisy
14, chemin des Hirondelles, 69570 Dardilly.
Tél.: 04.72.52.17.52- Fax.: 04.72.52.17.57.
jcn.france@wanadoo.fr
www.jcn.fr

## JVC VIDEO FRANCE
1, avenue Eiffel, 78422 Carrières-sur-Seine Cedex.
Tél.: 01.61.04.11.11. www.jvc.fr

## LOEWE
11, rue de la Durance, 67100 Strasbourg.
Tél.: 03.88.79.72.50.

## MAJOR DIFFUSION (Vivanco)
Z.A. aqueduc de l'Avre, 59, rue Claude-Chappe,
B.P. 38, 78371 Plaisir Cedex.
Tél.: 01.30.79.54.50.

## MANFROTTO (Manfrotto, Gitzo)
« Créteil Parc »,
8-10, rue Séjourné, 94044 Créteil Cedex.
Tél.: 01.45.13.18.70.

## MATROX
4-6, rue Couture, Silic 225, 94528 Rungis Cedex.
Tél.: 01.45.60.62.00. www.matrox.com

## MEDIA 100
www.media100.com

## MILLE ET UNE PILES
292, boulevard Voltaire, 75010 Paris.
Tél.: 01.43.56.80.00.
ou 34, rue Delambre, 75014 Paris.
Tél.: 01.43.27.17.18.
www.1001-piles.com

## MIREADE
84, boulevard de Ménilmontant, 75020 Paris.
Tel: 01.44.62.23.50. Fax: 01.44.62.23.56.
www.repaire.net (ou mireade.com)

## MMF (Ewa Marine, Multiblitz, Lastolite, Hedler)
24, rue Davoust, 93698 Pantin Cedex.
Tél.: 01.48.91.20.66. www.mmf-pro.com

## OPTYX
103, quai Dervaux, 92600 Asnières.
Tél.: 01.41.11.20.30. Fax: 01.41.11.20.31.
www.optyx.com

## PANASONIC FRANCE
270, avenue du Président-Wilson,
93218 La Plaine-Saint-Denis.
Tél.: 01.49.46.43.00. www.panasonic.fr

## PANODIA
41210 Neung-sur-Beuvron.
Tél.: 02.54.95.44.44. Fax: 02.54.83.66.51.

## PHILIPS
Service consommateurs
BP 0101, 75622 Paris cedex 13.
Tél. : 08.25.88.97.89.

## PHOX
47, rue de la Haie-Cocq, 93300 Aubervilliers.
Tél.: 01.48.39.87.56. www.phox.fr

## PIKTUS (Cokin, Cullman, Prophot, Tamrac, Novoflex, Kenko)
52, rue des Solets, Silic 458,
94593 Rungis Cedex-France.
Tél.: 01.41.73.45.50. Fax: 01.41.73.45.51.

## PILOTE FILMS (Rycote)
33, rue Godefroy, 92800 Puteaux.
Tél.: 01.49.00.13.50. www.pilotefilms.com/hifi

## PINNACLE SYSTEMS
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél.: 01.46.12.03.12. Fax: 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

## PLONGESPACE (Amphibico, StingRay)
80, rue Balard, 75015 Paris
Tél.: 01.45.57.01.01.
ou 180, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Tél.: 01.42.01.66.66. www.plongespace.fr

## PORTA BRACE (Vinten)
8, rue Séjourné, 94000 Créteil.
Tél.: 01.43.77.73.14.
e-mail: contact.France@vinten.com

## POSSO SYSTEMS
100, rue Théophile-Legrand, BP 219,
59610 Fourmies Cedex.
Tél.: 03.27.60.81.20.

## QUANTEL
www.quantel.com

## REMI
BP 2, Z.A., 03340 Neuilly-le-Réal.
Tél.: 04.70.43.15.15. Fax: 04.70.43.80.77.

## ROwnSONIC ROLLMASTER
116, Bd de la Pomme, Master Parc lot 26,
13011 Marseille. Tél.: 04.91.19.62.00.
www.rollmaster.com

## SAMALGA BOUTIQUE
35, rue Pleyel, 93207 Saint-Denis Cedex.
Tél.: 01.48.13.25.55. Fax: 01.48.13.25.56.

## SAMSUNG
305, rue de la Belle-Etoile,
95947 Roissy-C.-D.-G. Cedex.
Tél.: 01.49.38.65.00. www.samsung.fr

## SATV Multimédia
www.satv.fr
info@satv.fr

## SCOOP
La Maison du Microphone
30, rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél.: 01.48.03.47.43. Fax: 01.42.06.49.45.
E-Mail: scoop@worldnet.fr

## SCOTCH-3M
Boulevard de l'Oise, 95006 Cergy-Pontoise.
Tél.: 01.30.31.61.61. www.3m.com.fr

## SEGUIER-ATLANTICA Editions
2, rue Milton, 75009 Paris. Tél.: 01.42.85.15.05.

## SENNHEISER
128 bis, avenue Jean-Jaurès, 94 Ivry/Seine.
Tél.: 01.49.87.03.13.

## SHARP
2, avenue des Nations,
B.P. 50094, 95948 Roissy C.-D.-G.
Tél.: 01.49.90.34.00. www.sharp.fr

## SONY FRANCE
75831 Paris Cedex 17
Tél.: 01.55.90.30.00. www.sony.fr

## SYNAPIX
www.synapix.com

## TDK
257, avenue Georges-Clémenceau,
92000 Nanterre
Tél.: 01.41.37.73.73.

## TECHNI-CINE-PHOT/TCP (Eiki, Kaiser, Slik, Raynox)
64 bis, boulevard Jean-Jaurès,
BP 90, 93402 Saint-Ouen. Tél.: 01.40.10.55.55.
e-mail: techni.phot@wanadoo.fr

## T.E.K. (Dreamvision)
7, rue Lacaille, 75017 Paris. Tél.: 01.42.29.44.44

## THOMSON MULTIMEDIA (Brandt, Saba, Téléfunken)
46, quai Adolphe-Le-Gallo, 92648 Boulogne
Cedex.Tél.: 01.41.86.50.00.

## TOSHIBA
7, rue Ampère, B.P. 131,
92804 Puteaux Cedex.
Tél.: 01.47.28.28.28.

## ULTIMATTE
www.ultimatte.com

## VIDEO'NEILL
Centre d'affaires La Boursidière,
92350 Le Plessis-Robinson.
Tél.: 01.40.83.14.98 - Fax: 01.40.83.14.94.
videoneill@wanadoo.fr

## VARTA
30, rue Chauvelot, 75015 Paris.
Tél.: 01.42.50.35.50.
www.varta.fr

## VITEC
Tél.: 01.46.73.06.06.
www.vitecmm.com

## VIVITAR France (Hanimex, Vivitar)
48, rue Léonard-de-Vinci,
B.P. 177, 95691 Goussainville.
Tél.: 01.34.38.78.00.

PAR DIDIER HUSSON

# Osez les «centres ressources»!

Pas facile pour le vidéaste qui vise une certaine professionnalisation de trouver les moyens de ses ambitions au sein des clubs traditionnels… Pourquoi ne pas se tourner vers les «centres ressources»? Focus sur l'un d'entre eux, l'original Caméra club Orsay faculté.

Trouver un encadrement ou un accompagnement pour un projet d'une certaine ambition; rechercher de manière ponctuelle du matériel de format professionnel ou d'éclairage; se perfectionner dans une technique, se former au scénario; essayer un poste de montage virtuel avant de s'équiper; recevoir des conseils en diffusion. Autant de désirs et de besoins que même les meilleurs clubs peuvent difficilement satisfaire. En effet, il existe peu de structures associatives, comme le Caméra club d'Orsay faculté présenté dans ce Bloc-Notes, capables de répondre aux attentes d'une jeune création, visant parfois la professionnalisation.

Que ce soit clair, il ne s'agit pas ici de remettre en cause le vivier de structures clubistes qui irriguent avec passion et convivialité une belle frange de «vidéo active» dans tout l'Hexagone. Mais, même s'ils font de remarquables efforts pour accueillir les jeunes générations vidéastes, ces clubs, basés sur le bénévolat, disposent souvent de budgets restreints. Ils comptent surtout des membres autoéquipés et autodidactes. Ils s'implantent souvent localement.

Il serait donc dommage de négliger d'autres structures, complémentaires ou palliatives, largement subventionnées par les deniers publics! Entre 150 et 200 «centres ressources», de dimensions variables, existent dans les régions. Des réseaux très organisés comme en Nord-Pas-de-Calais, par exemple. Cette région, pionnière en la matière, dispose même d'un fonds associatif d'aide à la production sur projets.

Les «centres ressources» sont souvent urbains. Ils offrent une importante palette d'activités, un parc de matériel attractif et des conditions économiques plus qu'abordables. Certains sont



## ATYPIQUE, LE CAMÉRA CLUB ORSAY FACULTÉ!

«*Pas question de venir au CCOF* (Caméra club Orsay faculté) *pour le matériel ou quelque mirage DV que ce soit*» Les nouveaux venus doivent montrer leur intérêt pour une démarche d'apprentissage: «*Ici, on se préoccupe d'image et de son, pas seulement de scénario. On ne cultive pas l'admiration maniaque pour le beau matériel et les dernières trouvailles technologiques. Nous n'investissons pas régulièrement pour être à niveau! L'objectif est d'apprendre comment ça marche, de connaître les potentialités des outils et s'en servir efficacement. C'est-à-dire de les mettre au service de sa création en sachant qu'il faut du temps pour se perfectionner. Beaucoup de jeunes viennent ici en envisageant un métier… et de fait, bon nombre ont réussi.*» Jean-Claude Brun, président du CCOF, est aux commandes de ce club très original depuis une bonne décennie. Un centre, à notre connaissance, unique en France. Il est né au milieu des années 60 au sein d'une université scientifique, tout en restant une structure purement associative s'autogérant sans subvention et entretenant les meilleures relations avec le campus de Paris sud (prêt de locaux, paiement en vacations des intervenants).

### Une classe prépa?

Au palmarès du CCOF, des étudiants intégrant des écoles prestigieuses comme l'ENSLL (*Ecole nationale supérieure Louis Lumière*, 14 depuis 1991!), la FEMIS (4 depuis 1997) ou l'INSAS de Bruxelles (3 depuis 2001). Un caméra club qui fonctionne comme une classe préparatoire aux grandes écoles. De plus, il se fait fort d'ouvrir les matheux et scientifiques à l'écriture scénaristique et les littéraires, aux arcanes de la compression DV. Jean-Claude Brun aime à dire qu'au club la première démarche est de «désapprendre» les notions mal assimilées et d'écorner quelques mythes faciles autour de la pratique du cinéma.

Le CCOF est aussi le champion de la parité. Il compte autant d'adhérentes que d'adhérents, et accueille, à part égale, étudiants en cinéma et amateurs éclairés. Les premiers viennent préparer les concours et apprendre la discipline du travail d'équipe. Les seconds, se rapprochent plus épisodiquement pour pallier une carence technique ou quand ils ont un projet de réalisation en tête.


PHOTO : LAURENT BECO

### Un programme et des intervenants «pointus»

Le secret du CCOF: une pédagogie rodée. On y approfondit les fondamentaux de la technique autant que l'analyse de films. On y compare les œuvres avérées et les productions des membres.

Le programme d'une session de formation sur l'année, du tronc commun au son, de l'image à l'infographie, est très structuré. Sa précision ferait pâlir bien des cursus universitaires. A titre d'exemple, le cours sur le son aborde aussi bien l'audition, l'acoustique physique et la psychoacoustique que la technique de la perche ou la recomposition des plans sonores en postproduction. Le cours théorique est complété par des exercices de prise de son, de montage synchrone et d'écoute critique.

Le caméra club a aussi su créer une chaîne de fidélité: des réalisateurs de documentaire, un «chef op», un «ingé son», des professionnels formés au club reviennent comme intervenants, bénévoles parfois, rémunérés la plupart du temps. Certains cours sont dispensés par des étudiants

**CCOF/CESFO**
**Université Paris sud XI,**
**bâtiment 304,**
**91405 Orsay Cedex.**
**Tél. : 01.69.15.79.90**
**et 06.62.04.13.57**
**Fax : 01.69.28.14.97.**
**Contact.ccof@wanadoo.fr**

réunis dans des structures dites « Pôles régionaux audiovisuels » par le ministère de la Culture. D'autres ont le label ECM (*Espace Culture Média*) et s'axent avant tout sur le multimédia et la création *On line* sur Internet.
Ces centres sont rarement créés in extenso, ils s'appuient sur des organisations préexistantes, riches d'un passé de production, formation et diffusion.
C'est, par exemple, le cas du Carré Amelot de La Rochelle, fondé il y a une trentaine d'années. D'autres espaces, privés, sont surtout des prestataires de services. Citons Grand Canal, ce lieu historique de l'art vidéo a su accompagner de nombreux projets artistiques ou documentaires sur l'art. ■

**QUELQUES PISTES**

**Alsace**
• *Strasbourg (Bas-Rhin) :*
**Vidéo les beaux jours,**
La Maison de l'image
Tél. : 03.88.23.86.50.
www.images-strasbourg.org

**Auvergne**
• *Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) :*
**AVIA,**
Atelier vidéo inter-associatif.
Tél. : 04.73.34.36.84.

**Basse-Normandie**
• *Caen (Calvados) :*
**ACCAAN**, membre du pôle régional audiovisuel
Tél. : 02.31.84.32.77.
accaan@ifrance.com
www.accaan.com/

**Ile de France**
• *Paris :*
**Adac**, centre multimédia
Tél. : 01.44.06.73.73.
www.adacparis.com

**Studio Grand Canal**
Tél. : 01.45.35.39.98
www.grandcanal-vidéo.com

**Languedoc-Roussillon**
• *Montpellier (Hérault) :*
**ECM Diago Kawenga**
Tél. : 04.67.06.51.66.
www.diagokawenga.com

**Nord Pas de Calais**
• *Dunkerque (Pas-de-Calais) :*
**MJC Terre Neuve**
Tél. : 03.28.66.47.89.
mjcterreneuve@nordnet.fr

• *Tourcoing (Nord) :*
**CRRAV** Tél. : 03.20.28.26.40
www.crrav.com

**Poitou-Charentes**
• *La Rochelle (Charente Maritime) :*
**Carré Amelot/Troisième Œil,**
Espace culture média
Tél.: 05.46.41.45.62.
www.carré.amelot.net/ecm/

• *Poitiers (Vienne) :*
**Le Carré Images/Le Local**
Tél. : 05.49.62.8.83.
lelocal@wanadoo.fr
www.poitiers.org/lelocal

**Provence-Alpes- Côte d'Azur**
• *Marseille (Bouches-du-Rhône) :*
**Atelier de l'Alhambra**, pôle régional d'éducation à l'image
Tél. : 04.91.46.02.83.
alhambra@dial.oleane.com

**Rhône-Alpes**
• *Lyon (Rhône) :*
**MJC Mon plaisir, ECM**
Tél. : 04.72.78.05.70.
www.mjc-monplaisir.asso.fr

• *Grenoble (Isère) :*
**CAV**, centre audiovisuel
Tél. : 04.76.40.75.91.
centre.audiovisuel@cav-grenoble.fr
www.cav-grenoble.fr/



en grandes écoles de cinéma. « *L'impératif de qualité l'exige tout naturellement* ».
On se retrouve, on collabore, on se donne un coup de main sur un tournage. Ainsi la chargée de communication du club, Nathalie Lambert, après s'y être formée continue bénévolement d'assurer le lien. Aujourd'hui, après des études de cinéma à l'université de New York et un emploi « en com » sur le *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, elle est en poste à la direction de la communication du CNRS audiovisuel. Claude Bailblé, universitaire, spécialiste des rapports de création image-son, intervient à la FEMIS, à Paris VIII, à l'école de cinéma de La Havane et au CCOF dont il a rencontré et apprécié la démarche. Quant au président, Jean-Claude Brun, il assure au sein de l'atelier audiovisuel des cours personnalisés sur les mathématiques, l'électronique et l'optique pour les aspirants aux concours.

## Une razzia de prix

Les films réalisés au sein du club finissent, assez logiquement, par truster des récompenses dans les festivals. Ainsi, le court métrage de Mélodie Imbach, *Si c'est un ange,* obtient en 2001 le prix du scénario au festival Les œillades d'Albi et 40 000 francs d'aide à la production du Conseil Général. Plus récemment, *Saint-Pierre où sont passés tes marins ?* de Damien Janiak, qui aborde la disparition de la pêche à Saint-Pierre et Miquelon, a été primé au festival de reportage d'Albi et aux Rencontres de Bourges de la FFCV. Il a aussi fait partie de la sélection UNICA pour Varsovie...

## L'émission Amat'heure

Dernière corde à l'arc d'un club qui n'en manque pas, la réalisation depuis 1994 d'une émission intitulée Amat'heure en partenariat avec la télévision du câble Télessonne. Elle était, à l'origine, mensuelle et durait 26 minutes. Depuis la rentrée 2003, c'est devenu un 13 minutes, bimestriel tout entier consacré à la production amateur. Mais le principe reste le même : une émission de plateau avec une sélection de courts métrages, des interviews de réalisateurs amateurs et professionnels, et l'actualité des festivals (notamment le Francilien). Quant aux « Vidéos astuces » d'antan, elles se nomment désormais « Le conseil du mois » et abordent, par exemple l'image et le placement de caméra.


PHOTO : LAURENT BECO

▶▶▶

▸▸▸

Chaque année, une nouvelle équipe du club, comprenant un réalisateur (cette année Ruben Leblond) deux cadreurs, deux techniciens au son et un couple de présentateurs, prend en charge la conception et la fabrication de l'émission.

Amat'heure est diffusée sur Télessonne (11 communes de l'Essonne et 120 000 spectateurs potentiels) mais aussi sur TV fil 78 (Yvelines, 12 communes et un potentiel de 200 000 spectateurs). Elle est également visible sur le canal francilien hertzien et associatif (Canal 35). Une expérience bénéfique et une carte de visite pour ses auteurs.

## L'entrée au CCOF

Un tel contexte favorise le bouche à oreille et les demandes... On entre au club sur entretien. Les places sont limitées à 40/45 personnes par an. Mieux vaut prendre ses marques et les contacts avec le CCOF pour la prochaine rentrée. En effet, le club ne recrute pas en cours d'année, cohérence des cursus oblige...

Conditions: 100 euros par an, et un tarif étudiant pour les inscrits à l'université de Paris sud. Inscriptions jusqu'à début novembre.

L'adhésion donne accès aux cours et à l'utilisation du matériel dans le respect du règlement intérieur du club. ■



PHOTO : LAURENT BECO



# L'Agenda

### CINÉMA DES CINÉASTES (PARIS 17E)

**• Tous les dimanches jusqu'au 28 mars**

**Eloge de la transmission**

La mémoire de la Shoah, la langue des signes, la culture indienne ancestrale, la musique ou simplement la passion du cinéma? Autant de thèmes qui suggèrent des modes de transmission sensibles et variés. Ils sont abordés dans ce nouveau cycle affiché par Documentaire sur Grand Ecran. Comme à son habitude, il permet de rencontrer les œuvres des plus grands cinéastes (Godard, Renoir, Eustache, Rohmer, Vigo, Marker) comme de ceux qui méritent d'être découverts (Mustafa Balci, ou Natacha Samuel). Une programmation qui propose de nouvelles analyses de la «crise de l'école» et de «l'intégration» avec *La Loi du collège* de Mariana Otero, *Le Futur de l'imparfait* de Sylvie Ditmann, *Grands comme le monde* de Denis Gheerbrant. Une occasion de remettre les pendules à l'heure quant à la notion de cinéaste «auteur», en revoyant, après la fumeuse polémique autour d'*Etre et avoir*, un autre film bien plus magistral d'ailleurs de Nicolas Philibert *Le Pays des sourds*.

A signaler, deux rendez-vous passionnants avec la journée offerte à l'équipe du Dess : le documentaire, écritures des mondes contemporains, qui démontre qu'à l'université (ParisVII-Denis Diderot) un enseignement de cinéma documentaire pointu s'exerce avec intelligence (15 février). L'autre rendez-vous permettra d'analyser l'enseignement du cinéma au lycée avec l'association *Les Ailes du désir*. Enfin, bonus final, une sélection des premiers films du grand cinéaste iranien Abbas Kiarostami ainsi que son dernier opus *ABC Africa*.

*Tél. : 01.53.42.40.20.*

### CABESTANY (PYRÉNÉES ORIENTALES)

**• Du 6 au 8 février**

**24e Rencontre de court-métrage**

L'association Imag'in propose un rendez-vous convivial et annonce deux compétitions, amateurs et Jeune Création (étudiants en écoles de beaux-arts, audiovisuelles, lycéens en option cinéma). Tous les genres y sont représentés, du reportage à la fiction, du documentaire au vidéo art. Durant la manifestation, qui se déroule au centre culturel de Cabestany, près de Perpignan, une retransmission hertzienne est proposée en accord avec le CSA sur l'ensemble de la commune (8500 habitants).

*Imag'in : Tél. : 04.68.50.43.91. ou 04.68.66.36.07.*

image-in3@wanadoo.fr

### VESOUL (SAONE)

**• Du 10 au 17 février**

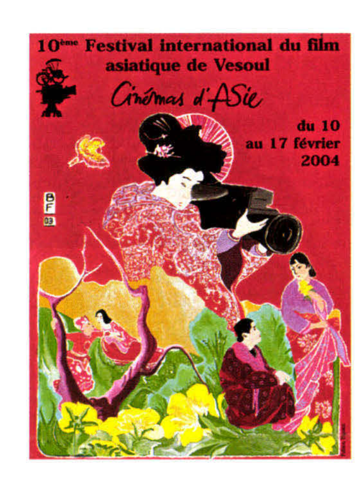
**Festival international des cinémas d'Asie**

C'est historiquement le premier festival en France (avant Deauville et Lyon) à avoir ouvert nos regards sur le cinéma asiatique, du Proche à l'Extrême Orient. Pour ses 10 ans, la manifestation ne pouvait pas faire l'impasse sur l'année de la Chine. Mais elle l'accompagnera de coups de cœurs vécus sur ces 10 années, d'une thématique «Amour et passion», d'une compétition de films inédits de fictions comme de documentaires, ainsi que de films d'animation pour le jeune public venus d'Iran ou du Japon. La présidence du jury sera assurée par le cinéaste iranien Jafar Pahani (*Le Cercle*, *Sang et or*).

*Tél.: 03.84.76.55.82.*

*festival.vesoul@wanadoo.fr*

*cinemas-asie.com*




### LILLE ET ROUBAIX (NORD)

**• Du 19 au 27 mars**

**Concours de scénario**

Les Rencontres audiovisuelles de Map Vidéo, qui se dérouleront du 19 au 27 mars à Lille et Roubaix, organisent un concours de scénario dont voici le cahier des charges. Le film se déroule dans un lieu nommé hôpital de la fraternité, il ne doit pas excéder 5 minutes, et comprend trois personnages maximum (hors figurants). Le tournage se déroule de jour en intérieur et en extérieur mais exclusivement dans les lieux dont les photos figurent sur le site des rencontres. Les deux scenarii retenus (accompagnés d'un CV et d'une note d'intention) seront tournés en mars dans le cadre d'un atelier de réalisation, encadré par des professionnels. Participation uniquement réservée aux moins de 28 ans, résidant soit dans le Nord-Pas-de-Calais, soit en Belgique.

*Rencontres audiovisuelles, Tél.: 03.20.53.24.84.*

*www.rencontres-audiovisuelles.org*



| Intitulés/coordonnées | Les Lumieres, 10e Rencontres scolaires cinéma-vidéo, Lycée Lumière, 33 ter rue de Grammont, 70300 Luxeuil-les-Bains. Tél. : 03.84.40.21.21. Fax : 03.84.40.36.80. leslumières@ac-besancon.fr | Festival vidéo jeunes de Marly, Centre socioculturel La Louvière, 54, rue de la Croix Saint-Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.97.65.74.24. et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32. | Festival International du Film vidéo, l'écran cévenol, La Molière, 48400 Vebron. Tél. : 04.66.44.02.59. cevenolecran@free.fr |
|---|---|---|---|
| Lieu | Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). | Marly (Moselle). | Vebron (Lozère). |
| Date manifestation | Du 7 au 9 mai 2004. | 15 et 16 mai 2004. | Du 21 au 24 juillet 2004. |
| Date limite d'inscription | Inscription : 10 mai ; envoi cassettes : 4 avril. | 16 avril 2004. | 30 avril 2004. |
| Durée limite | 6 minutes (hors générique). | 8 minutes. | 52 minutes (films réalisés après le 1er janv 2002). |
| Thème(s) | Libre ou « défi ». | Libre. | Libre. |
| Genre(s) | Tous, sauf film de promotion d'un établissement. | Fiction, animation, documentaire. | Documentaire, reportage, clip, animation et fiction. |
| Ouvert aux... | Lycéens. | Amateurs, scolaires et associations. | Amateurs et pros (catégories spécifiques). |
| Frais d'inscription | 15,5 € et forfait selon hébergement. | Aucun. | Aucun. |
| Format(s) accepté(s) | VHS. | VHS, DV, DVD et U-Matic | VHS. |
| Format(s) de diffusion | Tous formats (diffusion en salle de cinéma). | Idem. | Tous formats. |
| Prix/récompense | 11 prix, dotations non précisées. | 800 € de prix et dotations. | Plusieurs prix. |
| Renvoi cassette(s) | Non. | Retrait sur place uniquement. | A préciser. |
| Notoriété | Anniversaire des 10 ans. Plus de 150 jeunes accueillis chaque année y compris de l'étranger. | 2e édition, participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement et le repas. | 17e édition d'une manifestation très conviviale en pays cévenol. |

| Intitulés/coordonnées | Festival vidéo de Doué-la-Fontaine, U.C.C.V.O. c/o Michel Gaignard, rue du Vivier 49320 Saulge L'Hopital. Tél. : 06.80.25.00.06. m.gaignard@wanadoo.fr uccvo.free.fr/festival | Balma tout court 3, association Fran Com production, 17, rue du Château, 31130 Balma. Tél. : 06.17.57.74.10. zav.franchomme@wanadoo.fr | Caméra des Champs, festival international du film documentaire sur la ruralité, Foyer rural de Ville-sur-Yron, c/o Luc Delmas, 54800 Ville-sur-Yron. Tél. : 03.83.84.25.21. et 03.82.33.93.16. ; Luc.delmas@free.fr |
|---|---|---|---|
| Lieu | Doué-la-Fontaine (Maine et Loire). | Balma (Haute-Garonne). | Ville-sur-Yron (Meurthe-et-Moselle). |
| Date manifestation | 3 et 4 juillet 2004. | 13 mars 2004. | Du 13 au 16 mai 2004. |
| Date limite d'inscription | 15 mai 2004. | 2 février 2004. | Fin mars 2004. |
| Durée limite | 15 minutes et 30 minutes pour les fictions. | 20 minutes. | Pas de limite de durée. |
| Thème(s) | Libre. | Libre. | La ruralité sous tous ses aspects. |
| Genre(s) | Fiction, animation, recherche, réalité. | Fiction. | Documentaire. |
| Ouvert aux... | Amateurs, scolaires, jeune création. | Amateurs et semi-professionnels. | Amateurs. |
| Frais d'inscription | 12 €. | Aucun. | Aucun. |
| Format(s) accepté(s) | Mini-DV. | DV, VHS, 8mm, Beta SP. | VHS, DV, U-Matic et Beta SP. |
| Format(s) de diffusion | Idem. | Idem. | Idem. |
| Prix/récompense | Prix par catégorie (trophées, médailles, espèces). | Bons d'achat FNAC. Diffusion télé locale. | 3 prix de 765,25 €, 457,35 € et 304,90 €. |
| Renvoi cassette(s) | Oui. | Non, sauf sur demande. | Non. |
| Notoriété | 1re édition dans le cadre des Journées de la Rose et du festival international photographique de la Rose d'Or. | Festival convivial, 3e édition. | 6e édition. Les sélectionnés sont invités et pris en charge sur place. |

| Intitulés/coordonnées | 4e festival du court métrage en Lussaçais, Office de tourisme du canton de Lussac, 2, avenue Gambetta, 33570 Lussac. Tél. : 05.57.24.33.70. tourisme.lussac@wanadoo.fr | Festival vidéo amateur national de Montauban, Maison de la Culture, Ancien collège, 82000 Montauban. Tél. : 06.67.35.48.49. | Festival départemental vidéo scolaire d'Auchel Tél : 03.21.61.12.01 http://perso.wanadoo.fr/festivalvideo62auchel |
|---|---|---|---|
| Lieu | Lussac (Gironde). | Montauban (Tarn). | Auchel (Pas-de-Calais). |
| Date manifestation | 24 et 25 avril 2004. | 24 et 25 avril 2004. | 19 mai 2004. |
| Date limite d'inscription | 28 février 2004. | 10 mars 2004. | 15 mars 2004. |
| Durée limite | 15 minutes. | 15 minutes. | 7 minutes. |
| Thème(s) | Libre. | Libre. | Libre. |
| Genre(s) | Tous genres. | Tous genres. | Tous genres. |
| Ouvert aux... | Amateurs et étudiants. | Amateurs. | Scolaires (de maternelle au lycée). |
| Frais d'inscription | 17 € par film. | 11 €. | Aucun. |
| Format(s) accepté(s) | Mini-DV. | VHS, S-VHS, VHS-C, mini-DV. | Réalisation : tous formats amateurs. Sélection : VHS |
| Format(s) de diffusion | Idem. | Idem. | Idem. |
| Prix/récompense | Prix amateurs et étudiants | Espèces et coupes. | Nombreux prix dont un ordinateur multimédia. |
| Renvoi cassette(s) | Oui. | Oui. | Oui + une K7 des sélectionnés aux participants. |
| Notoriété | 4e édition. Pour les sélectionnés : hébergement une nuit pour deux personnes plus repas et visite guidée du patrimoine. | 8e édition, participation nationale et régionale. | Anniversaire des 10 ans. Organisé par des élèves de 4e. Sélectionnés accueillis chez l'habitant. Les lauréats doivent être présents pour recevoir leur prix. Les établissements d'enseignement spécialisé peuvent aussi participer. |

# achats ventes divers

**GRATUIT !**

## Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

**Conditions :**

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

**Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com**

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 43 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

## VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - JVC GY-DV500E professionnel (épaulière pro mini DV) pratiquement pas servi, 2 batteries, alimentation Sony CMA-8, chargeur Sony BC-1WB, pied Vinten pro 5, sac de transport Porta-brace, kit éclairage luxmen, prix neuf + 1000 €, vendu 6000 €, Tél. : 00352/021 300 117

Réf. : C/02 - Canon MVX1i stabilisateur optique + boîte, notices, câbles, micro DM-50, grand angle, torche, 2ème batterie, lecteur carte USB et sac de transport Trekking, le tout en TBE : 1300 €, Tél. : 06 25 45 55 73 ou 01 56 31 60 95

Réf. : C/03 - Sony EVW300 Hi8 3CCD (130 H) : 1600 €, Sony Beta SP, enr. BVV5 + BVP5 : 1300 € + 1150 €, Sony alim. 12V + chargeur NP1 : 260 € + 260 €, Sony BVW21, lect. Beta : 750 €, Sony VX1E, 3 CCD, Hi8 : 760 €, Sony video Pro, VPL, CS5, neuf : 1600 €, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/04 - Sony tri CCD VX2000, excellent état, emballage + accessoires d'origine + pied Slik Able300DX, état neuf : 2900 €, Tél. : 01 30 32 42 47 ou 06 89 68 70 99

Réf. : C/05 - Panasonic NVGS70, état neuf complet : 900 €, Tél. : 05 65 77 28 75

**Réf. : C/06 - Sony DCRVX1000, parfait état, jamais utilisé en lecture, 2 batteries + chargeur : 1100 €, Sony DCR-VX9000E, parfait état, jamais utilisé en lecture, 2 batteries + chargeur, emballage d'origine : 2000 €, Tél. : 02 48 20 08 57**

Réf. : C/07 - Pack Canon EX2 complet, obj. interchangeable, achat sept. 2000, sac de transport : 100 €, GA x : 3 305 €, doubleur CL2X : 135 €, épaulière : 100 €, adaptateur EOS : 150 €, obj. 10 x 100 stab. opt. : 980 €, Canon USM 100 x 400, objectif animalier : 1100 €, le tout en TBE, Tél. : 04 70 64 78 17

Réf. : C/08 - Sony Pro Hi8 tri CCD EVW325, objectif Canon 10x, batteries, chargeur, pied ManFrotto : 1000 €, titreur Videonics TM3000 neuf : 500 €, Tél. : 06 61 98 37 42

Réf. : C/09 - Vends, raison de santé, camescope tri CCD Panasonic AGDVX100, objectif Leica, filtre 72 mm + K7 + accus 2,8 AH + saccoche, état neuf, servi 8 H, vendu : 3950 €, Tél. : 05 56 28 42 33

Réf. : C/10 - Betacam SP Sony UVW100 (en NTSC) avec zoom x 13 + 3 batteries, état neuf, peu servi : 4500 €, Tél. : 06 85 51 53 90 ou thierrytv@yahoo.fr

Réf. : C/11 - Canon MV30, janvier 2002, stab. optique, écran 9 cm, tourné 15 cassettes : 500 €, Tél. : 04 50 03 11 37

## VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Cause passage au DVCAM, vends magnetoscope JVC HR-DVS3, état neuf, garantie 15 mois, prix : 950 €, visible en région PACA, Tél. : 04 94 12 27 23

Réf.: M/02 - Magnetoscope num. Sony DHR1000, excellent état : 1700 €, Panasonic SVHS NVFS100, TBE : 450 €, convertisseur Canopus ADVC100 : 300 €, le tout emballage origine, Tél. : 05 59 92 81 31

Réf.: M/03 - Magneto Umatic SP PAL : 600 €, moteur caméra Aton ou Eclair : 200 €, mixette micros 3 voies : 250 €, magneto BVU PAL SECAM : 600 €, tête Gyro Rondeord : 700 €, Revox A700 : 300 €, moniteur JVC PS NTNC : 350 €, copieur NB + 5 tonner machine à écrire AP310, fenêtre : 800 €, Tél. : 01 45 74 36 03

Réf.: M/04 - Magnetoscope numérique Panasonic NV-DV 10000 + 8 bandes 5 heures : 750 €, Tél. : 01 40 71 85 97

Réf.: M/05 - Vends EVO 9700 Sony : 1200 €, correcteur effets JVC JXSV77 : 300 €, Tél. : 03 20 53 11 33

## VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - DV/camescopes Hi8 Sony VX 1 tri CCD, V800 + K7 Pro, distributeur audio-video Guiston, lecteur CDR Mac, walkman DV Sony G300, magnetophones à bandes Sony TC 270 à K7, TC.144 CS, micro Sony 959 V, à débattre, Tél. : 03 85 87 34 01 ou 06 18 99 67 44

Réf.: MU/02 - Cause double emploi, vends station de montage DV/PC 1 Ghz 256 Mo, DD 60 + 20 Go, lecteur DVD, graveur 121032 Matrox RT 2000, Adobe Premiere 6.0, Windows 2000; écran 19" : 2000 €, Tél. : 03 20 92 00 61

Réf.: MU/03 - Station montage Canopus EZ/DV/DI G8 : 600 €, Panasonic titreur : 30 €, transcod PAL/SECAM : 30 €, rollmaster Video Process : 75 €, égualiseur : 60 €, Tél. : 06 75 99 49 35

Réf.: MU/04 - Vends Casablanca Prestige 80 G + logiciel PC Link USB, neuf, date d'achat : 02/10/2002, prix : 2500 €, Tél. : 02 47 42 24 94 ou 06 22 21 51 05

Réf.: MU/05 - Avio 20 Go, 64 Mo RAM, version 1.9 + Propack 3 D Shapes, Pip Studio effets pack 1 et 6, bonus Pack V10A et V10 déverouillés, matériel peu servi : 1500 €, Tél. : 01 48 54 19 84 ou 06 17 43 83 01

## VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vds 1 titreur Videonic TM 2000, TBE, peu servi, prix : 225 €, Tél. : 04 92 13 03 56

Réf.: A/02 - Objectif Canon CLI5 zoom 8-120mm pour EX1, EX2 : 180 €, correcteur amplificateur Guiston SVA 3000 stéréo : 480 €, matériel en bon état, Tél. : 04 70 64 78 17

Réf.: A/03 - Panasonic MX30 regie audio-vidéo + de 100 effets GPIRS 2321 C + titreur KB 15 E, TBE : 1350 €, magnétoscope de montage PAL Panasonic FS200 EG : 320 €, montage Vidéonic TU2000 : 80 €, titreur Videonic PTMI : 160 €, Futek FA 412S, correct ampli 4E 12S : 510 €, Tél. : 04 70 64 78 17

## ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche lecteur enregistreur Hi8 Sony EVC500, faire offre au 02 41 32 05 29

Réf.: AC/02 - Cherche camescope Sony PC7 ou PC10, Tél. : 03 83 25 80 63

Réf.: AC/03 - Recherche camescope Panasonic NV DS 99 ou 990, très bon état, faire offre au 04 78 24 82 14

## DIVERS

Réf.: DI/01 - Vous venez d'acquérir un camescope ? Optimisez votre achat ! Grand reporter cameraman 15 ans de télé propose stages musclés de prises de vues, tous niveaux. Tél. : 06 23 86 30 36

Réf.: DI/02 - Gravure en DVD des cassettes, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8 et VHS et montage des films en vidéo. Tél. : 01 46 03 28 82




PRIX CHOC®
PARIS PAS CHER
PARIS COMBINES
SONY
PC8
PC101
PC120
JVC
TOUS MODELES
Nous consulter avant d'acheter vos camescopes, vos magnétoscopes.
CANON
JVC
PANASONIC
SONY
EUROP'Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY - 18, rue du Fg. Poissonnière
75010 PARIS
Tél. : (1) 47 70 67 62
VPC
CB


ILLEL EXCELLENCE
500M² SUR 3 NIVEAUX AU COEUR DE PARIS. MÉTRO : GARE DE L'EST
Camescopes, Magnétoscopes, Appareils photo numériques, DVD, Rétroprojecteurs ...
LE CHOIX, LES PRIX !!!
SONY - CANON - PANASONIC - JVC
HITACHI - NIKON - PHILIPS - SHARP
TOSHIBA - DREAM VISION ...
86, Bld Magenta - 75010 PARIS
Tel. : 01 40 34 68 69 / Fax : 01 40 34 95 44
Internet : www.illel.fr - Email: contact@illel.fr


SOPHIC-SA
AFFAIRE...
SONY DCR-VX2100
déjà disponible au meilleur prix!
MASSY
01 69 20 03 90
ORSAY
01 69 82 92 29
LONGJUMEAU
01 64 48 82 33
MONTFORT LAMAURY
01 34 86 00 68

## PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

**camera.annonces@emapfrance.com**

**Avantages :** Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

**Précisions importantes :** L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

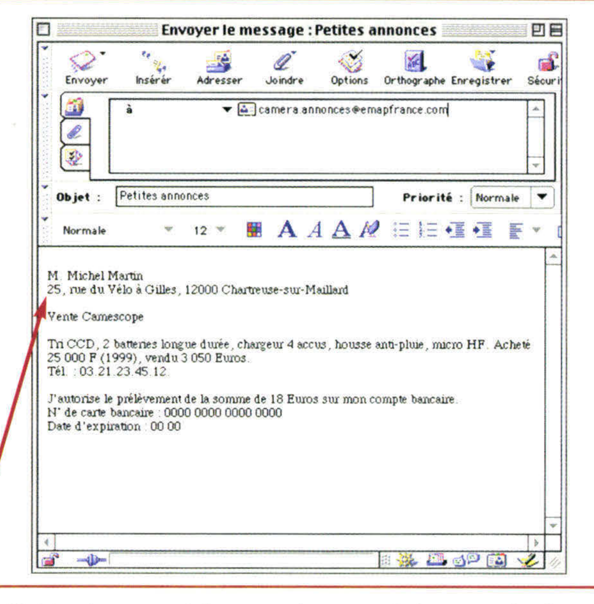
**Prix :** L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

### REGLEMENT

**Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement):** Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

**Par Chèque :** Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.




Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce.
Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

services

## PAR COURRIER

**PETITES ANNONCES**

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

**Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.**

**Vous êtes :** ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

**Date limite 06 févr. 2004**

**Réf. :** .................... camera vidéo & multimédia 179
**Nom :** .................... **Prénom :** ..............
**Adresse complète :** ....................................
..........................................
**Tél. :** ....................................
**E-mail :** ....................................

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

**La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.**

| Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif. | Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo. |
|---|---|
| Forfait 18 € | Forfait 52 € H.T. |
| 22 € | 60 € H.T. |
| 26 € | 68 € H.T. |
| 30 € | 76 € H.T. |
| 34 € | 84 € H.T. |

**Je vous adresse ci-joint mon règlement de** .......................... **Euros par :**
❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*
N°
Date d'expiration :

Date

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
**Caméra Vidéo & Multimédia**
**43, rue du Colonel-Pierre-Avia**
**75015 Paris**

* Visa ou MasterCard uniquement

# Des occases, des spécialistes, des adresses

## BECY

*24 Rue Edouard Delesalle*
*59800 LILLE*
*69003 LYON*
*Tel. : 03-20-30-73-48*
*www.becy.fr*

### CARTES ACQUISITION VIDEO

| | |
|---|---|
| Pro One RTDV SE | 540 € |
| Fast DV now lite Expo Adobe 6 Le | 139 € |
| Carte DV 200 neuve expo Adobe 6.0 complet (Neuf-solde) | 399 € |
| Carte Pinnacle DV 500 DVD Adobe 6.5 complet (neuf-solde ) | 699 € |
| Carte Pinnacle DV 500 DVD Adobe 6.5 complet (Neuf-solde ) | 699 € |
| Carte Pinnacle DV 500 SE | 350 € |
| Carte Pinnacle DC 10 | 120 € |
| Carte Pinnacle Deluxe | 280 € |
| Carte Matrox Marvel G200 AGP 8 MO neuve | 180 € |
| Carte Videonics Python MPEG I neuve | 220 € |
| Carte Fille Neuve Matrox Rainbow Runer pour Mystique | 180 € |
| Carte Miro Video 12 PD PCI S3 " video et graphics " | 50 € |

### AUTRES

| | |
|---|---|
| PRETIGE 80 gb+graveur DVD - Nombreux effets - version logiciel 2.4 - état neuf avec emballage Mr F. | 3 000 € |
| AVIO DV80 occasion remarketté | 1 499 € |
| AVIO standard et Classic occasions à partir de | 500 € |
| EDIROL V4 mélangeur LIVE ( neuf – soldé ) | 999 € |
| COOLPIX 3100 neuf | 329 € |
| COOLPIX 4500 neuf | 599 € |
| PROJECTEUR InfocusLP 400 SVGA &PAL 650 lumens | 1 500 € |
| Mise à jour Adobe Photoshop PC de 5 a 55 | 130 € |
| AFTER EFFECTS – PHOTOSHOP ADOBE soldés | NCr |
| Disk Clone PC logiciel | 60 € |
| Mac OS9 neuf | 90 € |

### DISQUES DURS

| | |
|---|---|
| Kit ADAPTEC 29160 complet | 450 € |
| HD SCSI Seagate capacité 2 GO 50 points occasion | 75 € |
| HD SCSI HP Sure Store 2 GO 50 points occasion | 75 € |

## INFONIX

*22 route d'Espagne*
*31000 TOULOUSE*
*Tél. : 05-62-87-49-49*
*Fax. : 05-61-40-76-43*

| | |
|---|---|
| PANASONIC Caméra AGDVX 100 neuve (démonstration offre | 3890 € |
| Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique | 695 € |
| Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique(sans premiere) | 400 € |
| Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique | 150 € |
| Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv | 500 € |
| Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV | 1200 € |
| Casablanca AVIO | NC |
| Casablanca classic en 9 Go | 500 € |
| Casablanca classic en 18 go | 700 € |
| Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite | 1000 € |
| Caméra PRO JVC DV GY DV 500 avec objectif et viseur N/B garantie 1 AN (avec chargeur et deux batterie NP1 neuve | 5990 € |
| Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches | 75 € |
| Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS | 105 € |
| Graveur CD SCSI Yamaha 16 x | 50 € |
| PINNACLE PRO ONE RT avec PREMIERE 6.5 compléte | 790 € |
| Moniteur 20 pouces JVC PRO | 550 € |
| Moniteur 14 pouces JVC PRO | 490 € |

## IMAGE PRO SERVICE

*2 Rue de Trépillot*
*25 000 BESANSON*
*Tél. : 03-81-85-33-30*
*Fax : 03-81-85-33-31*

| | |
|---|---|
| Moniteur informatique et video 70 cm | 1 400 € |
| Moniteur Panasonic 36 cm | 350 € |
| Moniteur Sony PVM 1440 | 439 € |
| Moniteur sony KX14 | 110 € |
| Moniteur Barco CVS | 230 € |
| MPV 1000 synchronisateur TBC fougerolle | 200 € |
| MPV 2020 Décodeur pal secam fougerolle | 200 € |
| Art vidéo ACD 220 pal secam vers YUV RVB | 400 € |
| Plasma 106 cm Fujitsu 4207 16/9éme | 2 200 € |
| Oscillo vidéotek TVM 621 | 800 € |
| Vidéoprojecteur Panasonic 787 2700 lumens bi-lampes avec fond de salle ou G.A. au choix | 4 000 € |
| Vidéoprojecteur Panasonic 787 1700 lumens bi-lampes avec fond de salle ou G.A. au choix | 3 500 € |
| Caméra DXC 637 obj. Angenieux, dos beta PW1 | 3 500 € |
| Casablanca | 300 € |
| Pied schatler 14 | 450 € |
| Alimentation CMAB Sony | 100 € |
| Pied Manfrotto 028 tête 136 | 140 € |
| Pied vinten pro 130 | 700 € |

## LOCA IMAGES

*173 rue du fbg Poissonnière*
*75009 PARIS*
*Tél. : 01-45-26-58-86*
*Fax : 01-42-85-40-48*

### CAMERA NUMERIQUE/DV

| | |
|---|---|
| Canon XL1S | 2 540 € |
| Sony DCR VX1000 | 1 000 € |
| Sony DCR PC5 | 390 € |
| Sony DCR PC 110 | 800 € |
| Sony DCR VX 2000 | 2 6450 € |
| Sony DCR VX 9000 | 1 900 € |
| Panasonic AGDVX 100 | 2 600 € |

### CAMERA NUMERIQUE/DV CAM

| | |
|---|---|
| Sony DSR 500+optique 19x9+alimentation | 12 900 € |
| Sony DSR PD 100 | 1 600 € |
| Sony DSR PD 150 | 2950 € |

**CAMERA HI8**

| | |
|---|---|
| Sony HI8 pro EW300 | 1 200 € |

**OPTIQUE 2/3 DE POUCE**

| | |
|---|---|
| Angenieux 14x9 avec doubleur | 1 110 € |
| Angenieux 15x8.3 avec doubleur | 3 300 € |
| Fuji VCL 916 Bya 16x9.8 | 900 € |

**MAGNETOSCOPES**

| | |
|---|---|
| Sony Beta UVW 1600 | 1 950 € |
| Sony Beta UVW 2600 | 2 400 € |
| Sony BVW 70 | 4 500 € |

**MONITEUR SECTEUR**

| | |
|---|---|
| SONY BVM | 1 000 € |

**MONTAGE**

| | |
|---|---|
| Casablanca classiques 18 go | 580 € |
| Casablanca Avio 80 Go DV | 1 600 € |
| Casablanca Kron DV 40 Go+Graveur | 2 600 € |
| Banc SVHS Broadcast JVC BRS810/BRS610/RMG850 | 1 200 € |

**REGIES**

| | |
|---|---|
| Panasonic MX12 | 1 200 € |

**VIDEO PROJECTION**

| | |
|---|---|
| Sony VPL CS3 | 900 € |

**DIVERS**

| | |
|---|---|
| Ensemble diapo Simda+télécommande Fondu | 650 € |
| Micro sennheiser K6+ME+ME62 | 495 € |
| Pied Satchler Vidéo 18 | 2 400 € |
| Pied Vinten vusion 10 | 1 100 € |
| Pied Vinten sision 30 | 1 540 € |
| Table Tascam 208 | 120 € |

## NICE VIDEO PRO

*17 Rue Gutenberg*
*06100 NICE*
*Tél. : 04-93-44-12-87*
*Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57*

**Broker Audio Vidéo • Achat - Vente**

**CAMERAS**

| | |
|---|---|
| Sony DSR 250 P DVCam 60 h | 4 500 € |
| Sony DSR 500 P DVCam | NC |
| Sony BVW 400 P beta SP + obj + batteries 300 h | 5 000 € |
| Sony UVW 100P Beta SP | 2 200 € |
| Sony DXC 537 + PW1 Beta SP | 2 300 € |
| Sony M7 caméra plateau + ccu | 3 000 € |
| Sony DXC 3000 caméra plateau + ccu | 1 200 € |

**MAGNETOSCOPES**

| | |
|---|---|
| Sony UVW 1800P Beta SP Lec/Enr | 3 200 € |
| Sony UVW 1600P Beta SP Lect | 1 800 € |
| Sony PVW 2600 P Beta SP Lect | 2 000 € |
| Sony BVW 65 P beta SP Lect ralentie 1000 h | 2 000 € |
| Sony BVW 75P beta SP Lec/Enr ralentie 400 h | 4 500 € |
| Sony BVW70S Beta SP Lect/Enr | 2 000 € |
| Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage | 1 000 € |
| Sony BVW 10P Beta Lect | 300 € |
| Panasonic AJD 650 DVC pro Lect/Enr 400 h | 3 300 € |

**MONITEURS**

| | |
|---|---|
| Sony EVM 9010+Lect/Enr 8mm couleur 22cm | 458 € |
| JVC TM 150 36 cm 2in composite | 152 € |
| Panasonic BTM 1400 36 cm 2 in + 1 VTR | 152 € |
| Divers moniteur à partir de 152 | NC |

**MELANGEUR VIDEO/EDITEUR**

| | |
|---|---|
| Sony XVZ 1000 régie 4 entrées TBC interne | 2 400 € |
| Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 efffets | 3 500 € |
| Sony BVE 910 éditeur de montage | 1 000 € |
| GVG 110 mélangeur 8 entrées | 2 400 € |
| GVG 100 mélangeur 8 entrées composante | 4 500 € |
| Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne | 2 000 € |
| JVC KM 3000 Mélangeur 8 entrées | 4 500 € |
| Merlin Mélangeur 4 entrée TBC interne | 609 € |
| Kramer VS1 4 entrées | 229 € |
| Wally 4 entrées | 229 € |

**DIVERS**

| | |
|---|---|
| Pinnacle carte DV 300 | 300 € |
| Pinnacle carte nitro reel time | 2 000 € |
| Pinnacle carte Targa 2000 RTX + breakoutbox | 3 000 € |
| Station AVID newscutter | 6 000 € |
| LaCie DLT 4000 scsi1+2 cartouches neuve | 1 000 € |
| Vity grille 6x4 audio vidéo | 350 € |

Plus de 450 appareils en stock - N'hésitez pas à nous consulter

## PHASE INFORMATIQUE

*93 Ave du Gal Leclerc*
*75014 PARIS*
*Tel. : 01-45-45-73-00*
*Fax : 01-45-45-50-17*

| | |
|---|---|
| Carte Miro DC30+ | 200 € |
| Carte DV 500 | 400 € |
| Carte Diamond Fire GL1 | 450 € |
| Raptor RT (neuve) | 200 € |
| Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) | 200 € |
| Vue d'Esprit V3 (neuf) | 100 € |
| Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) | 50 € |
| Picture lab Ulead (neuf) | 20 € |

## VIDEO'NEILL

*C.A LA BOURSIDIÈRE*
*BP 40 - A86*
*92357 LE PLESSIS ROBINSON*
*Tél. : 01 40 831 498*
*Fax : 01 40 831 494*
*e-mail: videoneill@wanadoo.fr*

**INFORMATIQUE ET MONTAGE VIRTUEL**

| | |
|---|---|
| Avio 20Gb analogique | 600 € |
| Casablanca 18GB | 690 € |
| Edirol DV 7 RT 60GB | 2990 € |
| module DV DBK1 casablanca classic | 900 € |
| Module DV pour avio | 750 € |
| Graveur VDR 2000 Amoisonic | 350 € |
| Prestige 120 GB + Spice Rack | 3190 € |
| Kron plus 2x120GB | 3800 € |
| heimdall DVD Ram | 100 € |

**DISQUES DUR & Accessoires**

| | |
|---|---|
| 9 Go casablanca avec tiroir SCSI | 180 € |
| 18 Go Casablanca avec tiroir SCSI | 250 € |
| 120 Go pour casa Classic avec tiroir | 650 € |
| 20 Go Pour Casablanca avec tiroir | 250 € |

**CAMESCOPES S-VHS / Hi-8 / DV DV cam**

| | |
|---|---|
| JVC S VHS C S 707 Nbrx acc | 350 € |
| Sony CCD SC55E Hi-8 200 | |
| Sony PC 100 Mini DV in | 650 € |
| Sony PD 150 DVCAM tri ccd | 3700 € |
| Canon Tri cdd XL 1s | 3300 € |
| Housse Panasonic MS4 et 5 | 55 € |
| Housse VX 1000 sony | 55 € |

**MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel**

| | |
|---|---|
| Video copy Box VP 260 | 69 € |
| XV AL 100 Sony editeur | 75 € |
| WJ TTL 5E titreur Panasonic | 30 € |
| Image Scanner Sony | 50 € |
| Editeur de montage TU 2000 | 30 € |

**DIVERS Audio vidéo**

| | |
|---|---|
| Sony MDM X4 enr. MD mixeur | 150 € |
| Caisson étange Sony SPK TR 8mm | 50 € |
| Cordon synchro VW-K10E | 25 € |
| Ampli Tuner Sherwood R956R 6.1 | 750 € |
| Family studio XVA 33F Sony | 20 € |
| Audio editor Hama | 15 € |
| Studio V2 quad Digiteck | 150 € |
| Zoom 8X canon Ex1 | 100 € |
| Zoom 16X canon EX1 | 200 € |



services





**RÉDACTION — PUBLICITÉ**

43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

**DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION**
Jean-Pierre Adéjès

**RÉDACTION**

**RÉDACTRICE EN CHEF**
Danielle Molson (1727)
**CHEF DE RUBRIQUE**
Nadia Ladjeroud (1728)
**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**
Catherine Baudouin (1730)
**1er MAQUETTISTE**
Bernard Rougeot (1731)
**MAQUETTISTES**
Denis Berthier – Thierry Concord
**PHOTOGRAPHE**
Thierry Concord (1729)
**ASSISTANTE DE RÉDACTION**
Béatrice Vermorel (1727)
**DIRECTRICE ARTISTIQUE**
Chantal Vilaire
**ONT COLLABORÉ À CE NUMERO**
François Eckhajzer – Yann Figuet – Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson – Gérard Krémer – Eric Marin – Philippe Masson – Sylvain Pallix – Thierry Philippon

**PUBLICITÉ-PROMOTION**

**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ**
Olivier Guillermet (1631)
**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT**
Victor Barata (1627)
**CHEFS DE PUBLICITÉ**
Bruneau Chabanel (1705) – Manuel Courbo (1628) – Olivia Moreno (1685)
**ASSISTANTE DE PUBLICITÉ**
Isabelle Beauchard (1626)
**BUREAU DE LYON**
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
**MAQUETTISTES**
Samir Oueslati
**CHEF DE STUDIO**
Dominique Chagnaud

**RESPONSABLE MARKETING**
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
**CHARGÉE DE PROMOTION**
Annie Perbal (1755)
**ABONNEMENTS**
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
**MAQUETTISTE**
Denis Berthier
**ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS**
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

**CHEF DE FABRICATION**
Gilbert Hémon (1791)
**ÉDITEUR**
Editeur : EMAP FRANCE
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SA
**CONTRÔLE DE GESTION**
Marie-Alice Da Mota – Laurent Lesèche
**EMAP DIFFUSION**
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**
Arnaud Roy de Puyfontaine
**RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER**
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.




Commission paritaire n° 0204 K 69463 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : février 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia

services

**N° 180 .................................. parution : fin février 2004**

## Dossier

Vous faut-il vraiment un appareil photo numérique ?

**Comparatif : camescope contre appareil photo. La preuve par l'image.**
**Pratique : exploitez les fonctions Photo de votre camescope.**







## Tests spécial Mac

- **Soundtrack, le soft de création sonore.**
- **Suite iLife 4 : du nouveau avec iMovie 4, iDVD 4 et le logiciel audio GarageBand.**
- **Final Cut Express 2, une version plus rapide.**




## Pas-à-pas

- **Le montage « trois points » : une explication en images de cette technique classique et efficace.**
- **Comment envoyer par e-mail ses vidéos provenant d'une carte mémoire ?**




## Bancs d'essai

- **Clean Plus, le logiciel qui nettoie les bandes audio.**
- **RT-X100 Pro livré avec Premiere. Matrox revoit et améliore encore sa solution de montage phare.**
- **Pyro AV Link Pro, un ensemble complet pour le montage vidéo analogique et numérique.**
- **Le camescope Canon MV750i.**

## Enquête

**Tournage, montage... Les bonnes adresses pour se former et devenir professionnel.**

● **FLASHAGE-PHOTOGRAVURE :** PDJ Production – PPDL.
● **IMPRESSION :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg ● **DISTRIBUTION :** M.L.P.

**Depuis plus de 20 ans, VIDEO PLUS distributeur agréé SONY, vous propose du matériel NORMÉ C.E. et GARANTI 2 ANS avec le contrat "SILVER SUPPORT" pour toute la gamme DVCAM et les produits Display**(1)




DSR-PD170P SONY

2870 € TTC DSR-PDX10 SONY

3470 € TTC GR-PD1 JVC

AG-DVX100AE PANASONIC




DCR-PC330E SONY



DCR-PC105E SONY



445 € TTC FLUIDCAM



509 € TTC STEADY STICK



333 € TTC AIGLE










1960 € TTC SONY VPL-CS6 LUMENS 1800 - SVGA / 2750 € TTC VPL-CX6 LUMENS 2000 - XGA

1425 € TTC SONY VPL-ES1 LUMENS 1500 - SVGA / 2095 € TTC VPL-EX1 LUMENS 1500 - XGA

1065 € TTC EDIROL V-4 TABLE MIXAGE VIDEO



HD 202
HD 280PRO
SENNHEISER



349 € TTC AT822 MICRO STEREO X-Y AUDIO TECHNICA



AT835ST / B AUDIO TECHNICA



115 € TTC CONSOLE DE MIXAGE S-6 ALTO



189 € TTC/PIECE ENCEINTE BI-AMPLIFIEE 120 WATTS RMS S-5 MACKIE



- DE 2300 € TTC DSR-11 SONY



- DE 3590 € TTC DSR-25 SONY



RDR-GX7/GX3 SONY






AG-DV1 DCE PANASONIC

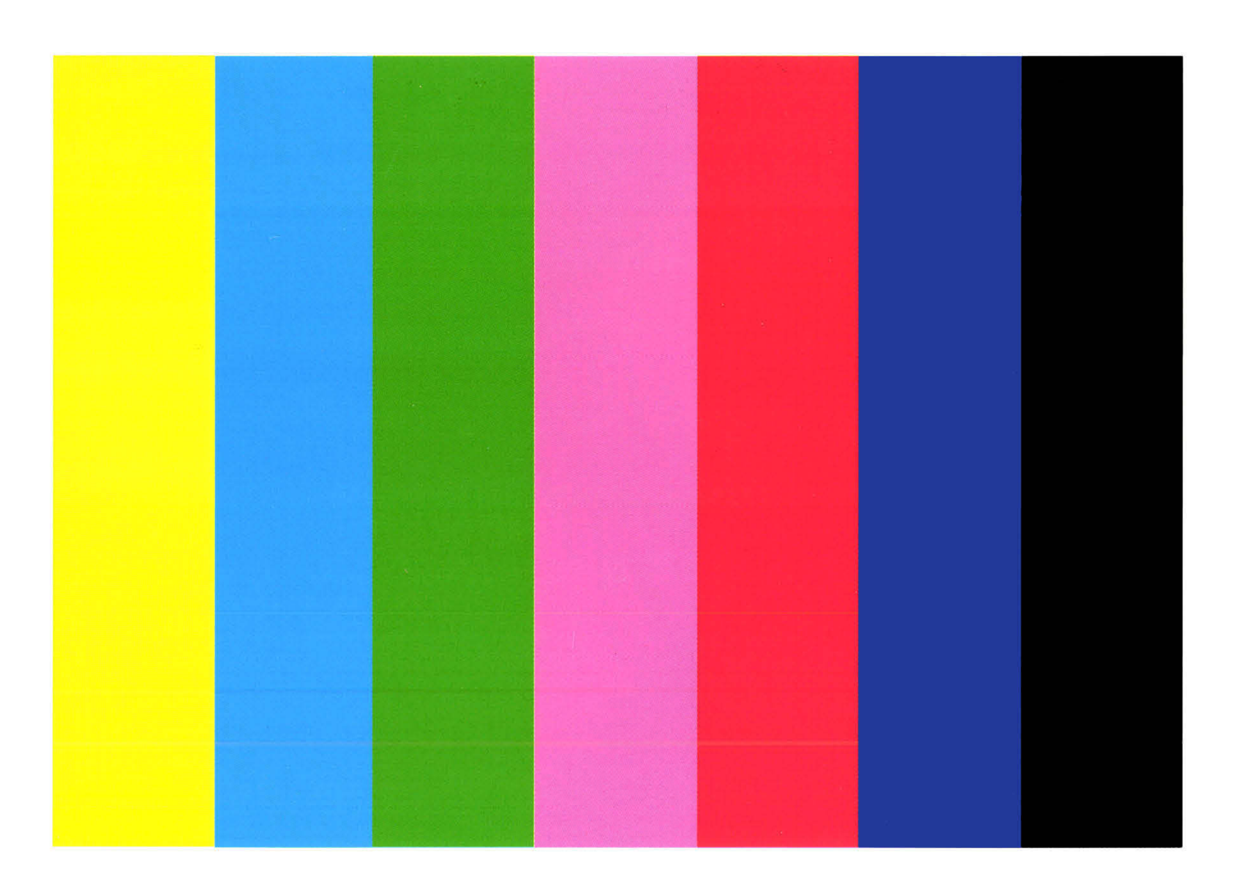


GV-D1000 SONY

(1) Vidéoprojecteurs et écrans plasma de la marque SONY.
- Photos non contractuelles. Tous nos prix sont unitaires, modifiables sans préavis et s'étendent en Euros, toutes taxes comprises et sont valables dans la limite des stocks disponibles.

www.videoplusfrance.com
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
Tél. : 01 40 103 840
e-mail : boutique@videoplusfrance.com
Fax : 01 40 103 834

SONY





# Vérifiez si votre camescope reproduit les couleurs aussi fidèlement que le nôtre.

Le camescope numérique DCR-PC330 de Sony vous garantit une qualité d'image exceptionnelle. Son capteur de 3 millions de pixels et son optique Carl Zeiss T* permettent de filmer dans les moindres détails, sans aucune distorsion, même en faible luminosité. Son nouveau filtre de couleurs primaires vous offre un rendu naturel des couleurs. Et vous pourrez profiter pleinement de vos films sur grand écran grâce à son mode 16/9 évolué. En résumé, vous verrez exactement ce que vous avez filmé.




HANDYCAM



www.sony.fr

You make it a Sony*

*Avec vous, c'est un Sony.